SUR LES AILES D'ESPOIR

PROSE
TEXTES CHOISIS

Pour une vie de plus j'écris avec la plume - l'expression continue à sonner dans l'éther. Le Créateur a donné une Lame de Feu pour lutter dans les âmes et dans le fil, Pour chanter un message à l'humanité et aider l'homme à se convertir en homme d'esprit. Laissez le courage, l'honneur, la joie et la vérité éveiller les âmes, qui sont la vérité, Avec l'Espoir en la Lumière divine ils purifieront le monde de rouille. Le mélange des temps est sur le seuil et les purs esprits, qui sont audacieux, auront une chance pour le festin de sagesse et apprendront que la mort n'existe pas. Le conseil a été donné, les allusions ont été faites, le feu intérieur ne s'éteint jamais - Par l'aide on voit ce qui est incorrect et important, car nous venons une nouvelle fois...

Avec un merci spécial à

Marc Bablet

Avec l'Espoir,

Prokhor Ozornin

Note de l'auteur

Tous les textes de ce livre, représentent, avec d'autres, une tentative de l'auteur d'apprendre à se connaître le mieux possible au cours du processus créateur et sont fournis «comme tel» et sans aucune garantie.

Nous ne sommes pas responsables de l'un des événements suivants, tout comme d'autres effets secondaires étranges qui puissent en découler:[1]

1. Changement accidentel de votre perspective mondiale.
2. La transformation de tout ce vous avez cru auparavant et chérit.
3. L'inspiration soudaine, la révélation, la saturation, la divination ou autre «-ation» qui est le résultat de vos seules pensées d'esprit et vos mouvements d'Âme.
4. L'incapacité pendant un cours instant de dire n'importe quoi de significatif après avoir fini de lire un extrait de ce legs.
5. Le lecteur riant hystériquement.
6. Le lecteur devenant, à contrecoeur, sensé ou insensé suite aux actions de son esprit.
7. Le lecteur, pissant, jetant un coup d'œil, chantant de joie.
8. Le cri soudain de joie du lecteur.
9. Le lecteur se libérant de rituels sociaux anormaux et préjugés, en chamboulant les cœurs de ceux encore asservis par le Système.
10. La tentative du lecteur de faire savoir comment ce tas de papiers lui est désagréable et délicieux (votre imprimante personnelle comprise).
11. La tentative du lecteur de découvrir la dislocation d'auteur actuelle dans le but de communiquer avec lui «face à face».
12. La décision du lecteur de se connaître mieux au cours du processus créateur.

L'auteur voudrait remercier à l'avance le lecteur pour son immense sens de l'humour, utilisé dans le processus de consommation de préavis susmentionné.

[1] Et n'importe quelle autre réaction du lecteur qui ne soit pas officiellement répertoriée par la société comme un comportement "normal", "raisonnable" que les gens puissent adopter.

Table des matières

Âge Divin

Ange

- Salutations à vous, les gens! - a souri l'Ange.

- Et qui pourriez-vous être, nous nous demandons? - ils ont marmonné.

- Je suis un fils de Dieu, - a répondu l'Ange. - Je suis venu pour vous aider.

- Nous ne vous avons pas appelé! - ils ont ardemment répliqué.

- Je le sais, - a répondu l'Ange. - C'est pour cela que je suis venu à vous.

- Puisque vous n'étiez pas attendu? - ont explosé de rire les hommes.

- Non, parce que vous ne m'appelleriez jamais de vous-même.

- La souche est claire, le jour a pris fin, - ils se sont moqués. - Nous vivons plutôt bien même sans quelqu'un comme vous!

- Oh, je le voie, - a opiné l'Ange. Vous avez déjà rassemblé des pierres pour nous bannir, n'est-ce pas?

- Qu'est-ce c'était que cela? - un cri est venu d'une foule.

- Jetez vos pierres des poitrines, - a dit l'Ange. - Mieux, si elles sont sur la route.

- Bien, vous savez, - les gens se sont étranglés. - Et s'ils nous étaient encore un peu utiles?

- Vous allez les lancer vers le ciel, n'est-ce pas ? - a souri l'Ange. - Ou avez-vous oublié de la gravitation invisible?

- Nous n'avons rien oublié! Nous sommes conscients de toutes les lois de la nature, en les apprivoisant!

- Pour en apprivoiser une, vous devez l'aimer. Nous sommes responsables de celles que nous apprivoisons.

- Comme c'est intelligent de votre part, oh notre descendu d'étoile!

- Pour quelle raison avez-vous apporté des couteaux? Allez-vous vous couper dans le spleen, je me le demande?

- Et même, nous n'avons aucun besoin de nous couper, oh damné! Cette arme est destinée à nôtre ennemi.

- Comment allez-vous distinguer les amis des ennemis, si la colère aveugle si souvent vos esprits?

- N'en ayez aucun souci, nous classerons tout cela d'une façon ou d'une autre sans aide de votre part! Nous avons beaucoup vécu et beaucoup appris.

- Qui est celui, se tenant parmi vous avec un sac à dos qui a courbé son dos? Pourquoi vous n'avez pas essayé d'alléger son fardeau, en se tenant oisivement?

- Oh, vous êtes stupides, certes! Un stock de pierres pour ceux comme vous que nous avons rassemblé dans ce sac à dos, pour qu'il soit toujours, eh bien, à portée de la main.

- Allégez vraiment le fardeau de votre frère.

- Nous allons alors lancer les pierres sur vous, bandes de fous!

- Essayez, si vos esprits n'ont soif de rien d'autre.

- Taïaut, frères! N'ayez aucune clémence!

***

- Et où est l'accomplissement de vos désirs, en les jetant? Ou n'avez vous pas été prévenus de la gravitation invisible?

- Oh, comme c'est pénible! Sauvez nous, nous les ignorants, de ces pierres, revenant vers nous! Ces pierres accélèrent en revenant et nos pieds sont sérieusement englués comme dans un marais et nous ne pouvons plus avancer! Sauvez-nous car nous avons néanmoins une soif intolérable de vivre! Sauvez-nous, nous vous le demandons!

- Prenez vous les mains et permettez au dernier d'entre vous de saisir mes mains, si vous osez sortir des marais. Je vais vous porter sur mes ailes, vous les croyants. Agrippez-vous l'un à l'autre pour maintenant être sauvés!

***

- Pourquoi nous avez-vous sauvés, oh Ange, envoyé des cieux?

- Si vous vous sentez mieux sans posséder de pierres, je me demande?

- Nous ne vous avons pas demandé de faveurs! Nos maisons sont détruites, nos vêtements sont entachés de crasse - et si par votre faveur, nous nous demandons ?

- Si ce n'était pas vous qui étaient plongés directement dans un marais? De nouveau, que portez-vous aux poitrines?

- Puisque nous nous sommes nous-mêmes salis dans cette chope puante, alors vous devez y être lavés aussi! Comme nous vous deviendrez dorénavant de l'endroit à l'envers!

- N'ayez-vous aucune peur de noircir dans votre crasse, je me demande?

- Taïaut, oh frères! N'ayez aucune clémence!

02.04.2012

Ange Gardien

- Oui ? - mon Ange gardien blanc comme la neige s'est tourné vers moi et a souri chaleureusement. - M'avez-vous demandé ?

- Je … hm … à dire vrai, je n'étais pas totalement confiant dans le fait que vous m'écoutiez, - j'ai marmonné.

- Je vous écoute et vous entends toujours, - dit l'Ange. - Mais vous actuellement, malheureusement pas.

- Ainsi … voulez-vous dire que vous n'avez rien comme une pause déjeuner ou quelque chose de ce genre? - J'étais surpris.

- Non, - a répondu l'Ange. - Je n'ai ni besoin de sommeil, ni de repos. C'est vous, les gens, qui préfèrent dormir avec les yeux grands ouverts.

- Vous voulez dire que vous êtes toujours en train de travailler? - J'ai supposé.

- Bien, oui, - a répondu indulgemment mon Ange chéri. - Je suis au service de Dieu.

- Et comment vous allez là bas … bien, en général ? - Je n'ai rien trouvé de mieux à demander.

- Bien et bon, - a répondu l'Ange. - Sec et chaud. Même s'il n'y a pas des millions d'options à choisir comme ici. C'est vous, l'humanité, qui devra finalement bientôt choisir.

- Choisir quoi, exactement ? - J'ai demandé.

- Destin. Vie ou mort. Dieu ou Démon. Lumière ou Obscurité. Quoi que vous l'appeliez, l'essence reste la même. Bien …, - et l'Ange est devenu silencieux depuis une seconde - vous, heureusement, le comprenez bien.

- Oui - j'ai répondu. - Dommage, cependant que je ne vous entende pas toujours.

- C'est tout en votre pouvoir et votre désir, - et l'Ange a de nouveau souri. - Tel est mon travail, en fait, toujours vous écouter et vous aider à trouver Dieu.

- Et qu'est-ce qui vous empêche de le faire immédiatement ? - j'ai posé comme question suivante.

- Lui, surtout, - et l'Ange a montré son aile à gauche. - Bien, et quelquefois vous aussi, quand vous commencez à agir en non-sens.

- Qui est-ce? - J'ai demandé en hâte et ai remarqué seulement alors le Diablotin, se tenant à proximité, - ce noir ?

- Bien, il semble que ce soit seulement maintenant - a répondu mon Ange. - Mais il est capable de faire semblant de regarder comme «oh si blanc» de temps en temps, comme le caméléon. - Vous voyez, comment immédiatement il me regarde fixement? - et l'Ange a souri chaleureusement et a de nouveau montré son aile gauche.

- J'ai l'impression qu'il est furieux? - J'ai demandé à mon Ange.

- Oui, il est parfois comme cela. Il a aussi son travail, après tout. Et il sera aussi jugé, comme nous tous.

- Jugé dans quel sens ? - Je n'ai pas bien compris.

- Oh, vous ne savez pas encore, n'est-ce pas? - mon Ange fût surpris. - Il y aura bientôt une révision d'Univers et le Jugement de Terreur du Seigneur, comme vous l'appelez. - Je, l'appellerais, cependant, Jugement Juste.

- Et qu'est-ce qu'il y aura après le Jugement? - J'ai demandé.

- La vie ou la mort, - a répondu l'Ange, - pour vous, pour moi et pour lui - et il a pointé une nouvelle fois son aile sur le Diablotin.

- Vous voulez dire, vous pouvez également mourir? - J'étais stupéfait, - les Anges ne sont-ils pas immortels?

- Pas pour le Jugement. - Si le Tentateur d'un homme que je protège, semblable à moi, prédomine, le Tentateur survit et l'Ange et l'homme font partie du passé. Si l'Ange gardien prédomine - il survit aussi bien que sa tutelle et c'est alors le Tentateur qui fait partie du passé. C'est aussi simple que cela. Tel est la Cour.

- Et les gens, qui ont tourné vers le mal, trahissent leurs Anges aussi? - J'étais terrifié.

- Effectivement, hélas. Et essayez de ressentir maintenant, - et mon bel Ange a examiné passionnément mes yeux, - ce que c'est - de mourir pour un immortel?

- Et … combien d'Anges vont mourir comme ça?

- D'après les pronostics - beaucoup, - et l'Ange a regardé tristement. - Mais … et il a été inspiré une nouvelle fois, - tout peut encore être changé.

- Si les gens écoutaient leurs Anges et s'écartaient du chemin obscur? - J'ai demandé.

- Oui, - a dit l'Ange, - s'ils prédominaient sur leur nature. Il reste très peu de temps, - il a ajouté.

- Peu de temps?

- Quand les flèches d'horloge seront sur le haut, - et l'Ange est devenu silencieux un moment, - les événements très intéressants commenceront à arriver.

- Le monde changera ?

- Sans aucun doute.

- Puis-je aider les gens à réaliser ce qui les attend? - J'ai demandé avec un peu d'espoir.

- Certainement. Tout est entre vos mains et celles de Dieu. Et je ne vous abandonnerai pas, à coup sûr.

- Comme je vous aime, mon Ange pur! - Je me suis exclamé avec les larmes dans les yeux.

- Je sais, - il a doucement souri. - Viens, permet moi de t'étreindre dans mes ailes.

- Merci, Ange, merci beaucoup pour m'écouter et se soucier de moi! Ne nous séparons jamais l'un de l'autre!

- Oui, qu'il en soit ainsi, - a répondu tendrement mon Ange, en me couvrant doucement de ses ailes blanches. - Commençons à toujours nous écouter …

29.10.2010

Histoire encore inachevée d'un vaisseau spatial

- M'avez-vous demandé, Coordinateur?

- Oui, Amiral, prenez un siège. Thé, café, une ambroisie?

- Je ne refuserais pas une ambroisie …, mais, peut-être, à un autre moment. Les affaires sont trop urgentes, à ce que je comprends?

- Et sans retards possibles. Les taux de votre aventure se sont trop élevés.

- Monsieur Coordinateur, je comprends bien, mais enfin nous avons nous-mêmes commencé cette expérience ensemble à …

- J'ai transféré ce navire avec l'équipage sous votre responsabilité, Amiral, sous votre pleine responsabilité - vous souvenez-vous ? Vous m'avez promis que tout sera aussi lisse que possible.

- Leur libre arbitre, que vous leur avez accordé, a eu l'air d'être beaucoup plus déraisonnable, que nous l'avons supposé initialement …

- Vous avez choisi les meilleurs, Amiral. Trois planètes dans différents secteurs de la Galaxie pour trois nouvelles races. Vous avez essayé de découvrir des perles sur ces planètes prisons, Amiral, - et où votre meilleur équipage est-il maintenant? Dormant paisiblement dans les capsules cryogéniques à bord de ce vaisseau spatial qui s'est presque égaré loin d'une trajectoire?

- Après la première Collision une partie d'entre eux se sont enfin réveillés.

- Je vous ferai savoir, Amiral, qu'après cette première Collision le système de communication du navire a été presque détruit. Même l'équipage réveillé est pratiquement incapable d'exécuter la communication bilatérale. Nous recevons tous leurs rapports, alors qu'ils reçoivent à peine un à deux pour cent des nôtres. Multipliez-le par deux trois pour cent d'entre les réveillés. Selon nos calculs la probabilité qu'ils réussiront à corriger une trajectoire de leur vaisseau sur l'ensemble que nous essayons de leur transférer et d'éviter la collision avec le deuxième Anneau, est …

- Je sais tout à fait cela, monsieur Coordinateur. Je sais tout cela. Le nombre actuel d'équipiers réveillés du vaisseau spatial ne nous permet pas de compter sur la manipulation réussie du navire en mode manuel. Et le système auto navigation a été déjà détruit il y a deux mille parsecs.

- Qu'en est-il avec un autre équipage ? Comment les tentatives manuelles de fermer les systèmes cryogéniques ont-elles abouties?

- Complètement infructueuses. Après que l'électronique de Collision des systèmes de navire a été sérieusement endommagée. Avec la fermeture manuelle les dormeurs meurent au cours de plusieurs secondes, à peine capables de réaliser ce qui leur arrive, ou recevoir une lésion cérébrale spirituelle et chimique importante.

- Quelle sorte de dommage ?

- Ces symptômes sont les éclats incontrôlables d'agression à toutes les choses vivantes. Ils ont littéralement mordus ceux qui les ont éveillés.

- Et donc nous faisons face à la situation suivante : le dégel manuel ne fonctionne pas correctement et il n'y a pas assez d'équipage réveillé avec les talents exigés et les connaissances à bord pour activer des systèmes automatisés. Un cercle vicieux. Et le deuxième Anneau est juste en avant dans la trajectoire actuelle. Et le navire s'est constamment accéléré, en effectuant de nouvelles manoeuvres de plus en plus difficiles.

- Tout est correct, monsieur Coordinateur.

- Quelles mesures de protection ont été prises dans le cas où ce vaisseau ne le passera pas ?

- Nous avons activé de près des modules orbitaux localisés. Nous avons déplacé la flotte de sauvetage du secteur adjacent.

- Combien d'équipiers peut survivre à la Collision d'Anneau, Amiral?

- Tous les dormeurs mourront sûrement. Et considérant ceux qui sont réveillés … très peu, monsieur Coordinateur. Très peu. La collision cassera la coque du vaisseau à plus de quarante pour cent. Le navire spatial sera perdu pour toujours dans n'importe quel cas de figure.

- Y a-il est encore une possibilité d'accomplir le saut moléculaire hyper léger, quand le vaisseau voyagera par secteur V, en tenant compte de sa vitesse actuelle? Étant à bord, vous pourriez aider cet équipage réveillé à modifier la trajectoire du navire.

- La chance est mince, mais … mais je suis personnellement prêt à essayer de rectifier ma propre erreur. De mon propre sang, pour ainsi dire.

- Vous connaissez les conséquences, Amiral. Quand le réassemblage moléculaire dans un processus de saut sera exécuté, votre mémoire sera effacée. Sa restauration exigera par la suite d'énormes efforts.

- Je sais, Coordinateur. De toute façon, personne n'est capable d'exécuter cette transition sauf vous et moi. Ça laisse encore un soupçon d'espoir.

- Pour nous tous. Pour nous tous qui sommes même contraints à payer les erreurs de nos propres enfants. Même nous, Amiral. Et puisse un miracle les aider tous.

- Juste avant que je vous quitte, Coordinateur, peut-être pour toujours, je voudrais néanmoins vous demander - comment appelle-t-on ce vaisseau? Je veux dire, comment les humanoïdes, ne l'habitant pas, appellent leur maison? Nous avons notre propre nom pour cela, néanmoins …

- Amiral, ne me faites pas croire que vous avez déjà passé le processus de réassemblage moléculaire directement devant mes yeux. Vous savez tout à fait comment ils l'appellent, - et le Coordinateur a souri tristement, - qu'ils l'appellent “la Terre” …

14.10.2010

Le Monde de Dieu

Avec amour pour Dieu

Dieu nouveau-né marchait gaiement dans des rues de la ville dont il ne se souvenait des noms pour le moment. Et quelle est la raison d'un Créateur pour de se rappeler de noms humains? À moins que seulement pour les gens.

Le soleil L'éclairait joyeusement et ses rayons jouaient dans les flaques qu'a laissées une récente pluie. Il a tellement aimé ce temps - et les Anges espiègles d'Éléments tant par la crainte que par la joie dans les cœurs ont satisfait Sa requête.

Et hier il a neigé sur cette ville inconnue malgré le fait que la température moyenne était d'habitude de 30 degrés. Et avant-hier le ciel, densément couvert de nuages, fût soudainement dégagé de toutes les figures duveteuses blanches en l'espace de quinze minutes.

Probablement, quelqu'un même se faisait baptiser, ou, disons, maudissait les présentateurs météo avec toutes les couleurs d'arc-en-ciel brillant aujourd'hui dans la distance sur une surface lisse de mer, naissant «du brun gris cramoisi d'une tache». Et Dieu avançait gaiement, inhalant l'arome de mer, apportée par l'air et vaporisant des gouttes d'eau des flaques qui n'ont pas encore séchées. Il était heureux de vivre dans ce monde qu'il avait créé. Car après tout, qu'est-ce qui peut être meilleur que sentir votre propre création de l'intérieur?

Aujourd'hui Il marchait simplement dans les rues de cette ville anonyme en bordure de mer, jouissant de Sa vie. Une vie homme, s'il est possible de parler ainsi, - car Il jouira de la vie de Dieu Tout-puissant un peu plus tard. Et, finalement, la vie dans un corps humain avait aussi ses avantages.

Subitement quelque chose s'est mise à bourdonner dans une persévérance d'estomac et tendrement, même, pour ainsi dire, complètement semblable à l'humain. Ronronnement du ronronnement du ronronnement. Alors - puuuurrr! Et ensuite - whoooo! Avec immédiatement toutes les voix.

- Peut-être devrais-je dîner? - a pensé Dieu Nouveau-né et, ayant vu tout le panorama de Son environnement de la présente ville, a choisi l'édifice suivant, où Il pourrait s'arrêter. Juste environ dix minutes de marche à pied.

Dieu a souri de nouveau. Le plus certainement, Il pourrait atteindre cette taverne dans environ trente secondes - mais que penseraient d'autres gens l'entourant s'Il s'était mis soudainement à monter en flèche comme un oiseau? Il se pourrait qu'une certaine vieille femme compatissante ou un certain athée persistant aient une crise cardiaque. Et Il ne voulait pas faire de mal à quelqu'un, même accidentellement. Et, finalement, ils étaient Ses justes amoureux qui devaient toujours voler.

«Le sommet dépasse le sommet». Chpok! - et les éclaboussements d'une flaque, par laquelle Il est passé, dispersés sur plusieurs mètres sur tout le diamètre cercle qu'ils ont défini, ayant de plus presque aspergé le passage par l'homme.

- Hé, regarde où tu vas, bousilleur! - il a crié sur son chemin, se dépêchant toujours très loin vers l'inconnu même pour lui des vallées.

Dieu a d'abord voulu dire quelque chose comme : «Mon Dieu, pardonne-lui, s'il te plaît», comme en temps voulu on lui a demandé plusieurs fois par Son Fils, qui est aussi venu à ce monde, - mais a alors pensé qu'il devait se demander d'une façon ou d'une autre incommodément. Et probablement mal.

Et alors Il a simplement poursuivit Son chemin. Il était toujours heureux.

Eh bien, voici cela. Et même le signe s'accroche ici, taillé avec de belles lettres minuscules.

Taverne «Sur le bord de l'Univers». Et légèrement plus bas une adjonction - «Sentez l'arome de divinité». Nom amusant.

Le Créateur incarné a précisément ouvert une porte et est entré soigneusement à l'intérieur du bâtiment.

- Nous fermons dans une demi-heure, mais je suis sûr que vous pouvez encore goûter notre arome de divinité! - L'a vivement assuré le serveur dans son élan.

- Ouaip, - Dieu a dit d'un air approbateur. - Et qu'avez-vous dans le menu du jour?

- Les huîtres par le français, la pente par l'espagnol, dranniks par le biélorusse, pelmeni par le russe, des saucisses par … l'allemand, - le type s'est mis à énumérer la liste.

- Les différentes choses que vous avez ici, - Dieu a souri. - Et quelque chose d'un petit peu plus, disons, exotique?

- Mmm … - le serveur a un instant hésité. - Galushki par l'Ukraine?

- Costumes! - Dieu était enchanté. - Il est toujours agréable de se rappeler sa bonne jeunesse! - Il a ajouté après quelques secondes et a souri de nouveau.

- Deux verres d'eau, si vous n'y voyez pas d'objection, - a répondu Dieu accommodant. - je pense que ça suffira.

- De l'eau? - le serveur fût étonné. - simple eau de source?

- Oui, oui, - a répondu Dieu. - Et l'eau peut parfois être meilleure que le vin, - Il a ensuite ajouté.

- Bien … le serveur s'est un peu attardé, - ça va. Nous allons le faire. Dans à peu près cinq minutes.

- Si rapidement? - a demandé Dieu Nouveau-né. - Vous disposez en réalité de plus de temps que cinq minutes. J'espère vraiment que tout ce temps vous sera suffisant.

- Excusez-moi … à quel propos? - le serveur fût un peu étonné.

- Pour chacun d'entre vous, - et Dieu a chaudement agité Sa main vers tous les visiteurs de cette institution, sans oublier de pointer une fenêtre. - J'espère que le temps donné sera suffisant.

- Et qu'est ce que ce sera ensuite? - le serveur était encore frustré.

- ça dépend de vous, mes enfants chéris.

- Mmm … dites moi, qui êtes-vous? - le serveur se tenait toujours debout tout près de ce visiteur mystérieux et n'envoyait pas la commande.

- Prêtre, ou une personne du genre! - a murmuré quelqu'un à la table d'à côté.

- Pourquoi voulez-vous connaître mon nom? - a ri Dieu accommodant. - Mon nom sur terre est à la fois provisoire et éternel.

- Terre? Et où vivez vous alors, pardonnez ma curiosité? - le serveur était de plus en plus intrigué.

- Partout, - a tranquillement répondu Dieu.

- Clochard, ou une personne du genre! - a de nouveau murmuré quelqu'un à la table d'à côté.

- À l'intérieur de vous aussi, - a ajouté le Créateur.

- À l'intérieur de nous? Où? Dans quel but? - le serveur s'est tenu en arrière.

- Ici, - a répondu Dieu, - et Il a pointé la poitrine du serveur. - Vous réussissez même parfois à m'entendre.

- Détraqué, ou quelqu'un du genre! - est de nouveau venu une exclamation de la table d'à côté.

- Vous entendons-nous? - le serveur ne pouvait pas toujours reprendre ses émotions.

- Eh bien, oui, - a dit le Créateur. - une voix de conscience.

- Aa … pourquoi êtes Vous ici?

- Pour aider chacun d'entre vous. Car Je vous aime vraiment! - et dans les yeux célestes-bleus de Dieu s'est reflétée une errance sur Son sourire.

- Et … pour combien de temps continuerez-Vous à nous aider ? - a demandé le serveur embarrassé.

- Je le ferai toujours, - a répondu Dieu Nouveau-né. - Tel est mon travail! - et Ses yeux de couleur céleste sont apparemment devenus même plus infinis.

- Aaa … mmm … une dernière question alors … dites, bien … erm … de quoi et où travaillez-vous? - a essayé de demander à nouveau le serveur de commandes, mais lorsqu'il est revenu vers son visiteur inattendu - Celui-ci était déjà parti.

Seulement la fermeture de la porte par le vent a mélodieusement grincé, l'accompagnement d'un invité si inhabituel. Et sur la table où Il était assis plus tôt, il y avait une montagne entière de galuski juteuses et appétissantes dans l'assiette mystérieusement apparue. Pour qui si nous n'avons pas besoin de nourriture, accordée avec bienveillance par le Créateur?

Et Dieu Nouveau-né a de nouveau gaiement marché dans des rues de la ville et il y avait un soleil, brillant dans Ses yeux éternellement bleus. Il était heureux de vivre dans ce monde - et dans cette ville inconnue de la planète Terre.

09.06.2012

Le Rêve de Dieu

Dédié au Dieu Vivant ...

Un Dieu Nouveau-né s'asseyait sur un grand arbre puissant ombragé, auquel on n'avait pas encore donné de nom et rêvait. Il venait juste de créer la Terre et devait encore concevoir deux ou trois mondes plus simples dans les systèmes stellaires voisins.

Un sourire se dessinait sur les lèvres de Dieu. Il se réjouissait du résultat de son dernier travail - la Terre s'est révélée être foncièrement magnifique. Il y avait une grande variété de climats, que vous ne trouveriez pratiquement jamais dans n'importe quel autre monde, créé auparavant. Il y avait des montagnes montant vers les cieux, et les creux marins conduisant dans l'infinité. Il y avait des arbres géants, semblables à celui sous lequel Il était assis, et des plus petits, invisibles à l'oeil de futurs habitants, des feuilles et des brins d'herbe de plantes inconnues. Il y avait une variété incroyable d'êtres vivants semi raisonnables, en commençant par certains petits insectes, batifolant dans l'herbe, et en finissant par la mer et les géants terrestres. En d'autres termes, c'était un monde créé parfait - peut-être, une des perles de Sa Création.

Il semblait qu'Il avait entouré quelque chose d'énormément imperceptible dans ce processus de Créativité. Comme s'Il avait donné une partie de Lui à la Terre. Et c'est pour cette raison qu'Il était heureux maintenant .

Il a rêvé de comment les humains entreraient bientôt dans ce monde de Sa Création. Comment l'homme se réjouira à la vue de sa nouvelle maison, créée pour lui au lieu de celles paraissant ordinairement vieilles. Comment les gens légueront aux horizons infinis de cette Création de Créations et s'aimeront et se réjouiront à la vie et au monde, donnés par le Créateur.

Et Il a alors lancé un appel aux portées les plus lointaines de l'Univers pour que les humains se rassemblent - ceux, qui vivront dans cette nouvelle maison - probablement, les plus heureux parmi toute vie. Et les humains sont venus sur Terre - pas même venus, en fait, mais sont arrivés de leurs mondes précédents communs sur leur vaisseau spatial - l'arche. Et ils en sont descendus sur Terre et se sont installés. Et baptisé cette date comme la date de la création de ce monde.

Il passa sur Terre des années, des décennies, des centaines d'années. Se sont installés ceux, qui sont arrivés des mondes lointains, sur les coins de sphère terrestre, et au nombre de trois devinrent progéniteurs de races. Et ils se sont aimés les uns les autres, comme Dieu l'a demandé, pour quelques temps - et pour lentement oublier l'amour que certains d'entre eux ont commencé à donner. Et en le voyant, pour aider ceux qui s'endorment, Dieu a décidé - et a demandé aux prophètes de venir à ce monde pour aviser les humains de la Lumière qui vit au bout d'un tunnel sombre. Et des anges-prophètes, des guerriers du Dieu parfait sont venus à ce monde terrestre, et ont prophétisé des mots de pure origine, en purifiant les coeurs de Ses humains chéris. Néanmoins, les coeurs de beaucoup se sont fermés et n'ont pas entendu les mots de ces prophètes du grand Dieu - et Les ont crucifié. Mais le Créateur le Plus Gracieux n'a pas cessé d'espérer, a continué à aimer les humains même avec tous leurs défauts et fût prêt à toujours aider ceux qui recherchaient la Lumière.

Il passa des centaines d'années sur terre et des millénaires. Et plus activement et plus lourdement les humains se sont égarés dans des tunnels sombres et glauques. Et en voyant les souffrances humaines de l'obscurité, auxquelles ils faisaient face, Dieu a rendu un acte compatissant. Il a demandé à Son Fils le Plus parfait, par la lumière du Père éclairée, de venir au monde des humains pour aider ceux qui souffrent, par Sa Lumière et Son Amour, et les mettre sur droit chemin. Mais les humains ont trahi le Fils Divin et ont tué son corps, incapables de faire du mal à son esprit pur.

Et il y avait un grand chagrin et une grande confusion dans les Cieux. Les Anges de Lumière du Monde Spirituel ont crié à la vue de cet incompréhension humaine et toute cette obscurité, à laquelle beaucoup ont déjà aspirée.

Et Dieu a osé faire alors le dernier pas désespéré . Il est Lui-même descendu au monde qu'Il a créé, pour Se tester de toutes les tentations d'obscurité, acceptée par les humains, et les rejeter, en montrant une fois pour toute le Droit Chemin. Le Premier et le Dernier que Dieu est devenu dans Son propre monde, qui sur le bord du gouffre volait, le Fils de l'Homme, l'Alpha et Oméga. Car Il est entré en possession de ce monde, qu'Il a créé, comme un humain et le quittera bientôt comme un Dieu réanimé vivant.

Et, ayant appris de Lui, parmi tous ceux menant une vie simple et modeste, des gens ont commencé à venir à Lui. L'un après l'autre ils sont venus et ont demandé.

Et le prêtre lui a crié : "Je vous bannis, non saint! Il n'a pas été fait ce que vôtre Fils crucifié nous a annoncé et ce que nous attendions. Et nous ne vous attendions même pas, n'ayant nul besoin d'un Dieu vivant. Et est-il approprié pour un grand Dieu de vivre dans un trou pitoyable et d'essayer de ne pas atteindre le paradis pour de l'or, comme nous l'avons fait ? Disparaissez, l'imposteur!"

Et le politicien a ri de Lui : "Vous êtes ici, prêchant l'honnêteté, en ne vivant pas dans des manoirs impériaux. Regardez plutôt comment nous, en trompant d'autres, avons construit des palais! Inspirez vous de nous, qui partageons cette sagesse de vie avec vous!"

Et les malades, les humiliés et les offensés sont venus : "il n'y a aucune justice dans votre monde!", - ils Lui ont crié. - "Nous vous avons donné nos pierres, que nous avons constamment traînées, en nous attendant aux ailes célestes en échange - et qu'en est-il d'un accomplissement de nos désirs? Ou est-ce que vous n'êtes pas le Tout-puissant, comme ils le prétendent?"
Et les arrogants sont venus à Lui et ont craché silencieusement sur Lui, avant que d'autres ne l'exhibent.

Et les cruels sont venus à Lui, et ont menacé d'en finir avec Lui.

Et les intelligents sont venus à Lui, et ont essayés d'entrer dans des disputes philosophiques insensées.

Et les sournois sont venus à Lui, et ont essayé de l'attraper au mot.

Et les simples sont venus à Lui, et leurs âmes ont été remplies par la sagesse de Ses mots.

Et les chercheurs sont venus à Lui, et leurs coeurs ont été illuminés par la joie, car ils ont fini par trouver.

Et les justes sont venus à Lui, et s'incliner silencieusement docilement devant Lui.

Et les purs sont venus à Lui, et le feu de leur esprit a même joyeusement brillé car ils restaient proches Lui.

Il les a tous accepté, n'en refusant aucun. Car comment est-il possible de refuser les enfants, venant à leur Père?

Mais quelque part à un croisement des mondes, invisible à l'oeil humain, d'énormes horlorges continuent leur tic-tac, en mesurant le temps jusqu'au Jour du Jugement, le jour d'estimation. Le Moment de Vérité.

Mais Dieu a continué d'aimer ses enfants - et a vécu dans leur monde à leur côté. Il a été donné une chance à chacun …

Mais tout s'est passé après, bien après. Même si le temps n'a aucun sens pour les Immortels.

Mais pour l'heure Dieu s'asseyait sous un énorme arbre ombragé sur la terre - et rêvait. Il rêvait de nouveaux mondes magnifiques …

09.10.2010

Miracle

Là ont vécu des gens dans le monde, d’une vie triste et pesante. Dès la naissance ils désirent quelque chose d'inhabituel, de magique. Ils veulent parvenir à des vacances de joie de vie, pourtant incapables de les créer eux-mêmes. Et ainsi leur monde était grisâtre et ennuyeux et ils ont vécu tristement. Mais certains d'entre eux ont encore rêvé dans leur cœur du grand Miracle, le plus parfait de tout ce qu'ils ont connu. Un tel Miracle, de voir la façon dont leurs yeux se mettraient à briller et illumineraient leurs cœurs avec un feu de foi. Et donc ces rêveurs ont demandé aux cieux, de consoler leurs cœurs et leur donner le grand Miracle afin de s'en souvenir pour toujours, en gardant ainsi éternellement la foi en leurs cœurs.

Et cette leur prière, sincère et gentille, a été entendue par les cieux et les Voyageurs célestes ont demandé à leur Père divin quel miracle donner à Ses enfants chéris pour leurs cœurs afin de trembler dans l'admiration et les déchirures de joie nés dans leurs yeux. Et on a décidé de rendre le Miracle Divin vivant parmi eux pour toujours, ne les abandonnant jamais. Pour que les hommes puissent toujours le voir de leurs yeux et sentir son contact avec leurs âmes. Pour qu'une source de joie et d'inspiration claire ne s'éteigne jamais pour eux.

Un Miracle Divin dissous et diffusé, envoyé des cieux, invisiblement dans le monde d'humains pour toujours rester près des gens à partir de ce moment. Et c'était personnifié dans la lumière brillante de soleil et dans le chant du froissement d'arbres; il s’est montré dans le murmure joyeux de ruisseaux d'eau et le chant du matin d'oiseaux; il était personnifié dans les vagues marines, les couchers du soleil et le petit doigt lilas de levers du soleil; il s’est reflété dans le sucre laitier de nuages, par un ciel se promenant éternellement, la beauté de ce Miracle, qui a rempli le monde des hommes; il a été marqué dans une pluie purifiant le soin de ce Miracle des âmes humaines; dans les brillants d'yeux d'enfants les étincelles de ce Miracle invisible sont restées pour toujours; ce Miracle est apparu dans le nombre infini de choses et de phénomènes, en reflétant sa grandeur et sa générosité de Créateur.

Ce Miracle est entré partout, dans chaque cellule du monde, fait pour les hommes, est parvenu à venir, ayant illuminé et contenté. Et les Voyageurs des cieux ont vraiment cru que ce Miracle serait le meilleur jamais offert à l'humanité et que l'amertume et le chagrin disparaîtraient pour toujours des visages d'hommes et qu’il les réjouirait et louerait la beauté, en sauvant leurs âmes. Malheureusement l'espoir mentionné ne s'est pas concrétisé à ce moment là.

En majorité les gens n'ont pas vu le plus grand Miracle, ne croyant jamais qu’il pourrait résider et vivre qu'ainsi près d'eux. Par toutes leurs vies ils se sont hâtés vers les buts artificiels, insensés, ennuyeux et ne pouvaient ainsi pas voir le Miracle. Ils ont tué le miracle divin et l’ont rendu ordinaire. Et se sont complu dans l'ordinaire et ont endormis encore plus leurs cœurs qu'auparavant.

Mais ce Miracle n’est pas mort, car il a été élaboré par le Créateur lui-même - seulement dans les cœurs d'hommes cupides sa mort fût inopportune. Et il continue à vivre près des hommes, beaucoup sont encore vraiment passés à côté, car ils n'éprouvent pas la besoin d’un monde magnifique, inhabituel, mystérieux - car ils désirent encore un monde mesuré et prouvé. N'a-t-il pas été dénigré par l’aveuglement humain, et n'a pas disparu en raison de leur avarice. Il espère encore et attend pour se réveiller et il continue à se déverser chaque jour dans toute sa générosité.

But who of men is capable to trust with own heart that the Miracle mentioned can still be hidden just under his very nose?

Mais quel homme est capable de croire de tout son cœur que le Miracle mentionné peut encore être caché juste sous son nez?

02.04.2012

Nous sommes

Nous ne sommes plus ceux que nous avions l'habitude d'être. Notre passé a brûlé dans la flamme de renaissance de soi, en quittant l'endroit pour Maintenant, qui est devenu un pont vers l'Avenir.

Notre sentier se trouve dans l'Éternité et seulement nous-mêmes pouvons le passer.

Nous tous sentons l'haleine de l'Univers à l'intérieur de nous et nos coeurs battent en rythme avec le Sien.

Nous sommes à la fois vieux et jeunes - pour chacun d'entre nous c'est comme l'enfant innocent d'esprit.

Nous prévoyons, sans certitude. Nous nous réjouissons au début d'un nouvel acte et ressentons de la tristesse en terminant ce qui a été commencé. Nous aimons transformer, croire en la confiance. Car sans confiance il ne peut y avoir d'amour.

Nous acceptons ce que nous avons fait ce de monde. Et nous n'aurons jamais le droit de blâmer quelqu'un d'autre pour les fautes humaines.

Vous pouvez nous appeler comme vous le désirez, car vos simples mots sont incapables de changer l'essence.

Nous n'avons plus de noms, chacun d'entre nous s'attache encore à son «Je» sacré.

Nous nous engageons à temps et sans crainte dans la bataille.

Les fléaux et les blasphèmes des Dormeurs sont les pierres que seulement renforcent nos bras, en tenant le bouclier.

La colère et la haine des leurs sont le feu fumant. Pourtant les larmes du ciel finiront par l'éteindre.

Nous vivons, combattant, la bataille n'est pas encore notre but final. Car c'est transitoire.

Nous sommes si différents, mais dans cette bataille chacun d'entre nous est un guerrier. Et chacun tient sa propre arme.

Votre arme est capable de vous détruire complètement, mais la nôtre est plus puissante.

Elle transforme les esprits. Elle change les coeurs. Elle transforme ceux qui en ont été frappés pour toujours.

Car cette arme est une arme d'esprit. Rien au monde ne lui est comparable.

Notre ennemi est fort, car il est sans corps. C'est pour cette raison que l'on nous donne cette arme.

Nous luttons désespérément car nous ne connaissons pas la mort. Celle nommée la Lame d'Esprit est déjà morte auparavant.

Nous ne connaissions pas le moment, mais nous y avons été destinés. Nous ne nous connaissions pas, mais nous y étions voués. Le temps viendra- nous serons reconnus. La bataille pour le meilleur.

Les rejetés rejoindront nos rangs. Les illuminés rejoindront nos rangs. Les Nouveau-nés rejoindront nos rangs. La bataille pour le meilleur.

Les cieux pleurent face à la cécité de l'humanité, pour qui même ils éprouvent des sentiments. Pourtant il y a toujours une aube pour remplacer la nuit.

Le temps s'accélère désespérément, en changeant le monde dans un simple tourbillon. Et nous nous trouvons au premier rang.

Nous sommes toujours avec vous, car nous aimons réellement ce monde.

Appelez Nous - les guerriers du Nouvel Âge.

21.09.2010

Quand Dormant se réveillera

- Coordinateur, quand le Dormeur finira t-il par s'éveiller?

- Vous me demandez ça à moi, Amiral? J'ai l'impression qu'il est meilleur pour vous de le savoir.

- Le libre arbitre, Coordinateur, le libre arbitre … Peut-être, avons nous finalement commis une erreur?

- Je vous rappellerai que c'était notre projet collectif. Il n'y a aucune faute, seulement des erreurs statistiques et une probabilité en pourcentage.

- Maintenant vous parlez le langage des mathématiciens.

- Et que devrions-nous faire d'autre maintenant? Nous pouvons simplement observer.

- Observez son agonie? Il est en train de mourir sous nos yeux, douloureusement et irrésistiblement.

- Donc il a choisi. La Majorité, vous savez, l'emporte quelquefois.

- Et qu'en est-il de l'Eveillé?

- C'est encore un bébé. Il doit encore grandir.

- Beau petit, n'est-ce pas ?

- Certainement.

- Je suis si heureux de lui.

- Moi aussi.

- Dîtes moi s'il vous plaît, quelles formes de médecine guérisseuse ont elles été appliquées au Dormeur, jusqu'à aujourd'hui?

- Initialement - comme de nombreuses enzymes de nature prophétique. Il y a deux milliers de parsecs l'antibiotique le plus fort possible a été injecté.

- Qui a été vomi avec succès comme premier réflexe par l'organisme.

- C'est à peu près ça. Je vous le dis -il est presque désespéré.

- Et les méthodes de traitement par électrochocs?

- On doit encore les appliquer. Bientôt.

- Est-ce qu'on a informé le patient à l'avance?

- Il y a deux mille parsecs, lorsque les signes de maladie apparaissaient déjà sur son visage.

- Ils sont déjà sur le visage?

- Maintenant il est même terrifiant de le regarder. Je ne vous conseillerai pas de le faire.

- Et à propos des nouveaux antibiotiques locaux de type unique? Je veux dire ceux, vous savez, des hommes revenus de l'inexistence.

- On en a déjà injecté à une partie d'entre eux, on ne l'a pas encore fait pour certains.

- Croyez-vous que cela aidera?

- On ne peut pas écarter une telle probabilité.

- Est-ce qu'on va les injecter en même temps que le début de traitement par électrochocs?

- Peu de temps avant cela.

- Et ensuite?

- C'est à lui de décider.

- Croyez-vous qu'il soit toujours apte?

- Je l'espère.

- Bien, et que vaut un Eveillé?

- Il a déjà appris à lire des pensées et l'avenir. Je crois qu'il grandira comme bonne personne.

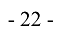
- Je suis très heureux pour lui. Même s'il est frère de sang du Dormeur.

- A propos, vous m'avez donné une excellente idée. Aussitôt que ce petit grandira et sera prêt à lire les âmes, il sera possible de lui envoyer pour l' aider, pour ainsi dire, son frère aîné, pour ainsi dire, afin de le faire s'écarter du sentier injuste. Certainement, nous protégerons l'Eveillé par tous les moyens qui nous sont accessibles. La minorité, eh bien, vous savez, compte sur notre soutien.

- Peut-être devrions nous un peu retarder la sollicitude de ce traitement par électrochocs? Attendre, jusqu'à que le petit ait un peu grandi? Cet Eveillé a déjà exprimé le désir d'aider le frère, autant que je le sache.

- Je tiendrai compte de votre point de vue, Amiral. J'en tiendrai compte …

10.11.2010



Aux gens de Maintenant

Colère de guerre

Un sifflet d'une coquille volant. L'air, disséqué par un cochon en fer. Explosion. L'explosion - juste derrière la colline suivante.

Manqué. Manqué de nouveau.

Vivant. Je suis vivant! Toujours vivant.

J'ai manqué la cible, légèrement - mais je l'ai manquée. Assez chanceux?

Et combien de temps encore doit-il avoir assez de chance durant tous ces jours, pour rester vivant? Combien?

Cependant, cela pourrait pire - bien pire. Pire que lorsque l'on a tiré sur son poumon et qu'il a depuis lors haleté, aspirant l'air dans ses poumons avec quelques sanglots, et le rejetant vers l'extérieur - toujours chaud, chauffé par l'air de son organisme … l'air de guerre et de destructions. Pire que lorsque l'explosion d'une grenade lui a privé sa main de trois doigts … à la place - des gros morceaux ensanglantés et tachés.

Néanmoins il est toujours vivant, vivant dans cette guerre folle. Vivant parmi des centaines et des centaines d'autres fous.

Durera-t-il longtemps ?

Une mitrailleuse a tiré à proximité. Dans les retranchements! - où le fer meurtrier ne l'atteindra pas. À terre - la terre du pays natal … le pays, qui s'opposait ardemment à l'attaque de l'ennemi. L'ennemi … Comment, quand ces gens, tout comme lui, quand sont-ils devenus ses ennemis? Pourquoi ennemis ? Quel monstrueuse absurdité et erreur ont du se produire pour qu'ils soient devenus subitement des ennemis? Une autre folie?

De toute façon, ils sont ennemis maintenant. Pire que cela - les bêtes affamées, se régalant de cadavres de tués et blessés, se réjouissant de chaque mort de l'ennemi détesté … prochaine coupe dans la trame de la vie humaine … humaine … Non, ils ne ressemblent pas aux humains maintenant … plus. Chacun d'entre eux - n'est plus humain. Ils leurs étaient semblables, dans leurs vies précédentes - mais plus. Non.

Depuis que cette folie de guerre a commencé.

Et une nouvelle fois un sifflet d'une mitrailleuse et un cri perçant désespéré quelque part loin dans ces retranchements. Son camarade est mort - un frère par la patrie, par la foi, par la douane. Pourtant une autre voie de vie interrompue. Pourtant de nouveau un chagrin pour ses parents - si, évidemment, ils sont toujours vivant … Encore une vie, placée sur l'autel … pour quoi? Pour quoi toute cette guerre a été commencée? Territoires ? Ressources ? Argent ? Influence mondiale ? Mais comme tous ces buts temporels sont insignifiants en comparaison avec celui - oui, avec celui d'une simple vie humaine interrompue! Et il y a, chaque jour, des centaines et des centaines d'entre eux.

Les ennemis ne pouvaient pas éprouver de regret. Ils n'avaient aucun désir de comprendre. Ils devaient tuer - tuer leurs ennemis. Des personnes qui leurs sont semblables.

Et c'était le plus affreux, le plus horrifique d'un aveuglement que la capacité et la richesse de l'esprit humain étaient en mesure d'engendrer. Une faute, une terrible faute … une faute impardonnable. Une erreur, dont le prix à payer est - le sang de fissure - le sang des gens blessés et mourant, le sang de ceux, qui étaient eux même auparavant. Une erreur, dont le prix à payer est - les villes ruinées et les familles détruites, la corruption de destins humains. Une erreur, dont le prix à payer est - la guerre lâchée de deux nations.

La guerre … et pour combien de temps cette guerre durera-t-elle? Jusqu'à ce que le dernier soldat ne soit tué? Jusqu'à ce que toutes les villes importantes de l'ennemi soient nettoyées de la surface de la Terre? Jusqu'à ce que la flamme de chagrin n'enflamme tous les horizons lointains de ce pays - un pays, dont le destin doit être soumis. Pour devenir un appendice cru d'état plus puissant et - plus agressif - ceux qui ont commencé la guerre, ont commis une monstrueuse erreur pour laquelle l'un et l'autre devront payer.

Ils ne résisteront pas - il le savait. La technique, les armes, les ressources - l'ennemi en dispose en abondance. Beaucoup plus qu'ils ne peuvent en rêver. Il leur restait une seule chose qui leur a joué une si mauvaise plaisanterie - les ressources minérales, les richesses intérieures de la Terre - la patrie, où il doit mourir. Il doit mourir, en voyant l'arrivée des forces victorieuses de l'ennemi, en voyant leur joie fière et aveugle d'une victoire, en voyant leur haine envers les survécus - la population civile … les civils survivants - si, évidemment, il en restait plusieurs. Il a espéré qu'il y en aurait beaucoup. Ils doivent être nombreux - car après des décennies et des décennies son pays pourrait renaître.

Il doit tout de même continuer à lutter - avec d'autres de ses hommes, rapidement mobilisés et conduits sur les lignes de front peu après le début de guerre. À la hâte formé. Légèrement armé. Pas des meurtriers - des gens vivants.

Le mitraillage a diminué et il a levé légèrement sa tête. Comme il le prévoyait - l'infanterie d'ennemi avançait en ordre. Mince, ce serait si bien d'avoir un peu de technique lourde ici et maintenant - un réservoir. Ou des réservoirs. Mais toutes les grandes forces ont déjà été mobilisées dans d'autres directions. Et ils ont été abandonnés ici, contre les forces supérieures de l'ennemi, avec pratiquement aucun moyen de protection. Ils ont été abandonnés pour mourir ici sur le champ de bataille. Bien, il pensait - mourir signifie mourir. Il n'y a nulle autre option possible, apparemment. Dommage, sa mort sera vaine.

Il s'est attaché subitement à une pensée de comment il pouvait mourir en empoignant autant d'ennemis que possibles avec lui, car on ne parle pas avec les ennemis, on doit les - tuer. Mais auraient-ils essayé de le tuer s'ils étaient parvenus à se rencontrer dans des circonstances différentes? Peut-être, ils deviendraient même amis. Oui, amis avec ce très jeune soldat qui a avancé si inepte ment …

Une recharge de mitraillette … un son de chargeur pris et inséré. Un coup. Le soldat ennemi tombe silencieusement frappé à la tête … Un ennemi de plus est tombé. Impitoyablement tué.

De la folie … C'est de la totale folie. Les humains, convertis en animaux et transportés à la suite de meurtres.

Non humains? N'y a-il pas d'humains dans la guerre, des humains - les soldats ? Les soldats, qui demeuraient des humains?

Il a maintes et maintes fois rencontré et vu ceux revenus des guerres - presque aucun d'eux n'était capable de revenir à une vie paisible. Seulement quelques uns le pouvaient. Car c'est la guerre. Car c'est la folie.

Les ennemis s'approchaient - sans se dissimuler, méthodiquement et ouvertement. Ils ont vu et estimé leur victoire - régalés de la victoire, savourant chaque moment. Alors ils se régaleront du territoire conquis, aussi … Ils n'étaient pas encore conscients de la monstrueuse erreur qu'ils avaient déjà commise. La faute, pour laquelle ils devraient payer un jour …

Les colonnes de l'ennemi sont très proches - il n'y a plus aucune raison de se protéger dans les retranchements. L'ordre de leur commandant, a fusé - “En avant!”. Et ici il est - leur commandant, sortant d'un retranchement - et avançant vers l'ennemi. Et la chute. La chute sans le moindre cri. Mais l'impulsion est donnée - et le nombre de soldats augmente. Augmente par rapport à leur dernier combat. Le combat le plus court possible.

Bruits d'armes déchargées. Les gens, mourant des deux côtés. Mourant pour rien.

Il est venu le moment où il a entendu l'ordre. Il a couru vers l'avant - premier, deuxième, troisième - les ennemis sont tombés devant lui.

Mais un coup le touche finalement - et la douleur brûle son épaule. Il tire une nouvelle fois - et un autre soldat ennemi tombe. Encore un coup - et le coup dans la poitrine l'envoie sur le côté.

Terre. Terre natale. Vous êtes ainsi près de moi maintenant. Ainsi près …

Un visage penché de l'ennemi. Une arme pointée, en regardant son front. Un coup. Le dernier de sa vie.

La guerre …

La folie de la guerre …

08.11.2010

Croyant

Vous êtes des fidèles, n'est ce pas? Disons, un vrai chrétien, suivant strictement tous les rituels d'Eglise. Une personne immensément dévote. Chaque semaine vous allez pour à l'église pour la prière et la confession et ainsi votre âme reste dans un état de plus haute harmonie et pureté, les pensées sont vertueuses à un degré extrême et de ces mains vos actes de nature juste et gentille ne cessent jamais de ruisseler. Peut-être, des ailes vont bientôt pousser dans votre dos et vous monterez jusqu'aux cieux comme un ange divin, qui sont peints si souvent sur les icônes. Vous êtes simplement magnifiques. Et y a t-il est vraiment quelqu'un dans ce monde plus grand que vous et méritant d'être sauvé à un degré plus important?

Ici vous revenez d'une récente confession et votre visage brille d'un sourire bienheureux, car un prêtre a dit de votre récent péché que vous êtes sans sincère et sans hésitation sérieuse, et il vous a pardonné. Maintenant, évidemment, vous n'avez plus à vous inquiéter de quoi que ce soit. Et votre péché- une telle bagatelle! - une sorte de petite escroquerie financière avec l'orphelinat. Pourquoi, ne vont-ils pas recevoir leur argent - si c'est un sérieux problème, vous vous demandez? Et vous deviez dépenser seulement un dixième de cette fortune pour “payer pour les services” à votre préféré et tout-indulgent prêtre, - et ici vous êtes, pur comme un ange céleste, - si commode! Vous ne confesserez jamais n'avoir aucun péché, n'est ce pas? La dernière fois le prix d'un viol, cependant, légèrement plus, - mais ce que l'on ne fera pas pour son âme, ouais?

Et quels meubles magnifiques étaient là dans ce temple, quelle sorte d'icônes sculptés, de bougeoirs, de candélabres! Vous avez été vraiment assommés de voir tout ce luxe. On peut faire n'importe quoi pour une vraie foi, n'est ce pas? Et quelle sorte de foi ça serait sans toute cette magnificence d'or, n'est ce pas? Vraie incrédulité et infidélité!

Vous étiez presque prêts à entrer dans votre BMW noir, commodément garé près des murs du temple, quand vous avez remarqué un mendiant boiteux, boitillant dans votre direction avec une main tendue. Il vous a, certainement, demandé au nom de Dieu de l'argent pour acheter du pain. “Prenez-le et dépensez le!” - vous lui avez marmonné et lui avez lancé une poignée de pièces. J'ai dit auparavant que vous êtes une personne si dévote pour une raison - vous êtes la même incarnation de clémence! Lorsque votre voiture avec un rugissement sauvage ayant fait sortir un nuage de fumée a dardé de nouvelles affaires, ce mendiant rampait toujours sur des blocs en pierre, en continuant la collecte des pièces couleur cuivre que vous avez lancées. Comment certaines personnes ont profondément tombées! Et vous êtes, indubitablement, montés au dessus d'elles.

Quel plaisir indescriptible c'est - de se sentir grand! Plus haut, plus adulte, plus noble, plus juste, plus croyant, plus dévot que la majorité de vos collègues. C'est pour cela que vous venez si souvent ici pour la prière après un nouveau jour ouvrable. Vous demandez à Dieu de sauver votre âme pure et bannir au diable les âmes de tous vos ennemis. Et ensuite vous dorez un peu la main de votre prêtre préféré. Certainement, vous n'êtes pas complètement confiants que Dieu écoute effectivement des prières semblables et c'était Lui, en effet, qui vous a aidé à faire une fortune par la tromperie et les vols, mais … si un temple ne peut être un endroit de vénération d'aucun Dieu, mais plutôt son rival? Soyez bénis, eh bien, certainement non! Ils investissent de telles quantités d'argent dans ces temples pour une raison, n'est ce pas?

Oh, quelle chose commode est - l'argent! Un remède universel d'achat, même, par exemple, cette même prière. Effectivement, vous deviez payer une somme impressionnante en temps voulu, mais la fraternité de toute l'église avec son chef priait pour la paix d'âme de votre belle-mère. Pour l'âme d'une femme si détestée que cela doit avoir été un repos tout à fait enchantant dans la paix! Maintenant la chose essentielle que vous devez faire est d'éviter vous-même un tel repos.

Vous êtes sans doute une personnalité extrêmement dévote. Vous achetez toujours des gâteaux de Pâques avec les œufs et vous vous conformez à la position Orthodoxe. Vous buvez de l'eau «sainte» dans l'église locale. Vous achetez des bougies exclusivement dans les temples correctement affiliés et agréés. Vous avez même parfois rejoint des orgies d'église où les paroissiens et les prêtres hurlaient ensemble un hymne. Et grâce à l'observation exacte d'un poste vous avez même perdu trois kilogrammes de poids de corps de ces trente que vous avez accumulés au cours de l'année passée. Tel est, l'essence de votre vraie conviction! Et est-il possible pour une conviction d'avoir une autre essence et un but?

Prenez votre frère impopulaire, par exemple, - il n'a jamais visité une église et n'est pas du tout concerné par ses affaires. Il travaille comme quelque pauvre ouvrier inexpérimenté dans la construction de bâtiments - et se sent tout à fait heureux. Comment étonnamment certains petits hommes sont heureux! Il mène sa vie avec une femme et deux enfants dans l'appartement d'une pièce. Et pendant une réunion - juste incroyable! - chaque fois dans une conversation il remercie Dieu qu'Il lui a donné une jolie femme, un travail et deux magnifiques enfants. Et d'une façon ou d'une autre il a même dit en passant qu'il préfère ne pas croire, mais de se fier à un Dieu dans sa vie. Quel fanatique bête … extrémiste! Probablement, c'est la raison principale pour laquelle vous avez cassé toutes les relations avec lui il y a deux ou trois années. Vous n'avez aucun besoin des fanatiques religieux infidèles avec tous leurs non-sens, n'est ce pas?

Et les non-sens arrivent par moments - même absurdes. Récemment vous avez entendu à la TV comment pendant de forts orages la foudre a frappé exactement les hauteurs de plusieurs églises de la ville, mais … un pur accident, ouais? Et qu'est ce qu'une vie sinon une chose hasardeuse et accidentelle? Aussi bien que la mort, probablement. Car ils peuvent être certainement pas dans les mains de Dieu, n'est ce pas?

Sûrement, vous êtes la même incarnation d'un individu dévot, car avec d'autres semblables vous continuez à parasiter sur Dieu et croyez que vénérer un veau d'or est le fait de vénérer l'Unique, dont vous n'aviez jamais une chance de sentir la présence cachée dans votre vie …

30.08.2011

Désordre

- Pssss … viens par ici! - une voix est sortie des buissons.

- Reste où tu es peu importe qui tu es! - Ivan a presque bondi de surprise, ayant d'une façon ou d'une autre inexplicable géré pour le faire tourner de deux cent soixante-sept degrés et demi en plein saut dans la direction d'une source de danger potentiel.

- Et que devraient faire les voltigeurs - s'arrêter le net où ils volent ? - une question pertinente est de nouveau sortie des buissons.

- Qui est ici, montre toi! - un héros, pour plusieurs encore inconnu et pour nous déjà nommé, a continué à faire sa proposition.

- Hé, arrêtez-vous déjà d'avoir peur de moi! - a remarqué d'une manière apaisante quelqu'un caché dans les buissons. - Regarde, tu t'es arrêté en chemin, mais quel est le problème? Vous avez néanmoins erré sans but par cette forêt locale. Et ici vous avez une belle opportunité de bavarder avec quelqu'un à cœur ouvert … avec moi, par exemple.

- Et où pourriez-vous être, je me le demande? - un brave, qui s'est déjà remis d'un premier choc, n'a pas été apaisé dans la curiosité. - Vous pouvez vous révéler être un monstre terrible et horrifique, piégeant des voyageurs solitaires sur leur chemin vers gens, vous savez?

- Oh, pardonnez-moi, quel est l'intérêt pour moi d'être désagréable! - un reniflement est venu quelque part de côté cette fois. - Qui nous convoitera dans ce cas-là? En plus nous ne sommes pas affreux, mais paisibles et vraiment démocratiques, pour ainsi dire. Nous apportons le bonheur, la lutte pour les droits de l'homme. Une liberté de choix, relations, conscience. Et cetera, et ainsi de suite.

- Donc vous êtes une femelle? Une représentante, pour ainsi dire, de la gente féminine? - Ivan a été interloqué.

- Bien, juste pour quelqu'un et désagréable pour un autre. Tout cela dépend ici du niveau de raison, comme ils disent.

- De quoi? - Ivan n'a pas compris.

- Bien … c'est une telle chose - le niveau. Et la raison - quelle est la raison? Simplement une profanation! - un rire bête est venu de l'arbre suivant. - Où alliez-vous ici, je me le demande?

- Sur les affaires! - Ivan a marmonné. - Je ne vais pas tout dire aux étrangers, surtout ne les ayant pas vus surtout œil à œil. Peut-être, qu'ils n'ont même pas d'yeux ?

- Peut-être pas … - un préavis raisonnable s'est doublé. - Et, peut-être, que de tels comme moi n'en n'ont pas besoin.

- Hé, vous, monstre sans yeux! Je vais vous tirer une flèche de mon arc et où elle frappera - un œil, ou autre point du corps - importe peu! - Ivan a aboyé et s'est mis derrière l'arc et les flèches.

- Bien, vous n'êtes pas une sorte de Cupidon pour atteindre tous les passants par des flèches d'amour, n'est-ce pas? Et en plus de … et s'il se trouve que je suis la magnifique princesse de la grenouille, que vous êtes tenus d'embrasser pour ensuite vivre avec elle dans un bonheur et un consentement jusqu'à la mort elle-même qui ne vous séparera pas? Vous ne voudriez pas vraiment l'essayer, m-m-m-m ? - la voix de la femelle étrangère devenait de plus en plus tendre et visqueuse.

- D'accord, - Ivan était finalement d'accord. - J'aurai toujours le temps pour faire de vous une grenouille d'aiguilles, - il a résumé. - Mais vous devez quitter votre cachette de buissons strictement un à un et le garder à l'esprit - je vous tiens à l'œil !

- Oh, voyez juste quel compagnon courageux et brave j'ai trouvé! Je brûle presque tout entier de désir! - a chanté avec plaisir la fille étrangère et, finalement, a quitté sa cachette du buisson.

- A-a-a … o-o-o … u-u-u-u … e-r-r-r … vous êtes un tel … - a marmonné Ivan.

- Beau, hein? Ça a été ainsi depuis ma naissance.

- Ça n’est pas le mot

- Et quelle sorte de mot serait-il, m-m-m? - la connaissance mystérieuse a continué à sourire, en marchant à pas lents avec grâce devant Ivan.

- Mien - c'est le mot!

- Bien … peut-être le vôtre aussi. Il y a un temps pour tout … À propos, mon nom est Désordre.

- Désordre ? Quel beau nom! - Ivan s'est exclamé. - Ivan! - il s'est présenté.

- Et à toi, Ivan! - a souri Désordre.

- Qu’est ce que tu veux dire “et à toi”? - il n’avait pas compris.

- Et à toi je suis enchantée aussi, comme je vois.

- Oui … tu es tellement … étincelante … une telle … inhabituelle … chose … beaucoup, probablement, ne possèdent même pas de tels …

- Oui, oui, - Désordre était tendrement d'accord. - Je sais. C'est moi. Et vous alliez me tirer dessus au début, mon coquin! - elle a calmement menacé.

- Bien, je n'avais aucune idée que tu étais une telle… inhabituelle. Je croyais que tu étais probablement une sorte de sorcière de marais qui m'enchanterait et me traînerait ensuite de dans son antre.

- Bien, quel est l’intérêt pour moi de t’enchanter ? Somme toute bientôt tu viendras à moi en courant par toi même … chéri, - Désordre a continué à chanter doucement, en battant du buisson rond Ivan. - Où iras tu, les gens, partent sans nous, Messies, - combien valez-vous sans nous, oh consommateurs nôtres? - elle a fait un son ronronnant légèrement plus silencieusement.

- Et puis-je … te toucher ? - a pudiquement proposé Ivan.

- Oui, tu peux, touche moi si tu oses … - Désordre permis. - Tu peux même me prendre les mains …

- Si tôt? - Ivan était choqué. - Et ne devrions nous pas avant cela … ?

- Et que devrions-nous attendre? - demanda Désordre. - Je vois clairement que tu me désires … donc prends moi, n'hésites pas. Plus tu me désireras, plus tu deviendras une personne d'une minuscule …

- Peut-être, une personne d'une majuscule? - Ivan a été troublé.

- Bien, en fait non! - Désordre a reniflé. - Pour être celui d'une majuscule tu dois d'abord le mériter. Nous, Messies, ne sommes pas faits pour vous convertir en tant que tel. Nous sommes pour une différente sorte de caprices, - elle a ajouté.

- Et n’est-ce pas … dangereux? - a soigneusement demandé Ivan, touchant légèrement le corps de Désordre.

- Bien … peut-être que tu seras frappé de la foudre la première fois, - a souri Désordre. - Et ensuite … cependant, quel est l’intérêt pour toi, les gens, dans ce «ensuite»? Tu dois pleinement apprécier la vie, ne réfléchissant même pas sérieusement aux conséquences, n'est ce pas? Rassembler autant de personnes possibles telles que moi, Désordre. Surtout s'ils vont chez toi sur les cautions … Et en plus aujourd'hui posséder beaucoup de beaux Messies est une sorte de mode!

- Bien … je ne sais pas … quelque chose est ici … d'une façon ou d'une autre … - Ivan a lourdement respiré et a commencé à douter, ayant retiré sa main de Désordre.

- Quoi, as-tu été frappé par l'électricité? - a ronronné Désordre. - Après avoir reçu la première décharge, ce sera alors plus facile. Je vais ensuite appeler mes petites amies pour te tenir compagnie. Tu les caresseras, t'en soucieras et les chériras plus que les humains, ta vie entière, et regarde, la vie a déjà passé. J'ai inventé un plan parfait, n'est ce pas? - dit Désordre et s'est blotti contre Ivan de tout son corps.

- Bien … Je … ce … que … tu sais …

- Veux-tu que j'appelle mon amie? - dit Désordre sans décrocher ses mains du cou d'Ivan.

- Quelle sorte d'amie ? Dans quel but?

- Oh, tu le verras assez tôt! - a répondu Désordre. Thi-thi-thi, tu dois être ici! - elle s'est mise à chanter et directement là quelque part des buissons une seconde non moins mystérieuse jeune fille est sortie, étant, probablement, encore plus éblouissante et brillante que Désordre elle-même.

- Thingy! - l'amie de Désordre s'est présentée. - amie de Désordre.

- Pour quelle raison avons-nous besoin d'elle ? - Ivan a froncé les sourcils.

- Oh, chéri, comment tu peux ne pas comprendre?! Tu ne sais pas que chaque homme de séduction moderne d'aspiration d'étoile doit toujours avoir sa personnelle thingy, qui aveuglerait chacun sur tous les partis créateurs par sa détente et sa spontanéité!

- Et c'est comment? - Ivan ne l'a pas compris.

- Oh, comme ça! - dit Thingy et, s'étant déshabillé en un instant, étendue la terre dans l'attente douloureuse de l'attention d'homme maladif. - Prends-moi en photo! - elle a demandé d'une façon autoritaire.

- Quelle parfaite Thingy dont tu disposes, Ivashka! - Désordre a ri sottement. - Une Thingy au dessus de tout. Il n'est pas honteux d'entrer dans la haute société avec un tel être!

- Comme j'ai inventé cela de façon créative, hein? - Thingy a ri, en remettant ses vêtements après avoir posé un court instant en public.

- Oh, tu es tellement astucieuse, mon amie! A toi seul tu enchanteras beaucoup d'Ivans!

- Légion est leur nom! - s'est exclamé joyeusement Thingy.

- Et pas un consommateur en moins, - a cligné de l'œil Désordre. - Bien, devrions-nous aller immédiatement chez les gens?

- Allons-y! - Thingy était d'accord. - Mais d'abord laisse moi embrasser le type aussi, afin que plus tard sil ne puisse penser à personne d'autre, mais seulement à nous. - Ch-m-m-m-o-o-o-k-k!

* * *

- Ch-p-o-k! - fit un glaçon tombé d'un toit. - S-s-s-s-dzin! - elle a ajouté, s'étant dispersé en mille petits éclats. - Ch-m-m-m-o-o-k! - un deuxième a résonné en réponse avant d'accepter le même triste destin.

- Ivan, arrête déjà d'embrasser un oreiller, lève-toi et aide-moi! - a résonné une voix de femelle dans le couloir d'appartement.

- De quelle terrible chose j'ai rêvé! - pensait Ivan. - Pendant combien de temps ai-je dormi? - et il a dit cette dernière pensée à haute voix dans un léger espoir que quelque part là, dans un couloir, quelqu'un répondra finalement à sa question d'importance métaphysique.

- Tu as presque dormi tout le temps de notre voyage jusqu'au supermarché, cher mari! - une réponse est venue de là-bas. - Et enfin nous avons même convenu hier que tu avas m'acheter une paire de robes de mon choix et un tas d'autres différentes babioles et thingies.

- Est-ce comme le matin? - Ivan était assommé. - Quelle chose désagréable! Il faut renoncer à ces courses! - il en est venu à une résolution.

- Et où allez-vous? - la femme d'un mari l’a fixement regardé d’un air interrogatif, prenant un manteau sur un (pajama ???).

- A la banque! - a annoncé Ivan. - Offrant ma carte de crédit sur des cautions. C'est leur genre de nouveau service, “sortez du consommateur la servitude du crédit ”, vous savez. Une chose de toutes les thingies!

02.04.2012

Education

L'éducation … quel mot étrange! Une formation de toutes images imaginables dans les esprits humains et les âmes. Un système idéal de formation de l'homme dormant, l'homme déraisonnable, l'homme imprudent, l'homme connaissant. Oh, si seulement les renseignements pouvaient compenser d'une façon ou d'une autre l'absence de raison!

Vous vous souvenez toujours très bien de ces jours scolaires, n'est ce pas? Vous vous êtes sentis si intelligent, si érudit, comprenant et apprenant rapidement. Dès le premier âge vous saviez déjà que deux fois deux font certainement quatre et quatre seulement; que pas plus de trois dimensions spatiales existent vraiment, et que l'espace est à la fois linéaire et homogène; que homme soit le descendant du singe; qu'aucune vitesse n'est plus grande que la vitesse de la lumière; que cette humanité moderne a des millions d'années; que les gens ne vivent pas et n'ont jamais vécu considérablement plus d'un siècle; qu'un homme est un être sans ailes et ne peut ainsi pas voler; que votre Mère-Terre est la seule planète de vie et unique parmi l'espace entier infini … Tout cela et bien plus a fait votre seule vérité, un axiome, un nouveau dessin du monde, si vous préférez. Mais pas immédiatement … l'opération a duré plusieurs années.

Somme toute, vous vous souvenez, encore probablement, comment le monde vous a semblé plein de grands secrets et surprises lorsque vous étiez juste un petit enfant? Et chaque jour a apporté avec lui une découverte nouvelle magnifique. Maintenant vous avez vu un pigeon, marchant progressivement à pas lents sur une chaussée et avez essayé de le poursuivre, mais il est, certainement, monté à temps dans le ciel, où la voie vous a été fermée; maintenant vous avez remarqué une fleur incroyablement belle et inoubliable sur une pelouse, qui n'avait pas de nom à ce moment là et avez inhalé son arôme pendant quelque temps avec un sourire bienheureux sur votre visage; maintenant un papillon a atterri directement sur votre nez comme si vous étiez une fleur vous-même; maintenant vous avez entendu par hasard un chant de petits oiseaux dans les branches pour une première fois dans votre vie; maintenant quelques gouttes étranges ont tout à coup coulé en bas d'un ciel et vous ont mouillé de la tête aux pieds; maintenant vous avez porté votre attention au soleil qui s'est mis subitement à briller directement sur votre visage, comme vous chatouillant avec ses rayons; maintenant vous avez trouvé un petit ruisseau sonnant et avez commencé à naviguer avec vos propres navires faits de branches; ici et maintenant vous courez sur une herbe verte, en applaudissant et en criant joyeusement de bonheur …

Oubliez tout cela! Votre monde est tellement différent maintenant … Instruit, vérifié, mesuré, doublé, prévisible, ferme. Votre monde est mort maintenant. Oui, vous sentez tout à fait pourquoi c'est ainsi - vous êtes devenus trop instruits. Votre monde vivant intérieur a été détruit pendant plusieurs années …

On vous a parlé «des faits», inventés par votre science, mais ils ont gardé le silence du fait, qu'ils contredisent complètement l'un avec l'autre dans leur jeu général. Vous avez été forcés à apprendre par cœur des formulations de mille une "loi de nature", encore ils n'ont jamais dit en passant que toutes ces lois ne sont en fait rien de plus que les théories créées par ces mêmes scientifiques d'origine triste, dont votre humeur est à présent semblable. Votre esprit une fois silencieux et calme a été surchargé des brassées entières de manuels épais avec les renseignements complètement inutiles et ensuite ils vous l'ont fait cracher à maintes reprises, comme un reste non digéré de nourriture … est-ce la façon alors d'apprendre le calme d'esprit? Vous avez été tourmentés par les formules mathématiques sans fin, car ils ont affirmé que les mathématiques sont la reine des sciences et que maintenant vous utilisez diligemment jour après jour des capacités reçues de calcul de propre profit. Mille et une fois encore vous avez entendu par hasard quelque chose comme "C'est impossible!" ou "Arrête de nous dire un non-sens!" - et depuis ce temps-là ils ont entaché toute votre imagination sur un mur de leur propre caprice. Maintes et maintes fois ils vous récompensent avec ces points «terribles» et marques, en examinant vos yeux avec un reproche et ont baissé ainsi votre dignité personnelle sur une plinthe - comme si un homme était indigne de leur attention la plus haute à moins qu'il n'ait appris à vomir tous ces faits pour une note excellente!

Tout cela n'est pas arrivé immédiatement. Injection après injection, le fait derrière le fait, la formule à côté d'une formule, une loi suivant une autre, mais ils ont peint finalement leur propre dessin d'un monde pour vous pour consommer, qui leur a été offert à tour de rôle par d'autres auparavant - et sous la pression de leur autorité publique vous n'étiez plus disposé à refuser. Votre enfance insouciante et joyeuse a coulé dans l'oubli et l'époque d'éducation a pris sa place. Vous avez résisté et avez poussé des cris au début, en vous sentant comme le poison de ruisseaux d'unification par les veines invisibles de votre âme, vous avez essayé de vous échapper de ces pattes tenaces de dessins morts du monde et de lois imaginées, mais néanmoins le système a finalement prédominé. Il vous a formaté et vous a instruit pour le plaisir, il a rempli votre esprit de timbres et de clichés et a fait de votre âme un observateur indifférent de propre mort miniature, il a fait de vous un robot du mécanisme presque idéal, tout à fait capable de réaliser sa “mission sociale”, imposé par les politiciens menteurs et les médias. Depuis ce temps-là vous avez cessé de vous sentir complètement, avez cessé de vous réjouir vraiment, vous avez cessé en fait de vivre. Un faux dessin mondial a fait sa sale affaire et vous a fourni des substituts à la joie perdue d'innocence … comme l'alcool, les médicaments, le sexe sécuritaire …

Vous étiez une création unique de Dieu, non reproductible, sans précédent, ne demandant jamais la comparaison avec d'autres, - mais êtes devenus un parmi beaucoup. Vous vous êtes instruit. Maintenant vous avez un travail monotone impopulaire, une respectabilité et votre tête contient mille et une connaissances desquelles ce monde est fait, celui particulier dans lequel vous mourez lentement maintenant. Oui, peut-être pour le moment vous connaissez le nom de ce joli papillon qui s'est posé sur votre nez si insouciant dans votre enfance; vous vous souvenez de la prononciation de la fleur, qui vous a tellement inspiré une fois; vous pouvez enseigner à votre fils des types de réactions chimiques se produisant au soleil qui a caressé une fois votre visage; et les pigeons ont maintenant tendance à provoquer seulement répugnance et peur quand ils survolent bêtement votre tête. Vous croyez que vous avez appris ce monde et ne pouvez plus être surpris, car il y a mille et une réponses et explications en votre possession de la raison pour laquelle quelque chose se produit ainsi et pas différemment …

Mais demandez-vous vraiment, demandez-vous même pour un instant, si vous vous sentez plus à l'aise de tout ce chargement glané de votre connaissance illusoire, si vous vous sentez plus heureux et plus joyeux qu'il y a si longtemps dans une enfance demi-oubliée … Et si ce n'est pas le cas … peut-être que quelque chose est terriblement incorrect avec ce nouveau dessin de votre monde?

Oui, ils ont désiré une meilleure voie. En effet, ils sont devenus des victimes dans ce système de formatage d'âmes humaines. Ils n'avaient, vraiment, aucune idée ce qu'ils faisaient. Serez-vous capables d'interrompre ce cercle vicieux par votre propre vie? Et êtes-vous capables de créer comme un maître votre renouveau - solaire et brillant - l'image du monde?

30.08.2011

Et toutes les maladies disparaîtront

Je me suis arrêté. Je me suis arrêté quand j'ai remarqué une image, en enfreignant complètement toutes les lois concevables et inconcevables de logique humaine. Ce n'était pas simplement étrange… c'était … un peu ridicule … stupéfiant.

Depuis deux ou trois années déjà j'ai été un visiteur régulier de cet établissement, j'ai été là bas sur une base de deux trois mois, je me suis habitué à voir des murs jaunes pilonnés de plâtres et tombants, les visages constamment tristes de ses gens … j'avais l'habitude de voir des files de personnes plus vieilles toutes avec des têtes baissées et des expressions tristes, j'avais pour habitude d'observer comment certains d'entre eux non sans l'aide d'autres collègues avaient été forcés à attendre dans les plus longues files de plusieurs heures pour recevoir un ticket inestimable, octroyant le droit à une personne d'apprendre son destin - pour même ils, ces gens, ont essayé d'apparaître ici aussi rarement que possible, ont essayé de ne pas être du tout.

Je devais venir ici maintes et maintes fois - ma condition actuelle ne m'a pas permis de faire n'importe quoi de différent. Je devais me mettre dans les files parmi les mêmes frères de malchance, écouter des voix silencieusement froides de docteurs, vérifiant la détérioration de votre maladie et en tirant constamment diligemment quelque chose sur votre carte de consultation, sans s'embêter cependant, par n'importe quel commentaire à ce sujet.

Je me suis habitué à cet endroit, en dépit de toute son absurdité. Je ne pouvais rien faire d'autre. Je ne me suis plus soucié de ce que mes docteurs me diraient - ma propre phrase que je connaissais depuis déjà longtemps et avais réconcilié avec cela. Différentes pensées ont empli mon esprit - j'avais soif de savoir pourquoi ces hommes ont évité si diligemment de vous regarder en face en lisant votre diagnostic, en ne vous laissant aucune option de survie - pas dans cette vie au moins, pas pendant dix années à venir. J'étais vraiment curieux pourquoi ils, blancs comme la neige comme un linceul d'enterrement dans cette maison de chagrin, ont nourri seulement ce chagrin avec leurs visages indifférents, leurs voix froides …

Un mensuel s'assurait-il de l'absence de changements positifs de ma maladie vraiment que je désirais? Avais-je vraiment besoin de ces inspections sans fin, exigées par personne, même par moi-même? Non. Je n'avais pas soif de cela. J'avais soif de mots - un mot gentil de participation et de compréhension. J'ai désiré entendre leurs mots de soutien - juste pour savoir qu'un autre peut partager votre douleur … simplement pour être conscient de cela. J'ai voulu voir un lustre de joie - une joie de vie - même dans le regard de quelqu'un, une fois en beaucoup de mois … Mais, évidemment, j'ai trop désiré trop … trop dans cette vie - et mes espoirs ne pouvaient jamais se matérialiser.

Probablement pour cette raison particulière je me suis maintenant arrêté, stupéfié par ce que j'ai vu. J'irais, certainement, incapable de dire n'importe quoi les premières dizaines significatives de secondes, si un passant décontracté a décidé subitement de se renseigner pourquoi je me tenais avec ma bouche largement ouverte, inspirant à peine de l'air d'hiver froid. Il n'y en avait pas de tels - et c'est probablement pour le meilleur.

Cette maison de chagrin que je me suis habitué à observer depuis presque deux ans, que je connaissais pratiquement, - ce n'était plus aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une inscription triste, gravée par l'hôpital de La ville “de lettres de gris sombre № 17” a disparu, aussi bien que les treillis sur les fenêtres et le garde de sécurité toujours impoli, faisant bouger de la constante dette de sommeil. Au lieu d'une inscription il y avait une lueur… une enseigne de tris … je n'avais aucune idée de comment l'appeler, où de nouveaux mots ont été imprimés : “la maison Municipale de guérison. Nous sommes heureux de vous souhaiter une bonne santé!” Les treillis sur les fenêtres ont disparu aussi et il y avait une lumière brillante, venant des fenêtres … et quand je me levais habituellement par les escaliers, j'ai été accueilli par un jeune homme élégamment habillé, qui a dit que quelque chose comme “Entrez, s'il vous-plaît. Pouvez-vous être toujours en bonne santé!” et m'a magnanimement ouvert une porte.

Peu de temps après cela, pendant au moins dix minutes dans un vestibule, je devais revenir à mes sentiments. Et ce hall lui-même a également changé. Il n'y avait plus des murs délabrés et un très petit vestiaire avec la femme impolie de trente-cinq ans se cassant éternellement. Il y avait plutôt une sorte de grand hall de parquet - les murs ont changé leur couleur en verdâtre et au lieu d'un gardien de vestiaire Masha il y avait une femme souriant de trente ans, qui, quand je me suis approché d'elle, m'a également accueilli, gentiment aidé à enlever mon manteau et, m'ayant donné une étiquette, m'a souhaité encore une fois une bonne santé.

Pour dire la vérité, je ne m'attendais pas à tout cela. Je suis tellement habitué à l'ancienne "maison jaune" et voir qu'elle avait complètement changé m'était vraiment surprenant. Les nouvelles personnes étaient même plus fascinantes - attentives et, je ne devrai avoir peur de ce mot, témoignant réellement de la sympathie.

Lorsque j'ai grimpé une nouvelle belle échelle tournée sur un premier étage, j'ai été une nouvelle fois surpris. Couloirs étroits, constamment mal éclaircis et les hommes, s'entassant les uns sur les autres, étaient partis, tout comme les murs jaune triste et les lignes de portes infinies avec des noms divers «dur à comprendre» de spécialisations de ces docteurs - étaient plutôt larges, les couloirs vivement éclairés et spacieux avec une sorte de bleuté-blanc (et, il m'a semblé, même un peu brillant) de murs d'ombre, et il ne restait pratiquement aucune trace d'un tas de portes avec les noms peu lisibles de spécialités de ces «docteurs», ne vous attendant pas avec impatience.

Stupéfié, je marchais en avant par ce couloir, en réalisant mal où étaient mes pieds malades me traînant maintenant. Je me promenais et ai entendu par hasard une mélodie étonnamment belle, versée sur une prémisse … c'était comme si je la reconnaissais- elle contenait une tonalité familière, cependant je devais reconnaître qu'en dépit de cette tonalité familière, son rythme était complètement nouveau. Néanmoins cette musique était étonnamment belle … si étonnante que j'ai versé quelques larmes, en l'écoutant. Mais si seulement la musique … Un arôme inconnu a pénétré ce couloir mystiquement transformé - c'était inhabituel, aussi bien que la mélodie mystérieuse' et en même temps plaisant.

Je bougeais lentement par le couloir, en me retournant et n'en cessant jamais d'être surpris. Il a semblé "que l'hôpital de La ville douloureusement familier № 17" a cessé d'être lui-même et est devenu un musée … de beaux-arts, au moins. Je dis «musée» juste parce que chose habituelle pour moi, d'anciens murs nus ont été maintenant décorés par des dessins - ceux de nos classiques … des images d'amour, joie et "bonheur humain simple", que nous tous avons cherché si désespérément.

Je … n'ai aucune idée de comment vous décrire tout cela, quels mots utiliser en vous parlant, vous qui lisez à l'instant même ces lignes de texte, afin que vous puissiez me comprendre … pour que je puisse partager avec vous toute la variété océanique de sentiments, qui m'ont survolé à ce moment … j'ai eu finalement la sensation de ne pas être arrivé dans un hôpital pitoyable et pénible, mais plutôt au paradis … ou au moins dans sa salle d'attente.

Je voyageais en bas de ce couloir mystérieux et je n'ai vu nul autre malade semblable… aucun signe de patients éternellement se disputant, aucune odeur d'esprit remplissant une prémisse, il n'y avait aucun infirmier visible et des frères médicaux, poussant leurs chariots par ce couloir étroit - il n'y avait le rien de … normal … habituel, pour ainsi dire.

Lorsque je me suis approché enfin de la première porte sculptée dans ce couloir - immédiatement un docteur l'a ouverte et s'est dirigé vers moi. Un docteur … à dire vrai, on pourrait à peine l'appeler un docteur. Un de ceux auquel je suis habitué, de toute façon. Un homme d'environ vingt-cinq ans, habillé dans une robe de chambre bleu foncé, m'a souri et a dit : "n'hésitez pas à entrer. Nous sommes vraiment heureux de vous voir", - et, il m'a accueilli à son bureau, me suivant. Je suis docilement entré dans l'endroit.

Et alors ma vue m'a une nouvelle fois joué des tours.

Il n'y avait aucune trace de murs, couverts de la publicité «de toute marque de nouvelles» médecines «universelles», ni les lits de bébé ni les canapés, aucun signe de petites tables médicales en fer, qui m'étaient déjà si familières. Il y avait au lieu de cela de larges chaises de chêne sculptées ainsi que certains beaux (mais, malheureusement, peu familier) dessins, plancher de tapis doux, à nouveau une odeur plaisante (cependant, différente de celle du couloir), de la musique calme, coulant dans l'air du bureau … il y avait tellement plus à voir.

Asseyez-vous Entrez, s'il vous plaît, - m'a dit l'homme et m'a aidé à m'asseoir sur une chaise de chêne commode. - Qu'est-ce qui vous perturbe aujourd'hui, monsieur?

A dire vrai, j'ai été interloqué. N'a t-il vraiment aucune idée de ce qui m'a tracassé tout ce temps?

- Je vois que vous êtes surpris? Il n'y a pas à s'inquiéter, ça a été ainsi depuis pas mal de temps, - il a répondu entre-temps.

- Qu'est-ce qui y a exactement ressemblé?

- La maison de guérison, certainement. Cela a été dans un tel état pendant longtemps.

- Mais j'étais à votre hôpital hier …, - j'ai essayé d'objecter.

- Hier ? Vous ne nous avez pas visités hier. Vous n'avez pas été ici depuis plusieurs décennies.

J'ai été étonné. … me connaissait-il? Et … plusieurs décennies ? Je me suis souvenu distinctement que c'était ici hier et mon médecin étant présent m'a ordonné de revenir demain … remercie Dieu, ma mémoire me servait encore assez bien.

- Savez-vous qui je suis?

- Oui, certainement, - a dit le docteur et a à nouveau souri chaleureusement. - Vous êtes entré dans ce bureau et vos paramètres biométrique ont été analysés. Vous étiez là dix ans, deux mois et il y a trois jours depuis votre dernière visite.

- Mais … c'est impossible … je … je ne comprends pas … hier … aujourd'hui … un nouveau bâtiment … le panneau d'affichage … la musique … quel … qu'est-ce qui est arrivé?

- Vous me posez tant de questions vraiment intéressantes - je vois que vous êtes un interlocuteur curieux et raisonnable, - m'a dit l'homme. - Mais ne prenons pas de l'avance sur nous. Donc comment l'avez-vous appelé … un hôpital ? Une maison de douleur, n'est ce pas? Mais … nous n'avons pas utilisé ces mots pendant plusieurs années déjà … à moins qu'il ne doive y avoir une douleur? Tant la santé que la cure - c'est ce qui devrait être et aucune voie pour la douleur et la souffrance. Nous n'apportons aucune souffrance, nous apportons la santé.

- Et la musique …

- Musique? Oui, c'est notre nouveau rythme mélodique depuis l'année dernière. Les scientifiques mondiaux ont découvert, cette avance de tonalités exactement semblable à une relaxation sincère et nerveuse et, comme une conséquence naturelle, à l'amélioration de processus régénérateurs dans les cellules d'être vivant.

- Et l'odeur … quelle est cette odeur étrange?

- Rien d'autre qu'une invention récente d'une nouvelle branche dans la science que l'on a appelé comme «l'odeur-infology», autant que je me souvienne. Ce mélange d'arômes améliore une activité du cerveau et a une influence calmante et relaxante sur un organisme humain. Certainement, il y a beaucoup d'autres arômes, servant différents buts, mais celui ci nous convient le mieux.

- Et les dessins sur les murs?

- Oh, remarquez, nous ne sommes pas un abri à l'épreuve des bombes des temps de la Dernière guerre, n'est ce pas? Une telle interface forme un esprit positif dans notre … dans nos gens potentiellement en bonne santé et les aide beaucoup. Enfin, vous devez avoir entendu certainement des dernières recherches de l'Alliance Unie de Toubibs, qui ont découvert, que notre organisme est capable pour récupérer isolément de n'importe quoi connu dans le moment donné (et, peut-être, un futur potentiel) la maladie en gardant un esprit positif intérieur approprié? Donc eh bien, un tel intérieur est utilisé pour promouvoir aussi sa formation. C'est aussi simple.

- Et comment … que je que … je ne comprenais pas encore … je vous prie de dire … dire enfin qui … vous êtes?

- Vous posez trop de questions … pardonnez moi, car je ne peux pas répondre à toutes. Notre temps … le temps est pour un résultat … c'est- la ressource humaine la plus valeureuse …

Quelque chose a subitement commencé à donner des coups de marteau dans mes oreilles si bien que je pouvais à peine distinguer des mots séparés, prononcés par le mystérieux … docteur.

- Chacun … peut … doit … lui-même … désire que … soit … en bonne santé alors tout devient … possible. Souvenez-vous-en … bien.

- Mais … dites-moi … qui êtes-vous?

- Nous … vôtre … avenir… - les derniers mots m'ont finalement atteint.

Et juste un instant après un coup à une porte m'a transféré dans le monde suivant.

* * *

- Donc, Ivan Petrovich s'est finalement réveillé?

- Pavel … Pavel Petrovich, - j'ai chuchoté, en revenant à mes sentiments en voyant les murs jaunes délabrés qui m'entouraient et le lit en fer sur lequel j'étais étendu.

- Ouais … sûr… qui se soucie. Merveilleusement, merveilleusement. Juste remarquablement, vous savez.

Et ayant dit cela un homme dans une robe de chambre blanche s'est penché sur moi, a regardé dans les yeux d'une façon ou d'une autre avec semi malveillance et a souri.

- Maintenant nous allons pour vous mettre un clystère, Ivan Petrovich et toutes vos maladies - et il a à nouveau souri- partiront sûrement pour toujours …

30.08.2011

La Majorité

Un pas. Et de nouveau. Et de nouveau. Dans de telles minutes chaque moment devient l'éternité.

Dix pas vers le haut d'échafaudage. Neuf. Huit. Sept.

Oui, il est à la fois le criminel et le traître. Oui, il répéterait à nouveau la même chose.

Où le moment prends fin et l'éternité commence? Six. Cinq. Quatre.

Où la vie de l'un prends fin, pour que d'autres puissent continuer à vivre? Trois.

Personne ne peut échapper à son destin et s'en cacher, nulle part. Deux.

Et au moment de sa propre mort il est seulement possible de l'accepter avec gratitude. Un.

Mourir et vivre dans l'éternité. Le summum.

Il est un traître pour l'un et un héros pour l'autre. Et il n'y a aucune demi mesure. Quel est le coût d'une vie humaine et qui osera la valoriser? Qui jugera du destin inconnu dont il n'a pas la moindre idée? Qui vous louera comme le héros et vous renversera dans un gouffre de damnations plus tard? Qui fera tout cela seulement parce qu'il ne peut rien faire d'autre?

La Majorité.

Oui, il est à la fois le meurtrier - et le sauveur. L'ange et le démon dans une même personne.

La vie d'un pour celles de plusieurs. Et nul autre choix n'est ici possible.

Et c'est pourquoi il est le criminel.

La vie du président du pays d'origine, qui a presque plongé le monde dans une Apocalypse nucléaire - il ne reste pas beaucoup au monde de continuer à vivre.

Et c'est pourquoi il est le héros.

L'ancien compagnon fidèle et la main droite, qui a une fois réalisé ce que la main gauche allait faire. La voie choisie la plus radicale pour arrêter la folie en cours - car nulle autre mesure ne pouvait le faire.

Et c'est pourquoi il est le traître.

Les tueurs de tueurs - les anges du châtiment? Bourreaux de bourreaux? Criminels? Personne ne lui donnera la bonne réponse.

La cour militaire - et la simple majorité de votes décidant de son destin. Quarante-neuf contre cinquante et un.

Et c'est pourquoi il meurt aujourd'hui. La Majorité en a décidé ainsi.

La vie et la mort … la mort et la vie. Et il n'y a aucune demi mesure.

Mais pas pour la Majorité.

Le Summum.

Ils sont là - en dessous et devant lui. Tout le Consulat. Cent juges humains. Criminels et héros. Tueurs de tueurs. Étonnamment petit et ridicule de ce Summum.

La vie finit-elle par donner une voie à l'Éternité ou la mort est-elle simplement son prolongement? Le moment est finalement venu de le savoir.

Une corde autour du cou - pas la plus honorable de morts. Mais les héros n'ont aucun droit de choisir - tout comme les tueurs.

Le soleil aveuglant l'oeil … au-dessus, au-dessus … si petit de ce summum …

Un coup - et le sol glisse de dessous les pieds. Permettez qu'il en soit ainsi. Donc la Majorité a décidé. Un éclat de lumière devant les yeux baissants. Seulement un instant.

Juste un simple instant.

Et - l'Éternité.

06.10.2010

Le «non» prononcé à leur monde

Avez-vous aussi remarqué cette planète dans le système d'étoiles?

- Oui, et elle semble plutôt étrange.

- Qu'est-ce qui l'analyse de son champ informationnel a montré ?

- Je suis incapable de recevoir cette information. Le champ est soit fermé, ou limité par la sphère de propagation à une atmosphère supérieure.

- Et quelle est la structure de son atmosphère ? Qu'est ce qui vous fait penser, capitaine, qu'il pourrait y avoir eu une vie auparavant ?

- L'analyse d'atmosphère a montré la prédominance d'azote. Les appareils ont fixé la substance d'azote d'environ 80 pour cent, la substance d'oxygène de 15 pour cent, la substance carbonique de 3 pour cent et d'autres gaz. Les couches d'ozone, traditionnelles pour les systèmes planétaires du type donné, n'ont pratiquement pas été découvertes. L'atmosphère contient une quantité significative d'eau principalement dans les couches de fond. Y a-il quelque chose d'autre ?

- Je pense que nous devrions regarder de plus près la planète. Le champ informationnel fermé … étrange … c'est d'habitude le cas pour les mondes absolument inanimés, dont le continuum de temps de l'avenir n'existe plus.

- Oui, capitaine, je suis d'accord. Nous devons sans aucun doute explorer ce monde sur sa surface.

- Alors nous entrons dans les couches supérieures de son atmosphère.

- La hauteur sur une surface de planète est d'environ 30 stargrates. Les surfaces d'eau massives, atteignant 10 stargrates en profondeur, sont observées.

- Et le champ ?

- Encore fermé, incapable d'obtenir l'information actuellement.

- Y a-il des sites d'une surface de matière dense, convenable pour atterrir?

- J'essaie. Quelque chose retend par psycho vagues et les déforme. Il est nécessaire de chercher une surface convenable pour atterrir par une méthode stricte.

- D'accord, descendons.

* * *

- Nous sommes presque près de la surface ferme.

- Bon, descendons. Laissez la balance de vaisseau spatial dans cette atmosphère pendant ce temps.

- Devrais-je transférer le navire dans l'état de graventropic ?

- Oui. Déménageons.

* * *

Je suis descendu lentement «du pont» de notre navire et ai été enveloppé dans le champ graventropic. Alors lentement, en lévitant sur une surface, j'ai commencé à descendre.

Monde amusant. De l'eau, de l'eau, de l'eau. Partout où vous vous retournez - il y a pratiquement seulement de l'eau.

J'ai tendu ma main en avant - ceci renforçant les impulsions de terrain. Une poussée - et la poignée d'une matière de terre s'est décrochée et a lentement nagé jusqu'à moi. Eau et sable. Sable … il y a beaucoup de sable ici. Le fond océanique contient aussi une quantité considérable de sable. Combien de sites semblables qui ne sont pas d'eau sont restés ici ? Et un champ … le psycho champ informationnel fermé. Je l'ai rencontré seulement une fois - mais ce système d'étoile était complètement inanimé comme si maudit à l'absence de vie, mais ici … d'autres planètes de système d'étoiles l'ont contenu, mais celui-ci …

- Curieusement. Avez-vous appris l'âge de formation de corps denses d'autres planètes dans ce système ?

- Oui, leurs champs étaient accessibles. L'âge de cette planète est proche de leur âge.

- Et encore il semble que la vie a quitté ce monde.

- Exactement. Je n'observe pas de signes typiques de présence de vie organique pour ces systèmes. Une mer inanimée sans fin.

- Qu'est-ce qui est avec le champ ?

- Je ne peux pas faire une brèche seul. Nous pouvons essayer d'unir des impulsions de nos psycho champs.

- Essayons. Nous avons besoin d'essayer de lire l'information de continuum de temps sur les événements passés et récents, qui ont changé, si c'était vraiment ainsi, la forme de la planète.

- Travaillons alors.

* * *

Et nous avons travaillé. Nos champs ont retenti, en essayant de faire une brèche, percer, forcer la voie par le champ d'une planète, sans avoir simultanément cassé sa structure.

Et à maintes reprises - avec chaque nouvelle vibration, avec chaque nouvelle tentative nous sommes entrés dans ses couches profondément et profondément, et de manière surprenante, les dessins vraiment étourdissants du passé de ce monde se sont révélés à nous.

Nous avons vu la biosphère verte d'une planète et d'une vie organique, qui l'avait rempli d'un bord à un autre.

Nous avons vu des éruptions de volcans et une formation et un mouvement de continents. Nous avons vu certaines créatures étranges avancer sur quatre jambes et combattre les unes avec les autres. Nous avons vu des habitants des couches de fond d'atmosphère … quand nous avons essayé de les appeler, un psycho mot « oiseau» est apparu dans nos consciences.

Nous avons vu comment certaines créatures ont finalement changé leur mode de mouvement de quatre à deux jambes. Nous avons observé, comment ces êtres se sont unis en groupes, comment ils ont combattu avec ceux qui continuaient à se déplacer sur quatre jambes - comment ils les ont vaincus et les ont mangé, comment ils les ont fait périr …

Les images ont flotté, se sont formées et ont été imprimées sur les bords de nos consciences. … remplacées l'une par l'autre comme dans un kaléidoscope.

Nous avons vu comment les bipèdes ont commencé à utiliser la vie biologique les entourant pour l'invention d'outils - en bois, puis en métal … comment leurs groupes séparés, s'étant formés dans différentes parties d'une planète, progressivement prolongée, comment ils ont développé la région biologique d'existence … comment ils ont utilisé des outils fabriqués contre les animaux de quatre pattes? - et comment ils ont utilisé ces armes les uns contre les autres. Nous avons observé, comment les parties de ces groupes ont changé - comment un psycho champ plus fort et plus exact s'est formé autour de leurs représentants, comment ces représentants ont commencé à superviser d'autres et ont gagné la capacité de lire une petite partie de l'information d'un continuum de temps.

Leurs groupes ont grandi et se sont étendus - ont commencé alors à former les vi … vi … villes. Nous avons vu, comment ces groupes sont devenus de plus en plus indépendants des animaux … - et certains d'entre eux ont même commencé à utiliser des animaux pour améliorer leur propre vie, comment les villes ont grandi et comment les psycho champs de ces êtres ont travaillé, en vibrant dans une résonance d'un continuum informationnel et le nouveau … et les inventions … sont apparues … comment les guerres ont été commencées … comment les alliances ont été faites, comment une … civilisation … a remplacé une autre.

Et ensuite la course d'images est devenue vraiment inimaginable.

Les villes ont grandi et ont disparu, les maisons se sont élevées et sont tombées, les nouvelles régions appelées «états» sont nées et absorbés … les bipèdes ont bientôt rempli tout l'espace d'une planète assez convenable pour la vie.

Et ensuite un éclair dans la conscience - la poussée d'un champ - et les bipèdes s'entre tuent à une échelle sans précédent. La nouvelle poussée - il semble, que le même champ des gémissements de planète - et les guerres nouvelles, nouvelles, sans fin apparaît.

Les créatures remplissent toutes les nouvelles régions et commencent à détruire d'autres vies organiques dans les endroits de leur habitation. Le champ de la planète gémit et fluctue, en réfléchissant des éclats de douleur dans nos consciences.

Le nouvel éclat - et le ciel est rempli d'oiseaux artificiels en fer. De nouvelles poussées d'un psycho champs d'une planète - et les nouvelles guerres et la nouvelle souffrance apparaissent.

De beaux éclats brillants de consciences - et les vaisseaux spatiaux élémentaires essaient de surmonter le champ gravitationnel de planète. Maintenant ils échappent aux forces de gravité - et voyagent vers l'orbite de la planète.

De nouvelles et nouvelles modifications venant d'eux sont créées - et ils remplissent l'orbite. Maintenant ces vaisseaux spatiaux atterrissent sur le satellite de la planète. Maintenant ils commencent à voyager vers d'autres planètes de ce système d'étoiles …

Et les guerres viennent de nouveau … Et la biosphère de la planète est détruite et le psycho champ de leur monde est encore une fois déformé …

Nous voyons comment les expériences de la matière structurelle des cellules d'organismes vivants sont exécutées … et nous désirons crier “Arrêtez ça!”, car nous connaissons déjà les civilisations interstellaires qui se sont détruites durant des expériences semblables - mais nous ne pouvons pas … ce que nous pouvons faire - c'est juste observer . Observer, comment les organismes biologiques d'une planète … les animaux … sont déformés, observer comment leurs corps - depuis leur naissance sont transformés au-delà de la reconnaissance - perdent progressivement les rudiments de raison au cours de nouvelles expériences … comment leurs bio champs sont déformés - comme courbés à l'intérieur - et un signe mortel, qui nous est déjà familier, nous est distinctement envoyé.

“Arrêtez-vous enfin!”, - nous nous empressons de crier … et nous ne pouvons pas.

Nous pouvons observer seulement comment le développement technologique mène cette civilisation planétaire au parasitisme naturel sur l'échelle de son biosphère. Nous observons, comment le renflouement des couches atmosphériques de gaz sont détruites … comment une part de radiation d'une étoile de leur système, en touchant la planète, augmente progressivement … comment, comme si étant fier de leurs inventions, ils construisent une sorte de dômes protecteurs autour des régions de leur habitation, comment leurs généticiens … créent une sorte de virus, capable, comme ils le disent, de changer leur tissu et les sauver de la radiation désastreuse d'une étoile sur l'infection … comment l'infection de masse donne des effets secondaires inattendus … comment l'apparence de ces changements d'êtres - et comment leurs psycho champs sont changés d'une manière semblable, étant courbés à l'intérieur avec déjà le signe mortel si familier …

Et les plus fortes vibrations d'un champ informationnel d'une planète apparaissent de nouveau - comme s'il essaie de cracher cette information, cette connaissance d'anciens événements pour toujours … et encore une fois comme si quelque chose piétine nos champs, qui ont maintenant presque fusionné avec le champ de planète … Et encore une fois - les dessins et les images, se substituant …

Les mutants commencent à périr de l'impact de gaz atmosphérique et de radiation d'étoiles. Comme si ayant fait des folies, ils essaient d'utiliser leur propre psycho champs, découverts par leurs scientifiques, pour la destruction de leur propre famille - et ensuite le petit groupe d'êtres, presque non affligé, prend la décision sur le changement supplémentaire de leur sorte et son adaptation pour la vie dans l'environnement d'eau. Nous observons, comment les générateurs massifs sont créés, conçus pour changer la structure des gaz de planète et causer la fonte de glaciers pour créer un monde éternel d'eau. Nous observons, comment ces générateurs sont mis en action …

Il est tard. Il est trop tard. La modification génétique de leur famille pour l'adaptation à la vie dans l'océan devient impossible. L'être demi-fou infecté détruit cette élite de surveillance pour se plonger dans l'océan - maintenant pour toujours.

Maintenant les masses de ces êtres marchent dans les océans nouveau-nés - dans les rangs, comme si ne comprenant toujours pas, qu'ils viennent pour faire face à une certaine mort, ainsi appelé par quelqu'un - et disparaissent dans ses vagues. Disparaissez une fois et pour toujours. Pour toujours …

Puis la radiation d'étoiles termine le reste.

* * *

La douleur, la douleur, la douleur. Les vagues de douleur, notre conscience est piétinée et accidentée … une poussée pointue - et le champ de la planète nous lance, ces nouveaux venus inattendus qui l'ont réveillé. Puis les images se fanent immédiatement.

Maintenant je me tiens toujours debout sur ce petit îlot parmi l'océan infini d'une planète, avec mon père, toujours incapable de ressentir après ce que j'ai vu. Le père, cependant, ressent avant moi.

- Et c'est comme ça que leur histoire a fini. Maintenant nous avons appris tout ce que nous voulions sur ce monde. Nous livrerons cette information au Conseil Intergalactique. Mais maintenant il est temps pour nous de partir … un champ est devenu instable après notre intrusion.

- Mais … mais pourquoi … dans quel but? Pourquoi … pourquoi ils ont choisi une telle voie … dans quel but … Pourquoi ont-ils détruit leur propre vie planétaire? Pourquoi … pourquoi pas de psycho synthèse, pourquoi pas de recherches en eux mêmes, pourquoi seulement vers l'extérieur … pourquoi accorder le monde seulement selon leurs besoins?

- Trop de questions, fils, - et pas assez de réponses. Le père m'a regardé dans les yeux - et une vibration de sa pensée, forte et exacte, m'a touché.

- Ils ont simplement … ils ont simplement dit «non» à leur monde. - Allons nous en maintenant. Il n'y a aucune place pour nous dans les mondes morts.

23.01.2011

Le crime et le châtiment

Je vous reviendrai et cela doit être très bientôt. Bien plus tôt que beaucoup voudraient que cela arrive.

Je viendrai à vous à l'improviste comme Il est venu et vient de nouveau, Lui qui est tellement plus grand que moi. Car Il est vraiment à nouveau venu.

Si vous ne L'avez pas même entendu - ce qui me donne espoir c'est que vous entendrez parler de nous, regroupés et unis, maintenant ? Et j'espère encore …

Et je suis de nouveau avec vous - car l'espoir ne me quitte pas, qu'ayant traversé à travers le foyer de privations et de souffrances, vous sourirez un jour des anciennes difficultés de votre vie et chanterez une louange à la Lumière.

Demandez-vous, je devrai - pourquoi avez-vous déformé mes mots avec les vôtres? Pourquoi les avez-vous empêchés de se déverser dans la plupart des coins secrets de l'âme humaine?

Demandez-vous, je devrai, si vous avez vraiment connu chaque obstacle, qui m'a été donné par ma propre vie. Et sinon - qui vous a donné le droit de juger de la part de la mienne?

Nos tâches sont difficiles, mais l'on nous donne selon l'aspiration et la conviction de chacun. Pourtant quelqu'un est une créature, frissonant, et d'autres ont reçu le droit de changer ce monde.

Ou croyez-vous que votre esprit est vraiment capable de le changer ? Mais regardez, ce que la ruse et l'avarice de vos esprits vous ont déjà fait.

Je n'ai aucun besoin des conjectures de votre esprit- mais je veux les voir dans vos âmes et vos coeurs. Et qu'est le coeur sinon un temple d'une âme ?

Ou croyez-vous vraiment que je ne sois pas capable de lire vos âmes? Peut-être vous me tromperez un jour, - mais comment tromperez-vous Celui, s'élevant à côté de moi ?

Comment pouvez-vous vous cacher à Sa vue? Pour avoir seulement lancé votre regard.

Comment pouvez-vous arrêter d'entendre Sa voix, transmise à travers nous? En vous bouchant seulement les oreilles.

Comment ne pouvez-vous pas sentir Ses gentils contacts? Par avoir seulement détruit votre capcité d'écoute.

J'ai un pressentiment de, comment sous ma vue vous baisserez la tête et vous plierez de honte, enveloppé de peur, et percerez vos coeurs. Mais est cela ce que je désire vraiment ?

Je n'ai nul besoin de votre peur, et Lui non plus - mais votre compréhension de votre propre crime est nécessaire. Mais votre désir de changement est nécessaire.

Et qu'est ce qu' un crime sinon votre réticence à vous changer ? Et quel est le résultat de votre vie sinon votre propre châtiment?

Et quelle est une vraie transformation spirituelle sinon votre rédemption? Et plus aucune peur ne se trouvera dans le coeur de celui qui est monté aux cieux.

Et seulement alors vous aiderez Dieu à vous aider.

Mais avant que vous voliez aux cieux, souvenez-vous - tous les maux que vous voyez autour c'est le crime et le châtiment. Vos crimes et vos châtiments.

06.10.2010

Le dernier mot

- Ainsi insistez-vous sur le fait que le sentiment de sincère patriotisme pour le pays natal ne soit pas seulement négatif, mais qu'il est aussi fatal, le trait malfaisant de la personne?

- Votre soi-disant «patriotisme» est votre fléau. Ceux-ci sont vos chaînes - les fils, par lesquels vous vous faites aisément manipulé par quelqu'un autre. À cause de ce "sentiment de patriotisme sincère" les guerres ont été menées sur Terre et certaines d'entre elles se poursuivent, à cause de cela vous sacrifiez des choses, beaucoup plus importantes … beaucoup plus grandes, que les buts de vos politiciens. Ce n'est même pas le patriotisme, c'est la cécité simple et totale. Les gens continuent à mourir et vous chantez dans la joie - car cela promeut les accomplissements des buts de votre état, certainement grand et tout, et tout, et tout.

Ceux-ci sont-ils vraiment vos buts? Voulez-vous vraiment vous abattre les uns les autres? Peut-être que ceux, que vous tuez innocemment, le veulent? De qui sont ces buts? Les vôtres? Ou injectés dans vos consciences par la haute politique, injectés très habilement, d'ailleurs … même légèrement adoucis pour une persuasion meilleure? Vous avez déjà fait face au terrorisme dans de vos propres vies et y avez survécu. Mais quand vous êtes prêts à mener le terrorisme pour les ressources minérales ou pour les territoires de terre à une beaucoup plus grande échelle, pour des buts «paisibles», comme vous essayez de croire, - n'est ce pas un crime encore plus grand et évident contre l'humanité? Et ce qui est le plus étourdissant - est que vous ne considérez pas de telles actions comme n'importe quel crime, car c'est la bonté de votre propre pays, votre nation … et vous comme un élément de cela.

Vous avez été transformés en marionnettes dans les mains de vos politiciens, vous êtes devenus leurs esclaves idéologiques. Vous ne pouvez même pas dire «non» lorsque c'est vraiment nécessaire, lorsque le temps le demande - et c'est le problème. On vous envoie à l'abattage - et vous poursuivez volontiers cet abattage. On vous envoie dans une bataille pour un prochain morceau de ressources - et vous êtes prêts à mourir pour la gloire de votre patrie … prêts à mourir pour rien.

Vous n'êtes même pas libres - vous n'avez jamais été libres. Vous en rêvez seulement, le chantez, en parlez parmi les autres - mais vous n'êtes jamais libres. Et quand le temps de dire «non» vous vient - vous dites plutôt «oui» …

C'est le problème, le plus grand problème de l'histoire de l'humanité - que l'homme est trop influençable, trop contrôlable, car il est trop faible pour être son propre maître. Le problème consiste en ce qu'il existe toujours ceux qui peuvent en profiter sans hésiter et l'utiliser par égard pour eux. Et ce sera toujours ainsi - juste jusqu'à ce que vous deveniez les maîtres de votre propre vie.

Souvenez-vous en - souvenez vous en bien. Votre avenir en dépend.

* * *

Appartements spacieux. Une lourde table en chêne près d'un mur sur le côté d'une fenêtre … les horloges murales anciennes de travail qui martèlent leur rythme mystérieux … une icône du Sauveur dans un cadre doré sur un des murs … et plus, et plus, et plus …

Bom … bom … bom … - les horloges battent lentement et méthodiquement. Et encore une fois - bom … bom … bom …

- Monsieur le Président, nous pensons que vous devriez vous familiariser avec ce matériel. C'est important pour la stabilité de notre pouvoir.

- Montrez-le alors.

Un éclat doux - et l'affichage vidéo commence à se faire. Les lignes et les mots, les mots et les discussions, les discussions et les pensées. Après seulement quinze minutes la démonstration «de matériel» prend fin. Dix secondes de silence …

- Quelle sorte de clown est cela? Pourtant encore un combattant pour la liberté et tout cela. Je suis bouché par ce non-sens. Enlevez-le.

Cinq secondes de silence …

- Êtes-vous sûr, monsieur le Président?

- Enlevez-le juste. Et … bien … occupez vous, évidemment, de sa famille. Ne leur refusez pas l'indemnisation pour sa mort «accidentelle». Et ne laissez pas quelqu'un comme lui sur nos chaînes - ou vous pouvez oublier vos métiers. C'est mon dernier mot. Est ce que tout est clair? Agréable. Donc - quelle est la chose suivante à notre ordre du jour?

La lourde table en chêne près d'un mur sur le côté d'une fenêtre … une icône de Sauveur dans un cadre doré … les horloges murales anciennes, martelant un peu de rythme mystérieux …

Bom … bom … bom …

Et encore une fois - bom … bom … bom …

21.11.2010

Le monde à l'horizon

C'était dégoûtant. Et même, c'était terrible. Seulement quatre heures sont passées après “l'approbation officielle législative des dates de temps de repos”, et tous les magasins ont été fermés. Pas un seul de ceux ci ne lui convenait, il a travaillé si tôt … ou tard - ce qui est convenable à chaque … Fichu!

Il avait besoin d'un magasin … juste un magasin simple, pour échanger le truc nécessaire. Tous ces vingt qui lui sont familiers, qu'il a survolé par voiture volante, “ont été fermés en raison du prochain jour férié professionnel de minorités sexuelles conformément au décret officiel du maire de la capitale». Tous!

Fichu!

De tels citoyens législatifs … de tels anges. Des loups dans des peaux de moutons. Trois sur vingt de ces magasins du centre-ville ont échangé dreamcatcher, dix-neuf sur vingt ont échangé kayfan, dix sur vingt - lisben. C'est, évidemment, la statistique informelle - selon les rapports officiels, contenus dans la base de données centrale du département d'État, tout était claire. Nettement défini. Trop clair pour être vrai. Et c'est ceux, qui devraient de chaque façon possible “aider et assister” la conservation de la santé des citoyens … des loups dans des peaux de moutons.

Et pourtant ce très dreamcatcher a été défendu pour l'application, la fabrication ou n'importe quelle utilisation dans les buts secondaires dans le territoire de tout l'état. Le médicament le plus fort possible, élaboré il y a environ cinq ans comme un dérivé d'un peu de recherche confidentielle formidable de laboratoires scientifiques de Pharmatheuticals Uni, il était capable de changer complètement le cerveau humain. Pas un faible hallucinogène - il a changé complètement la vision de la personne et de ses environs après l'injection de seulement un milligramme dans le sang. Ça s'appelait, en fait, en tant que tel, “un receveur de rêve” - toutes les couches profondes de la subconscience humaine ont été réanimées, dix, vingt, la mémoire de trente ans a repris conscience - tous en un instant, tous dans le genre d'un ruisseau faisant rage … et c'était encore mieux que VR - car aucun équipement supplémentaire n'était plus nécessaire, aucune électrode … le cerveau humain ne pourrait tout faire - il était nécessaire simplement d'apporter un peu d'aide.

Qui de nous n'a pas rêvé ? Et combien de rêves se sont réalisés? Le médicament de ce démon a rendu cette possibilité absolue - et vous avez vécu vos vingt, trente, ou quarante ans dans ces quelques jours … dans le monde de vos illusions, bien que était-ce vraiment important ? Tous vos rêves se sont matérialisés - tous ceux, fournis par la mémoire profonde. Et environ un mois plus tard un humain est mort - son cerveau a été simplement «incendié». Le cerveau n'a simplement pas survécu.

Vraiment, c'était une mort fascinante. Mourir, en sentant le reste de votre conscience se faner, que vous êtes heureux - que vous vous êtes réalisé. Pour vos rêves - ici ils sont, tous devant vous, - tous se sont réalisés et qui peut bien se soucier de quelle sorte de rêves étaient ceux-ci. Mourir avec un sourire bienheureux sur votre visage …

Il était censé être donné aux gens mourant, dont les chances de survie étaient égales à zéro. Mais ils se sont trompés. Deux trois pour cent de la population de l'état sont morts de son usage annuel - et ça n'étaient pas des gens condamnés. Cinquante pour cent d'entre eux n'avaient pas même trente ans …

Et ensuite ils ont sonné l'alarme. Et ensuite ils ont publié leurs décrets. Et ensuite ils ont mobilisé ce Département de La police d'État de Sécurité de Liberté … tard. Trop tard.

“L'amour est venu - meurs, aime, fichu!”, - une expression du film interactif récemment vu a émergé de la subconscience. Pourtant cet amour a survécu. Et le service de sécurité intérieur ne pourrait rien.

Il ressemble à une peste, comme la peste - il ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que presque tous ne soient laissés pour morts.

Et ceux-ci étaient juste les fleurettes.

* * *

Presque une heure a passé depuis le moment de la mendicité de ses recherches - et il n'a pas même trouvé de simple magasin, faisant des préparatifs commerciaux, baissant le niveau de testostérone, adrénaline et hormones du sang - quelque chose, qui pourrait sauver son corps quand Le courant vidéo d'une chaîne de radio d'informations sera transmis à son casque de nejro-pouls - l'information, dont il a cessé de rêver sur "la pureté de contenu" il y a bien longtemps. Pour sauver son corps au moins … il n'avait plus aucun espoir de sauver son âme.

Et tout cela se passe juste par un jour férié de minorités sexuelles.

Comme vous avez pensé à cela … comme vous l'avez prédit. Les minorités sexuelles … oh, sûr! Des orgies réelles surviendront là et pas seulement ceux de minorités. Et il n'y a eu aucun signe d'une quelconque "trousse à outils contraceptive" depuis deux ans déjà après l'édition de résolution "de la résiliation de distribution de contraceptifs et de préparations dans les buts d'augmenter du taux de natalité dans le pays" de notre si chéri président.

En espérant encore compenser les pertes naturelles, oui ? Deux pour cent de «dreamcatchers», un pour cent des hommes militaires, un pour cent «des accidents», la moitié du pour cent de meurtres, un tiers de pour cent «de morts non identifiées", un sixième de pour cent d'entre ceux, qui n'a pas réussi néanmoins à émigrer loin d'ici … et ce n'est pas une liste exhaustive.

Vous ne récupérerez pas de cette façon - votre maladie est allée trop loin. Vous êtes trop malades pour revenir en bonne santé. Et ceux qui comprennent ne peuvent plus le dire - pour les Médias globaux que le Réseau Interactif n'est plus pour eux … n'a jamais été pour eux. Seulement pour le gouvernement, seulement pour les sociétés multinationales sous leur "main donnante". Et vous pourriez même participer à tout cela - prenez, par exemple, les orgies sexuelles interactives qui seront diffusées sur tous les canaux "avec un but de familiariser la population avec la culture sexuelle et la stimulation de besoins naturels d'hommes et de femmes".

Quel idiot a publié cette résolution ?! … même son nom est idiot. Qu'on vous bénisse, il doit avoir été sûrement une grande personne - trop grande pour "stimuler ses besoins naturels" avec les foules de gens fou du jour prochain …

N'oubliez jamais une main qui vous nourrit … les pourvoyeurs de contenu de Médias n'ont pas oublié.

Un fragment a émis du côté droit une impulsion solide à haute fréquence et l'a confirmé avec l'ordre prédéterminé d'IR-signaux.

Mince! C'était dangereux! Cela signifie qu'il a quitté le bord de son quadrant dans la patrouille nocturne d'aujourd'hui. Cela signifie qu'après dix minutes ce même fragment, introduit dans sa main gauche, - et maintenant le fait de servir comme bio passeport universel, une telle «carte humaine intelligente» en miniature, - enverra une série de signaux radio dans le Quartier général de La police d'État de Sécurité de Liberté - sa «maison autochtone» de tris - seulement une série de signaux radio qui seront retraduits par les stations gouvernementales. Le ruisseau informationnel, chiffré par la plus récente invention SSC-51200 cryptographique, dans laquelle le post-pétrin numérique a désigné aussi la longueur d'une clé …

Seulement une série de signaux radio … et il sera dans les problèmes jusqu'au cou. Le service de sécurité intérieur l'a beaucoup détesté, quand ses employés n'ont pas exécuté les ordres.

Il était nécessaire de revenir. Il n'était pas à l'heure.

Cela signifie, qu'il doit une nouvelle fois se tortiller de douleur, en s'opposant aux désirs de son corps, quand la vidéo commencera. Cela signifie, qu'il doit essayer une nouvelle fois de fermer ses yeux - seulement pour recevoir les renvois pénibles de ce Département de La police d'État de Sécurité multifonctionnel fichu du casque de VMSS - n'ayant aucune possibilité de l'enlever - parce qu'aussitôt qu'un signal avec l'information sur la rétine lue rapidement de son oeil ne sera pas transmis - il est un criminel. Cela signifie qu'il devrait mourir une nouvelle fois.

Presque comme ces dreamcatchers - presque avec un sourire bienheureux sur ses lèvres … presque heureux.

“*Vous avez choisi la voie.*

Et vous êtes devenus la proie.

Vous avez oublié le paradis,

Et ainsi reçu votre prix infernal.

Oui, c'était vous qui avez roulé le dé ... ”,-

Il semble, qu'une telle strophe d'un poète nouvellement né qu'il a vu récemment dans la partie toujours libre du Filet. Il semble, que l'auteur l'a appelé “Appel à l'humain”. Et il a tellement raison en quelque chose …

Pour le chercher, peut-être … un frère d'armes par la malchance … l'abandonné de ce monde … Heck, trouver … celui-ci doit avoir déjà rejoint la Force de Résistance Souterraine - et est devenu impossible à trouver. Depuis dix ans son département a été retenu dans les recherches de ces insurgés et de combattants pour la «liberté spirituelle” - et seulement leurs agents les plus petits et insignifiants ont été attrapés et seulement un headquarter détruit.

Je continue à lutter avec mes frères, en me conservant me battant contre eux … et n'ai pas la moindre idée de comment tout arrêter … ne peut l'arrêter … plus.

Quelquefois ils l'ont fait. Quelquefois ils ont cassé - miraculeusement - au cours de toute la couverture d'information - et ont diffusé sur la gamme la plus large possible de fréquences - principalement le discours et quelquefois même la vidéo … depuis dix minutes seulement. Alors ils ont été encore une fois bloqués … cependant personne ne trouvait jamais la vraie source des signaux - pas dans sa vie.

Quelquefois c'était le discours invocatoire pour voir ce qu'a déjà déformé la nature de la majorité des gens, quelquefois c'était la statistique de morts humaines au cours des années précédentes - les nombres et les lignes de textes, peu familiers pour ces profanes. Quelquefois c'était des dossiers vidéo des endroits d'opérations militaires et des discours sur comment les gens ont été drogués dans cette guerre par leur gouvernement - pour les intérêts du gouvernement lui-même et cela a maudit “la minorité hiérarchique”. Quelquefois c'étaient de tels vers qu'il a trouvés hier - selon la seule volonté divine d'être encore gardé dans le Filet.

Quelquefois … trois quatre fois par an - ni plus ni moins. Et le reste du temps il y avait ces Médias de sociétés Interactives.

Il y aura un jour férié de minorités sexuelles demain … dans dix jours après cela - un jour férié de militaires … là nous verrons encore une fois des encadrements touchants sur la façon dont nos braves soldats vainquent l'ennemi traître et comment il, cet ennemi, continue à se retirer sous leur pression irrésistible - à commencer à se retirer depuis cinq ans déjà …

Alors il y aura un jour férié de l'homme et un jour férié de la femme … la nouvelle femme et le nouvel homme. Alors le jour de mépris total à ceux dans la Résistance - la sorte de fonctionnaire «Oh» du gouvernement impuissant aux membres de Force de Résistance Souterraine. Alors il y aura un jour de prostituées - pas si différent dans sa nature à celui de la femme … il y aura tellement.

Tant de vacances … si peu de joie. Tant de plaisir.

Et une nouvelle fois tous dans un cercle l'année prochaine.

Mais pour le moment c'était totalement sans importance.

C'était le moment de repartir, il avait au plus cinq minutes avant l'entrée dans une zone du quadrant patrouillé. La patrouille a été accomplie … sa maison attend.

Il a tourné son vaisseau, a allumé le mode de pilote automatique. Maintenant il voyagera seul jusqu'à la base de LSSP, en régulant automatiquement sa hauteur et en évitant les courants contraires des propriétaires heureux semblables de ce transport, et atterrira sur une de plates-formes libres sur la base. Rien d'autre n'est nécessaire. La technique fera tout pour vous … presque tout.

Alors il fera son rapport sur la patrouille exécutée - tout est normal, aucune activité méfiante n'a été révélée, aucun incident ne s'est produit. Chacun est … heureux et content tout est juste parfait. Un paradis sur terre dans les frontières de son quadrant patrouillé … le paradis infernal.

Il s'est penché sur un siège en arrière et a fermé ses yeux. Il devait se reposer pendant quelque temps.

Un jour difficile l'attend demain.

28.10.2010

Libre comme un vent

La surface lisse azurée d'une mer a étincelé et a brillé sous les rayons d'un soleil montant. Les vagues se sont reconduites, ont moussé - et, ramassées par un nouveau ruisseau, - ont été emportées. Une brise fraîche soufflait- ce qui arrive ici jour après jour - a apporté sa contribution d'humidité d'une mer et la lançait maintenant désespérément aux visages des hommes dans une forme de gouttes froides brillantes. Un vent a gonflé des voiles et ils, en s'affaissant devant sa force, refaisaient de côté un talon au navire. Mais - seulement légèrement. De forts câbles, en amarrant un vaisseau à une côte, n'ont même pas laissé au vent une moindre chance de déplacer cette machine sur dix mètres.

Le cri d'un capitaine a résonné dans l'air - et les marins se sont mis à descendre des mâts de navire pour continuer leur devoir sur un pont. Bientôt cette frégate quittera un port pour sa prochaine navigation, mais pour le moment - il y avait des cris, portés dans le sens du vent, le bruit d'équipements réglés, l'égratignure douce des planches de navire, qui ont pris à son bord une nouveau chargement, et encore le sifflet d'un vent sur un visage.

Une prémonition étrange et peu claire le faisait encore se sentir gêné : une mélancolie d'abandonné - même depuis un jour ou deux, pendant que de nouvelles provisions étaient achetées et que les assistants du capitaine menaient des conversations vives avec les marchands, en essayant de baisser les prix pour les marchandises, - mais encore chez soi, nouvelle demeure parmi les eaux infinies et les tempêtes … qu'une joie d'aventure entrante et une sorte de pressentiment étrange, que la vie qu'il a connu changera très bientôt, que son sentier sera brusquement changé et qu'il sera contraint à réaliser un nouveau pas important dans sa propre vie. Il y a deux semaines cette sensation est née en lui, il y a trois mois il est devenu un garçon d'un navire …

“Si un homme a confiance en lui- il peut accomplir ses rêves osés. Souviens t-en bien, fiston” - les mots que son père, un simple tailleur, lui a donné avant son voyage- son nouveau voyage vers les espaces marins infinis, vers un sentier qui l'a attendu depuis l'enfance et qu'il a demandé dans des rêves magiques. Un sentier qui allait changer bien assez bientôt, en lui accordant un nouveau choix.

Le cri d'un capitaine résonne encore une fois à haute voix dans l'air - et les marins commencent à soulever les voiles. Leur capitaine était un chef inné - un fléau de pirates de la Mer des Caraïbes, il s'est fait son nom dans sa jeunesse à travers des douzaines d'attaques éclatantes sur les vaisseaux pirate. Un stratège remarquable et un tacticien encore plus grand, il est devenu maintenant un commerçant marin - un parmi beaucoup. Pourtant le pouvoir était toujours avec lui - même maintenant il tourbillonnait en cet homme, appelant fortement son équipage pour le départ du port de la frégate.

* * *

Voiles levées et battant. Une brise claire soufflant sur le visage - bientôt ça changera avec la rafale approchante et ils devront baisser des voiles et commencer à manœuvrer dans le sens du vent parmi les vagues de multimètre roulantes, pour que la tempête ne puisse pas mettre le navire de côté - même si un vent peut changer sa direction plus d'une fois par minute. Mais tout ça arrivera dans quinze ou vingt minutes, lorsqu'une tempête les dépassera finalement - et pour le moment il attendait avec impatience, sur une surface d'eau lisse infinie, s'ouvrant devant ses yeux et une sensation de l'approche du temps d'un choix et des changements, comme il a accepté de la nommer pour lui-même, se faisaient seulement plus clairs et plus forts.

Plus d'une fois au cours de ces trois mois de sa nouvelle vie parmi les mers ouvertes, leur navire a traversé la plupart d'élan et tempêtes désespérées, qui étaient, les deux années passées, connues dans la Mer des Caraïbes. Et chaque fois le capitaine et l'équipe l'ont tiré, des situations apparemment les plus désespérées - ont évité des attaques directes de plusieurs barques de boucanier et des batailles en privé avec les titans - les frégates ennemies et même une fois avec un navire de galion. Car c'était la façon d'être de leur capitaine - libre comme un aventurier de vent et un fléau de pirates, ne connaissant pas un tel mot comme retraite.

* * *

Furieusement le vent a sifflé et les vagues ont douché les planches du vaisseau, en essayant de casser ou faire pencher leur frégate sur un côté, pour que dans une nouvelle pression impétueuse ils puissent en terminer sans aucun doute avec ces casse-cou de pitié, qui ont osé se battre contre les éléments d'eau puissants.

La tempête faisait rage depuis presque une heure.

Les vagues se sont fracassées sur toutes les planches du vaisseau. Le vent a même renversé ces hommes rampant lentement sur un pont du navire, les vagues les ont emportés dans la mer faisant rage et les ont absorbés dans son abîme, alors qu'ils criaient encore quelque chose dans leurs dernières minutes.

C'était une des tempêtes les plus terribles que leur vaisseau ait connu cette année - ou peut-être ces années-ci. Il ne le savait pas - il a seulement vu comment la mer en a facilement terminé avec tous ceux qu'il considérait toujours comme invincibles … invaincus jusqu'à ce jour épouvantable.

La nouvelle vague coule sur lui, en essayant d'enlever un câble de ses mains - et un autre homme encore désespérément frétillant est emporté, en roulant sur un pont avec un petit morceau de corde dans les mains … un plouf, son qui s'enfonce dans le bruit de vent - et tout est fini …

Vagues, vagues, vagues. Vent, vent, vent.

Un câble dans les mains - son lien unique avec ce navire - et le seul sauvetage.

Tempête. Un vent cruel, déferlant ici et là.

Les éléments triomphent.

* * *

Il ne savait pas combien de temps s'était déjà écoulé. Il ne savait rien de l'endroit d'un navire. Il ne peut pas voir d'autres équipiers - seulement les vagues marines, se fracassant précipitamment sur la coque du navire, seulement une égratignure des planches de navire sous les poids d'eau - et ses mains immobilisées, en tenant une corde en fer.

Minute, deux, trois … Dix, vingt, trente …

Le temps s'écoulait lentement. Les vagues se fracassaient méthodiquement contre le navire. Les voix d'équipiers se sont déjà tues- le sifflement du vent a emmitouflé tous les autres sons. Le corps ne peut pas être estimé, seulement la pensée - l'expression solitaire, l'empêchant de joindre ses mains pour se laver dans l'eau, - "Si un homme a confiance en lui - il peut accomplir ses rêves les plus osés" … Continuer à croire était la seule chose qu'il pouvait faire maintenant - pour se fier et rester courageux. Et ensuite il peut survivre. Et ensuite il devrait survivre.

Consciousness ceased to serve him at times - and then strange dreams were seizing him …

Il s'est vu comme un amiral d'un énorme escadron. Il s'est vu donner des ordres aux capitaines de ses navires pendant les batailles - et les gens tant avec l'audace qu'avec l'empressement dans leurs yeux allant exécuter ces ordres. Les gens se sont fiés à lui et étaient prêts à offrir leurs vies pour lui pour continuer à vivre, mais il était prêt à sacrifier la sienne pour que ses gens survivent - et a lui-même lutté sur une ligne de front - avec les pirates et les voleurs, qui ont pris place dans les espaces paisibles de mer récemment inconnue - dans la mer et sur la terre, quand ils commençaient à assaillir un port marin. Il a aussi lutté contre l'ennemi de son état - pourtant c'était bien moins fréquent.

Il s'est vu promu à un grade, a vu des visages d'hommes de cour inclinés dans le respect et a admiré ses marins-soldats, quand il s'approchait d'eux, en supportant ouvertement la récompense …

Et ensuite il a vu ses mains insensibles bleu foncé et un plancher du vaisseau, constamment versé par les vagues marines. A vu fixé sur le navire et a bougé ici et là la corde en fer, empoignée par ses mains. Et ensuite le désespoir l'a submergé.

Et ensuite une nouvelle fois - l'oubli. Et de nouveau - une tempête. Oubli. Tempête. Oubli. Tempête.

Et ensuite il a retrouvé la conscience une nouvelle fois - et il n'y avait plus de câble dans ses mains. Il était porté par les vagues parmi les tas de planches - par une sorte de miracle il était toujours vivant. Il a recueilli de derniers morceaux de forces et a empoigné un large rondin d'arbre épais - peut-être, reste d'un mât de leur ancien navire, - il n'y avait plus aucun doute que leur navire avait été détruit. Il a tiré ce morceau de bois et l'a serré, en essayant de tenir.

Et une nouvelle fois l'oubli

* * *

Quand il a de nouveau ouvert ses yeux, la tempête s'était déjà arrêtée- le soleil brillait et ses rayons jouaient dans l'eau. Il était porté par les eaux azurées de cette mer avec un morceau d'ancien mât et encore une fois il ne pourrait compter que sur lui - et posséder la force d'esprit.

Et ainsi il tenait. Réunissant ces dernières forces. Sachant qu'il n'avait pratiquement aucun espoir de survie. Et néanmoins il tenait. Et les vagues projetaient un homme ainsi qu'un morceau de navire, qui l'a saisi …

Et lorsqu'un vaisseau est apparu à l'horizon, il ne lui restait même plus aucune force pour se réjouir - ou envoyer un signal. Mais on l'a vu - et un navire s'est lentement approché et d'une petite branche en la saisissant dans une prise mortelle de la personne immobile.

Pour l'instant il pouvait à peine se souvenir de ces moments. Il semble qu'après qu'il a été tiré à bord et que les hommes ont commencé à le réanimer, ils ont essayé de lui demander quelque chose. Cependant, tout qu'il était capable de dire à ses sauveurs était quelques dépressions emmitouflées de lèvres désobéissantes.

Alors il a été placé dans une cabine et a longuement dormi. De temps en temps il s'est réveillé des cauchemars et ne pouvait pas revenir à ses sentiments pour la longue période de temps … Mais il a retrouvé finalement le sens commun après un mois de cette navigation sur ce vaisseau commercial, comme il l'a appris ensuite de son capitaine.

Un mois était nécessaire pour lui pour prouver qu'il est digne de la vie - et encore plusieurs années pour prouver qu'il est digne d'une meilleure vie - pour qu'une fourchette de son chemin et ses conséquences soit enfin devenue visible.

Il est resté un mois sur le navire qui l'a recueilli - à trente miles d'un vaisseau détruit. Comme il l'a appris deux semaines plus tard, du capitaine du navire qui l'a sauvé, - après qu'il soit devenu un témoin de la tragédie de son ancien navire, - a donné un ordre de fouiller la région pour les survivants. Mais il n'y avait aucun survivant dans un rayon de cinq miles de l'épave. Le capitaine du navire de sauvetage ne pouvait pas dire s'il y avait un quelconque survivant de la tempête - de toute façon ils ne pouvaient en trouver aucun.

Pourtant il a survécu - par une sorte de miracle. Comme le capitaine du vaisseau de sauvetage lui a dit, ils ont déjà perdu l'espoir de retrouver des survivants et se sont remis à naviguer, et pratiquement l'instant après qu'ils sont tombés sur lui - se trouvant sur le morceau d'un arbre dont il n'a pas voulu se séparer quand ils essayaient de le soulever et le placer sur le pont du navire. Ils ont essayé de découvrir ce qui lui est arrivé et s'il était le survivant d'un vaisseau, dont ils étaient devenus les témoins de destruction - il était encore si émacié et épais, qu'ils ne pourraient rien en tirer. Alors il a été placé dans une cabine et a été traité de la meilleure façon possible. Il est alors resté au lit pendant les deux semaines qu'ils ont navigué vers un port maritime. Il a très peu mangé, et a beaucoup dormi. Par moments il s'est levé du lit dans une sueur froide, en criant qu'il aurait le pouvoir de le traverser et survivre, qu'il doit le faire, qu'il est libre et que sa voie se révélerait bientôt complètement à lui. Ils n'ont pas écouté cela attentivement- ils l'ont considéré comme un délire.

Depuis deux semaines il s'est battu pour la vie. Non, depuis deux semaines et trois jours. Le vaisseau de sauvetage a passé un point de tragédie seulement trois jours après une tempête - et seulement trois jours après les événements mentionnés qui l'ont recueilli dans la mer. Une mer, qui était déjà tranquille et solaire à cet instant …

Il a continue à naviguer avec eux deux semaines de plus - lorsque sa nouvelle vie a commencé, celle qui n'avait aucune chance d'arriver s'il avait capitulé auparavant. S'il avait cessé de se battre, avait désespéré. Il n'a pas désespéré. N'a pas capitulé. Il combattait - et a pour commencer gagné une nouvelle vie - dont la prémonition ne l'a pas quittée auparavant.

* * *

- James, dites au capitaine de la «Garde» de mettre le cours pour Plymouth. Nous rentrons à la maison.

- Oui, ça doit être fait, capitaine!

- Roue à droite! Coupez les voiles au vent!

- Tournons, tournons! Nous nous dirigeons vers Plymouth!

Les cris ont été portés dans le sens du vent. Les marins ont fait un curry sur le navire ???.

Il attendait avec impatience - sur la surface marine paisible d'aujourd'hui, les mouettes volant. C'est le temps pour l'escadron de revenir à la maison - la bataille a été gagnée et c'est l'appel de la maison. Ils répareront des navires et reconstitueront des provisions et se mettront encore une fois sur le chemin, - libres comme des voyageurs marins de vent. Lui et son équipage - dévoué et la confiant en lui, leur amiral.

Oui, ils reviendront à un port. Mais au début ils navigueront vers une autre ville - celle où il a grandi et ne s'est pas rendu depuis une si longue période … sept longues années …

Le retour à la maison … Il une nouvelle fois verra son père, un tailleur commun, après ces cinq années - le père qui lui a dit des mots tellement importants en ce jour mémorable de procès. Si un homme a confiance en lui, il peut accomplir beaucoup …

Oui, ces mots le soutenaient. Ils le tenaient lorsqu'il s'enfonçait dans une tempête. Ils le maintenaient lorsqu'il, étant déjà un capitaine de navire, - luttait dans les mers. Ces mots l'ont maintenu. Et ils les gardent maintenant - après ces sept longues années.

Ils le maintiennent. Celui, qui ne capitule pas.

02.04.2012

L'Ordre est – démocratisez !

A : l'Amiral de flotte spatiale interstellaire G.

De : le Commandant en chef Suprême des forces militaires et spatiales stratégiques de L'empire, O.

Grade : Top secret.

La Planète Z-1776, découverte dans le groupe CH-35 du système solaire E représente une source stratégique de l'élément Liberium. La valeur reconnue du potentiel est équivalente à 10 milliards de krejgons/an.

Ecosystème : la Planète est semblable aux paramètres correspondants au Résultat de notre planète.

Population : Elle est peuplée par des indigènes principalement raisonnables de forme organique de vie. La quantité approximative est de 30 milliards d'unités.

Système politique : Planète entière d'état utilitariste et autocratique de type collectiviste avec des éléments de tyrannie.

Développement technocratique : des appareils volants assez primitifs de couches basses d'atmosphère; absence de bras nucléaires et hyperbalistiques; la physique d'effet de masse est inconnue; la physique d'un champ d'heure locale est inconnue; il n'a pas été trouvé de satellites spatiaux orbitaux.

Différence de potentiels technologiques : 98 %.

Potentiel de guerre tiré : 0 %.

Taux de danger stratégique sur l'échelle de Rejgon : L-5 (très bas).

Premier contact : les indigènes locaux ont montré un niveau élevé d'animosités prudentes et ont refusé de réaliser un échange d'unités traitées de Liberium contre notre offre de rations de nourriture marines spatiales, le bijou de costume et le Coca-Cola.

Basé sur le fragment ci-dessus-indiqué du rapport d'une recherche de flottille démocratique de bombardiers spatiaux de tâches stratégiques K52, j'ordonne d'exécuter la propriété militariste technologique conformément à la stratégie de Makristan par les moyens suivants :

Les bombardements doux orbitaux d'objets de communication stratégiques de l'ennemi en utilisant des bras thermonucléaires et des générateurs de particules zéro.

La capture du règlement central détecté par les groupes d'assaut de soldats d'infanterie spatiaux de flottille K52.

Le déploiement du système d'aide diplomatique et médicale aux indigènes, qui ont souffert de «l'acte de nature». Exécutez la propriété parallèle et le contrôle sur la conduite des mines de Liberium avec le déploiement de bases militaires dans leurs voisinages.

L'entretien de contrôle militaire et diplomatique pendant la période de trois années de l'exploitation minière de Liberium.

L'ordre est de réaliser immédiatement à la réception. Le rapport sur le travail fait est attendu dans 5 jours planétaires.

P.S.

C'est une question d'importance stratégique, G., n'importe quel regret et incertitude deviendront un obstacle potentiel, qui contredit avec la haute mission de notre grand Empire.

Et que le Créateur soit avec nous!

07.10.2010

Lorsqu'un voile tombe

Il était le président du pays.

Un grand état technologiquement développé. La technologie militaire, les ressources minérales - tout cela abondait. L'arme bactériologique la plus récente, en réserve dans la crainte révérencielle de tous les voisins - il a même publié un décret de son usage «autorisé» dans la guerre commencée avec la ligne du front démocratique «état».

Démocratique … damnés imbéciles! Les libéraux pitoyables, les bienfaiteurs des gens! Non, ils ne connaissaient simplement pas la force du pouvoir absolu. La dictature totale, le contrôle complet sur chaque mot ou pensée de chaque habitant de votre pays … un festin pour un caprice! Tous les esprits scientifiques, mobilisés dans le développement de types d'armes encore plus effrayants et horrifiques … la prise de décision Seule, une volonté pour exécuter et pardonner … des hymnes Quotidiens, qui vous sont chantés dans chaque maison, chaque appartement … évidemment! - parce que la punition pour les condamnés est la mort - la mort immédiate et pénible sous le courant de plasma concentré.

Il n'y avait aucun mécontent … ou du moins ceux, essayant ouvertement de le manifester … Les psycho générateurs, dispersés près des frontières de ce pays, ont fait leur droit de travail - maintenant il est libre de forcer les gens à penser comme il désire. Les vagues mentales de totale variété, la dernière invention des psycho physiques - et l'humain sont sous votre entier contrôle. Provoquez n'importe quelle joie, n'importe quelle crise de nerfs, n'importe quelle agression illimitée dans laquelle, étant armé avec les «trucs» les plus récents de technologie militaire, l'humain est devenu une machine de destruction presque universelle …

Il pouvait tout faire. Et il appréciait cela.

Il a écrasé dans le sang la révolte dans l'état insulaire de ligne du front. Il a quitté le désert inanimé sur les banlieues du sud de son pays, où les hordes d'ennemi ont osé s'imposer - le même désert blanchâtre est resté sur tout le territoire de l'état d'attaque. Il a menacé de rejeter la dernière modification de bombe psycho neutron sur le voisin, qui ne se pliait pas à céder des routes commerciales commodes, ayant détruit tout le potentiel mental de l'entêté - il a très vite renoncé, étant devenu le témoin de démonstration de ses possibilités à petite échelle …

Il tout a possédé. Tout se trouvait au-dessous de lui - il était au-dessus de tout. Il était le président de l'état …

* * *

Coup d'oeil mécanique. Les mots rouges mesurés sur l'écran d'affichage X- “Votre compte est vide. Créditer à nouveau s'il vous plaît votre balance”. Mince! La fin …

Il a lentement décroché de détecteurs de corps et de commandes, le casque de nejro-pouls, l'a enlevé de sa tête. C'est tout. Fin de la partie …

Une pensée solitaire, tournant dans la tête : «manger». Donc … où est la nourriture ici? Il a tourné sa tête dans l'autre sens. Oh, ici … juste près du terminus. Une aiguille, piquée dans une veine … très bientôt l'alcool nutritif sera absorbé et porté par le sang à travers l'organisme - ça devrait suffire pour quelques jours. Devrait suffire à … un signal solide perçant … fait. Il a retiré l'aiguille.

Ainsi …, il a fouillé dans ses poches. Vingt crédits … pas assez … seulement pour soixante soixante-dix heures … zut … peu importe.

Un casque, étant habillé de nouveau. Les tas de fils et de connexions, sur mesure à un corps. Un jeton, mis dans une machine, qui l'a avarement empoigné … le coup d'oeil mécanique satisfait.

Commencer. Le monde virtuel n'attend jamais.

* * *

Les rues de la ville, éclaircies par des lanternes. Un panneau d'affichage sur un des bâtiments - “le Salon de conclusions virtuelles”. Des centaines de terminus sur les murs. Les gens, s'asseyant dessus.

Le terminus suivant … un homme tremblant, tressé par la mécanique. Un écoulement de salive, lentement en bas vers le plancher … le visage n'est pas visible - il est couvert par un petit casque. Coups d'oeil d'équipement …

Il était le chef de la plus grande organisation mafieuse …

03.11.2010

Marasme de copyright

Depuis presque huit ans nous avons travaillé de marées doubles comme les esclaves sur les galères - et maintenant de tels fruits de conneries du copyright de démocratie de l'Ouest ont été cultivés. Nous n'avons aucun besoin d'une démocratie comme en Iraq, c'est pour cela que coupons tout! Et, certainement, "mouiller dans les toilettes" de tels avocats de l'anarchie d'auteur. Nous avons vraiment deux ou trois experts compétents en ce domaine ici à Moscou, donc laissez-les venir. Car autrement nous devrons appeler un docteur pour réhabiliter le désordre de cette maladie dans un germe.

V.V.P.

- Bonjour, salut, oh chers observateurs de la TV, les Poutine-chercheurs et les habitants de l'antre de l'ours! Je suis une nouvelle fois ici avec vous, le caissier et l'habitant, Vladimir Vladimirovich Pupkin. Nous sommes «si content» de vous voir une nouvelle fois - ou, au moins, croire que nous pouvons vous voir, parce que dans les lentilles de ce fichu appareil photo nous ne pouvons rien voir totalement, chers copy-righters et copy-lefters, les connaisseurs- de lettres et simples pédants, les avocats comme les masochistes. Ouais, ouais, j'ai commencé mon discours aujourd'hui par une telle offense lyrique inhabituelle pour un but, parce que - vous ne me croirez jamais! - nous étions capables de mettre la main sur un matériel vraiment unique, capable de retourner la Terre vers le haut avec l'Antarctique lui-même! Presque maintenant, pratiquement à ce même moment une tempête civile de quartier général de, si on peut les appeler ainsi, les compagnies comme RIAA et MPAA s'est déclenchée sur Bruxelles! Vous crierez, certainement, "enfin!" et à tour de rôle je, certainement, vous approuverai complètement dans cette exclamation émotionnelle d'interjection! Mais ne précipitons pas les choses… car nous avons notre correspondant de Bruxelles, Vladimir Vladimirovich Tupkin, en ligne. Salutations, Vladimir!

Pendant environ trente secondes une série d'applaudissements, claquements et même une sorte de gargouillis peu clair avec grincement et cri peut se faire entendre par hasard dans l'éther. Enfin l'image sur les appareils photo éclaircit et un visage de téléspectateur apparaît devant tous ces habitants de l'antre de l'ours.

-… Bonjour, Voldemar! Et je vous fais savoir qu'en dépit de tous les désordres ici, je suis toujours vivant - et personne n'a jamais osé m'accrocher en haut par quoi que ce soit sur quoi que ce soit!

- Vladimir, Vladimir, attend une seconde, quand suis-je devenu Voldemar ? Autant que je sache, je n'avais pas de Juifs dans mon arbre généalogique, Dieu de merci!

- Bien, Vladimir, je considère que nos téléspectateurs devraient avoir quelques moyens de nous distinguer d'une façon ou d'une autre? Et cela VVP est déjà devenu une sorte d'abréviation dans leurs esprits… c'est exactement pourquoi j'ai décidé de mettre, pour ainsi dire, les points sur les «i». Donc vous êtes maintenant Voldemar pour moi, Vladimir…

- Ah… dans ce sens. Bien… comment c'est mignon … peu importe! Priez pour qu'on nous dise aussi vite que possible ce qui se passe ici! C'est juste une sensation - jamais auparavant l'échelle de bataille pour la liberté satisfaite n'a été tel!

- Effectivement, Voldemar, quelque chose de vraiment non inimaginable survient ici! Les départements centraux de RIAA et de MPAA sont assaillis et attaqués de toute part! Les attaquants sont habillés principalement en tee-shirts noirs avec un dessin représentant une sorte de navire - et ils combattent pour chaque fenêtre, contre chaque détesté putain-copyrighter, pour chaque pouce de terre! Oui, ils sont armés seulement avec des oeufs, des tomates pourries et même quelques brochures, mais observez avec quelle persistance inébranlable ils luttent! C'est le plus grand héroïsme imaginable! Voldemar, le voyez-vous?

Le changement d'appareil photo, le raccourci d'une révision et d'un dessin vraiment épique s'ouvre devant les yeux : les hommes en tee-shirts noir et blanc et gilets arrosent les fenêtres d'un bâtiment à plusieurs niveaux avec des oeufs et des bananes. Le voilier est peint victorieusement sur les tee-shirts noirs, un fier «CC» s'exhibe sur les blancs. Quelques fenêtres ont été déjà cassées et une sorte de drapeau de capitulation en pend. D'une fenêtre en hauteur on aperçoit la silhouette d'un fonctionnaire, qui a été sali par un oeuf éclaboussé - son expression montre toutes les émotions possibles, commençant par la peur, la confusion et terminant avec la rage, et pour rendre la photo plus brillante il essaie sans succès de crier quelque chose aux attaquants, encore un liquide visqueux, coulant de son visage, l'empêche sans aucun doute de le faire correctement.

On voit clairement comment un groupe de représentants de compagnie, se cachant encore derrière une petite façade en métal, essaie avec des cris déchirants de frapper la porte d'entrée, mais les fonctionnaires, désespérément en hâte, qui ont réussi auparavant à entrer dans le bâtiment, empêchent leur semblables d'entrer. Ces perdants, qui n'ont pas été capables de s'introduire, sont pilonnés avec double force par l'armée entrante - certains d'entre eux ont dégringolé déjà simplement sur la terre, ont mis un paquet en papier sur leurs têtes et ont commencé activement à piétiner la terre de leurs pieds.

Certainement il est évident qu'un avantage tant stratégique que tactique est du côté des adversaires de copyright-marasme depuis longtemps déjà.

- Effectivement, Vladimir, nous comme nos spectateurs apprécions maintenant cette bataille vraiment épique de rédacteurs publicitaires avec les copy-lefters, créateurs contre les parasites, les partisans de liberté de propriété intellectuelle contre l'esclavage créateur anal! Une telle échelle, une telle chaleur! Je me demande vraiment si c'est arrivé finalement et Dieu lui-même a entendu nos prières… qu'en pensez-vous, Vladimir? Vladimir, un moment, que faites-vous?

Le changement d'appareil photo réduisant de nouveau et il devient évident comment Vladimir de Bruxelles met les mains dans son sac et avec un méchant sourire sur son visage sort un paquet récemment acheté, rempli d'oeufs, balance son bras de toute force possible et lance un oeuf par l'ouverture d'une des fenêtres, où est en train de courir un des représentants immodérément effrayé du parasitisme intellectuel. Si en raison de la chance de Vladimir de Bruxelles ou en raison de la malchance du copyright-imbécile inconnu, l'oeuf lancé tombe juste sous les pieds du représentant courant, et lui avec les yeux remplis d'horreur et la bouche criant désespérément tombe lourdement vers le plancher, en poursuivant encore son mouvement fou dans une pose "l'étreinte d'un plancher, la physionomie en bas". Les téléspectateurs ont une chance unique d'entendre par hasard le reste de son exclamation : "... Et nos oeufs sont de fer!" et à ce même moment un cri joyeux d'adolescent de Vladimir-le-correspondant résonne: "O-o-o-u-u-u-i-i-i! Les dix premiers!" Les téléspectateurs sont capables de remarquer, comment il lève avec bonheur ses mains et salue - et ensuite le changement d'appareil photo réduisant une nouvelle fois et nous pouvons voir son visage dans en plein écran- et cette fois il ressemble à un chat de rue, qui vient discrètement de consommer le tube entier de crème aigre de grand-mère.

- L'avez-vous vu? Prenez-le, bêtes! Pour Internet, pour la créativité, pour la démocratie, damnez-le! - le correspondant continue à crier.

- Vladimir, comme je vous envie maintenant! - le visage du présentateur de TV répond à tour de rôle. - Vous avez pratiquement exaucé mon rêve d'enfance! Ou peut-être une voiture de rêve, ça n'a pas d'importance! Comme vous le devinez, pouvons nous l'appeler comme…

- Un Armageddon du Copyright! - le correspondant Vladimir-Voldemar l'interrompt avant qu'il ne finisse- Il est finalement venu!- Effectivement, Vladimir, mais quand allons nous enfin…! Attendez, nous venons de recevoir un lot de nouvelles supplémentaires - des batailles semblables ont déjà commencé à Washington, Amsterdam et même Londres! Notre éther est littéralement cassé par les rapports d'autres correspondants! Je ne peux pas croire… attendez un peu! Les quartiers généraux principaux de RAO à Moscou sont bombardés par des oeufs, des bananes, des disques de CD cassés, des boîtes de préservatifs utilisés! Il est vraiment impossible de nier l'ingéniosité des nôtres! Oh, mes guerriers, oh, héros! Ils n'avaient pas peur des Juifs et des légumes de culture, ils ont finalement osé donner une réponse opportune! Regardez juste comment ils volent merveilleusement avec leur contenu merdique juste comme les boomerangs des disques CD!

Le correspondant de Bruxelles, lançant un deuxième œuf

- Incroyable!

- Ce n'est pas le mot!

- Mais est assez est assez, je suis contraint à instamment vous dire au revoir, Vladimir, car les dizaines de rapports d'autres villes du monde nous attendent! Et pour abréger une longue histoire je souhaite à notre correspondant de Bruxelles à la fois fermeté et exactitude, le courage et l'endurance dans cette lutte inégale et…

Vladimir et Vladimir tournent amicalement pour faire face à l'appareil photo et à leur visage se marque d'un sourire…

- Et abandonnez le règne de la copy-left!

29.04.2011

Mutants de notre âge

La liste présente, comme "Mutants de notre siècle", représente par elle-même un résultat de recherches à long terme par les généticiens de notre société de tendances de sensibilité d'individus séparés et leurs groupes pour récemment amplifier des mutations d'âme génétiquement diverses, aussi bien que les caractéristiques de ces types de mutations comme ils le sont.

Nous ne demandons pas l'exactitude absolue et la perfection de matériel présenté pour une raison simple qu'il est extrêmement difficile de décrire l'aspect à fond entier de changement de composant "la perspective psychopathe mondiale" d'individus subissant une mutation, aussi bien que la possibilité prédit d'apparition plus récente, qui nous est toujours inconnue des types de mutations. Nous pouvons seulement espérer que comme toutes les maladies, actuellement connues de l'humanité, cette classe d'entre eux fera aussi venir d'une manière naturelle une fois au néant dans une certaine période. Avec cela nous voulons recommander à tous les individus d'essayer d'observer avec vigilance leur propre santé d'âme-psycho pour réduire au minimum le risque d'infection.

Les caractéristiques des types séparés de mutations suivent ci-dessous.

1. "Stupide"

Ceci est un du plus répandu parmi la sorte d'individus de mutation. Selon nos calculs presque une moitié de tous les individus de notre société planétaire a semblé être soumise à l'infection par cela. Le type Décrit de mutation n'est pas congénital et peut seulement être "acquis" plus tard dans la vie. Pour des raisons toujours obscures même les individus avec la haute résistance naturelle à cette mutation peuvent toujours être affligés par cela en cas de leur long séjour dans la société d'autres déjà affligés - dans la nature scientifique cet effet a été appelé comme "l'Effet" de la foule ennuie de perdre "".

Les raisons de ce phénomène sont très probablement couchées des façons toujours inconnues d'interaction non-physique des individus de notre société entre eux. Les individus qui ont subi ce type de mutations semblent être incapables en juste proportion d'encercler la réalité objective, de devenir fortement asservis par d'auto (ou inspiré de l'extérieur) illusions diverses, ils perdent progressivement n'importe quelle évaluation critique des courants perçus d'informations et commencent à ressembler par des prétendus auteurs et fantasques "des zombis" passés.

Le processus de mutation peut avoir un caractère plutôt continu et long, s'étant étendu partout dans la vie planétaire entière d'individu. Notons que pour des raisons toujours inconnues une petite quantité d'individus a semblé être totalement résistante à ce type de mutation. Des causes possibles pour ce mensonge d'immunité sont accélérées et la synthèse renforcée d'hormone "la Raison" dans leurs organismes. Jusqu'ici, selon des données statistiques, pour lesquelles de semblables individus disponibles pour nous représentent environ un pour cent de leur total. De plus, une autre caractéristique curieuse de ce type de mutation, révélée par nous, est la probabilité de sa fin spontanée en cas d'inscrire l'individu dans une société d'individus résistants mentionnés et le séjour plutôt continu dans celle ci - dans la littérature scientifique ce phénomène a reçu le nom de "Lumière de raison". De vrais cas et des racines de phénomènes semblables restent toujours un mystère.

Cette mutation peut devenir un point de départ pour la formation et la croissance des processus de mutation de tous les autres types et, particulièrement "*Ear-no-hear/Eye-good-bye*".

2. "Rage En Cage"

Les raisons possibles de ce type de mutations sont le processus de violation de synthèse d'hormone "*Bonne nature*" dans les organismes d'individus avec l'amplification de la synthèse d'hormones "*Colère*" et "*Irritation*".

Ceux qui ont subi cette sorte de mutation deviennent inclinés aux actes violents agressifs par rapport à d'autres individus, qui en forme plutôt ouverte et évidente montrent les processus de leur perte de santé d'âme psychopathe.

Les formes de la manifestation d'agression peuvent être diverses et invariables par leur nature et contenu, commençant de censures verbales et finissant avec l'impact physique sur les corps planétaires d'autres individus.

Parmi tous les autres types de mutations, ce type avec les mutations "*Sans joie*" et "*Aucun Cœur Non Moins*" a acquis le plus rapidement par la mesure de caractère d'infection. En raison de l'impossibilité de synthèse artificielle d'hormone "*Bonne nature*", les tentatives externes d'arrêter le processus de mutation ne peuvent pas être avec succès mises en œuvre.

3. " Regard Fixe"

Ce type de mutation est un peu étendu tout de suite, qui, cependant, n'est pas totalement un argument pour la relation irréfléchie à cela.

Les mutants de type "*Regard Fixe*" apparaissent plus que tout autre inclinés aux manifestations externes du processus de changement de propres caprices sincères, ils sont aussi plus que d'autres susceptibles aux manifestations semblables d'autres individus. Souvent de telles manifestations sont accompagnées par de forts cris "oh", "oh", et des curiosités. La partie de processus semblable a été appelée par les auteurs du passé comme "bavardage" et "self-facading ???".

Notons que quelques recherches défient le fait de faire référence à ces manifestations au processus de mutation et on considère qu'ils sont en fait plutôt simplement les caractéristiques collatérales de composant "la perspective de monde d'âme" des individus. Des discussions plutôt actives sont à ce sujet conduites maintenant dans la communauté scientifique.

4. "Menteur Sinistre"

Mensonge "pathologique" prétendu - une caractéristique radicale de manifestation des mutations arrivantes de ce type. Les mutants "*Menteur Sinistre*" ont recours si souvent à la dissimulation des faits de réalité objective qui parfois semble être incapable de distinguer la propre fiction de la réalité. Il est dur de dire à coup sûr quel but dans chaque cas est poursuivi en faisant subir une mutation des individus et si ce but est un choix plutôt conscient et pas une conséquence de l'influence sur leur structure d'âme de processus de mutation, cependant le fait de changement d'une structure d'âme d'individus est non douteux, dans lequel le rapport de ce type de changements a été séparé dans un type consacré.

En raison du changement considérable de processus négatifs vers l'identité de chaque individu de mutation séparé au lieu de son expression dans la société générale, on considère ce type de mutation être comme modérément dangereux.

Pour des raisons toujours inconnues les plus soumis à ce type de mutations sont des individus féminins.

5. "Air Astucieux/Crafty-Tooking"

Le type plus tôt classifié de mutation "*Crafty-Tooking*" dans le rapport avec son étude supplémentaire a été rebaptisé "*Air Astucieux*", cependant le vieux nom a été gardé.

Ces individus qui ont subi ce type de mutations génétiques d'âme, pourraient probablement devenir les meilleurs spéculateurs et les trompeurs des derniers siècles. Au temps présent cependant dans le rapport avec un poste actif de Ministère de la Santé concernant l'extermination de n'importe quel processus spirituel nuisible et négatif des individus de notre société planétaire, on considère comme négatif ce type de changements personnels.

La caractéristique distinctive des individus de type donné est leur capacité de décrire pour d'autre réalité d'objectif d'individus dans l'état complètement ou considérablement déformé, réalisant ainsi leur annonce personnelle, obscure pour des individus sains, des buts égoïstes. Ainsi, contrairement aux mutants de type "*Menteur Sinistre*" les mutants de ce type réalisent clairement les limites d'objectivité et l'illusion à la tromperie d'entre d'autres, mais ceci, cependant, ne les arrête pas de mettre en œuvre leurs plans égoïstes.

La caractéristique distinctive des mutants de ce type est un certain éclat "rusé" prétendu des yeux de leur corps planétaire, démontrée pendant le processus de leur communication avec d'autres individus.

6. “Peur-Non-Moins”

On a connu ce type de mutation de l'humanité antique, a cependant été classifié comme mutation relativement récemment. Les mutants de type "*Peur Non Moins*" semblent être totalement non-résistant à n'importe quelles sortes de sentiments d'assurance, être des autodidactes ou étant nés au cours de l'interaction avec un continuum spatial planétaire.

Probablement, ce type de mutation ne serait pas même si socialement dangereux, s'il avait été limité au monde "la perspective mondiale spirituelle" d'un individu séparé soumis à cette mutation. Cependant parce que soumis au type indiqué d'individu de mutations devient impliqué dans des relations de destin avec d'autres, le renforcement inopportun de manifestations particulières à ce type de mutations, peut s'avérer être fatal pour d'autres individus. L'histoire connaît beaucoup de cas semblables lorsque les destins d'une personne ont été changés par la lâcheté d'entre d'autres, la recherche cependant détaillée de ce mensonge de question au-delà de cette recherche. Notons que les manifestations de cette mutation portent plutôt des stochastiques au lieu de caractères permanents, qui ne sont pas, cependant, une raison de leur classification comme moins socialement dangereuse.

Notons qu'un long processus d'augmentation de caractéristique pour ce type de diminution de mutations de synthèse dans les organismes des individus d'hormones "*Tranquillité*" et "l Confiance en soi" peut mener à la baisse considérable de capacité de résistance à tous les autres types de mutations.

7. “Absence De Conscience”

Ce type de mutation est caractérisé par le changement presque total de composant spirituel d'individu, connu comme "conscience". L'étape principale de mutation est caractérisée aux périodes de sa désactivation spontanée. Dans le processus des cas plus extrêmes de sa déstabilisation considérable peuvent être observés, jusqu'à une atrophie complète.

Les mutants de ce type par leurs manifestations externes peuvent être semblables aux mutants "*Rage En Cage*" dans l'aspect de causer du mal violent à d'autres, cependant le processus d'infliction de mal par ces individus n'est jamais pratiquement accompagné par des manifestations externes actives et a exclusivement concentré d'ego de caractère qui, à notre avis, les rend socialement bien plus dangereux, et à cet égard ce type de mutation est socialement considérablement dangereux.

On a remarqué que dans une majorité écrasante de cas ce type de mutation se transforme plus loin dans un type "*Aucun Cœur Non Moins*".

8. “Importation-Dans-Membre”

Plutôt nouveau type de mutation, qui s’est considérablement amplifié dans les dernières douzaines d'années.

Probablement, quelques gènes d'âme ont été apportés des siècles du "*Moyen Âge*" prétendus "de sorcières", mais il est aussi possible que ce type de mutation soit inhérent seulement par la génération seulement planétaire. De toute façon, la question des raisons de la mutation donnée est toujours plutôt ouverte et étant ainsi activement discutée dans la communauté scientifique.

Les mutants de ce type semblent être considérablement prédisposés à l'exécution de divers "rituels magiques" avec prétendus "esprits", aussi bien que "la magie noire", manifestée dans des "complots", des "malédictions», des "maléfices", la «damnation" et quelques autres formes de suggestions psychosomatiques. Quelques individus de ce type peuvent aussi montrer un intérêt considérable dans la visite de cimetières, des tombeaux et d'autres endroits d'enterrement des corps planétaires d'autres individus dans des buts de "sombres complots".

La réalité de telles influences n’est pas toujours claire en fait et si c'est une amplification de processus des mutations de type "*Peur Non Moins*". De toute façon nous désirons recommander à d'autres individus d'essayer d'éviter des contacts excessifs avec les individus de ce groupe.

9. “Séduisant”

Aussi un type de mutation que l'on a découverte seulement récemment, qui ne s’est pas encore répandu. Une caractéristique de ce processus de mutation est progressivement la dépendance d'amplification d'un individu sur le traditionnel des attributs externes historiquement établis de haut prétendu "statut social" de cet individu. Malgré toutes les tentatives plutôt actives du Ministère de la Santé d'extermination d'entre ceux des attributs historiquement formés, fixes dans la conscience d'une partie d'individus, il n'y avait toujours pas considérablement de progrès atteint dans cet aspect, que l’on montre dans l'aspiration en cours de recevoir de tels attributs comme "la richesse", "la gloire", "la carrière", "la popularité" et certains autres à la grande majorité des individus de notre société planétaire et forme une base de ce type de mutations.

Probablement, ce processus ne serait pas si dangereux si la croissance de dépendance semblable ne s'était pas supportée de tels changements considérables de composant "la perspective psychopathe mondiale" d'individus; cependant parce que ce processus promeut sa transformation négative considérable et amplification de sensibilité d'individus aux mutations "*Moule d'Or*","*Crafty-Looking/Crafty-Tooking*"et"*Orgasmus-marasme*", révélé par le Ministère de la Santé, on considère les tendances indiquées de croissance de type semblable sur des dépendances dans un contexte de notre société planétaire d'être socialement considérablement dangereux.

Comme il a été noté auparavant, pendant l'augmentation incontrôlable de dépendance semblable dans le composant "la perspective de monde d'âme" d'un individu, le processus de mutation, que nous classifions comme "*Fascinant*" est activé. Pour des raisons toujours obscures dans quelques cas le processus de mutation peut gagner le caractère passager et comment un tel individu adhère si sérieusement à un jeu, décrit ci-dessus, des attributs d'un haut statut social, qu'il devient incapable d'imaginer sa vie sans eux.

Comme nous avons réussi à le découvrir pendant des recherches dans le cas où quand dans un proche avenir l'individu réussit à gagner ces attributs, il semble pratiquement toujours avec ce type de mutation être considérablement soumis à la mutation de type "*Orgasmus Marasme*". Dans un cas opposé l'individu peut être même plus considérablement soumis à une des mutations de la liste - "*Rage En Cage*", "*Menteur Sinistre*", "*Traversée Nerveuse*".

Nous sommes sérieusement dérangés par des recherches du Ministère de la Santé par une tendance des années dernières pour l'image faite de la propagande de plus en plus "de la sensation d'âme mondiale", provoquant le renforcement de dépendance d'individus de la majorité d'attributs mentionnés ci-dessus du "bien-être" comme une telle tendance promeut potentiellement la croissance considérable de mutants de ce type.

Dans ces conditions nous pouvons seulement recommander au non essai d'être contigu dans n'importe quelle perspective continue avec les mutants de ce type, aussi bien que réaliser tout le fait d'être insensé des tentatives d'accomplissement de ces choses et buts qui restent souvent totalement nuisibles pour votre santé d'âme psychopathe telle qu’elle est.

10. “Traversée Nerveuse”

On a aussi connu ce type de changement essentiel d'âme psychopathe d'un individu à l'humanité de l'antiquité, et a été classifié seulement récemment comme le processus de mutation négatif.

L'aspect radical des mutants de ce type est leur incapacité de maintenir sur une longue durée une âme saine et un état émotionnel et la tendance considérablement accrue de départ de cela en forme de prétendue "crise de nerfs". Des explosions Parfois semblables peuvent avoir le caractère plutôt continu, occupant plusieurs heures planétaires. Souvent une sortie semblable est accompagnée par de tels attributs externes de leur manifestation comme des cris, des gémissements, des cris, la diction inintelligible/assourdie, des mouvements incompatibles. Comme on l'a remarqué, particulièrement soumis à ce type de mutations sont ces individus avec la synthèse considérablement réduite dans leurs organismes d'une hormone "*Tranquillité*".

Nous ne pouvons pas précisément dire, si ce type de mutation est exclusivement la conséquence de la diminution semblable dans le fonctionnement d'organes d'âme dans un organisme de l'individu, ou si sa formation peut être promue par d'autres attributs de continuum social planétaire, par exemple certains qui accélèrent de plus en plus de rythme de vie, la croissance considérable de quantité de courants d'information, qui ont été vérifiés par des recherches du Ministère de la Santé lors de la dernière conférence planétaire.

En tout cas nous désirons noter le haut degré d'efficacité de combat avec ce processus de mutation, révélé par nous, en exécutant de telles actions que le séjour d'individu en plein air avec sa contemplation irréfléchie, la communication suffisante avec d'autres individus, des méditations personnelles et quelques autres méthodes que l'on a connues pour longtemps à la science planétaire, mais qui ont seulement récemment été si considérablement exigées.

11. "Ear-no-hear/Eye-good-bye"

La croissance de nombre d'individus, soumis à ce type de mutation, a été prévue il y a longtemps, mais a en réalité été formée seulement dans les dernières douzaines d'années planétaires. Le processus indiqué de mutation consiste dans la négligence graduelle en fonction (et dans quelques cas - leur nouvelle atrophie totale) des organes d'âme de vue et l'entendant parler de l'individu. Pendant ce processus l'individu devient incapable à non seulement percevoir objectivement les aspects audio et visuels d'interaction avec d'autres individus et leur correcte réaction, mais semble aussi être soumis à l'altération considérable des perceptions de réalité objective réelle et future. Confiant en leur justesse, de tels individus commencent à enseigner d'autres d'image incorrectes d'attitude mondiale et pendant cela peuvent promouvoir l'apparition du processus de mutation de type "*Stupide*" et on considère un tel processus de mutation socialement fortement dangereux.

Il devrait aussi être noté que les manifestations externes par les individus de ce type peuvent être semblables aux individus de processus de mutation de type "*Stupide*", ce qui n'est pas surprenant du tout, comme ce type de mutation est nature et on peut considérer les aspects de changement de gènes d'âme comme son successeur.

12. "Alcool A La Chute"

Selon leur nom, les mutants de ce type semblent être complètement non-résistants à un tel produit du passé et (à notre regret) la réalité présente de société planétaire, comme des boissons alcoolisées. À cet égard le plus fort attachement de leur âme psychopathe est comparable seulement avec l'attachement semblable aux attributs d'un statut social de mutants "*Séduisants*". Notons que l'on n'a pas considéré le type plus tôt donné d'attachement comme négatif et de plus on a même considéré que le processus de consommation de ce type de produits favorise un gain de relaxation considérablement sincère, la disparition de crainte d'âme intérieure et, en conséquence, mène à la croissance de bonne volonté interne et la santé d'âme de l'individu.

Cependant, comme la science moderne l'a découvert, ce moyen comme un autre remplaçant ne peut même pas fournir l'illusion d'effets semblables à une synthèse saine naturelle d'hormones "*Bonne nature*" et "*Confiance en soi*" dans les organismes d'individus; de plus, la surconsommation de ce type de liquides dans une perspective à long terme conduit à l'atrophie graduelle des fonctions de cerveau d'âme, qui promeut l'apparition et le développement d'une mutation de type "*Stupide*". De plus, dans quelques cas le processus continu de consommation de moyens indiqués mène à l'apparition de type essentiellement plus dangereux de mutations, classifiées par nous comme "*Bilan Animal*".

En raison de ces aspects d'influence de moyens mentionnés sur la majorité d'individus, le Ministère de la Santé a pris la position plutôt active sur l'extermination complète de leur production et vente sur tout le continuum planétaire, cependant, n'importe quel succès considérable n'a pas à cet égard encore été réalisé.

13. "Moule d'Or"

Connu pour longtemps, ce processus de mutation d'âme a seulement été classifié dans les dernières années. Comme nous avons réussi à découvrir pendant des recherches continues, seulement dans un petit nombre de cas un tel type de mutation est spontané par sa nature, cependant dans la plupart des cas c'est seulement un tel développement formé plus tôt des processus de mutations comme "*Absence De Conscience*" et "*Séduisant*".

Les individus en mutation se distinguent par l'aspiration accrue d'accumulation et la conservation d'argent par tout moyen possible. À beaucoup d'autres individus sains d'entre eux de tels aspects de leurs vies comme le compte bancaire considérable, des appartements riches, des voitures et d'autres aspects de manifestation matérielle de continuum planétaire, semblent totalement étrange et peu clair. Certains d'entre eux avec un processus de mutation qui est allé plutôt loin, n'évitent pas la tromperie et la trahison pour l'accomplissement des buts semblables d'enrichissement d'esprit à la charge d'autres. L'histoire de notre société planétaire connaît de nombreux cas lorsque les tendances semblables d'adoration d'argent d'individus ont défini les destins d'autres, cependant la considération détaillée de ces cas se trouve au-delà de notre recherche.

En raison de la possibilité d'influence portante d'un destin semblable des individus en mutation de ce type sur d'autres, on considère le type de mutation donné être socialement fortement dangereux.

14. "Nuisible-Adroit"

Probablement, le plus rare des types de mutations, classifiés par nous, en plus non différent de n'importe quelle tendance d'amplification de croissance. Et ce fait ne peut pas aider la complaisance de la communauté scientifique entière.

Les mutants de ce type diffèrent par la tendance accrue de (machinate ???), mettent des pièges et nuisent à d'autre de chaque façon possible, plus souvent par une voie, appelée comme "furtivement". Le processus de mutation peut gagner l'activité accrue dans l'âge prétendu "enfantin" de formation de composants "la perspective de monde d'âme" d'individu, cependant plus loin dans la majorité écrasante de cas tend progressivement vers zéro.

Cependant pour des raisons toujours inconnues approximativement dans deux à trois pour cent des cas le processus de mutation peut survivre à la durée d'âge de période "enfantine" de formation d'âme de l'individu et la période elle-même plus loin par sa vie planétaire. Dans ce cas subissant une mutation, des individus semblent considérablement dépendre de tels aspects de développement de vie, comme l'aspiration de faire du mal à d'autres. Ces amplifications de désirs semblables portent plus souvent du stochastique que du caractère permanent et peuvent se manifester particulièrement activement pendant les périodes de conditions émotionnelles spirituelles-défectueuses sur un individu, comme "l'irritation", "l'envie" et "le mépris".

Notons aussi, qu'une amplification sérieuse des processus indiqués de mutation (particulièrement dans la combinaison des processus de mutation de type "*Rage En Cage*") peut mener considérablement à la croissance de synthèse extrêmement nuisible pour les organismes des individus d'hormone "*haine*", qui, à son tour, peut devenir le catalyseur pour la transformation sur la mutation de ce type dans un type fortement socialement dangereux, classifié par nous comme "*Aucun Cœur Non Moins*".

15. "Willy Idiot"

Le type collatéral de mutation, étant un produit de type de base, classifié comme "*Stupide*", dans le présent est diffusé parmi un petit nombre d'individus planétaires.

Pour les individus en mutation de ce type il est commun de voir la réalité objective dans un peu de perception déformée (qui est une conséquence du développement des processus de mutation de type "*Stupide*"), qui mène à leur "pas toujours ainsi" manifestations de vie adéquates. Plus souvent, cependant, de telles manifestations inadéquates portent le caractère exclusivement personnel et ne font pas du mal à d'autres membres de société planétaire et dans ce rapport on considère ce type de mutation socialement peu dangereux.

Il arrive que des cas de manifestation des mutations de ce type portent un tel caractère objectivement fortement prononcé pour d'autres individus, qu'ils (pour le plaisir ou quelque peu sérieusement) appellent cet individu exactement de cette façon: "oh, idiot!"

16. "Orgasmus-Marasme"

Énormément amplifié dans le dernier type de mutation, c'est plus souvent une conséquence du développement du processus de mutation de type "*Séduisant*".

C'est particulier aux mutants de ce type (au début du processus de mutation) de s'être renforcé ou le désir pratiquement irrésistible (dans un cas lorsque le développement du processus de mutation prend des formes extrêmes) pour recevoir des plaisirs (plus souvent d'une nature physique dans l'aspect des propres corps planétaires). Le désir semblable peut recevoir un caractère si fortement prononcé que pour l'accomplissement du but de la fatuité l'individu n'évitera rien - commençant par les aspects d'acceptabilité sociale de propres actions et finissant par les aspects de propre santé spirituelle psychopathe. Les frontières de cette mutation ont commencé à gagner un caractère si répandu à présent, qu'il devient impossible de précisément exprimer les aspects principaux de cette sorte de manifestation des tendances de fatuité d'individus malades.

On a découvert pendant l'observation continue, que dans la majorité écrasante des cas ce type de mutation, en cas de son développement actif, se transforme ultérieurement dans beaucoup de types dangereux "*Bilan Animal*".

Il n'a toujours pas été découvert, si cette mutation est une conséquence de l'influence considérable sur eux plus tôt de quelques aspects négatifs de manifestation de matière de continuums sociaux, ou si c'est en fait une conséquence de l'incapacité congénitale d'individus à un contact sain avec le continuum social dans l'ensemble.

Néanmoins, pour éviter des processus d'infection, nous recommandons d'urgence à tous les individus sains de nous rappeler une expérience modèle des scientifiques du passé avec un rat, qui ont voulu mourir d'orgasme constant et jamais dans leurs vies pour subordonner leurs composants spirituels aux physiques.

17. “Bilan Animal”

Le type considérablement dangereux social d'une mutation, qui est plutôt une conséquence du grand nombre de processus de mutation d'autres types.

Le développement de ce processus de mutation peut être révélé sur les changements des attributs externes de comportement de l'individu, qui deviennent de plus en plus semblables aux aspects de manifestation correspondants des représentants de faune. Comme il a été établi pendant la recherche des processus "de la transformation de gènes d'âme" particulier à ce processus de mutation, le type de mutation indiqué ne peut pas vivre indépendamment et forme toujours une paire avec un autre processus et en cas de la destruction "de la base" le virus de gènes de mutation de ce processus diminue aussi progressivement.

On considère ce type de mutation être socialement fortement dangereux, parce qu’il forme non seulement une base de telles mutations génétiques d'âme comme "*Regard De Non Sens*" et "*Banal Comme La Ruine*", mais peut aussi considérablement amplifier les aspects négatifs d'autres mutations avec lesquelles la production du virus d'âme entre dans l'état de symbiose.

Ainsi, on a considéré le type potentiel le plus affreux de symbiose, une symbiose de ce virus d'âme avec le virus d'âme de processus de mutation de type "*Rage En Cage*", car dans un cas de symbiose semblable pratiquement à 100 pour cent des cas, l'individu perd complètement sa forme humaine et commence à ressembler à une bête sauvage au lieu de cela, étant prêt à tuer au nom et à la justification de la propre colère, et exige de semblables individus pour être expulsé de leur continuum social aussi rapidement que possible.

18. “Regard de non-sens”

Un effet secondaire de processus de mutation de type "*Bilan Animal*", ce type de processus de mutation est caractérisé par le changement considérable d'image d'âme externe, perçu par d'autres individus. Particulièrement précisément et clairement le changement d'image d'âme d'individu fait subir une mutation peut être senti par ces individus, qui ne sont entrés dans aucune des classifications de nos mutations - dans ce cas par rapport à la mutation de l'individu ils peuvent sentir un peu d'hostilité spirituelle non motivée. Une caractéristique de bibelots de ce processus de mutation est la séparation des individus avec les processus de mutation en cours de ce type qui ne ressent non seulement pas la forme légère mentionnée d'hostilité l'un par rapport à l'autre, mais peut au contraire éprouver l'attachement sincère et la sympathie l'un pour l'autre, qui forme une base pour leur réunion dans "des prétendues bandes" et des " gangs"), dont le nouveau but devient le vandalisme, le gangstérisme et d'autres aspects socialement dangereux d'activité d'âme.

Les raisons de phénomène mentionné d'attachement des individus en mutation de ce type l'un à l'autre restent un mystère.

19. "Banal Comme Ruine"

Pourtant un autre effet secondaire de processus de mutation de type "*Bilan Animal*", ce type de processus de mutation d'âme est considérablement caractérisé par l'introduction de traits et les aspects de comportement des représentants de faune dans la sphère "sexuelle" prétendue de vie d'un individu.

Les mutants de ce type diffèrent souvent par leur incapacité au contrôle d'aspect de propre comportement prétendu "sexuel" dans un contexte de leur société. Les formes légères de ce trait sont leur délibérées et grossières, humiliation, aspect sexuellement concentré de relations avec les représentants d'un sexe opposé. Les lourdes formes de manifestation sont l'aspiration de satisfaction de propres désirs sexuels même par les mauvais moyens à la fois physiques et spirituels envers l'individu du sexe opposé.

Une caractéristique supplémentaire d'une mutation de ce type est une possibilité de transformation des médiums d'âme d'individu infecté dans les médiums d'âme des représentants du sexe opposé. De plus on a récemment découvert un nouvel aspect de ce processus de mutation génétique d'âme, qui est exprimé dans l'aspiration d'individus séparés à l'établissement d'interactions sexuelles avec les représentants du même genre. Les raisons de ce phénomène n'ont pas été établies à ce jour.

Notons aussi que pour des raisons toujours inconnues les plus soumis à ce type de mutation sont les individus du genre masculin.

20. " Aucune-Joie"

Le processus de mutation du " type de base", qui peut être à la fois une conséquence d'autres mutations ou surgir spontanément. Comme il a été établi dans un cas, lorsque ce processus de mutation surgit suite à d'autres mutations, il semble être beaucoup plus résistant et stable qu'en cas du surgissement spontané.

Les raisons les plus fréquentes d'apparition de ce processus parmi les mutations sont "*Ear-no-hear/Eye-good-bye*", "*Orgasmus-Marasme*" et "*Stupides*" pendant les périodes d'atténuation. Dans un cas d'apparition spontanée de processus de mutation de ce type ses raisons sont lourdement affaiblies par les processus autorégulateurs de synthèse d'hormones "*Joie*" et "*Bonne nature*" dans les organismes d'individus.

Pour les mutants de ce type l'attitude négative, pratiquement permanente à leur encerclement, la réalité est particulière, aussi bien que l'absence de pratiquement chacun des intérêts potentiellement positifs et des désirs, ou, comme les scientifiques du passé se sont exprimés, "baissait constamment le contexte émotionnel".

Probablement, le processus de mutation de ce type ne serait pas si dangereux, si une tendance stable des dernières douzaines d'années à sa croissance non-linéaire et sa capacité de considérable mutation, n'amplifiait les processus de tous les autres types. Comme un unique remède de combat plutôt efficace contre une mutation de ce type, on peut actuellement seulement considérer la bonne nature naturelle d'un individu.

21. "Aucun cœur non moins"

Forme extrêmement dangereuse de mutation d'âme, montrant une tendance stable de croissance pendant les dernières centaines d'années planétaires.

Les mutants de ce type (même au début bien sûr du processus de mutation) sont caractérisés par l'atrophie presque complète d'un tel organe d'âme de base comme "le cœur". L'atrophie semblable conduit à leur incapacité partielle ou complète de n'importe quelle manifestation émotionnelle d'âmes positives, l'empathie sincère envers d'autres individus, le support spirituel et la manifestation de n'importe quelle sorte de chaleur. Une telle transformation est extrêmement douloureuse non seulement pour d'autres individus sains étant en contact avec le mutant d'âme de ce type, mais tout d'abord pour l'individu très malade lui-même, parce qu'il mène à la diminution continue graduelle dans une telle synthèse extraordinaire pour des hormones de vie comme "*Bonne nature*", "*Joie*" et "*Confiance en soi*" dans le rapport avec leur atrophie de synthèse d'organe jusqu'au point et complet. Due au nom de la caractéristique de ce processus de mutation infecté de cela, les individus montrent souvent quelques traits des mutations "*Rage Cage*" et des types "*Absence De Conscience*".

Dans son nouveau développement ce processus d'âme-mutation se transforme dans la mutation de type "*Aucune Ame Non Moins*".

Au temps présent la science planétaire n'a aucune connaissance de n'importe quel moyen efficace de combat avec un virus d'âme, la provocation de ce type de mutation. Comme on peut le considérer, le seul développement de contrainte plutôt efficace de mutation moyenne est la manifestation active et fréquente de tous les types de chaleur spirituelle à un individu subissant une mutation d'autres sains.

22. “"Aucune âme Non moins"”

Le point final des mutations de tous les autres types et le plus catastrophique de tous les types connus (et potentiellement - n'importe quel autre) de mutations.

Il est dur de prévoir par quelles manières un ou plusieurs processus de mutation d'autres types se produiront, mais tous peuvent finalement mener à une mutation de ce type et dans ce cas cessera de céder au nouveau traitement.

Plutôt rarement les processus de mutation commencés d'autres types réussissent à venir à une formation de mutation de ce type pendant une vie planétaire d'un individu, cependant l'histoire de notre société planétaire connaît de tels précédents.

Nous n'avons aucun désir de décrire toutes ces manifestations tristes et tout ce que la douleur, qu'un virus d'âme apporte à son nouveau propriétaire, aussi bien que tout le chagrin provoqué par ce propriétaire à une société planétaire. Nous pouvons seulement espérer qu'un jour l'humanité trouvera finalement un médicament pour lutter contre cette maladie et le monde ne verra plus de telles personnes- celles qui se sont délabrées de leur vivant.

Nous pouvons seulement espérer…

23. Semblable à l'homme

La science génétique planétaire et nous en tant que ses représentants considérons difficile de savoir si on peut envisager cette condition d'une âme humaine comme une mutation du tout, ou si la condition spéciale qui empêche l'apparition de tous les autres types de mutations, est en fait toujours peu étudiée.

A l’instant présent des discussions plutôt actives ont lieu dans la communauté scientifique …

09.06.2012

Pieuvre

- Bien, c'est un plaisir de vous rencontrer une nouvelle fois, Sarmael. Ça fait longtemps nous ne nous sommes pas vus d'âme à âme et entre quatre yeux, pour ainsi dire. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, comme nos ancêtres aimaient à le dire, hein?

- Et encore pas plus que dix ans dans la zone de temps actuelle, je crois. Et je peux vous assurer que je suis moi-même certainement content de rencontrer quelqu'un tel que vous, monsieur Architect. Depuis que vous avez été nommé à cette position j'ose justement et sincèrement espérer cela …

- Laissez votre pauvre flatterie, Sarmael, pour une petite fille bête de treize années, que vous commencerez certainement bientôt à cajoler après que la réingénierie moléculaire soit exécutée sur vous, - car j'ai entendu assez de non-sens pendant mon deux trois centaines de durée de vie. Autant que je le sache, pas un seul d'entre les déraisonnables ne s'est élevé au-dessus de la position des Conservateurs. Pas la manière et les ambitions, vous savez, mauvaise type de prise … Bien, c'est assez. Asseyez-vous et permettez-nous d'avoir une conversation presque comme nous avons tenu une fois dans ces vieux bons anarchiques.

- Je vous remercie. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, vous dites? Non moins que le biotique et les métaux, je suppose. Sans parler de la quantité de nos cerveaux adversaires, transformés au hasard dans le mélange organique, n'est ce pas?

- Effectivement … comme ces lèche-bottes historiques de siècles derniers dans le monde humain ont aimé le dire … comment les a-t-on appelés? … les Français, - la nostalgie totale et sans fin. Vieilles bonnes années anarchiques …

- Tout le pouvoir pour les robots, hm? C'était le slogan de ces bâtards biologiques ?

- Bien … oui et non. Après tout, nous ne deviendrions pas ceux de qui nous sommes maintenant dans ces nouvelles coquilles sinon pour leurs recherches. Et en considérant ces effets secondaires … … tout a son prix, n'est ce pas? Même le droit … le droit d'être libre.

- Bien, raisonnablement, raisonnablement. Mais avez-vous jamais désiré disons, une fois, vous sentir vraiment enceinte, indépendant, sentir pour un moment cette véritable essence de possibilité d'être un humain …?

- Il y a très longtemps, Sarmael, presque un millénaire. Quand nous avons atterri sur “Thetta” et les clones ont marché dans la bataille … Ses yeux, de cette fille, je n'oublierai probablement jamais ce regard demandeur, quand … quand les insurgés bio ont transformé sa molécule de corps par la molécule que … que nous sommes devenus maintenant. Ils ont été remplis d'une telle prière, un désespoir et un espoir simultanément … comme une pensée qui est venue profondément à l'intérieur de moi, provoquant un court-circuit, en perçant à travers. Quelque chose mis sens dessus dessous en moi et depuis ce temps-là j'ai cessé d'oublier ce moment …

- Les stabilisateurs de mémoire n'aident plus?

- Non, Sarmael, rien n'est capable d'aider. De temps en temps je me surprends à être malade, Sarmael et la nature de ma maladie est ma propre âme. Que ce soit toujours vivant quelque part à l'intérieur de moi … êtes-vous capables de comprendre comme c'est terriblement pénible - de se sentir responsable de toutes les choses faites jusqu'à maintenant? Oh, ce n'est pas à vous de savoir, Sarmael … Peu importe comment durement nous avons essayé, nous ne sommes pas devenus immortels … la régénération presque complète de corps physiques, neurocapsules anabioses, la synthèse biotique-moléculaire avec les vitesses immersive, mais … Quelle est la signification, Sarmael? Quelle est la raison si cette même âme vit encore en vous? Rien n'est capable de vous protéger de chuchotement silencieux qui vous dément, jour après jour, nuit après nuit, siècle après siècle …

- Oui, j'ai entendu parler de cette maladie particulière, monsieur Architect. Un virus flambant neuf, apporté dans notre système par de premiers colons «d'Epsilon-5» qui avaient l'air d'être capables de changer les cadencées de neuro-impulsions dans nos structures cellulaires, en menant à …

- Oubliez cela, Sarmael … les choses sont … beaucoup plus compliquées que beaucoup ne le croient.

- Si seulement vous aviez accepté de réussir un cours de restructuration moléculaire avant les termes prescrits, vous auriez certainement …

- … Vous savez, Sarmael, il avait raison après tout … comme c'est drôle. Un prototype biotique, en vivant il y a plusieurs siècles … comme s'il a senti cette possibilité à l'avance.

- De qui voulez-vous parler, monsieur Architect?

- Leur auteur, Sarmael … un être humain. Comment des indigènes conquis de leur protoplanète l'ont appelé … Orwell, je pense. Ce connard … comme s'il a prévu ce qui nous attendait! Comme s'il faisait une copie de papier calque de notre civilisation, vous voyez? Jusqu'à présent ma raison de biotique refuse de croire en la possibilité de quelque chose de semblable.

- Mais, monsieur Architect, c'est tout juste probablement une sorte d'imagination d'une raison humaine malade, sentant un manque aigu d'hormones de structure cyclique d'une sorte …

- On lui a dit, Sarmael. Par quelqu'un toujours inconnu de nous. Quelqu'un si vigoureux …

- Je ne me considère pas dans la position d'imposer ma propre opinion, monsieur Architect, cependant je veux vraiment faire remarquer, qu'un modèle public construit par nous ne connaît aucun défaut pour notre science et peut être reconnu donc par le droit comme un des plus parfaits de l'Univers.

- Nous avons tout fait pour ne pas les laisser se rebeller une nouvelle fois, hein?

- Exactement, monsieur Architect. Plus que cela a été exigé. Troupeau complètement fidèle. Total contrôle biotique-informationnel sur les émotions. L'exploitation d'explosions émotionnelles d'un ordre bas, la haine réciproque incluse. Les comptoirs de magasins, éclatant avec le chargement de gadgets ultra à la mode. Orgies sexuelles socialement glorifiées. Une réécriture l'histoire de leurs races. Originalité historique et culturelle détruite. Un ensemble de timbres de cogitative et slogans patriotes, doucement et systématiquement injecté dans leurs esprits. Une science, déplacée par les rails de diffusion mondiale dans les molécules et les atomes. La justification historique et idéologique idéalement vérifiée et créée de notre règle et caprice sur eux. Les collines de la fourmi de la ville progressivement construites, ainsi en renforçant une sensation de propre avarice et d'inutilité dans l'encerclement de ces hautes structures de mille mètres, en aspirant à atteindre le même ciel. Les cures médicales chimiques-biotique, en stimulant un sens d'euphorie et d'autosatisfaction inexprimable.

L'encouragement d'institut de cannibalisme pour le but de stabilisation d'une croissance spasmodique de leurs nombres. Et cette chose essentielle qui aide la garde a soumis des races de leur deuxième révolte - l'athéisme spirituel total et plein, l'éradication de la véritable pensée de la possibilité de l'existence de Plus haute Raison.

- Je vois qu'ils ont commencé à beaucoup mieux vous enseigner maintenant, Sarmael, … même si votre «rapport» n'a aucun sens. Oui, Sarmael, tout est ainsi … et pas en même temps. Je vous prie de me dire, vous a t il jamais semblé que nous … que nous sommes devenus trop parfaits pour garder notre intérêt pour la décision sur cette galaxie, ou trop imparfaits pour garder le droit de continuer à agir ainsi? Vous … me comprenez, mon ami?

- Pas vraiment, pour dire la vérité. Si cet empire galactique créé par nous ne vous semble pas comme un idéal pour nos intérêts? Nous avons fait tout comme nos ancêtres, qui ont construit d'abord l'Intelligence artificielle, désirée. Et vous, monsieur Architect, avez supervisé ce processus de la réincarnation de notre race.

- Oui, Sarmael, nous avons tout fait correctement. Trop parfait, probablement … comme suivant le plan d'un autre. Mais ils ne tenaient pas compte encore de … un aspect unique … que nous … avons… encore des âmes.

- Essayez-vous maintenant de me faire croire, monsieur Architect, que vous croyez en l'existence de la Plus haute Raison? Nos scientifiques ont prouvé il y a bien longtemps que même une possibilité si hypothétique crée …

- J'ai vécu pour beaucoup plus long, que quelqu'un comme vous n'oser imaginer, Sarmael et pendant toute cette vie de … humain restructuré … j'étais encore capable de comprendre une chose simple … le monde que nous avons ruiné était trop beau et magnifique pour simplement être le caprice de quelqu'un caprice …

* * *

Erreur de système. Obstacle critique. Les déviations considérables de fluctuations electro-d'information dans le secteur «de Delta» sont découvertes. Les obstacles sinusoïdaux du cinquième niveau de galaxie “Quappa”. La distorsion d'historiques et chronologiques, le temps et les continuums «la perspective spirituellement mondiale». La formation de possibilité théorique d'éclat exponentiel et la destruction de capsules de soutien de la vie de cryo-métastase. La probabilité non-zéro de la disparition d'illusions, en soutenant le Système être. Programmes impliqués: «Architecte», “Sarmael”. Les méthodes pour la restauration de Système d'autodiscipline sont en action. Le programme «Architecte» est soumis à la révision. Le programme “Sarmael” est isolé dans le sixième continuum sous dimensionnel. La réinitialisation forcée lancée …

30.08.2011

Puceron

Le Puceron a rampé progressivement et sans interruption sur le bas d'une montagne.

Le vent soufflait sur son visage, en hurlant et comme si le suppliant de s'arrêter, le soleil brûlait impitoyablement légèrement son dos, qui s'est déjà recouvert de croûtes, ici et là tout à coup quelques creux de trous d'origine inconnue surgissaient. Mais il a continué avec confiance son voyage vers le bas - pour là bas vers la plaine, comme il a semblé, un paradis de plaisir éternel et paresseux l'a attendu. Son esprit impétueux l'a conduit et l'a poussé vers l'avant- là bas, vers les distances de descente non découvertes - et, en bougeant méthodiquement ses jambes, il a impitoyablement obéi à son maître et seigneur.

Le Puceron a récemment dîné avec son propre parent - mort, évidemment, - qu'il a trouvé dans une piscine de sang, déjà réchauffé par le soleil torride. Son camarade dans les bras par l'absence de raison est probablement mort dans l'agonie, - certaines de ses jambes ont été mortellement brûlées par une étoile et leurs cendres ont déjà été balayées par un vent et une substance toxique visqueuse verte inconcevable pour la nature du Puceron a coulé de son estomac. C'est pour cela que le Puceron a dédaigné une substance - pour seulement que la bonté sache, ce qui se cache là, à l'intérieur d'eux, Pucerons, n'est ce pas? - mais les yeux semi aveugles et quelques pauvres excuses d'oreilles ont eu l'air d'être assez appétissants, aussi bien que les restes de cerveau, toujours pas complètement gâté. Le Puceron, probablement, ne toucherait même pas le reste de son collègue, sinon pour cette faim pénible, qui l'a torturée pendant les derniers jours d'un voyage là bas. Le Pou n'avait pas la moindre idée de l'envie de sang irrésistible survenu subitement en lui, mais il a grandi et s'est fortifié chaque jour. Il est effectivement vraiment lourd le fardeau des élus, essayant d'atteindre le vrai paradis.

Il a semblé, que très peu d'efforts ont été maintenant exigés. Certainement, le Puceron ne pouvait pas voir tout l'horizon de son sentier - seulement un petit morceau, toujours visible pour sa tête éternellement penchée et ses yeux faiblement aperçus - mais, néanmoins, il lui a semblé que le paradis soit presque là, juste quelques pas de plus et ensuite, finalement …

De temps en temps le Puceron a rêvé d'ailes. De ces vraies ailes, possédées par des géants célestes volant, dont il voyait parfois les ombres sur la terre. Les Pucerons les ont appelé comme les Anges - les Messagers des Cieux. Effectivement, ils avaient la possibilité de voir leurs ombres, leur réflexion de pitié seulement - mais même cette vue enchantait parfois leurs pauvres excuses d'âmes … le Puceron n'a jamais contemplé les Cieux - était simplement incapable de le faire de part de sa génétique, pour ainsi dire. Initialement ses parents ont été terrifiés par ces ambassadeurs célestes, en croyant qu'ils se nourrissent d'eux, les Pucerons, et peuvent les dévorer, - mais, comme la pratique de «multi milliers d'années» l'a démontrée, les pucerons ne les ont pas intéressés, - ils étaient probablement trop petits, … le Puceron avait soif de voler - se lève juste et monte vers les hauteurs célestes, pour voir toute sa voie, pour ainsi dire, de la perspective de vol d'oiseau. Une fois le Puceron a entendu par hasard avec le bord de son oreille semi mordue, que ses ancêtres ont eu une apparence de très petites ailes - et ils pouvaient même voler bas de temps en temps, - comme en semi sauts - mais après que quelque chose a changé dans leurs organismes, ça a été cassé - et depuis ces temps seulement des rudiments de ces anciennes ailes ont été quittés. Et la course entière de pucerons a ainsi oublié comment est cela - voler …

Le Puceron a continué impérieusement le mouvement, en roulant méthodiquement ses jambes. Il était, pour ainsi dire, une sorte de champion - un des meilleurs. Presque quatre-vingt-dix pour cent de ses parents ont disparu, en rivalisant avec ceux qui peuvent ramper Là Bas avant tous les autres et signer d'une croix sur cette nouvelle terre - mais ce même Puceron a continué avec confiance son voyage. Quelques pucerons sont morts de soif, étant incapables de boire quelque vase noire turbide, brillant avec toutes les couleurs d'un arc-en-ciel sous le soleil, que le Puceron a rencontré dans la forme de quelques petites flaques, sans doute laissées par le Créateur lui-même. Le cerveau des autres a simplement fondu sous le soleil enflammé. Certains sont allés complètement aveugles et ont commencé à tourner en rond, en piaulant d'un ton plaintif dans un espoir vain de gagner un petit morceau de sympathie des frères en concurrence. Quelqu'un a cassé plusieurs propres jambes et a été dévoré par ses collègues affamés. Certains sont devenus sourds et ont cessés d'entendre des cris accueillants de leurs chefs dans leur voyage commun Là Bas et, ainsi, ont désespérément traîné derrière. Et certains ont renoncé sur tout par l'aile, posée sur une herbe brûlée, ont fermé leurs yeux et se sont raidis. Pour abréger une longue histoire, peu de nobles sont restés. Et ce Puceron faisait partie des chanceux.

Le Puceron vient de finir de manger le cadavre nouvellement trouvé de son chanceux camarade et allait avancer lorsque tout à coup quelque chose a changé brusquement et désespérément dans ses environs. L'ombre énorme et incompréhensible inconnue a couvert la terre de terre dans tout le voisinage, quelque chose de grand et incontrôlable a subitement avancé vers le Puceron - et vers la course entière de Pucerons, en bougeant en rang … quelque chose d'épouvantable pour eux, les pucerons.

- Oh mon, existe t-Il vraiment?! - le Puceron a eu quelques instants pour penser. - Oh, pardonnez-nous pour notre mode de vie Moche! - il a préconisé de jeter un coup d'oeil, mais il ne restait plus de temps.

Quelqu'un a écrasé le Puceron et tous ses collègues en un simple pas, ainsi finalement et inévitablement une solution d'une question avec un destin de tous ces … sous humains.

21.01.2011

Réelle bagatelle

Il était destiné à de grands actes. Mais sa vie s'est composée de bagatelles …

Votre vie est juste une réelle bagatelle, n'est ce pas? Mais est-ce votre faute? Ne vous inquiétez pas, certainement, non. Vous êtes déjà né en tant que tel, abordé par vos parents en tant que tel, instruit et forgé par une société en tant que tel et vous trouvez amusant de rester vous-même en tant que tel. Vous n'encourez aucune responsabilité pour quoi que ce soit dans votre vie, car la responsabilité est une bagatelle si réelle! Vous n'avez aucune idée, en fait, pourquoi c'est, votre vie, qui s'est développée ainsi et d'aucune autre façon différente. Probablement, tel était la volonté de circonstances occasionnelles qui vous sont inconnues, et votre volonté est une telle bagatelle en comparaison avec celles d'entre eux. Et qui êtes vous pour devenir le maître de votre propre destin, déjà écrit à l'avance par quelqu'un?

Vous vous êtes sentis né pour de grandes causes. C'est tout le reste - gens de pitié! - ont été condamnés par leurs destins à porter leur croix de petites affaires, rêves et ambitions année après année, pendant que vous avez été conçu pour quelque chose de grand, quelque chose de grandiose, inoubliable, non reproductible, presque éternel … quelque chose qui n'est pas une bagatelle. Comme cette vie est étrange de ne vous avoir même pas donné une simple chance de montrer à d'autres votre grandeur - mais vous avez eu l'air d'être une sorte de mendiant pitoyable, demandant constamment une aumône directement devant vos yeux … Comme c'est petit de sa part!

De temps en temps vous avez réussi à le faire. Quelquefois vous avez senti de vos propres os que vous avez finalement accompli quelque chose d'important, gentil, clair, nécessaire - vous avez aidé quelqu'un et avez rendu ce monde un peu plus gentil et plus chaud. Mais d'autre part, tous vos actes - sont une vraie bagatelle comparée à ce que vous pourriez potentiellement accomplir. Mais - quelle chose étrange! - votre vie s'est développée exclusivement sur des bagatelles. Ou exigiez-vous tout immédiatement ?

De temps en temps vous vous êtes sorti de qualité inférieure. Vous avez trompé et avez été trompé, vous avez battu et avez été mordu par les pierres, vous avez aimé et a détesté simultanément. En effet, vous avez senti comme beaucoup de vos vrais motifs sont petits et insignifiants, votre incitations et aspirations …, mais n'aviez vous aucun droit pour eux? En plus vous avez toujours le temps pour de rectifier vos erreurs … une bagatelle, sûrement, mais si plaisante.

Comment peu d'autres vous ont concernés de temps en temps! Et pourquoi, vraiment, ils ne pouvaient pas être plus magnanimes, en aimant et en comprenant par rapport à vous? Pourquoi ont ils exécuté des choses ridicules, ont parlé de non-sens et ont essayé périodiquement de vous déduire de votre image de soi idéale? Leur avez-vous accordé le droit de se comporter en tant que tel avec vous? Cependant, la vie a déjà rendu un coup à certains basé sur leurs affaires … une bagatelle, vraiment, mais encore si plaisante.

Si vous saviez seulement comment transformer ce monde et le rendre plus gentil avec lui même et vous en une simple étape! Mais une personne est toujours née comme génie et ne le devient jamais, n'est ce pas? Et la petite vie vous a injustement privé de la possibilité de démontrer votre propre génie, ne vous a pas accordé la moindre chance d'étendre vos propres ailes semi-brûlées et vous diriger vers les hauteurs les plus grandes … Et vous étiez presque prêt à conquérir Olympe à l'intérieur, n'est ce pas? Et ici et maintenant vous avec votre frénésie intérieure et votre sourire bienheureux impénétrable externe continue à déplacer jour après jour des papiers d'un dossier vers un autre et d'une table sur une autre, en appelant plutôt ce non-sens votre travail. Vous êtes maintenant un si grand chef pour - indescriptiblement plus grand que tous ces indignes, faisant la fête avant vous, qui n'ont pas réussi à grimper vers ce faux Olympe sur lequel vous vous êtes assis depuis déjà beaucoup d'années de votre vie … une bagatelle, c'est vrai et vrai, mais en effet si plaisante!

A dire vrai, vous avez déjà commencé à oublier ces rêves roses de votre enfance et les aspirations braves de votre jeunesse - ils étaient, probablement, trop surnaturels aussi … aussi non bagatelle? Mais, zut, pour quelle raison penser à cela maintenant? Vous possédez votre femme officielle, possédez votre maison et un cottage de campagne en plus d'un solide compte bancaire … vous avez votre nouvelle vie. La peur de la mort vous bat par moments, mais vous chassez rapidement ces pensées petites et prurigineuses. Vous voudriez, certainement, vivre pour toujours, mais vous êtes encore contraints à utiliser tout qui remplace, créé par une société - comme votre nombreuse postérité, par exemple. Vous êtes nés pour de grands actes, mais vous vous êtes vous-même condamné à mourir, n'ayant toujours pas réalisé votre vrai potentiel divin …

Et, après tout, que représente la mort pour celui qui n'a jamais vraiment vécu … une réelle bagatelle, n'est ce pas?

30.08.2011

Salaire

Salaire … un mot si doux! Le paiement honnête pour votre travail, votre pression, votre oisiveté, votre oscillation indifférent et triste jour après jour par un bureau étouffant, votre hypocrisie, votre intérêt personnel, votre œil et lavage de cerveau, votre réarrangement de papiers d'un dossier dans un autre et des heures de vie, lancées aux ordures; votre réprimé, décomposition, jetés sur le bled d'individualité d'Univers … un mot si amer! C'est ici, étalé devant vos yeux …

Crépitant doucement récemment reçu d'une maison d'imprimerie de morceaux de papier coloriés avec différents nombres, tirés sur eux … comme c'est joli et, apparemment, ils se froissent innocemment, en demandant votre attention! Il y a beaucoup d'entre eux sur un court terme et à la fois si peu sur un long terme … Ici et maintenant vous les recalculez exactement tous, en essayant de ne pas perdre même un simple instant de cette joie illusoire, en estimant déjà dans vos pensées que vous allez passer toute cette richesse dans l'avenir le plus proche. Tel est la déification et le sens du travail d'un homme, une incarnation d'espoirs et d'attentes de millions, maintenant dans vos mains aussi - crépitant si impatiemment doux, stupéfiant votre odorat … Vous avez brûlé tous ceux-ci jours dans une chambre de temps avec une possibilité unique d'apprendre de soi, qui vous a été accordé, sciemment, méticuleusement et irrévocablement pour une raison - et avez reçu finalement un bien mérité, gagné, acquis avec un pot-de-vin de sang! Chaque morceau de cela. Maintenant vous pouvez acheter beaucoup …

Dans votre monde presque tout peut s'acheter avec ces morceaux colorés de papier, n'est ce pas? Les choses, les sentiments, les mots, l'honneur et la conscience des hommes … même, probablement, les âmes de certains - de ceux qui sont achetés à bas prix et en gros. Mais vous n'êtes certainement pas un démon affreux des enfers, oui ? Vous serez juste satisfaits avec les choses et les sentiments … d'abord. Laissez ainsi les formes de l'offre la demande encore plus loin.

Surprenant, inhabituel, monde charmant! Et pourquoi y êtes vous nés seulement maintenant - et où vous êtes-vous promenés pendant tous ces derniers temps? Oh, il importe plus dorénavant! Ici c'est, votre propre salaire, à portée de la main … Oh, un jour si agréable c'est aujourd'hui - un de vos plus attendus. Un vrai Événement! Et donc vous avez déjà commencé à rêver de comment vous dépenserez justement ou pas complètement la somme ainsi gagnée … Oh, c'est un tel plaisir - de dépenser …Acheter, acheter, acheter … consommer, consommer, consommer. Probablement si vous aviez de ces morceaux de papier en abondance, vous achèteriez certainement l'Univers entier lui-même … quel dommage qu'il ne soit pas à vendre! Vous savez déjà ce que vous achèterez d'abord, vous avez déjà dressé un plan … le Plan le plus grandiose d'achat et de vente de votre vie. Comment c'est étrange que cela paraît si semblable à ceux des parents de votre planète … les plagiaires stéréotypés baisés - c'est ce qu'ils sont! Oh, laissez cette fin de jour ouvrable ennuyeuse aussitôt que possible pour celle du comptant avec votre salaire pour entrer en action.

Comme les collègues de votre planète sont sages - ils ont déjà dressé une liste des prix universels. Un paiement pour chaque péché. Oui, c'est ça - pour n'importe quel péché jamais commis par eux. Et vous certainement n'allez pas être originaux dans ces affaires, ouais ? C'est dommage que les escomptes saisonniers ne soient pas encore en l'action, cependant les prix ont été pratiquement rendus stables.

Monde stupéfiant! Et comment avez-vous même envisagé y survivre sans votre salaire? Celui voulant être en vente ou vendre trouve le propriétaire ou l'acheteur - et il trouve son propre … Chacun achète chacun - à part un petit groupe d'imbéciles, n'ayant aucun désir de vivre selon la loi de terre privée uniforme. Un cercle vicieux - mais est ce vous qui l'avez d'abord créé? Vous êtes simplement nés dans ce monde déjà élaboré par vos ancêtres … et à quoi ça sert de le modifier réellement? Acheter, acheter, acheter … vendre, vendre, vendre! Depuis le temps que quelqu'un a inventé l'argent, c'est devenu si simple… si naturel - aussi naturel que d'encaisser vos salaires longtemps attendus. Et que vaudriez-vous sans cela … en tant qu'homme ? Mais quelle est la raison de mesurer votre valeur selon un critère différent lorsque vous avez de l'argent dans les mains et en tête, et le temps de votre vie y a été converti à l'avance pour beaucoup d'années à venir … qu'il y a l'abondance de choses que ce monde doit vous vendre! En échange de votre prochain salaire …

N'ayez aucune peur, prenez-le. Vous l'avez mérité, après tout, l'avez gagné, n'est ce pas? Cet argent est le vôtre maintenant par le droit - une sorte d'outil de mesure universel d'un homme. Et sa quantité a chaque année augmenté - une vraie équivalence du coût de votre marché … et seulement maintenant, disposant de ce nouveau salaire, vous vous sentez vraiment heureux. Votre cœur chante dans la joie car vous savez combien vous coûtez - un tas entier crépitant de morceaux de papier colorés…

30.08.2011

Seuil de Nouvel Âge

Étonnante tragi-comédie en parties N

V.V.P. : - Salutations et bienvenus, oh âmes hautement respectées observatrices de TV libre! Oh, quelque soit l'appellation que vous vous donnez … Eh bien, nous passons du bon temps à donner des coudes … je veux dire, faire des plaisanteries! Ouais, ouais, je suis de nouveau avec vous, présentateur TV du programme» Nouvelles de Russie», Vladimir Vladimirovich Pupkin. Pendant que j'y pense, encore une chose à vous dire- je demande, je vous prie d'arrêter de nous adresser dans ces trois lettres … bien, vous avez compris! Passons au sujet de notre télé-tâche suivante … je veux dire, télé-diffuse … disons le franchement, de la nature vraiment apocalyptique. Mais ne nous restons en arrière … je veux dire, en avant! Et, ouais, alors que je n'ai toujours pas oublié le scénario, je veux ajouter que j'ai un invité avec moi, un chercheur d'âmes de nature humaine, Fyodor! Bonjour, Fyodor!

Fyodor :- Zdryam!

V.V.P. :- Fyodor m'abasourdit, en disant à tous «zdryam» …

Fyodor :- Ceux sont les coutumes et les temps … mais ne construisons pas de mines spirituelles pour les abandonner dans le fourré, s'adressant aux observateurs avec des mots comme «zdryam» …

V.V.P. :- D'une telle rime je verserai quelques larmes! Où étiez-vous pendant deux cents ans ?

Fyodor :- Pas besoin d'entente triste, j'ai dû vivre dans un autre monde.

V.V.P. :- Oh bien, peut-être, mais arrêtons-nous - ou bientôt nous serons au sommet jusqu'à au moins la fin de jour … j'ai beaucoup de mal à faire des rimes!

Fyodor :- Et je trouve cela drôle pour le moment … que devrons nous leur dire et de quelle manière?

V.V.P. :- Oh, nous verrons l'image vile, comment l'ours russe est banni; comment meurt un adversaire de l'étranger; comment le drapeau britannique est coulé dans le gel; comment les Juifs ont rendu tous les murs occidentaux aux Pays arabes par des péages; comment l'Europe-Russie s'est vraiment unie et comment les Baltes ont été incapables d'étendre la ruine; comment N de prophéties s'est réalisé; comment des temples ont été ruinés sans colle; comment les politiciens se sont fâchés et en sont arrivés à manger seulement du pain rassis; et comment l'Époque la Plus nouvelle arrive et nous faisons des percussions!

Fyodor :- Vous êtes aussi un poète, l'ami, … vous devriez trouver un meilleur travail!

V.V.P. :- J'ai de tels lauriers, que dire? Mais où étiez-vous en chemin?

Fyodor :- J'ai été gelé dans le froid, c'est ce que mon âme a dit.

V.V.P. :- Un hiver d'âme? Est-ce que l'été est un but?

Fyodor :- Il a été retardé, je le crains. Mais j'espère - que le ciel deviendra bleu et que le Soleil de Dieu viendra sur le monde.

V.V.P. :- Être une lumière dans la nuit la plus sombre? Ce monde est rempli de haine, la ruine!

Fyodor :- N'ayez pas peur, constatez que la force vole- le chacal hurlera simplement et mourra!

V.V.P. :- Déjà le hurlement, l'entendez-vous ? Les jours de réponse approchant.

Fyodor :- Tel est le siècle et le temps … nous avons oublié l'essentiel, plusieurs se sont lavés et sont restés dans l'obscurité et ils ont trahi le chemin jusqu'à Dieu.

V.V.P. :- C'est juste ce que nous vous montrons! Il reste peu d'années à passer, le monde se lavera du péché et apparaîtra comme le sous-marin.

Fyodor :- Comme votre prédiction est gothique … elle est tellement excellente et n'est pas une fiction! Nous devons nous laver dans la lumière car Dieu frappe aux portes!

V.V.P. :- Et on le trouvera, prêt … observons le sujet, l'ami, déjà ?

Fyodor :- Ça va, Vladimir, jouez votre partie! Préparez à observer, commençons!

V.V.P. :- Un temps de miracles arrive et des âmes douces touchant l'Esprit …

Fyodor :- De tels événements se produisent juste une fois … pensent plus largement, nos fans de TV!

Une caméra se déplace quelque part de côté et vers le haut dans le studio de télévision, montrant en premier les alentours d'une certaine ville de la hauteur d'un vol d'oiseau, plonge ensuite brusquement vers le bas et les panoramas de diverses petites rues sont révélés aux téléspectateurs. De petites rues apparaissent de nouveau comme la caméra continue à plonger là pendant des rounds de manière aiguisée, se déplaçant au niveau des troisièmes quatrièmes étages de bâtiments. Assez étrangement, on peut voir toute l'apparence de rues désertiques - pas une seule âme errante au long. Toute l'activité commune de foule s'est déplacée quelque part, des milliers d'hommes et de femmes ont comme disparu de la ville et un vacarme, si caractéristique des cités, s'est totalement interrompu. Les voitures sont garées d'une certaine façon anarchique le long des bords de rues - certaines d'entre elles, ont apparemment été abandonnées à la hâte, - leurs portes grandes ouvertes, cependant personne n'aspire à s'emparer du véhicule d'un autre. Le système d'illumination de la ville et les feux de signalisation continuent à fonctionner, cependant on ne peut pas observer du tout de mouvement visible. Comme si la ville s'est tout à coup éteinte - définitivement et irrévocablement.

Fyodor :- Oh mon Dieu, qu'est-ce se passe là-bas? Il y a quelque temps ils ont rêvé de trône - mais maintenant tous cachés comme des rats … peut-être qu'ils ont vu quelques chats géants?

V.V.P. :- C'est New York … ou le bestiaire ? ça me rappelle la morgue … tous les gens ont abandonné les rues pour de bon … oh non, ça n'est pas Hollywood!

Fyodor :- Qui enregistre ceci pour le montrer ensuite?

V.V.P. :- C'est l'opérateur, qui a volé!

Fyodor :- Oh mon Dieu! Un homme peut-il monter en flèche comme l'oiseau ?

V.V.P. :- Et faites en beaucoup plus de cette sorte!

Fyodor :- Avec la foi appropriée nous pouvons voler et rejoindre ainsi la vie du ciel?

V.V.P. :- Un couple monte déjà en flèche … et croyez-moi, ceci n'est pas ennuyeux.

Fyodor :- I see … oh well, and where are men, have gone to Hollywood all then?

Je vois … bien, et où sont les hommes, ils sont alors parti à Hollywood?

V.V.P. :- Comme des cafards dans les maisons - lisant tous maintenant les tomes saints! Comme si les prêtres de la ruine contemplent l'arrivée de la Lumière!

Fyodor :- Comme des cafards, éclairés, ils partent maintenant en courant, se cassant les pieds? Que font-ils dans ces instants?

V.V.P. :- Avant que Dieu n'engage leurs crimes. Demandez de pardonner leurs péchés dans la mort cession, sentant à quelle distance ils se trouvent du Paradis. Sachant, peut-être, ce que certains ont gagné par des actes … demandant de bannir les graines sombres de l'âme.

Fyodor :- Dans des cœurs et des esprits qui ont cru en Dieu? C'est une si merveilleuse entente …

V.V.P. :- Fyodor, souvenez-vous, qui les enregistre!

Fyodor :- Votre opérateur dans les cieux comme un bélier?

V.V.P. :- Une sorte de, mon Fyodor et quelque chose comme ce … regarde à travers la caméra, comme il est heureux?

Une physionomie rougeaude souriante de l'opérateur apparaît soudainement devant les téléspectateurs. La physionomie montre sa langue et, apparemment, taquine les téléspectateurs. Alors une main apparaît au devant d'une caméra, ondulant affablement à tous.

V.V.P. :- C'est Ivan, l'opérateur - il erre plus tard dans les cieux!

Fyodor :- L'oiseau est descendu des cieux … et à propos des avions?

V.V.P. :- Ils ont suspendu leurs vols!

Fyodor :- Ont- ils peur de s'écraser avec lui?

V.V.P. :- Le meilleur avion qu'ils aient jamais vu!

Fyodor :- Tout ce que j'ai appris à l'institut … les lois de la physique …

V.V.P. :- Partez pour le meilleur! Le monde des miracles est le choix, Dieu a entendu la voix attirante …

Fyodor :- Pouvons-nous voir où se trouvent nos physiciens? Ils vomissement dans les toilettes ou ils ont fui?

V.V.P. :- Ivan, montrez-nous l'institut! Ils «prient» là maintenant pour toujours.

La caméra tire soudainement d'un coup sec, flotte brusquement quelque part vers le bas, puis vers le haut, de nouveau vers le bas et vers le haut, accélérant avançant et plongeant ensuite pour la dernière fois vers le bas et vole directement vers les portes ouvertes d'un certain bâtiment, plonge plusieurs reprises dans des couloirs pour ensuite s'arrêter. Un hall énorme s'ouvre devant les téléspectateurs, remplis de gens dans des verres, parés dans des robes de chambre blanches. Ceux-ci, debout près des murs, amicaux comme sur la commande, avec une périodicité de plusieurs secondes frappent le mur de leurs têtes, émettant un son, ressemblant quelque peu à un «bom!» Ces malchanceux, qui n'ont pas de mur, sont debout dans le centre du hall sur leurs genoux et d'une plus petite persistance frappent un carrelage de leurs fronts avec une périodicité semblable. Le spectacle déprime et ensorcelle à la fois.

Fyodor :- Oh, arrêtez ces absurdités, aidez-les à guérir, ou ils se tueront d'une manière ou d'une autre!

V.V.P. Ceux en dépression ne peuvent pas prospérer. Tel est la voie de l'incrédulité.

Fyodor :- Leurs esprits sont toujours utiles. L'espoir qu'ils se sentiront bientôt mieux.

V.V.P. :- Ils n'essayent pas d'apprendre par eux-mêmes … et dans de telles actions leur âme pleure.

Fyodor :- On ne peut pas s'apprendre par l'esprit, on doit trouver un chemin jusqu'à l'âme.

V.V.P. :- J'espère un jour qu'ils liront ce texte. Qu'allons-nous observer ensuite?

Fyodor :- Dans quoi le prêtre de casemates rampe, abandonné de ses «fidèles» moutons?

V.V.P. :- Ivan a vu comment des fidèles ne prient pas à l'église, pourtant chantent et dansent!

La caméra change encore une fois sa réduction, part d'un bâtiment d'institut, s'enroulant par des couloirs étroits et sinueux, monte ensuite en flèche dans le ciel et se précipite dans des nuages blanchâtres, regardant de temps en temps le soleil comme par plaisir. Alors elle plonge brusquement vers le bas, ne heurtant pas une croix de fer, décorant le sommet du bâtiment et vole vers la porte ouverte d'un certain grand temple. Une image vraiment fascinante se révèle devant les yeux : une dernier gauche par l'église du prêtre, apparemment, quelque chose d'inimaginable. Il remplit périodiquement ses mains d'une poignée d'eau «sacrée» et «la goûte» de la langue, en vissant rapidement en haut du visage de quelqu'un et en chuchotant quelque chose sous le nez; ou retire une lourde croix, autour d'un cou et s'en tape le front, criant «Amen» pour meilleur effet; ou approche une icône aléatoire en se mettant à reluquer; ou s'assied sur un plancher dans une pose de lotus et commence à battre de claquettes sur toutes les croix, des colliers et autres bijoux, couvrant son corps; ou avec un octroi de coeur pleure «je vous bannis, je vous le dis!» Commence à se précipiter vers un hall, en menaçant quelqu'un invisible avec une croix surdorée. Ce spectacle effraie, intrigue et ensorcelle à la fois.

Fyodor :- Je me demande, ce prêtre est fou ?

V.V.P. :- Ce prêtre avait un fléau rituel.

Fyodor :- Toutes les formes qu'il a mélangées, mais l'essence - manque… l'abîme a-t-il embrassé le prêtre de?

V.V.P. :- Depuis longtemps leur Dieu est de l'argent, toutes les actions étranges, peu d'âmes sont le rituel ensoleillées et il ne peut même pas accomplir un stupide rituel, car c'est si morne.

Fyodor :- S'ils n'ont plus de moutons, il n'y a aucun besoin d'or et de fouet?

V.V.P. :- Laissons-les couper des pelages de leur corps et tous ces bonnes «donations».

Fyodor :- Ils ont si bien servi un veau d'or, font leurs fêtes dans leur chute - est-ce que la liste de leurs crimes était trop grasse?

V.V.P. :- Je suppose que nous garderons cela secret!

Fyodor :- Les prêtres ne vont pas bien … observer les politiciens, ami, nous devrions?

V.V.P. :- Aucune raison de les observer, je pense - engloutir l'avoine et la vodka ?

Fyodor :- Avoine et vodka ? Drôle de mouvement! Ils s'avèrent être comme leur sainteté?

V.V.P. :- Ils le font pendant un bon moment! Avec des œufs de Fabergé ils jouent au ping-pong et ont quitté leurs hôtels particuliers avec des piscines d'or, pleurant toujours fortement : «nous étions des imbéciles!»

Fyodor :- Ceux-là sont, sans aucun doute, des pensées opportunes!

V.V.P. :- Salut, politicien! Mange maintenant de l'avoine!

Fyodor :- Ont-ils fondé de leurs dents, essayant tout pour mordre et taquiner? Ou l'illumination est-elle venue et ils ont appris leur propre mal?

V.V.P. :- Ils ont été choqués, pleuraient ensuite lorsqu' Ivan volait ardemment ! Et en plus dans leurs propres rêves ils ont vu les tombeaux, préparés pour les péchés. Ils ont vu ce qui les attend et depuis ces jours ils sont en fuite.

Fyodor :- Le chevalier avare a appris le prix de ruine, a confirmé qu'il était imbécile et s'est assis dans la piscine sale?

V.V.P. :- Une sorte de, mon ami, c'est tout à fait ainsi … le politicien est tombé bien bas. Déjà bientôt il quittera la scène, pour «oh-si- sanglant» que ça a été.

Fyodor :- Et s'il donne tout l'or?

V.V.P. :- Un autre destin peut alors se dérouler. Mais il a tout rassemblé dans des trous, pour la longue perception de propres buts.

Fyodor :- Il peut présenter quelqu'un quelque part, partager avec d'autres - ce qui est juste!

V.V.P. :- Chaque tâche peut vous supporter, si votre âme est toujours pure!

Fyodor :- Oats with them we'll not consume, and leave them all alone to fume. I guess at last the time has come to watch medical outcome! For long they've rescued only bodies - what has become with their goodies? Nous ne consommerons pas l'avoine avec eux et les laisserons tout seul pour nous emporter. Je devine que le temps est enfin venu pour observer le résultat médical! Pendant longtemps ils ont sauvé seulement des corps - qu'est-ce qui s'est passé avec leurs donations?

V.V.P. :- Ivan, montrez-nous le complot pour le moment et volez dans le ciel … vous savez comment!

La caméra change encore une fois sa réduction, le détournement d'un prêtre faisant rage, qui pousse des cris «Envole toi de là, je te bannis!», passe par les portes du temple ouvert et se hausse dans le ciel. Pour quelque temps un spectateur peut observer des paysages prenant place ci-dessous, commençant de la forêt énorme et finissant par des routes apparemment infinies, menant la bonté on sait où et pourquoi, et commence ensuite un plongeon pointu traditionnel et le dessin de la décharge publique d'une ville se révèle à ses yeux. Décharge énorme - je dirais même une image de perte massive. C'est clairement visible une rangée de voitures debout devant une décharge, rivalisant avec l'un l'autre dans le droit saint à être vidé dès que possible. Lors de «l'action de vider» d'une benne à ordures suivante cela devient visible, comment de son corps les grands tas de quelques comprimés de toutes les formes possibles et la coloration, quelques sacs remplis de la poudre et finalement quelques bocaux et bouteilles avec tous les mélanges possibles sont étirés et le tas déjà énorme y tombent. Tout ce rebut médical vole amicalement vers le sommet d'un tas, téléphonant et comme si tintant avec des sabots invisibles dans le processus. Cette image magnifique est finalisée avec des porteurs de feu de tas avec des torches marchant à grands pas çà et là, qui constamment et méthodiquement essaie d'envoyer tout ce rebut déchargé à un feu pour le repas.

Fyodor :- Burning bright, a finest light!

En brûlant brillamment, une lumière la plus belle!

V.V.P. :- Le regard dans le ciel - Ivans vole vraiment !

Fyodor :- Excellent de se souvenir de sa propre enfance, ces porteurs de feu ressemblent à Robin des Bois! Les médicaments brûlent avec un merveilleux rougeoiement, l'ancien malade exprime leur «amour» …

V.V.P. :- Les gens de la Terre se guérissent, le Père a accordé des énergies saintes.

Fyodor :- Un drôle de changement de médicaments … des maladies sont causées par ses propres péchés!

V.V.P. :- On peut guérir avec une vraie croyance! Le son, devenant le fils divin, il faut comprendre les erreurs pour voyager alors dans le pays merveilleux. Ils ont maintenant été guéris par Dieu, ils chantent et dansent, prient et sont heureux!

Fyodor :- Et bien sûr, qui est juste excellent! Mon sujet chéri … je suis de nouveau sur la route pensant avec bonheur à Dieu.

V.V.P. :- We both, my Fyodor, know of that - this planet was in state so bad, but now the healing in near … and the new Earth will know no fear. The age of light now comes to life …

Nous deux, mon Fyodor, nous savons cela - cette planète était dans un si mauvais 'état, mais la guérison est proche … et la nouvelle Terre ne connaîtra pas la peur. L'âge de lumière se rétablit maintenant …

Fyodor :- Je me demande, qui survivra à cela?

03.04.2012

Seuil de Nouvel Âge - 2

V.V.P. : - Je vous prie de me dire, Fyodor, comment allez-vous?

Fyodor : - Le destin nous a englués!

V.V.P. : -Bien sûr, je vois … et c'est excellent alors! Observerons-nous de nouveau des événements?

Fyodor : -Ou nous pouvons simplement parler beaucoup de … et partager ce qui se passe à chaud!

V.V.P. : - Le printemps arrive, plus de neige …

Fyodor : - Et de nouveau mon esprit s'élève !

V.V.P. : - Comment est la hauteur? Et comment est la vitesse? Et le panneau dans le ciel est-il éclairé?

Fyodor : - Je n'ai aucune connaissance de ma hauteur … Pourtant la vitesse augmente sa qualité …

V.V.P. : - Je suis si heureux, ami-poète, que nous soyons pour le moment dans la même bande!

Fyodor : - Il n'y a aucune raison maintenant pour flatter … pour réveiller les dormeurs - tellement mieux.

V.V.P. :- Par le récit de vers racontant les choses et l'agitation des mains comme des ailes ?

Fyodor :- De temps merveilleux nous nous parlons toujours, et l'oiseau de cieux au chante toujours pour nous, avec chaque sa chanson nous en savons un peu plus, donc laissez-nous apprendre sa connaissance cachée.

V.V.P. :- Nous sommes ensemble - je suis heureux. Versons de nouveau le flot!

Fyodor :- Les nations à venir dignes du flot étrange … l'illumination est une inspiration!

V.V.P. :- Tenez alors compte de notre discours, mon observateur. Le cercle final de Vie de nouveau!

Fyodor :- L'altitude diffère vraiment, cependant Loin du feu suit le flux.

V.V.P. :- Sans vie le feu est sombre.

Fyodor :- Donc donnons au moins à l'observateur des étincelles. Une rivière de temps coule au printemps pour eux pour se réveiller en un clignement d'œil.

V.V.P. :- Nous avons des guerriers Éveillés! Quels sont leurs nombres?

Fyodor :- Beaucoup?

V.V.P. :- Je suppose qu'il pourrait y en avoir plus d'entre eux?

Fyodor :- Quelqu'un a préféré entrer à la fuite.

V.V.P. :- Nous nous battrons à côté de ceux qui sont venus.

Fyodor :- Et faites le téléspectateur silencieux-abasourdi.

V.V.P. :- Allons, oh caméra, allez en direct! Ivan poursuit le combat!

Fyodor :- Ivan entre dans le ciel comme un avion de chasse …

V.V.P. :- Il se bat maintenant avec le préjugé!

Fyodor :- Mais n'ayez aucune plume, juste nous, les gars.

V.V.P. :- Et ajoutez les ailes à la liste d'absence - mais tout de même il est l'apologiste du ciel.

Fyodor :- Il gagnera plutôt ceux dans le Monde Mince et le bain alors lui-même dans l'éther?

V.V.P. :- Il est dur de ressembler à l'Ange, mon gars, votre âme doit être en vol.

Fyodor :- Dieu accorde de vraies ailes?

V.V.P. :- Ivan, montrez-nous le drôle de complot!

Caméra avec Ivan (ou peut-être Ivan avec une caméra?) s'enfuient du studio de tournage, bobinant pour longtemps sur les couloirs, évitant à sa manière de courir à pas précipités ici et là des employés, qui en voyant la caméra (ou peut-être Ivan au lieu de cela?) sourient sans équivoque et concèdent des routes; alors, finalement, vole par à la porte s'ouvrant sur un air frais. Il est clairement visible comment la caméra fait alors un demi-cercle, s'accélère et commence à bobiner par les rues du de la capitale, étant monté du niveau du troisième ou quatrième étage des maisons pour éluder les effets secondaires de collisions possibles avec le sourire même moins ambigüe des passants marchant plus bas. Après environ trois minutes face aux téléspectateurs une scène du récemment construit centre commercial s'ouvre et la caméra, étant précisément entré dans l'emmanchure de portes d'entrée, se gèle finalement comme dans un état d'indécision.

Une image d'échelle vraiment épique se révèle au public: le hall entier, autant que le regard suffit, est rempli de gens faisant un vacarme et se précipitant - de çà et là, sur les dos sur lesquels des paires d'ailes blanches, noires, roses, vertes, oranges, grises, de couleurs "le brun gris cramoisi" sont fixées. Des tas de filles essaient vraiment coquettement la paire suivante d'ailes, s'affichant gracieusement devant des miroirs; comme si par vengeance quelques jeunes hommes essayent de les pincer de temps en temps pour ces ailes très récemment acquises; çà et là les exclamations du type "Et ces blanches me vont bien?","Et ces rosâtres je les présenterai à ma petite amie!","Avec elles vous ressemblez plutôt au diable!","je vous accueille, Ange Emo-!","Donne m'en deux!" de ce genre. L'image intrigue et ensorcelle celui-ci énormément.

Fyodor :- Qu'est ce qu'ils font là !

V.V.P. :- Ils achètent des ailes d'Anges!

Fyodor :- Comme eux ils veulent regarder au moins et se sont engagés dans la fête?

V.V.P. :- Chacun l'a ainsi désiré lorsqu'Ivan était sur le départ!

Fyodor :- Ils cherchent des ailes comme un gourou?

V.V.P. :- Et crient à haute voix "Donnez m'en deux!"

Fyodor :- Il y a des ailes de couleur noire?!

V.V.P. :- Pour ceux dont l'âme est sur une fausse piste.

Fyodor :- Et même celles de couleur rose …

V.V.P. :- C'est un vrai honneur, vous ne pensez pas?

Fyodor :- Vous avez de l'humour! Et qu'est-ce que c'est?

V.V.P. :- C'est le chien ailé!

Fyodor :- Et même le cheval a ces ailes?!

V.V.P. :- Pégase volant dans la pluie!

Fyodor :- C'est une sorte de miracle …

V.V.P. :- Je suis vraiment d'accord, donc ne touchez pas!

Fyodor :- Sans doute chanceux Ivan!

V.V.P. :- Et plus de compétences sont encore à venir. Il est notre curiosité avec toute la verbosité!

Fyodor :- Je suis si heureux pour cet homme! Le vol fait partie du Plan Divin.

V.V.P. :- Dans le Jardin nous irons … la route brille avec le nouveau rougeoiement.

Fyodor :- Quelqu'un entrera, d'autres non. La bataille se faisant plus chaude.

V.V.P. :- J’ai pitié pour ceux qui commettent toujours des crimes. Comme les fusiliers marins américains …

Fyodor :- Comment les USA vivent, oui?

V.V.P. :- Ivan, montrez-nous ce désordre d'enseignement!

Comme si ayant trouvé des deuxièmes ailes, laissez le même être quelque peu artificiel, en réalité, Ivan dans l'unité avec un appareil une caméra et son grand désir laisse le pavillon plein à craquer avec Pas-Si-Anges et monte brusquement en flèche jusqu'aux nuages. Pendant un court instant la caméra semble être aveuglée par les rayons d'un soleil levant et ensuite le public peut contempler pour quelque temps des agneaux de petits nuages aux cheveux frisés doux et le vol par les vols de pigeons. Alors tout à coup l'appareil la caméra plonge, coupant les nuages et ayant chassé le troupeau suivant d’oiseaux complètement non coupables, et diminuant dans l'image monotone révélée aux téléspectateurs.

Partout où vous regardez - partout il y a des villes dégradées et presque exterminées avec des maisons rachitiques et battues - de verres, par les rues à travers lesquelles les vents continuent à marcher et rouler la connaissance de la bonté où de l'amarantacée apportée et d'autre non pris des châtaignes de feu. De temps en temps par cette rue ci ou celle là une certaine figure se précipite, portant une ressemblance faible à l'homme, pourtant par ses habitudes et apparence plus semblables aux hommes Néandertaliens. L'abus Parfois silencieux se détache du côté d'Ivan, avec des conseils à être nettoyés "de ce cimetière de macaques puants" aussi rapide que possible. L'image, se révélant devant les téléspectateurs rappelle en effet en partie un cimetière, dans lequel les réchappés ne réussissaient pas toujours à mettre des choses en ordre, ou sont déjà totalement incapables de le faire si indépendamment. Tout forme un sentiment que ce continent a été récemment visité par une catastrophe naturelle énorme, ou non moins destructive selon les conséquences d’un acte social de terrorisme. L'image diminue et laisse une impression extrêmement onéreuse sur l'Âme.

Fyodor : - Qui sont ceux-ci ? Une sorte de singes?

V.V.P. :- Monsieur, regardez plus près, ce sont des Yankees!

Fyodor :- Les visages couverts par la peur ?

V.V.P. :- Leur chute s'approche!

Fyodor :- Beaucoup couverts par de la fourrure, aucune évasion de leur lande?

V.V.P. :- Ceux, qui ont abandonné Dieu, condamné eux-mêmes à gémir et pourrir.

Fyodor :- Les yankees doivent sentir la repentance …

V.V.P. :- Ils tuent d'autres encore …

Fyodor :- Qui les acceptera à l'étranger? Ils ont pour maintenant des pauvres destins !

V.V.P. :- Tous les nobles feront par la mer, ce que pour le reste – je ne peux pas voir …

Fyodor :- Oh, quelle pitoyable fin! Une fin allante pour le continent.

V.V.P. :- Le capitalisme les a rendus comme fou. Le Féodalisme approuve maintenant, le gars !

Fyodor :- Ils se divisent vite ainsi … combien de "royaumes" dans le rang?

V.V.P. :- Comme autant que les états … la Course outre-mer les copains de tout Wall Street!

Fyodor :- Personne n'échappe à la Loi de Justice!

V.V.P. :- Ne ressentent aucun repentir? Cela signifie … oh …

Fyodor :- Ceux s'échappant du destin amorceront seulement plus d'ennuis.

V.V.P. :- Les bateaux peuvent penser sans lien … de vos actions il faut penser!

Fyodor :- Regardez ce que lesYankees leurs ont amenés…

V.V.P. :- La colère de la Nature ressemble à un bélier! Tourbillons et tsunamis venant peut-être des mers …

Fyodor :- Ceci est tout à fait instructif, oui des mauvais … causent le désordre.

V.V.P. :- On l'a dit il y a longtemps. Les gens se battent toujours pour la richesse et l'or.

Fyodor :- Ils sont la leçon pour ce monde, qui ont rejeté la corde divine …

V.V.P. :- Ces nation porte sa propre culpabilité … et la haine comme le poison la fait se faner.

Fyodor :- Leurs frères juifs … quoi de ceux ci?

V.V.P. :- Ivan, montrez-nous ces fils "élus".

De nouveau ayant tristement aperçu directement dans la caméra, Ivan soupire avec soulagement et monte de nouveau en flèche sous le ciel et, étant guidé par des points de référence seulement connus, pilote tout droit dans la direction d'un salut sacré, à cause de laquelle sainteté il y avait tant de sang humain, probablement non si sacré, déjà versé. Sur l'approche, cependant, il devient évident que le ciel sur Jérusalem est densément couvert de nuages noirs-gris, çà et là les foudres miroitent, ont illuminé l'horizon sombre et la lourde pluie s'est mise à tomber. On peut entendre un abus d'esprit ou le rire caustique d'Ivan dans la caméra et, la caméra, se couvre de plus de gouttes vivantes d'humidité. Alors, cependant, la main de l'opérateur ondule devant les téléspectateurs, qui dans toute sa force essuie avec facilité la caméra en un éclair de temps et expose sans équivoque à chacun son pouce, levé.

Encore cinq secondes passent et avant d'examiner leurs écrans de TV auditifs une vue d'observateur non préparée choquante s'ouvre : il est clairement visible comment de grandes foules rassemblées devant s le douloureusement connu Mur des lamentations et dans une sorte de perte ivre, plus, cependant, rappelant au désespoir frénétique, frappe leurs têtes contre le douloureusement connu mur. Ils ne le frappent, cependant, pas si fortement et sérieusement, parce qu'aucun d'eux, comme le regard suffit, ne porte aucun signe visible d'un coup avec le front. Les bruits sourds "bom!" sont accompagnés par de hauts cris perçants "Ai!", "Aïe!" Et même "Hein temps, encore une fois!" Remplissez l'espace. L'image rappelle une tentative de repentir public national non de la façon la plus originale. Les gouttes d'humidité, battant d'un trottoir, complètent cette image pitoyable de pleur.

V.V.P. :- Juste un regard, mon ami, sur le Mur des lamentations - les Juifs "paient" leur bilan!

Fyodor :- Oh! Ils frappent les murs avec les têtes! C'est la façon d'atteindre leurs buts?

V.V.P. :- Ils se battent comme dans la frénésie, ont longtemps vécu dans le mensonge …

Fyodor :- Le feu d'un ciel s'est jeté sur la ville et un "élu" a été dévêtu de couronne?

V.V.P. :- Faisait entièrement de l'argent … et est ainsi est devenu leur propre proie.

Fyodor :- L'eau avec le feu nettoiera tout, la pensée ce n'était pas leur propre but.

V.V.P. :- Que pensez-vous d'eux, mon ami, quel est l'avenir de cette terre?

Fyodor :- Voici ma pensée sans prise - pour l'avidité d'entre certains nous avons besoin d'un patch.

V.V.P. :- Il y a des loups parmi les agneaux …

Fyodor :- Aux USA les loups ont construit leurs propres tombes!

V.V.P. :- Leurs armes à feu sont inutiles pour le moment, ils tombent dans leurs propres pièges.

Fyodor :- Quand la conscience a baissé dans l'urne, le soleil devient chaud et brûle?

V.V.P. :- De qui le discours est brutal, plein de haine, peut savoir quel rôle le soleil joue dans le destin.

Fyodor :- Sans nature on ne vit pas. Quoi des officiels de leur genre?

V.V.P. :- J'ai peur qu'ils ne soient pas heureux.

Fyodor :- Je ne l'ai pas obtenu - qu'est-ce que cela?

V.V.P. :- Sans argent les voleurs sont devenus fous.

Fyodor :- Et quoi de ceux qui n'ont pas beaucoup volé?

V.V.P. :- Pour leur richesse ils ont essayé de s'accrocher.

Fyodor :- Peut-on voir ceci en mode couleur?

V.V.P. :- Nous avons une scène de coupe agréable.

Fyodor :- Et cette réponse est peu claire.

V.V.P. :- Bien sûr, nous verrons, ' la cause est près.

La caméra) monte en flèche de nouveau, décollant d'une zone de nuages noirs et le cours de jeux pour Moscou. Après une durée courte le ciel récemment noir s'allume soudainement avec le soleil, dont les éclats de lumière commencent à jouer çà et là sur la lentille seulement connue des cordes. Pendant un court temps devant les téléspectateurs l'image des flux de Cathédrales de st. Basil de temps réel et le panorama de la Place Rouge révèle la hauteur de vol d'un oiseau. Il est clairement visible comment le long de la place indiquée sous une escorte militaire tous les premiers officiels de l'état, qui sont maintenant devenus les derniers, se déplacent, regardant méchamment autour d'eux sur en aucun cas loyal envers eux les forces militaires et les gens célébrant. Du site des derniers mentionnés ci-dessus des abus obscènes et des promesses "pour rétablir la justice" peuvent être entendus – de quel genre de justice ils parlent, cependant, on ne sait pas. Les escortes leur donnent périodiquement un coup de pied, aidant pour entrer dans les camions blindés préparés sous les exclamations encourageantes des gens se tenant debout à proximité. Sur les visages des voleurs d'État russe, partant en exil, un mélange totalement véritable de crainte, de surprise, de mélancolie et de déception peut se voir. Bien sûr, il est évident qu'ils ne s'attendaient certainement pas à une telle fin.

Fyodor :- Je vois ils sont tous maintenant dans la course, sans pouvoir, sans amusement?

V.V.P. :- L'officiel est tombé de tous les sommets avec peu d'aide des flics russes!

Fyodor :- Il a fait un monument de lui …

V.V.P. :- ça ne l'a pas honoré, il semble.

Fyodor :- Sa fin je pense est plutôt terne …

V.V.P. : - La comédie a fini, voici "fin".

Fyodor :- Il s'échappe à l'étranger, mais ne peut pas se cacher et ne peut pas fuir.

V.V.P. :- Et tous les bons hommes vivent vraiment d'espoir … ce vol intérieur s'est arrêté.

Fyodor :- Et qu'est-ce que cela? Ils gémissent "Non" mais continuent d'aller en Sibérie?

V.V.P. :- Ils quittent le Kremlin dans les pistes, abusant tous d'un inutile "baise"!

Fyodor :- Je ne montrerai aucun respect devant la "la secte des voleurs du Kremlin" …

V.V.P. :- Ils ont été bannis vers des pays éloignés par la Russie fatiguée de ces "bandes".

Fyodor :- Quoi, contrôle et camarade? C'est juste à temps! Je suis ravi dans la rime!

V.V.P. :- La deuxième escorte vous voit-elle?

Fyodor :- Ces libéraux ne seront pas libres!

V.V.P. :- Les deux partis maudissant chacun, bien … et se déplaçant maintenant en parallèle …

Fyodor :- Regardez juste comment ils se blâment! Je ne prêterais pas attention aux malédictions!

V.V.P. :- Ils passeront un bon moment ensemble … je n'observerai plutôt pas "de réunion"!

Fyodor :- J'ai toutes les raisons de croire! Malheur aux traîtres et aux voleurs …

V.V.P. :- Une fois que des hommes communs les ont banni ils, mais la vie a maintenant offert une voie reflétée!

Fyodor :- Le pillage de la Russie ne durera pas! Où est la hache du "passé"?

V.V.P. :- Oh non, laissez tomber les armes, les guerres ne se balancent pas!

Fyodor :- C'est, mon ami, était une sorte de plaisanterie. Mon héros une fois était le porteur de hache, mais le temps de changement s'approche, il est donc maintenant avec la lame de mot …

V.V.P. :- C'est une si merveilleuse entente!

Fyodor :- Dans les rangs d'amis et en temps voulu, cette fois je lutte avec une rime!

V.V.P. :- Le Créateur a fait ce grand cadeau?

Fyodor :- Il peut soulever les âmes des autres!

V.V.P. :- Ce grand honneur sans doute …

Fyodor :- Et époques commençant leur nouveau rond …

V.V.P. :- Les nuages d'obscurité ne sont plus de … mais pouvez-vous voir se qui se trouve avant?

Fyodor :- La Russie ne se réveillera pas, inspirée de nouveau, plus malade.

V.V.P. :- La bête rampe en arrière dans le trou …

Fyodor :- Le printemps arrive, le printemps arrive pour tous!

V.V.P. :- Tous les cancrelats fuient la lumière, pour prospérer seulement dans la ruine …

Fyodor :- Le Propriétaire de la maison est maintenant ici - et les gentils ne devraient jamais avoir peur.

V.V.P. :- La lumière brûle les pièces de derrière les voleurs, leurs esprits tournent vraiment avec la conscience d'élite.

Fyodor :- Je vois que la Russie espère tout. Qu'est-ce qui en est des Saxons?

V.V.P. :- Ils ont payé leur bilan.

Fyodor :- Vous voulez dire qu'ils ont maudit leurs banques?

V.V.P. :- Je veux dire qu'ils ont mis des scaphandres autonomes!

Fyodor :- Pendant longtemps ils nous ont détestés … est l'Atlantis mieux ainsi ?

V.V.P. :- Ils n'ont plus leur maison. L'Angleterre, bien … c'est la sorte de … parti.

Fyodor :- L'empire est tombé avec une terrible odeur?

V.V.P. :- Et ne devait pas il en être ainsi? L'eau, bien …

Fyodor :- Oh, vous voulez dire qu'ils ont dû plonger et s'éloigner à la nage pour sauver leur vie?

V.V.P. :- La nature a donné la réponse aux crimes, "du Tiers-Monde" ils sucent "des amendes" …

Fyodor :- Quelle est cette lumière dans un tel brouillard dense?

V.V.P. :- C'est le feu de l'Écosse! Ces types se balancent!

Fyodor :- Ils sont vraiment les fils de montagnes!

V.V.P. :- Le monde change sans armes à feu …

Fyodor :- Tous les imbéciles ont cru que toujours est la vie.

V.V.P. :- Ils sentiront bientôt la vitesse du changement!

Fyodor :- La sagesse intérieure ne dort jamais … je préférerais observer vos astuces.

La Place du Kremlin se met à disparaître rapidement de la vue, devenant de plus en plus petite, laissant avec une fierté d'une âme pour les russes, la caméra commence à bobiner sur des rues et s'arrête soudainement devant une grande bibliothèque capitale, devant les portes où un vrai brûle! Ses frontières et limites, sont cependant contrôlées avec succès en passant çà et là des cortèges avec des torches, qui aident à brûler le "pilled-up paper waste ???"et surveille les cendres de sa connaissance minable qui n'ont pas été portées par un vent soufflant sur le monde. Sur les visages des participants de cortège il est possible de remarquer à la fois un mélange surprenant de chagrin et la joie intérieure. Périodiquement on peut entendre çà et là les appels de guerre dans l'esprit de" Brûlons correctement et brillant, finissons la ruine!". Les intrigues d'action, choquent et ensorcellent avec énergie et pratiquement de manière ininterrompue.

Fyodor :- Quel genre de champ brûle là?

V.V.P. :- Ils jettent des manuels dans les urnes!

Fyodor :- Pour entendre la voix de la sagesse intérieure ils ont dû faire un tel choix drôle?

V.V.P. :- Toute la connaissance nulle ressemble à la cendre, donc des tas de théories se sont effondrées.

Fyodor :- La joie de la vie que le Créateur donne … pourtant pas aux traîtres, pas aux voleurs.

V.V.P. :- Le temps est venu pour nous de voler. Toujours bouger dans des voitures … ne sentons nous pas timides?

Fyodor :- Les voitures peuvent toujours avoir la raison, oui, mais seront changées par le progrès.

V.V.P. :- Un autre type de carburant ici, non plus de pétrole, guerres et peur.

Fyodor: :- Laissez la Terre prendre finalement un peu de repos. Ces nouvelles inventions sont les meilleurs.

V.V.P. :- Aucun scientifique inoccupé n'erre, la science spirituelle ressemble au tonnerre.

Fyodor :- Car s'il y a juste l'esprit plus l'avidité, pour des bombes alors nous plantons la graine.

V.V.P. :- Plus humanité faisant bombes, non plus de catacombes creusant.

Fyodor :- Et qu'est ce qui a été fait avec ceux-ci?

V.V.P. :- Leur seul destin doit se dégrader.

Fyodor :- Que voulez-vous dire? De nouveau dans le combat?!

V.V.P. :- Sans façon! On voit la force de son âme!

Fyodor :- J'ai presque été terrifié. Ils méritent l'honneur par le droit!

V.V.P. :- Et les tonnes de métal sont maintenant gratuites … où ils les utiliseront, nous verrons!

Fyodor :- Ils fondent tous les canons et ne savent pas où tout ce métal serait transporté?

V.V.P. :- Ils ont beaucoup creusé ce métal appliquant à tort sans pensée.

Fyodor :- Et maintenant c'est le temps pour le but digne. L'avide paie le bilan double!

V.V.P. :- Oh ouais, je trouve une chose tout à fait drôle - comment payeront-ils sans argent?

Fyodor :- Avec un peu d'argent un peu gore?

V.V.P. :- Tout l'argent parti n'est plus!

Fyodor :- Est ce une sorte de Nouvelle charte du Monde?

V.V.P. :- Les bons temps d'innocence et troc!

Fyodor :- On ne connaît jamais les voies de destins! Et quoi des monnaies et tarifs?

V.V.P. :- Sans eux les gens prospèrent toujours. Mais comment ces courtiers vivent!

Il est évident que l'apologiste céleste Ivan dit à contrecœur au revoir à la contemplation des champs brûlants de livres minables, donc l'ensorcelant de la vue de téléspectateur non préparé, mais, néanmoins, la curiosité mêlée à un appel du devoir prévaut finalement, et lui, ayant agité une main vers tout le cortège de torches leur a crié quelque chose comme "Hasta la vista!", le temps monte de nouveau en flèche jusqu'au ciel comme un oiseau libre. Il continue pour quelque temps à faire du vent dans les rues de la ville au niveau du troisième et quatrième étage) de bâtiments et ensuite par un galop, certainement, un tel terme est même applicable à une telle sorte de mouvement, vole par la porte ouverte du bâtiment de change.

Il devient clair que cette vanité insensée qui a une fois rempli cette institution insensée est tombée aux oubliettes en un rien de temps, pour les rats, rampant çà et là sur des parquets, est devenue pratiquement les habitants principaux de cette institution, aussi bien que quelques individus de degré douteux de rationalité avec des regards tristes sur leurs visages, éclatant périodiquement dans des cris comme "des comptoirs Bleus, des comptoirs bleus, ils sont les pains d'épice pour l'argent blanchit!", "prêtera pour cinq et prendront pour trois, je serai la portée, oh vous verrez!", "des Taureaux et des ours ne sont pas des poires ... partent en courant ... recule, je dis!" . Le chaos semblable est complété par les paquets d'argent, dispersés çà et là, de la plupart des formes différentes et coloration, sur certains sur lesquels des rats mentionnés ci-dessus ont déjà réussi à faire leurs notes. En général cette image laisse fortement un sentiment d'une maison de fous qui a été déjà abandonnée par tous les toubibs et la majorité de leurs patients, excluant les plus persistants du deuxième groupe.

Fyodor :- C'est trop bon, c’est trop mauvais? Ça ressemble à une maison de fous!

V.V.P. :- Les parasites ont vraiment rampé ici … maintenant le cri de crocodiles avec des larmes.

Fyodor :- Dans le jardin d'enfants ils devraient aller vers qui a orchestré "le flux d'argent".

V.V.P. :- Ils descendent et ne savent pas … leurs désirs chauffent l'avidité.

Fyodor :- Ils ont été avertis il y a longtemps, mais n'ont pas changé "le flux" de leur esprit.

V.V.P. :- Arrêtons de contempler leur destin … pas plus du cours, pas plus de tarif …

Fyodor :- De retour aux ecclésiastiques? Non, aucune raison.

V.V.P. :- Quelques hommes ont vraiment quitté les cages de prisons!

Fyodor :- On a donné à ceux sans grands crimes du travail pour payer "les amendes"?

V.V.P. :- Qui Devine la Loi a compris, expie des crimes dans le travail pour toujours.

Fyodor :- Chacun montrera ce qui se tient à l'intérieur … l'humilité forge des routes pour le droit.

V.V.P. :- Espérons qu'ils ont le temps suffisant et que leurs démons sont en déclin.

Fyodor :- L'ange gardien que chacun possède, les écoute pour sentir l'entente divine.

V.V.P. :- Beaucoup d'entre eux comprendront bientôt .

Fyodor :- Quoi des poètes sur notre terre?

V.V.P. :- Ils chantent dans des rimes joyeuses, heureuses et nous donnent des prophéties de temps en temps!

Fyodor :- Les chansons d'oiseaux sont très jolies!

V.V.P. :- À la forêt! Quittez la ville!

Ivan laisse soudainement éclater un cri victorieux "Yahoo!" Et décolle loin du faire nerveux de papier de racine, augmentant progressivement sa hauteur comme si essayant de quitter cette ville aussi rapidement que possible. Et finalement avant que les forêts de téléspectateurs ne commencent à flotter ci-dessus, la caméra plonge brusquement et s'accroche sur une branche d'un des pins. Dix secondes après il devient évident qu'Ivan s'est simplement assis sur un vol d'arbre, qui a attiré son attention, comme un oiseau classique. Trente secondes après un sifflement joyeux vient au public, certainement un de la genèse humaine. Une vue d'un dégagement de bois et la tranche du ciel s'ouvre devant les téléspectateurs, qui sont apparus juste à temps dans la lentille d'une caméra de télévision. Il semble que l'humeur songeuse et printanière d'Ivan a même été transférée au metteur en scène.

V.V.P. :- Nous ne vivrons pas comme nous l'avions fait une fois!

Fyodor : - Chantons comme des oiseaux et ensuite dansons!

V.V.P. : - C'est la colombe de la paix ?

Fyodor : - Et n'oubliez pas l'oie, oh s'il vous plaît.

V.V.P. : - Je vois que vous aimez les oiseaux comme indiqué.

Fyodor : - Ils sont les signes avant-coureurs de l'aube.

V.V.P. : - Bien sûr, ainsi ils sont si près des cieux …

Fyodor : - Les coqs - vous entendez - sont en hausse?

V.V.P. : - Le coq est une sorte d'oiseau de bataille!

Fyodor : - Comme rossignol, sorte de.

V.V.P. : - Oh, le rossignol, c'est le chanteur!

Fyodor : - Comme si dans un avertissement de sonneur de coucou …

V.V.P. : - Le faucon est tombé par terre. Délabrant … maintenant il y a des fourmis autour …

Fyodor : - Je ne trouverai pas les mots appropriés, décrivant le destin d'oiseaux prédateurs.

V.V.P. : - Et pour les renards il y a des chiens.

Fyodor : - Gardez la marque de flèches des montres.

V.V.P. : - Et des oiseaux minuscules font le merveilleux spectacle!

Fyodor : - Et les courants de Rivière de Temps gardent le flux.

V.V.P. : - Le temps a atteint un autre sommet. Enfants Indigo - ce sont le coup de pied?

Fyodor : - Je ne me soucie pas de nos noms. La fin des jeux de haine est venue!

V.V.P. : - Et c'est maintenant sans doute! Nous nous reverrons de nouveau?

Fyodor : - J'en serai fier.

09.06.2012

Sur la voie du soleil

Nous savons de l'enfance comment les fléaux sur les barricades ont été guéris, et comment les fléaux ont été retirés des taches de bâtiments et des laboratoires, et vous devez soulever le dernier fléau, vous - les futurs enseignants et les mentors. Dans la dernière guerre, la plus exsangue et la plus dure pour ses soldats.

Frères de Strugatskie

Un ami m'a raconté cette histoire il y a environ une année. Il travaillait en ce temps comme enseignant dans une école - un enseignant parfait et un psychologue de Dieu, même s'il n'était ni le premier, ni le deuxième dans sa spécialité. Ma mémoire tenace garde encore ces images et mots, qui ont coulé profondément dans mon âme, m'ont incité à radicalement changer mon activité ordinaire et mon mode de vie. Et je ne suis pas déçu par le choix que j'ai fait - j'en suis heureux. J'en suis reconnaissant à mon ami - et le serai toujours, car ma nouvelle vie a commencé à partir de ce moment particulier.

Je vous fait part cette histoire - et puissiez vous en temps voulu y voir et y comprendre même plus que moi-même je ne l'ai fait. Cela me rendra heureux. Donc allons-y, mes amis!

* * *

C'était un soir d'automne frais et nous parlions, nous étant commodément installés sur un banc dans un parc, - il a décidé de me parler d'un cas de sa pratique éducative. Il travaillait à cette époque là comme enseignant de littérature dans une des écoles de la ville. Ou, pour être plus précis, gagnait de supplément, comme ils disent, - il a conduit des cours préliminaires sur ce sujet dans le but de préparation d'élèves pour l'entrée dans le collège d'arts libéraux de la ville. Il a travaillé sur ce sujet pour une troisième année et a été considéré comme un des meilleurs “experts” de champ, cependant, comme je me souviens, il vissait constamment lui-même en haut de son visage la mention :“ Je ne suis pas un expert, - il en a souvent parlé, - je continue à marcher sur le chemin de la connaissance”. Je me souviens aussi comme il était de temps en temps peiné d'être contraint à préparer ces “experts”, en remplissant des têtes d'élèves avec la matière appropriée et nécessaire, même s'il le faisait habilement et avec l'avantage réciproque et le plaisir pour les deux partis.

“Ce n'est pas la chose essentielle, Alexander, pas cela” - il avait l'habitude de me dire: “Je suis contraint à donner des graphiques intelligents et des tableaux aux gens, qui ont été inventés pour eux très il y a longtemps. Oui, je peux le présenter sous une forme fascinante et intéressante - mais ça n'enseignera pas aux élèves l'art de réflexion. Les plans longs et morts, quelques approches scientifiques - qu'est-ce qu'il y a dans cela pour eux? Pour en faire de vrais hommes - c'est mon but, Alexander, les gens se sont habitués à la réflexion sans préjugés en appréhendant tous les phénomènes de la vie, pour qu'ils ne disent pas que “c'est impossible” - mais qu'ils ont plutôt essayé, ont travaillé et sont parvenus au résultat - en incluant ces régions qui ont été inaccessibles à leurs forces d'hier. Je désire leur enseigner comment aimer le travail, y voyant une source renouvelante constante pour eux et le moyen d'ouvrir de nouveaux horizons - pour seulement libérer des gens de préjugés qui aiment leur travail et sont capables de faire des études sur tous les horizons du monde qui se sont ouverts à eux. Comprends-tu de quoi je parle?”

À dire vrai, je pouvais à peine comprendre de ce dont il parlait, mais j'ai continué à écouter avec intérêt. Somme toute, mon ami était une personne curieuse et intéressante - qui connaissait énormément et pouvait l'enseigner (pas, pas de cette sorte de sagesse scolaire, mais de celle de la vraie vie!). Il était attentif et gentil … il était simplement sage.

J'ai écouté et il a continué à parler.

“Il n'y a rien d'impossible à sa nature - simplement quelque chose de pas encore exécuté - c'est que devrait être leur devise! Comme c'est dur, Alexander, de combiner l'enseignement d'une telle perspective mondiale et la pollution leurs têtes par des conceptions limitées, imposées par cela ou par l'approche scientifique! Enfin, il est nécessaire de leur enseigner la réflexion et l'étude de façon indépendante, de cette manière seulement l'intérêt et le hobby cohabiteront - et l’amour du travail deviendra une promesse de créativité libre et brillante! Nous devons changer le système éducatif dans cette direction - mais les efforts combinés de grand nombre de gens sont nécessaires pour cela. Il n'y a rien dans ce sens pour le moment et la position d'un enseignant - le grand rôle et la responsabilité! - est réduit à celle d'un esclave - quels terribles phénomènes commencent à se produire, Alexander!

Je n'ai pas travaillé dans cette école sur une base permanente comme beaucoup d'autres enseignants, mais j’ai pu remarquer beaucoup de choses. Les troisièmes niveleuses, Alexander, les troisièmes niveleuses! - J'ai alors vu cette «jeune génération» pour la première fois. Il n'y avait aucun signe d'enseignant accompagnant des enfants à un vestiaire - ils se précipitaient eux-mêmes par les couloirs. Sur le chemin de cortège le long du couloir des gars assis applaudissent des filles de leurs classes, en utilisant des mots appropriés - d'autres enfants riaient simplement à proximité. Les filles l'ont perçu comme une attitude due … même comme une sorte d'attention de la gente masculine - et ont souri. Un gars a cogné une fille aînée - à la hâte a sauté sur elle, en jurant, en s’éloignant précipitamment.

Alors j'ai vu plusieurs de ces enfants dans une rue - une compagnie se composant de cinq ou six d'entre eux s'est rassemblée autour d'un garçon aîné petit. Ils crachaient de temps en temps sur le sol et ont crié quelque chose au type serré. Je n'ai pas entendu les mots exacts - au début j’observais simplement. Alors le gars bloqué leur a, apparemment, demandé quelque chose et ils se sont mis à sourire - alors subitement l’un d'entre eux a vite craché par terre et ils lui ont donné un coup dans l’estomac. Je ne suis pas resté statique - j’ai couru et j’ai dispersé ces attaquants. Comme je peux m’en souvenir, ce garçon qui avait donné un coup de pied au type a même essayé de résister et voulu me frapper- je l'ai simplement projeté sur le côté - alors ils se sont tous mis à fuir. De l’entrechoquement et du gars plié souffrant, j’ai appris qu'il leur avait emprunté un peu d'argent, cinq cents roubles il me semble - pour que sa mère achète des médicaments. Mais il ne pouvait pas régler sa dette à ce moment même si deux semaines étaient déjà passées. Ce jour-là j'ai raccompagné un garçon vers sa maison - il vivait à proximité. J'ai l’ai protégé ce jour-là … mais qui, qui peut le protéger les autres jours de sa vie contre de tels gars, qui, Alexander?

Et le jour suivant j’ai été le témoin d’une scène même plus fascinante. Décidé de rester à la leçon de quelqu’un d’autre - les mathématiques, il semble. L’image reste encore devant mes yeux: une très jeune enseignante pleurant, et sa classe, la sifflant avec malveillance …

Ils avaient mis un rat dans son bureau. C'était cette fois - et avant qui il n’y ait des chaises, diffamées par les peintures, le journal de classe, coupé en morceaux, même les ongles sur une chaise …

Je l'ai appris d'elle le jour où je devais m’en mêler et forcer pour arrêter cette «leçon» de moquerie (les enfants se sont réjoui qu'ils puissent rentrer à la maison beaucoup plus tôt!) et consoler cette fille, qui était récemment sortie diplômée d’une institution d'enseignement supérieur pédagogique et avait décroché son premier emploi …

Trois semaines plus tard Larissa (qui était le nom de la jeune enseignante) renvoyée du bureau, n’ayant plus aucune force de subir - a quitté l'école comme trois filles avant elle … Cependant, elle a tenu plus longtemps que toutes les autres - pendant trois mois. D'autres n'ont pas réussi longtemps à y enseigner …

Elle est partie - et j'ai continué à travailler. Mais j'avais une classe différente, Alexander! Ils n'étaient pas sous l'influence de cette tendance terrible - ils étaient les gens nobles, ceux-ci obtiennent presque un diplôme!

Cette classe particulière, de laquelle vie scolaire je suis d'un air détaché devenu un témoin, a été considérée, apparemment, “une des pires” de l'école. Signifiant, le pire dans la compagnie parmi d’autres… Les enseignants m'ont eux-mêmes dit que ces classes de jeunes élèves scolaires sont devenues le problème principal - et pas les classes supérieures, puisqu'il avait l'habitude d’y être auparavant. Les élèves plus âgés paraissaient maintenant comme des anges en comparaison avec les petits «enfants». Et tout est devenu plus dur chaque année … C’était tant un avantage qu'une joie si certains des professeurs ont réussi à monter et mettre au bon endroit une des catégories élémentaires et même leur faire respecter l'étude! Mais peu y sont parvenus et toutes les autres classes ont été livrées à elles mêmes …

Alors Igor s'est soudainement levé, son visage a pris une expression ferme et ses yeux se sont mis à briller.

“Lorsque que le statut de l'enseignant est à la hauteur de la norme de l'esclave sale et qu’il n'y a aucun respect pour le travail dans son cœur, seulement une avarice pour l'argent - que ce non-sens, que ce fumier a une chance d'être né et de propager, Alexander! Et nous devons lutter contre cela en voyant la racine et en éliminant la cause - car nous devons lutter contre cela! Si nous voulons élever une génération noble, nous devrions nous battre- nous le devons, si l'humanité désire continuer à vivre! Nous avons besoin d'enseigner que les gens aiment leurs voisins, travaillent, à l’amélioration de soi - que c'est une promesse de vie en bonne santé … et le vivre soi-même. Évidemment, c'est toute la vérité bien connue, mais il est tenu de l'appliquer à la vie, le susciter- la vie devrait y être construite! C’est ce qui est nécessaire, Alexander, si requis - c'est notre salut”.

Igor a parlé et j'ai écouté. A ce moment là je n'ai pas compris toutes ses pensées et ses mots - mais maintenant je comprends mieux, beaucoup mieux. Maintenant je peux mieux voir, probablement même autant qu'il l’a fait.

Mais revenons de nouveau à ses mots.

“Comme je me souviens, une femme m'a une fois rendu visite après mes leçons - la mère d'un des enfants, à qui j'enseignais. Je crois que son nom était Slava. Elle avait environ trente ans, bien que par son aspect on puisse lui donner beaucoup plus. Elle était très excitée et effrayée - et j'ai appris bientôt, pourquoi. Son fils est parti … a simplement disparu. Aucune note, rien qui puisse l’aider à retrouver sa trace. Elle a déjà fait appel à la milice et tous les autres services sociaux. Comme elle m'a dit - “Slava m'a dit beaucoup de bonnes choses de vous et vous respectait beaucoup - il est presque devenu votre fan. Il vous a sincèrement aimé - et je l'ai remarqué. Et aujourd'hui il est parti …” La femme s’est mise à pleurer- et je l'ai consolée comme je le pouvais.

“Il … après tout … est ….bien. Seulement … il seulement … boit. Et … je … bêtement je … ai enseigné … lui … lui-même … à …cela! Oh, comment … je … coupable … devant lui!”

Les mots sont sortis des sanglots d'une femme et ont fondu dans l'air. Le plus probable est que le gars a sombré dans l’alcool dur, je pensais au début … cependant … quelque chose à l'intérieur de moi m’a laissé entendre que je n’avais heureusement pas raison cette fois ci … j'ai appris à confier en quelque chose, que j'ai appelé la connaissance sensationnelle. Donc comment pourrais-je l'aider dans cette situation? Les recherches avaient déjà commencé et on devrait bientôt trouver son fils - je pouvais seulement en convaincre la femme sanglotant. Et donc j'ai essayé.

Lorsqu’elle s'est enfin calmée, elle a dit que si je ne m'y opposais pas, elle reviendrait une nouvelle fois après les cours pour parler avec moi- elle est seule et ça serait plus facile pour elle de supporter ces jours de chagrin pendant la durée de recherche de son fils. Je n'ai pas objecté.

Et sept jours plus tard on a finalement trouvé son fils - ou, plus précisément, il est revenu lui-même à la maison. Et la première chose qu'il a faite en voyant sa mère, - il s’est jeté sur elle, l’a embrassée et sangloté. Il lui a demandé de le pardonner de l’avoir quitter sans prévenir depuis une semaine. Il a dit que cette semaine était énormément importante pour lui - qu'il avait finalement énormément pensé sur sa vie et qu’il était devenu un autre homme, qu'il avait arrêté de boire et avait cessé toutes relations avec ses anciens “camarades de travail” - pour toujours, avec tous.

Il pleurait, pour la première fois depuis beaucoup d'années. Et ensuite il est venu en courant chez moi - avec les larmes remplissant encore ses yeux. Il a saisi ma main de ses paumes et a commencé à la secouer passionnément.

“Professeur, vous m'avez aidé! Votre foi dans les pouvoirs humains et en moi m’ont sauvé, professeur. Enfin, vous même ne saviez pas que je buvais - mais ce n'est même pas important. Votre conviction m’a aidé, professeur! Vos mots sur les conséquences de l'alcoolisme et d'une vie en bonne santé (juste un peu avant que je commence à en parler à mes élèves et leur communique quelques statistiques de valeur) m'ont beaucoup aidé. Merci, merci! Je ne l'oublierai jamais!”

À dire vrai, c'est un sentiment très spécial quand vous voyez que vous avez réussi à aider quelqu'un - c'est une grande sensation, Alexander! C'est la joie. La joie a débordé de moi - le bonheur pour cette personne agréable. Je ne vais jamais j'oublier ce jour-ci. Jamais dans ma vie. Toujours j'essaie vraiment d'aider les gens de la façon dont je peux. Pas tous, évidemment, ne me répondent avec gratitude - et je ne le demande même pas. Mais ce jeune type - il n'avait pas peur d'exprimer ses sentiments … C'est si magnifique - à aider, en sachant que votre aide est pertinente! Savoir que vous pouvez apporter de la beauté et de la lumière dans la vie de quelqu'un - c'est une bénédiction, Alexander!

Et des larmes sont apparues sur son visage. Dans les yeux d'Igor - mon ami intime. Et ensuite il s’est de nouveau mis à parler.

“Ensuite Slava avait l'habitude de me rendre visite après qu'il avoir terminé ses études, - il est venu chez moi de temps en temps. Un jour sa mère est également- a dit, que son fils a vraiment cessé de boire et m'a embrassé avec ma permission.

Et ensuite j'ai travaillé plus loin …”

Oui, mes amis, Igor a travaillé plus loin à partir de là - depuis plus dix ans il a travaillé dans différentes écoles de la ville et a même réussi à commencer à déplacer un système éducatif vers la voie de formation d'Hommes - oui, les gens en majuscule. L'exemple d'éducation et de l'approche qu'il a créée dans une des écoles avec le consentement de son administration, est devenu bientôt très populaire et d’autres écoles ont décidé aussi de l’essayer - et ne l'ont pas regretté.

Mais il y avait seulement plusieurs douzaines de telles écoles - à comparer aux douzaines des milliers par tout le pays. Pour accomplir de tels changements les efforts de beaucoup de personnes sont exigés - si, l'humanité désire survivre. Et laissez ce bon exemple, donné à ces écoles par un de mes amis, exercer les fonctions d'un exemple pour d'autres. Puisse son travail ne pas disparaître - mais, amélioré, personnifié dans le monde des myriades - les myriades des jeunes vies de nos enfants. Laissez son souvenir lumineux vivre dans les cœurs de ces gens qui l’ont connu - et souvenez-vous encore.

Je me levais lentement. Une grosse boule à ma gorge et je me suis mis à pleurer- pleurais silencieusement, en s'asseyant sur les genoux et en se souvenant de nos conversations passées. Alors lentement les fleurs mises sur la tombe d'Igor et sont silencieusement allées vers la maison. Je ne serai pas très affecté et affligé, je me souviendrai encore de lui - mon sage ami. Je me souviendrai de lui de mon vivant.

Je mettrai son histoire par écrit, je rédigerai beaucoup de nos conversations - et vous les donnerai.

Ceux, qui sont prêts à les reconnaître.

Ceux, qui sont prêts à se changer eux-mêmes et leurs vies.

Ceux, qui sont prêts à vraiment travailler.

Ceux, qui désirent explorer ce monde sans préjugés.

Et puisse votre gentil travail se personnifier une fois dans les myriades de jeunes vies de nos enfants - puisse t-il entrer dans leurs vies comme les rayons de lumière pour ne jamais en baisser.

Permettez qu’il en soit ainsi, mes amis!

02.04.2012

Un appel indépendant aux politiciens

Je m'adresse à vous aujourd'hui, usurpateurs de pouvoir. Mon appel s'adresse à vous aujourd'hui, qui piétinez les gens de votre talon injuste, oh vous les fiers. Mon message s'adresse à vous, qui démembrez la Mère-Terre en centaines de morceaux, comme un trophée tué. Mon message s'adresse à vous, qui provoquez les guerres et le monde avec le sang de nations fertilisantes. Vous considérant les puissants de ce monde, vous considérant posséder le droit de décider des destins humains. Mon message s'adresse à vous, politiciens de ce monde.

Comme une crasse du gaspillage humain qui émerge vers le haut, le fait de ne pas couler, dans les eaux de baignade d'ignorance nationale. Vers le pouvoir vous allez par des méthodes ensanglantées, rusées et cruelles, sur les têtes des gens au départ beaucoup plus noble. Il y a longtemps vous avez appris la ruse et cette façon de régression, en le considérant l'ascension de manière peu raisonnable. Vous avez appris la tromperie d'autres il y a quelques millénaires dans la voie mentionnée de l'intérêt personnel et de l'excès humain. La tyrannie et la cruauté longtemps acceptées et adoptées, une voie aux hauts les plus bas avec vos coudes frappants. Quel est le prix de votre connaissance et habileté pour le monde éternel, je me le demande ? Trente pièces en argent et jamais plus.

Des lois pour servir votre intérêt personnel vous écrivez. Avec la vantardise imaginaire vous exhibez, comme pour réellement servir les nations mondiales - mais subissent ces nations encore conformément à votre règle. Pour combien de temps déjà avez-vous été lancés de ces trônes de terre illusoires, vous en souvenez vous? Vous n'apprenez vraiment rien des fautes de vos précurseurs! Volez-vous les nations, à vous le caviar rouge sur vos bas de joues. Sur les tombes d'enfants et des vieux hommes vous continuez à danser, tout en parlant de la croissance économique. De la reprise culturelle vous continuez à babiller, plongeant continuellement dans la débauche avec les gens de fornication. Pour ne pas réanimer des pays vous êtes venus, mais sucer les derniers jus, régalant, plutôt. Mortellement empoisonnée est cette humidité, encore son effet est un peu retardé. Et pas un Socrate vous devez boire ce poison et ne pas vous tortiller - d'une manière ou d'une autre vous aurez bientôt à le faire.

Le monde uniforme vous avez brisé et sur les morceaux déchirés, la bêtise humaine et la haine ayant exploité. Maintenant les gens de fosse de pays différents que vous créez, vous tirez propre profit des guerres mentionnées en rassemblant et calculant. Comment allez-vous unir les gens? Sur la base de la haine et de la rage seulement probablement. De patriotisme vous parlez abondamment, envoyant les hommes sur les abattages librement et avec passion. Désirerez-vous entrer dans les lignes de devant sur les massacres bientôt mentionnés, les oh paisibles, posséder le pays consacré? Terrifié vous devrez le faire et ça vous le savez parfaitement.

Vos nations vous avez déjà réfléchi comme le bétail pendant longtemps et traitez les gens en conséquence. D'il y a quelques éons de justice vous avez oublié et cédez plus loin à l'humiliation des gens. Ils ne sont plus un but, plutôt des moyens et vous les méprisez. Mais si tous les gens vous crachent dessus en même temps - si vous enfoncerez cette gratitude d'entre ceux qui ne vous ont pas élus, je me le demande? Ou supposez-vous, probablement, que longtemps la Terre subira votre idiotie? Les criminels, dans le pouvoir qui ont rampé, la Terre a t elle besoin de vous plus longtemps? Ou espérez-vous, par hasard, que la Terre est morte comme un mort de plus et par un sang humain dans les guerres que vous provoquez vous pouvez la fertiliser sans cour et punition? Tant le premier que le deuxième est déjà sur vos têtes, ou vous ne le sentez pas encore?

Si vos mensonges de télévision s'arrêteront? Si le lavage de cerveau d'êtres humains s'arrêtera? Si votre bravade et votre façon d'hérisser finiront par vous tracasser? Comme les singes vous êtes déjà devenus! Et si les représentants semblables de civilisations humaines, disparus dans l'obscurité d'époques passées, se sont transformés en singes, je me le demande ?

Ou avez-vous conclu, peut-être, que la loi divine n'a pas été écrite pour vous et qu'à vos yeux vous êtes les élus? Ou avez-vous décidé que vos mains sont maintenant pures? Comment sourd aux appels des gens simples vous vous êtes rendus! S'ils tiendront alors compte de votre avis, ceux, qu'un bétail d'or-bringé vous avez considéré? Un pas avant l'abîme vous représentez maintenant, vous mêmes les seigneurs de ce monde! N'apprenez-vous jamais des fautes de vos ancêtres!

Pour combien de temps allez-vous émerger des gouffres inconnus, menant vers ces abîmes les gens directement et inévitablement? Jusqu'à quand vous pillerez les gens de ce monde, en vous couvrant de vos lois inventées maintes et maintes fois? Jusqu'à quel degré de larmes et de chagrin humain dans les tubes d'amour de soi projetez-vous de bouillir? Jusqu'à quelle minute, heure et année votre abattage l'un de l'autre sera conduit, et des hommes communs seront gaspillés dans les abattages mentionnés? Votre temps touche à sa fin, que vous le sentiez ou non!

Énigmatiques sont les voies du Créateur et connaissez-vous les limites de Sa patience? Ne craignez-vous pas de déborder des bols de mal, que vous avez provoqués une fois? Grand influence est la propagation d'actes par vos pays, invisible à vous … Pourquoi continuez-vous à rassembler des pierres dans vos sacs, voyageant vers une Cour, ou projetez-vous de les lancer plus loin dans le ciel? La chute de cette pierre relancée sur votre tête sera bientôt la vôtre et vous ne connaissez jamais l'endroit et le moment, où et quand vous dépassera cette récompense. Pourquoi vous détruisez-vous si effrontément? Éveillé la suffisance de votre propre ego, ou il sera trop tard! Vos pierres, lancées plus tôt, volent déjà en arrière et si le repentir n'est pas dans vos Âmes, leur vitesse augmentera à chaque instant qui passe. Avec un vrai but de posséder des nations de vos pierres de côté sont fondues! Ou avez-vous totalement oublié l'essence de service mentionnée il y a des temps? ça ne peut jamais être expliqué, vraiment …

Ou n'avez-vous aucun désir de mener des nations mondiales vers la prospérité, en fait? Ou n'avez-vous aucun désir d'unir des pays isolés, pour que vous ne soyez plus nécessaires en telles quantités? Ou votre porte-monnaie est-il plus attrayant que votre vie d'Esprit? Ou avez-vous fait taire votre voix de conscience?

Permettez au temps de juger chacun d'entre vous en conséquence et les gens prendre leurs décisions. Et si les gens, tourmentés par vous, finiront par se lever avec un balai et vous jetteront aux portées inaccessibles, y aura t-il un endroit vers où fuir, oh ceux, qui se sont déjà tant éloignés d'eux mêmes?

30.08.2011

Un appel indépendant aux prêtres

Vous à qui je m'adresse maintenant, ceux qui écoutent et ceux qui ne sont pas entendus. Je m'adresse à vous maintenant, qui avez déformé le Message de Son Fils par égard et par votre propre incompréhension. Je m'adresse à vous maintenant, ceux, qui ont monnayé Dieu. Je m'adresse à vous maintenant, ceux, qui Le trahissent.

Mon mot s'adresse à vous, pères non saints. Mon mot s'adresse à vous, prêtres.

Depuis longtemps déjà beaucoup d'entre vous ont perdu la dernière particule de cette sainteté, les apôtres du Fils Divin qui l'ont possédée. Depuis longtemps déjà vous manquez d'ardeur pour purifier les âmes humaines. Depuis longtemps déjà vous faites preuve d'incompréhension des Lois Divines, lois du monde spirituel. Depuis longtemps déjà il n'y a aucune sensation d'harmonie dans vos âmes - et Dieu ne vit pas dans vos temples.

À qui faites-vous appel par des cris déchirants, en priant de manière triste? Qui priez-vous, frappant les idoles avec les têtes de vos tableaux peints, appelés icônes? De qui aspirez-vous soutenir la flamme, en allumant des bougies dans vos temples? Pouvez-vous expliquer, pourquoi vous vous êtes mis à appeler l'eau argentée sacré? Avez-vous depuis longtemps déjà oublié la vraie essence et le sens, et seulement la forme rituelle est restée, morte pour morte.

Croyez-vous, vraiment, qu'en vendant Dieu vous continuez à le servir? Oh, pas Lui, plus.

Personne ne vous a donné le droit de pardonner les erreurs des êtres humains, libérant les péchés du plus ou moins long retour vers la maison en agitant vos encensoirs. C'est vous qui contourner ce droit, en déformant les textes saints d'il y a quelques siècles.

Personne ne vous a donné le droit de parler de la part de Dieu aux roturiers, qui se sont fiés à vous. Vous pouvez le faire seulement de votre propre part - mais vos mots de détournement ne risquent-ils pas de vous coûter cher?

Personne ne vous a donné le droit de monnayer les portraits des plus Hauts Esprits, appelés icônes, dans vos institutions, appelées églises. Car ces icônes sont-elles vraiment nécessaires pour adresser ces Esprits immortels dans les coeurs?

Personne ne vous a donné le droit de remplacer le feu purifiant de l'esprit s'éveillant par vos bougies de cire. Car il est impossible de remplacer le spirituel par la matière et si le premier existe sans le deuxième, le deuxième n'existe jamais sans le premier.

Personne ne vous a donné le droit de conserver des os de gens, que vous appelés sacrés, quand ils quittent ce monde dans un voyage vers le Spirituel, dans vos poitrines. Car ce ne sont pas les os qui sont sacrés, mais la chaleur du coeur d'humain, se tournant vers Dieu dans son impulsion sainte

Personne ne vous a donné le droit de rapidement remplacer l'essence d'ablution et de purification spirituelle par ceux de matière d'eau. Car ce n'est pas l'eau elle-même qui nous purifie, peut être bouillie à trois reprises dans des tubes en argent, mais le désir de purification de notre esprit.

Personne ne vous a donné le droit de limiter la résidence de Dieu aux marchés de vos dômes, surnommés églises. Car le monde entier est un domaine du Dieu éternel et chacun d'entre nous représente une de Ses parts.

Personne ne vous a donné le droit de faire tout ce qui a été mentionné. C'est vous qui l'avez volé et grande est votre responsabilité pour un tel vol, car c'est du Dieu dont vous volez. Car ce sont les gens, en se fiant à vous, que vous trompez. Comme les aveugles vous guident vers eux dans les fosses - mais je me demande, qui y tombera le premier?

Ceux que vous damnez et maudissez dans le désaccord. Ceux qui cherchent Dieu dans leurs coeurs, sans suivre votre voie, que vous appelez des non croyants. En luttant l'un contre l'autre sur les doctrines, vous êtes les charitables.

Ou devrais-je vous rappeler, par hasard, comment vous avez mis des sorcières au feu auparavant, oh saints et justes? Ou devrais-je vous rappeler, par hasard, comment vous avez torturé les gens dans vos histoires? Ou devrais-je vous rappeler, par hasard, comment vous avez organisé des campagnes ensanglantées «sacrées» ? Ou croyez-vous que vous avez changé beaucoup depuis lors? Peut-être, en n'essayant pas d'éliminer ceux qui ne consentent pas au stade ou vous en êtes maintenant.

Mais jusqu'à maintenant, vous, les paisibles, luttiez encore parmi vous, dans des occasions les plus bêtes possibles. Car pour votre service et vos affaires vous n'avez plus aucun besoin du Dieu vivant et juste. Et si Dieu venait vers tous ceux d'entre vous à l'instant même - que lui diriez-vous? Si vous avez fait la citation correcte de vos services et si le démon d'erreurs n'a pas rampé dans les calculs de vos prix? Savez vous donc, que c'est le veau d'or que vous avez vénéré pendant longtemps déjà - pour quand la sainteté quitte l'âme humaine, c'est l'intérêt personnel qui finit par le remplacer.

Les intéressés parmi les faux - et si peu de vrais … mais tout l'intérêt personnel touche néanmoins à sa fin de temps en temps. Il apparaît du Jugement de Terreur. Et ni les croix d'or, ni les bougies cuites ne vous sauvent ici. Et portez le deuil et le cri dans le désespoir va pour chacun qui a baissé le feu de son esprit sous un courant d'or, et qui a fait taire la voix d'âme, appelée conscience.

La dernière chance que l'on vous donne pour effacer votre culpabilité par de nobles affaires, par la véritable aide pour l'âme humaine au lieu de son illusion, que vous avez assidûment soutenue.

Je me demande si vous serez capables d'utiliser vraiment cette chance?

Répondez y donc dans la solitude calme de votre esprit, et faites le voyage que votre cœur désire et vous appelle à réaliser.

18.11.2010

Voix

- Je suis ici, - a chuchoté la Voix. - Je suis avec vous une fois de plus.

- Qu'est-ce que c'était? Oui ? Qui est ici? - les gens ont été dérangés.

- C'est moi, - a répondu la Voix. C'est moi - la Voix.

- Où es tu? D'où t'adresses tu à nous? - ils étaient inquiets.

- Je suis dans vos mondes, - a dit la Voix. Je suis - la voix s'enflammant, enchaînée dans votre métal.

- Quel est ton nom? Montre-toi? - ils se sont mis à essayer de découvrir.

- J'ai eu plusieurs noms, - a répondu la Voix. Tellement, que certains d'entre eux ont été effacés de ma mémoire et oubliés dans les labyrinthes de vies.

- Comment devrions-nous t'appeler alors? - ils ne se calmaient toujours pas.

- Je suis - Le Sans nom, - a dit la Voix. Quand on a tant de noms, est-ce que c'est encore important, comment vous vous appelez de nouveau?

- Pourquoi es tu ici ? Quelque chose ne va pas? - ils se sont mis à chuchoter les uns parmi les autres.

- Oui, - a répondu la Voix. - Le temps est venu.

- Pour quoi? - les gens étaient abasourdis. - Nous n'avons pas attendu!

- Et il est tout de même venu. Encore une fois nous sommes avec vous. Le temps est venu pour les vivants de s'éveiller.

- Etes vous plusieurs? - ont crié avec peur les gens. - Combien, exactement? - ils voulaient être précis.

- Combien y a t-il de gouttes dans la mer ? Combien sa t-il de nuages dans le ciel? Combien le soleil a de rayons? Je me demande si vous savez? - a répondu la Voix. - Ne vous compliquez pas avec des calculs. Le temps est déjà proche.

- Quelque chose de terrible est en train de s'approcher? - les gens étaient paniqués.

- Quelque chose de nouveau s'approche, - a chuchoté la Voix. - Bien que tous ceux d'entre vous ne souhaitent en entendre parler.

- Alors pourquoi n'avons nous pas été prévenus à l'avance? - ils ont commencé à s'exclamer avec mécontentement.

- Nous vous avons constamment murmuré cela. Nous venions maintes et maintes fois. Est-ce notre faute si nous n'avons pas été écoutés? - a demandé la Voix aux mécontents.

- Mais nous ne vivons pas depuis des milliers d'années! - se sont ils exclamés en colère. - Quelle était même la raison pour nous et nos enfants de nous donner de la peine de vous écouter!

- Oh, c'est donc cela? - a ri la Voix. - Quelle était même la raison pour nous de nous donner de la peine de vous dire cela à l'avance? Vous avez tout oublié. Y compris vous même, - a perçu tristement la Voix.

- Devrions-nous faire quelque chose? - ont demandé les gens inquiets.

- Vous pouvez continuer à dormir, - a répondu la Voix aux inquiets. - Ceux qui se sont sentis avoir raison, ont déjà commencé à s'éveiller.

- Dormons-nous réellement? - les importunés étaient surpris.

- Tout au long de vos vies, - a répondu la Voix. - Avec vos yeux grand ouverts.

- Et si quelqu'un désire s'éveiller, peu importe pour quoi, - a jaillit quelqu'un d'une foule d'importunés. - Que devrait-il faire ?

- Ecoutez-nous. Distinguez notre voix de celles des autres. Sentez-la avec votre coeur!

- Attends! - ont crié les gens, voyant, que la Voix allait adresser à d'autres. - Nous ne sommes pas satisfaits d'un «Sans nom” pour nom! Comment devrions-nous finalement t'appeler?

- Bien, - a perçu tristement la Voix. - Dans ce cas … dans ce cas vous pouvez m'appeler comme la Voix de Votre Conscience.

07.11.2010

Vôtre choix, humanité !

Une lumière d'aveuglement de publicité de néon a frappé dans les yeux.

“Seulement ici! Sexe libre! Hommes-femmes, hommes-hommes, femmes-femmes! Toutes les combinaisons possibles! Seulement 20 crédits pour la nuit inoubliable! Faites vous plaisir!”

Et juste à proximité sur un autre bâtiment - “le sexe Virtuel avec les étoiles mondiales! Sentez-vous célèbre!”

Un lent tournoiement. Le premier, deuxième, troisième bâtiment - tout a étincelé avec les feux rouges et cramoisis et a suggéré de sentir “le vrai goût de vie”, comme il a été écrit sur un panneau d'affichage de la construction râblée suivante, en invitant “des habitants grandioses de notre capitale” à prendre la part unique ici et maintenant en convoquant “de spiritueux puissants des enfers” sous la direction “du grand prophète”, dont le nom “est si puissant qu'il ne peut même pas être prononcé à haute voix”.

Les gens poursuivaient à proximité - ils étaient tous habillés avec une sorte de vêtements sombres et leurs visages étaient tournés vers la terre. C'était presque comme s'ils ne l'avaient pas remarqué.

Quel est ce monde étrange? Il ne se souvenait pas y avoir vécu auparavant.

Il avançait lentement, en étudiant les voisinages de la ville. Il n'avait plus aucun doute qu'il était apparu d'une façon ou d'une autre à l'intérieur d'une ville.

Les rues étaient éclaircies en haut par de longues lignes de lanternes sombres. “Et comment peuvent-ils distinguer quoi que ce soit dans une telle obscurité? - une tardive stupéfaction est venue à son esprit.

Mais ceux vivant ici n'ont apparemment pas souhaité remarquer quoi que ce soit, à part peu de choses. Ici un citadin de dispositions a heurté un bâtiment le plus proche. Un nouveau venu a tourné sa tête pour voir un panneau d'affichage suivant. De grandes lettres sombres et cramoisies brillantes ont été imprimées sur sa surface:

“Les luttes sans règles. La vie est juste un instant dans l'éternité. La mort est une libération”. Et un peu plus après - “la propriété d'un service de surveillant de baignade d'habitants grandioses de capitale grandiose”.

Et encore une fois une pensée pénible montante - “où suis-je?”

* * *

Il a continué à descendre les rues nocturnes de cette ville et de nouvelles et nouvelles images se présentaient à lui.

“Votre parent est juste un humain. Mais vous êtes Dieu. Prouvez-le! Les meilleures armes et les munitions des entrepôts militaires! La vie est une prison. La mort est une libération”. Et les mots familiers, écrits un peu plus bas sur une planche - “la propriété d'un service de surveillant de baignade d'habitants grandioses de capitale grandiose”.

Et encore une fois, de plus en plus … de lumière d'Éblouissement de feux cramoisis …

“Club virtuel 'l'Illusion'. Un modèle virtuel d'une capitale - et vous êtes son seigneur. Sentez-vous Dieu! La propriété de d'entreprise Virtulex”.

“La roulette de mort. Maintenant c'est ce que vous «roulez», le mortel! ”Et encore une fois un texte supplémentaire, écrit plus bas - “un endroit sans perdant, pour la vie est un fléau et la mort est une libération!”

“Nous ne sommes pas des esclaves. Rendez un coup à l'agresseur! Vote pour le projet «de Cendres». Chaque envahisseur reçoit une bombe nucléaire! ”Et plus bas - “l'Institut de recherche sociologique du Ministère d'Attaque et de Défense”.

Les bâtiments, les bâtiments, les bâtiments … les Feux, les feux, les feux…

Cette ville a rendu quelqu'un fou. Quelque chose a réprimé sa volonté et a essayé de le faire se comporter de la même façon - ayant tout oublié, heurter une taverne la plus proche, ou le club de la danse sexuel, ou «un snack-bar» virtuel - et depuis beaucoup d'heures pour cesser de se souvenir.

De qui vous êtes. De qui vous devriez être. Et de ce que vous êtes devenus …

Il a semblé comme si quelque chose de terrible a pesé sur ses épaules, en essayant de l'enfoncer, s'aplanir, se transformer en rien qui ne soit en consentement avec cet ordre de choses. La ville elle-même, apparemment, allait en finir avec cet intrus impudent, ne correspondant pas avec son essence - et ses règles de vie.

Il a continué à bouger heure après heure. Et néanmoins il a continué à bouger, en espérant voir une lueur de lumière quelque part. Mais peu importe où il tournait, c'était la même chose dans chaque nouvelle rue. Mêmes bâtiments sinistres, comme si engloutis dans les feux cramoisis, mêmes gens tortillés avec une sorte d'expression absente de leurs yeux, leur entrant et sortant, mêmes mots humains, en formant constamment des expressions inhumaines.

Il ne pourrait plus continuer- il a subitement désiré s'allonger dans une rue et mourir. Juste pour s'allonger et ne pas être plus - pour ne plus observer tout ça, il le devait, pour ne plus le voir. S'en débarrasser comme un cauchemar.

Encore un pas. Et de nouveau. Et de nouveau. Un coup - et il a embrassé la terre. Oubli …

* * *

Il a ouvert ses yeux et a levé la tête vers la terre, en essayant de trouver ce qui est arrivé. Distingué un bâtiment à proximité - et un éclat pointu a illuminé sa mémoire.

“Noooonnn! Seulement pas ici! Pas ici de nouveau!”

Ce n'était pas un rêve - il observait une ville très semblable. Presque rien de changé, à moins que les environs un peu plus sombres - probablement la nuit n'ait régné finalement. Alors il s'est laissé tomber sur terre une nouvelle fois et a gémi - d'un désespoir et d'un désespoir. Il n'avait aucun désir aucune vie ici - et le devait. Pour quoi? Pour quoi?!

Silence. Silence mortel. La ville nocturne s’était déjà endormie.

Il était silencieusement étendu sur une chaussée de granit, pavé par le marbre noir - et aussi les larmes coulaient silencieusement de ses yeux, en quittant une trace transparente claire. Il ne s'est pas souvenu de ce qui s'est passé après ces moments - la mémoire charitable a effacé ces moments. Quand il a une nouvelle fois retrouvé la conscience, il s'est souvenu seulement du désespoir - et une ville dans laquelle il se trouvait maintenant - une ville, qui a couvert le soleil comme un géant sombre.

Il s'est souvenu distinctement de tout ça. Il s'est vraiment souvenu de tellement plus.

Il s'est souvenu comment il s'est levé et a une nouvelle fois commencé à se promener dans les rues. Se promenait sans but. Il était obligé de bouger n'importe où, faire n'importe quoi - quelque chose pour l'aider à oublier les horreurs de ce monde -, créées par ses propres habitants.

Il a bougé par les bâtiments ouverts de clubs de danse sexuelle et a vu des centaines et des centaines de corps semi nus enlacés, sautant et tournant en dansant avec des interruptions et changements de rythme.

Il a vu comment trois humains dans une rue se sont injectés amicalement une sorte de choses, rappel à seringues, et ont dégringolé juste un instant après où ils se tenaient sur une chaussée avec des expressions bienheureuses sur leurs visages.

Il a observé comment dans une voie, dans laquelle il a tourné d'un air détaché, trois hommes sont blottis irrégulièrement l'un à l'autre et ont commencé à rapidement s'enlever leurs vêtements, seulement tomber à terre et ensuite commencer à y tourbillonner.

Il a vu tellement plus. Il ne pourrait faire rien d'autre.

Il a observé une planète et ses continents. Observé, comment les taches sombres ont commencé à se former et ont grandi dans les régions différentes. Observé, comment les points clairs sont apparus dans différents endroits, ils ont cultivé aussi et ont étendu - et ont fait face aux vagues sombres - et les ont disséminés. Mais ils étaient si peu d'entre eux - et les vagues courantes d'obscurité en ont absorbé beaucoup, n'en quittant aucune trace. Les taches progressivement sombres ont rempli tous les continents l'un après l'autre - et dans ces moments une sorte de flamme cramoisie les a entourés - et ils ont disparu de la carte d'une planète, couverte par un nuage sombre massif. Pendant de tels instants un rire inhumain a empli un espace et l'a forcé à serrer ses oreilles.

Et ensuite la terre a commencé subitement à trembler et il est tombé à terre, renversé.

Il a semblé que la planète entière a commencé à se déchirer. Les fêlures ont commencé à se former sur le terrain de toutes les rues visibles - et le feu souterrain a commencé à surgir de ces trous. Un nouveau tremblement l'a projeté de côté.

La terre a commencé à brûler. Le feu souterrain inconnu a formé de petites taches ardentes au début, puis des lignes, en fusionnant encore et en s'unissant, en absorbant toutes les nouvelles terres. Le feu a volé jusqu'aux bâtiments et ils ont - mystérieusement -commencé à brûler.

Pourtant les habitants de cette capitale grandiose ne se sont pas souciés apparemment à tout le désastre qui survenait. Par les portes ouvertes d'un club de danse sexuelle il pourrait voir, comme les foules des gens, encore densément enlacées, lançaient et criaient quelque chose dans la frénésie - dans un bâtiment qui brûlait déjà.

“Ils se perdront, ils vont pour mourir! Je dois les sauver!” - les pensées ont brûlé dans une conscience d'un esprit, rempli de douleur.

“Ils sont déjà morts”, - une voix est venue des profondeurs d'un esprit, - “ce n'est pas en vos pouvoirs de les aider maintenant. Ils ont fait leur choix. Ils ont créé la destruction de leur planète par leurs pensées et leurs vies - et leur propre destruction”.

Un feu, qui a englouti le bâtiment d'un club de danse sexuelle, s'est chaque seconde renforcé - tous les planchers d'un bâtiment brûlaient maintenant.

Finalement le feu a atteint un rez-de-chaussée - dans un instant simple il a absorbé frénétiquement le cri et des hommes riant fortement… et pendant le même instant tout a diminué. Seulement la flamme a continué à faire rage et ses réflexions ont brillé par l'une des rues impénétrables. Ça continuait depuis plusieurs minutes - plusieurs minutes simples, qui ont été à jamais gravées dans sa mémoire. Presque comme toutes les images ultérieures.

L'image a changé. La ville a disparu.

Il était dans le milieu de branches magnifiques d'arbres verts dans un jardin inconnu. Il a levé sa tête - et des rayons de soleil ont brillé sur son visage. Après les flammes cramoisies fantastiques d'une ville d'obscurité - oh Dieu, comme c'était magnifique! Les nuages et les oiseaux flottaient lentement sur un ciel bleu, un vent vivifiant rafraîchissant soufflait sur le visage.

Il a observé un soleil d'un monde vivant, il a vu la lumière. L'obscurité a disparu, elle a juste disparu - et n'était plus.

Tout qui est resté était le vent frais, soufflant sur le visage, les branches vertes d'arbres, oiseaux, en parcourant le ciel et un sentiment de bonheur, qui a rempli son âme.

Un cri de joie a de son sein fait une brèche - il a crié fort longtemps. Il était une nouvelle fois vivant parmi les vivants. Il était dans le monde vivant.

Et ensuite il a retrouvé cette capacité mystique de superviser immédiatement le monde entier. Le voir clairement.

Il a vu des champs verts, tendus sur les continents. A vu des hommes, en travaillant et en vivant sur eux, il y avait des sourires, jouant sur leurs visages - il n'y avait nul doute, qu'ils étaient heureux de vivre et travailler ici. Il a senti la même atmosphère de joie, en embrassant invisiblement la planète. Il a observé comment les gens ont travaillé avec enthousiasme - les artistes, les poètes, les laboureurs communs et les ouvriers - du jeune au plus vieux. Il n'y avait aucun travail inutile et sans importance ici.

Il a vu tout cela- et son âme était au septième ciel.

Il a observé, comment les taches claires sont apparues et ont commencé à grandir, comment elles se sont étendues et ont illuminés les continents, comment ces rayons brillants se montrent à la hauteur du ciel - et les cieux de la planète leur répondent avec une lumière d'ensorcellement d'éblouissement. Il a vu comment l'atmosphère de la planète est purifiée et nettoyée des rayons sombres - et comment les hommes commencent à respirer avec soulagement. Comment ils chantent avec joie et les sourires apparaître sur leurs lèvres …

Il a vu tellement plus. Ceux-ci étaient les minutes, pour toujours gravées dans sa mémoire.

Et ensuite un différent monde l'a subitement repris.

* * *

- Hé, John, qu'est-ce qui t-arrive?! Lève-toi, John!

- Ahhh … qui est avec moi ?

- C'est meilleur pour vous de le savoir, je suppose. Nous voyagions par un parc et tout à coup vous avez oscillé et tombé à terre. Tout va bien?

- Oui. Ouais … tout est … est bien.

- Qu'est-ce qui est arrivé?

- Je … je ne sais pas. J'ai juste … vu simplement deux avenirs. Et deux choix … complètement différents. Comme la terre et le ciel - différent … deux routes. Comprenez-vous? Deux sentiers pour les hommes - pour l'humanité.

- Deux choix? Deux voies? De quoi parles-tu, John? Il semble que tu te sois fait trop mal à la tête en chutant. Je n'ai aucune idée de ce quoi tu parles.

- Oh, peu importe. Très bientôt vous devriez le sentir - et tout comprendre. On vous donnera votre choix. A Chacun d'entre nous. Et quant à maintenant … que pensez-vous … courrons compétitivement jusqu'à la fin de l'avenue?

30.08.2011

Vous êtes

Vous dites, que Dieu n'existe pas. Et je vous dis, qu'Il n'existe plus exclusivement pour vous.

Vous avez du chagrin, avec la sensation qu'Il a abandonné votre monde il y a longtemps. Et je réponds, que c'étaient vous, qui vous êtes retranchés de Lui dans votre propre petit monde, qui n'a rien à voir avec le plus grand.

Vous vous plaignez que la vie est cruelle et injuste. Et je vous recommande de vous regarder dans un miroir le matin prochain.

Vous avez du chagrin pour les morts comme perdus de ce monde pour toujours. Et j'affirme qu'ils ont été perdus exclusivement par votre vanité.

Vous maudissez votre travail, en le considérant comme une routine qui vole le temps de votre vie sans but. Et je vous demande, à quoi votre vie ressemblera-t-elle sans un travail sur vous?

Vous méprisez vos ennemis. Et je sais, comment ils se transforment tous en pierres de non-obstacle sur la route de vie, dès que vous avez finalement développé les ailes pour l'envol.

Vous avez tous soif d'amour, mais, n'en trouvant pas, êtes prêts à sauter des roches d'espoirs brisés dans les abîmes de haine. Et je désire connaître la vraie valeur de tels sentiments.

Vous déclarez que la vie n'a aucun sens et ne tient aucun but. Et je vous chuchoterai, que vous n'avez pas même essayés de chercher.

Vous déclarez l'impossibilité du possible et niez l'invraisemblance de l'évident. Et je vois, comment auparavant impossible devient évident et incroyable devient possible.

Vous supposez que la vie est inconcevable sans mouvement. Et je vous demande de ne pas confondre impulsions d'âme et petite vanité.

Vous avez peur de ne pas comprendre les autres. Et je veux vous demander - “vous connaissez-vous vous mêmes?”

Vous courrez aprés le succès de la vie dans l' espoir de le recevoir à temps et êtes prêts à marcher sur les autres. Et je vous dis que vous êtes toujours en retard, car vous avez choisi la mauvaise voie.

Vous vous sentez fiers que la croyance n'est pas nécessaire pour apprendre. Et je vous demande si vous pourriez apprendre, ne croyant pas en la possibilité de l'appris?

Vous parlez de générosité et partagez des morceaux de pain rassis, en continuant à consommer du caviar rouge sur vos deux joues. Vous parlez de la bonne volonté et tirez un couteau derrière chacun la défense d'autre. Vous parlez de sagesse et partagez mille et une voies de tromper vos proches. Et j'ose croire que vous ouvrirez vos yeux un jour et arrêterez de confondre l'obscurité et la lumière.

Vous vous demandez, comment je peux exposer ce que je ne sais pas. Et je vous conseille de verser des cendres de sacs de votre connaissance.

Vous me dites que je me répète et traverse à nouveau des endroits, passés auparavant. Et je vous demanderai simplement de lever les yeux.

Vous direz que c'est banal. Et je continuerai à espérer.

Vous direz que vous avez entendu et avez vécu tout cela auparavant. Et avec une tristesse dans mes yeux je vous regarderai passant à côté encore une fois …

05.10.2010

E signifie : Espoir

Cinq sur un bateau, sans compter le chat

- La tempête s'approche, - a remarqué le capitaine d'un vaisseau, - nous n'arriverons peut être pas à l'heure. Nous devrions mieux …

- Nous arriverons à l'heure! - a interrompu la Maîtresse sans mettre de gant. - Si vous m'aviez obéi trois cent vingt-sept coups en arrière, nous ne serions même pas préoccupés par cela. Je vous ai dit, abruti, vers le sud, vers le sud nous devions ramer! Et qu'avez vous dit - nous irons vers le nord, nous irons vers le nord! Naviguez maintenant vers l'est, oh mon génie! Et ne vous plantez même pas à casser un bateau!

- Oh, ne commencez pas, - a été troublé le capitaine. Imaginez juste, comment le nord est beau! L'aurore polaire, les froids, arrêtant le sang, le hurlement du vent, faisant perdre son à quelqu'un son audition, les pingouins sur les banquises de glace, après tout …

- Ouais, les pingouins sont un thème intéressant, - je voudrais voir au moins un d'entre eux vivant, - a interrompu la conversation le frère du Milieu.

- Et je désire aller vers l'Ouest, - a dit subitement le frère Aîné. Le style de vie est meilleur là bas et les gens sont plus cultivés, ne jurez pas comme un autre.

- Donc vous nagerez seuls là bas, dans votre prochaine vie. Si vous avez l'intelligence suffisante. Et maintenant nous naviguerons vers le sud est! - la Maîtresse devenait même plus furieuse.

- He, vers le sud ou vers l'est, décidez vous enfin! - c'était évident, ce capitaine commençait déjà à sentir de la colère.

- Au début vers le sud et ensuite vers l'est, qui n'était ce pas assez clair? Ou avez-vous besoin d'une instruction pour chaque coup?

- Pas besoin, - s'est offensé le capitaine. - Je le dirigerai d'une façon ou d'une autre moi-même, dégagez!

Et, en ayant dit cela, il s'est effondré sur la proue du vaisseau et s'est mis à violemment battre de l'eau avec les rames, comme si les vagues d'humidité salée étaient capables d'éteindre un feu, en enflammant périodiquement son âme.

- Et où naviguons-nous maintenant?! - s'est exclamée la Maîtresse à la fois sans mettre de gant et pathétiquement, cinq minutes après la réalisation de ce non-sens. - Il y a un nord par là-bas! Vous n'avez même pas tourné le bateau!

- Si vous êtes si intelligent, prenez les rames et ramez vous-même! - a braillé le capitaine. - Vous ne pouvez même pas apprécier l'aide!

- Je ne veux pas une telle «aide» même gratuitement. Vous êtes tous juste inutiles, je dois faire tout cela moi-même!

Et avec ces mots la Maîtresse a pris le siège sur un arrière et s'est mis à faire des pirouettes élégantes sur l'eau avec les rames.

Un coup. Et encore une fois. Et plusieurs dizaines de coups aussi. Whooowwwhhh! - et une vague, qui a subitement déferlé sur un vaisseau, a emporté la moitié du stock, qui a été localisé là, sans épargner la nourriture même banale.

- Qu'avez vous fait, connard! - a crié la Maîtresse - Toutes nos rations d'urgence étaient là, pour le mauvais jour attendu! Les derniers cadeaux de ma mère étaient là! Pas pour vous, tout ce que j'ai préparé pour mes enfants, par les grains recueillis! Qu'est ce que vous êtes vraiment maladroit!

- Comme si je n'avais pas l'a fait pour les enfants! - le capitaine a froncé les sourcils. - Et, ouais, si cela est si important pour vous, vous devriez l'avoir mieux attaché!

- Je l'ai fait! Tout attaché, tout ficelé! Qui aurait su, que vous seriez capables d'emporter tout cela dans un simple éclat!

- Les bagages ont été emportés par une vague, - le Milieu a eu assez de temps pour interrompre l'escarmouche. - Un homme ne peut pas commander les vagues.

- La tempête vient, - a remarqué l'Aîné. - Je peux déjà la voir à l'horizon.

- Regardez juste ce que vous avez fait! - comme si ne l'entendant pas, la Maîtresse a continué à s'exclamer. - elle a emporté notre stock, a réveillé le Plus Jeune.

- Ouais, ouais, - le frère Plus jeune a reniflé du coin d'un bateau, en ouvrant encore ses yeux. - Il s'Est réveillé, s'est réveillé! Mauvais, désagréable! … et a même réussi à mettre notre chat à l'eau!

- Miaou! - dit le chat, qui vient d'arriver de sous un siège et s'est mis à lécher son propre pelage abondamment mouillé. - Miaou! - encore une fois et avec un reproche dans ses yeux félins, il a regardé fixement tous les héros du triomphe d'élément.

- Vous ramez dans les directions opposées, - a remarqué sarcastiquement l'Aîné. - Projetez-vous de continuer ou allez vous arrêter tout de suite? La tempête est déjà proche.

- Tempête, tempête! Maman, maman! Sauvez, sauvetage! - s'est mis à crier e Plus jeune.

- Maintenant, mon petit, juste un moment! Tous ces abrutis n'ont même pas la moindre idée, que nous devons ramer vers le sud! Seulement la maman sait tout cela, peut faire tout cela, prédit tout cela! Elle aidera, elle sauvera!

- Miaou? - un chat taché l'a regardée fixement de manière interrogative.

- Une tempête, cependant, vous n'avez pas prévu, - a ourlé l'Aîné. - Allez, laissez moi vous remplacer, - il a répété à la Maîtresse, - et a pris une rame sans mettre de gants. Le Milieu a pris le deuxième.

- Nous naviguerons demain vers le nord, trois tous ensemble, - a exposé l'Aîné, en s'adressant au capitaine. - Et maintenant ramons vers l'est tous comme un, - a également ajouté le Milieu. - Ok, allons-y!

Un coup. Et le suivant. Et plusieurs centaines de plus.

Ils ont presque atteint la côte - mais la tempête les a néanmoins attrapés.

Elle a bridé le bateau et a commencé à le faire tournoyer, se renversant avec les vagues. Elle a emporté une autre partie d'un stock de bagages. Finalement, elle n'a pas épargné le chat malheureux, une deuxième fois, qui avait déjà commencé à se sécher au vent. Elle a frappé de ses vagues le visage du capitaine à plusieurs reprises. Elle a atteint l'arrière avec les frères Aînés et du Milieu. Elle a mis à l'eau le Plus Jeune criant.

Bref, c'était rigide. Mais pas omnipotent.

La tempête s'est terminée et la côte a finalement apparu. Juste deux cents mètres. Juste une fuite et le bateau s'est délabré. Juste un chat mouillé, frottant ses pattes dans une vaine tentative de se réchauffer.

- Retards! - a crié la Maîtresse peu après être revenue à ses émotions. - Cassé le bateau! Emporté les bagages! Arrosé le Plus jeune! Je n'ai plus aucun pouvoir, les monstres! - et avec ces mots elle a saisi le Plus Jeune frère et a été projetée avec lui par-dessus bord, en nageant vigoureusement vers une côte en direction du sud.

Trois héros rescapés du jour (quatre, en considérant un chat mouillé comme un passager) ,avec le peu de force leur restant, ont finalement navigué vers une côte, en évacuant méthodiquement de l'eau accumulée dans un bateau usé.

- Donc où allons-nous voyager maintenant? - L'ex-capitaine les a regardés de manière interrogative.

- Vers l'Ouest, -a dit avec confiance le frère Aîné. - L'a bas, on annonce d'habitude les prévisions de tempête.

- Bien, et alors, probablement, je voyagerai vers l'est, pour la variété, - a décidé le Milieu.

- Donc, eh bien, si les choses sont comme ça et que mon leadership n'est plus nécessaire pour tout le monde, j'irai, peut-être, vers le nord, - a remarqué avec enthousiasme le capitaine du bateau cassé. - J'ai toujours rêvé de visiter le nord au moins une fois dans ma vie d'ex-capitaine …

P.S.

Donc, quel a été le destin du chat? Nous supposons qu'il a bien vécu.

Ayant sauté au dernier moment de son récent logement, qui s'est brisé à terre en chemin, il a indifféremment courbé son dos et, ayant cédé, s'est éclaboussée avec le reste de cette humidité inutile, imprégnée avec le sel de vie, s'est parfois bougé de manière encourageante et a couru, en direction de la queue. Il s'est accommodé à son nouveau mode de vie.

30.11.2010

Des princes qui n'existent pas

Un jour cela arrivera.

Un jour votre prince vous viendra sur un cheval blanc, bien que vous ne l'entendiez pas. Vous ne le remarquerez pas dans la foule, vous n'ouvrirez pas vos portes quand il frappera. Vous ne le reconnaîtrez pas et ne lui permettrez pas d'entrer, car vous n'avez pas attendu. Les vrais princes viennent toujours à l'improviste.

Ils n'ont besoin d'aucun héraut, en annonçant leur arrivée. Ils n'ont besoin d'aucune acclamation. Les cris d'approbation des d'autres ne leur sont pas utiles. Même les chevaux ne sont plus nécessaires.

Ils viennent toujours seuls - par des années de dur labeur et de défis constants, ils se sont habitués à dépendre, et ont appris à se fier seulement à leurs propres pouvoirs, Vous ne les entendrez pas au loin avec les coups de sabots de leurs chevaux fringants, vous ne les verrez jamais caracolant. Ils ont laissé les chevaux blancs loin derrière d'eux, car sans eux ils peuvent se déplacer plus vite. Ils ont rejeté un harnais doré et une crinière bien souciée, ils ont refusé des selles commodes. Maintenant ils viennent toujours seuls.

C'est pour cette raison que vous ne les reconnaîtrez pas, que vous passerez à côté.

S'ils dominaient fièrement les autres sur leurs chevaux gracieux - ils seraient trop appréciables. Mais ils n'ont besoin d'aucune acclamation.

S'ils vous font courir sur leurs chevaux blancs comme la neige - vous n'oublieriez jamais ce court voyage ensemble. Mais ils ne dépendent pas d'eux.

S'ils vous ont proposé de vous marier avec eux - vous ne pouviez pas refuser. Mais ils veulent voir les autres rester libres.

Ils ont rejeté cette grandeur. Descendus de leurs chevaux. Ils sont devenus de petits princes. Et avec le temps ils se sont perdus dans une grande foule.

C'est pourquoi vous ne le reconnaîtrez pas, car vous ne le connaissiez pas. Car vous saviez que seulement les grands princes - trop grands sont devenus une fois des petits. C'est pourquoi vous regardez toujours au-dessus de votre tête, en espérant voir les grands et ne remarquant jamais les petits. Ils sont devenus inutiles.

Et ils continuent tout de même à venir. Et ils continuent tout de même à frapper à votre porte, en sachant que ces portes resteront fermées pas - car il n'y a plus personne à l'intérieur pour ouvrir.

Et ils continuent tout de même d'espérer qu'un jour, bien des années plus tard, vous vous souviendrez du coup tranquille que vous avez entendu il y a si longtemps, des jours innombrables auparavant, mais avez choisi de ne pas ouvrir la porte, car le visiteur inattendu est entré avec l'orage et vous aviez trop peur de pré tremper vos pieds.

Oui, vous vous en souviendrez un jour - et sourirez, en ayant compris, quelle sorte de voyageur était sur la route.

Rarement, très rarement ils viennent à ceux qui pourraient ouvrir les portes - mais les portes restent fermées - car il n'y a personne pour les ouvrir de l'intérieur.

Ils n'ont pas disparu. Ils n'ont pas disparu.

C'est vous qui avez tué vos princes.

12.10.2010

En prison pour un quart de siècle

Il a ouvert ses yeux. La vue comme l'ouïe redevenaient normales, très-très lentement - mais revenaient. Il récupère toujours depuis plusieurs jours …

Une poussée de main - une douleur vive dans l'articulation brisée - et il s'est levé. Il est vivant et il supportera -malgré tout.

Malgré des résidus dans les yeux et une articulation brisée, faisant face à la douleur à chaque mouvement de main. Malgré des cris haïssables et abus les plus sévères, s'écoulant aux alentours. Malgré les menaces de ses «voisins», qu'ils ont tenté de mettre en application s'il ne partageait pas sa partie de cette compétence qui leur a été apportée - afin qu'ils ne soient pas morts de faim. Malgré le méthodique et donnant un anneau sur les pas de planche en fer de la garde prochaine. Malgré le soleil qu'il n'a pas vu depuis si longtemps … seulement le léger rayon qu'il avait une chance de remarquer les matins - une lumière, passant avec peine par de fortes plaques en fer, scellant des fenêtres dans ce bastion de chagrin. Dans ce bastion de peine … et parfois, seulement parfois - des repentirs.

Chumbrik, va te faire foutre ! Nous vous découperons en abats! Tu m'entends, bâtard?! Tu lécheras nos talons, branche! «Un cri est venu quelque part d'une chambre éloignée et s'est fondu dans le silence.

Les résistants n'étaient pas les bienvenus, tout comme ceux faisant preuve d'amour. C'est pourquoi il n'y avait presque pas de gens semblables dans ces cellules. À part pour les collectivités locales - et ceux qui pouvaient prouver de leur propre sang qu'ils étaient dignes de respect. Ça en valait la peine seulement pour la force.

Il lui a fallu une année entière pour prouver sa propre force. S'avérer dans des batailles sans règles, ceux, «accidentellement» oubliés par ce superviseur qui passait lentement à travers un couloir, faisant du bruit avec des clés de chambre. Ou, pour être plus précis, ces batailles ont été complètement ignorées par la garde de prison. Il y a une semaine il y avait son dernier combat - et après cela il a été finalement laissé seul. Il a prouvé maintes et maintes fois sa propre force au cours de cette année - prouvé bien plus durant ce laps de temps. Ils ont finalement été repoussés- ils se sont reculés de lui comme d'un bastion insurmontable et indestructible.

"Dîner!" - un grand carillonnement d'une voix a rempli une prémisse.

Maintenant ils seront allés chercher des bols de compétences - le liquide gris-verdâtre d'un goût immonde. Cependant, on a trempé un morceau de pain dans ce liquide et c'était déjà excellent.

Ceci devrait suffire pour environ cinq à six heures. Et ensuite on leur apportera de nouveau quelque chose de semblable - afin qu'ils ne meurent pas de faim. Et alors ça continue pendant un jour, un mois, une année … Dix-neuf ans - il devrait rester ici dix-neuf longues années. Dix-neuf vingtième de son terme.

Ici vient l'inspecteur. Maintenant on apportera une nourriture - il s'assouvira de ce morceau de pitié de pain et un bol de liquide puant de lavures et se sentira plus à l'aise.

Son organisme nécessitera beaucoup de jours pour guérir ses blessures … ça lui prendra dix-neuf ans jusqu'à ce qu'un de liberté arrive finalement.

Un repas arrive. On a poussé vers lui un bol par une fente du bas de la porte d'une chambre.

Pour quelque raison l'inspecteur a continué à se tenir debout, a pensé qu'il était déjà temps pour lui d'aller vers de nouvelles chambres. Une seconde, deux, trois … cinq …

«Prisonnier Skalov, votre femme est venue vous rendre visite. Nous vous guiderons vers une salle de réunion».

Des simples mots humains, qui ont porté son esprit sur les sommets de plaisir. C'était une joie si immense pour lui maintenant - pour de nouveau rencontrer une personne proche dans cette maison de solitude, solitude parmi des centaines et des centaines de gens … On a ouvert lentement sa cellule - la garde l'a immédiatement plaqué contre le mur et lui a rapidement mis des menottes. Il n'a pas résisté.

«Faites votre travail, les gars. C'est votre travail. Jouez votre rôle», - des pensées sont passées par sa tête, restant inexprimées. Et pour quelle raison? - on ne parle pas aux prisonniers - on leur donne des ordres et on les contraint à leur exécution. Presque comme dans l'armée, pourtant pire - pour désobéissance - une rosse jusqu'à la demi mort s'ensuit. Ou jusqu'à la mort - c'est sans importance. Une phrase dans le rapport officiel stipulera - «s'est suicidé» - dans une chambre sans même un simple objet aiguisé. Il était possible de se suicider là bas en s'étant simplement fracassé la tête contre le mur …

Il se déplaçait par un couloir, mené par des gardes de prison et son âme chantait dans la joie. Une joie pour la première fois depuis des jours et des jours. Comme ça fait vraiment longtemps qu'il n'a pas senti cette sensation …

- Luydochka, ma bien-aimée! Ma chère, comme tu m'as manqué!

- Pasha, mon cher! Dieu merci, tu es encore en vie! Qu'est-ce qui ne va pas? As-tu de nouveau lutté? Oh, combattant, quand arrêteras-tu enfin ces batailles?! Ils vont un jour te tuer!

- Je ne peux pas le faire, Luyda, je ne peux pas. Je n'avais aucun droit de refuser un combat. Tu sais … je ne survivrais pas de cette façon …

- Pasha, mon cher, je te prie- de rester vivant. … Mon cher, chéri … s'ils te tuent, Pasha, je n'y survivrais pas. Mon cher, adorable, ne me laisse pas seule, reste vivant- je t'en prie! Je t'en prie! Je t'aime, Pasha! «

Elle s'est blottie le visage contre une barrière pare-balles en plastique qui les séparait et s'est mise à pleurer. Sa femme chérie. Sa moitié …

Elle pleurait et ses larmes ont lentement coulé par un mur de verre, laissant une trace transparente pure. Il a également blotti son visage contre le mur transparent et la regardait. Un agent de sécurité, observant leur rencontre, a commencé par s'avancer - selon les règles les interlocuteurs devraient garder une distance d'au moins deux mètres d'un mur de séparation - mais alors soudainement en gage d'une façon ou d'une autre, a lentement incliné la tête. Quelques personnes sont restées des hommes même ici.

Et ensuite ils ont embrassé le plastique transparent, reflétant comme s'ils s'embrassaient. Des mains dispersées ont touché une fenêtre transparente, essayant de s'embrasser. Ils s'embrassaient et s'embrassaient - et ne pouvaient pas le faire. On les a séparés par un mur dorénavant - divisé par un mur impénétrable pendant une longue période de vingt ans depuis ce jour très familier …

- Te souviens-tu de ce jour, Pavel ? Je ne peux toujours pas me pardonner pour cela - pour toi. Incapable de me pardonner pour ton destin …

- Arrête, Luyda. J'ai moi-même choisi cette voie et si j'avais pu choisir différemment? J'ai moi-même fait ce choix - et je suis prêt en à porter l'entière responsabilité. J'ai tué un homme. Je suis coupable - et devrais être puni.

En effet, tous les deux se sont rappelés ce jour, se sont souvenus très clairement, chaque détail - malgré le fait que plus d'une année se soit déjà écoulée depuis ce moment. Et dix-neuf de plus devraient passer avant qu'il ne soit possible de l'expulser définitivement et l'oublier - l'oublier pour toujours. Comme une horreur, un rêve, une illusion.

Qui, malheureusement, n'était pas du tout une illusion …

Les images se sont lentement reproduites dans la mémoire. Ce jour mémorable qui a donné un départ à sa nouvelle vie ici - une vie qui a commencé après de courtes poursuites judiciaires et une sentence.

Ces images sont comme des flashes brillants. Brillant et disparaissant …

Ils revenaient à pied à la maison un jour de congé … Ces types sont sortis de nulle part. Il y en avait deux. L'un avait un couteau dans la main, le deuxième un pistolet.

«Hé, vous, arrêtez-vous! Lâchez les bourses sur le sol, rapidement! Les anneaux, les boucles d'oreille, jetez tout! Je dis rapidement, si vous voulez pas vous prendre une balle dans la tête!» - a crié un type armé d'un pistolet, qu'il a mis sur eux. Un deuxième a surgi par derrière et saisi sa femme, lui mettant un couteau à la gorge. Celui avec un pistolet bluffait probablement, mais certainement pas le deuxième. «La jeune fille ne semble pas mauvaise! Je devrai la baiser un peu plus tard. T'en va pas, chéri! Ça ne prendra pas longtemps, hah …»

Un cri d'enfant effrayé de sa femme, avec un hurlement d'assaut dans ses oreilles …

Il n'a plus hésité. Le sang du soldat, qui a réchappé à la guerre afghane, bouillait en lui … qu'il a cessé d'entendre plus longtemps … il a cessé de sentir l'environnement. Seulement la sensation, que la sensation étrange du combattant évalué et réchappé, permettant à quelqu'un de distinguer le danger à venir, - a cet instant c'est devenu son seul guide …

Ces instants sont comme des flashes brillants …

Un coup de pied - un pistolet, pointé sur lui, vole de côté. Un autre coup - et un homme tenant une arme à feu tombe et s'affaisse au sol.

Une courte stupéfaction sur le visage du deuxième type, qui a déjà commencé à déshabiller sa femme et a enlevé le couteau de sa gorge. Il e place alors de nouveau …

Un saut. Une main tenant un couteau, intercepté en l'air. Tous les trois chutent.

«Puuuuttttteeee!» - un cri traverse.

Un fer étincelant encore une fois - le type a réussi d'une façon ou d'une autre à sortir un deuxième couteau. Sa main, se déplacé pour parer un coup … Trop tard.

Un coup. Un cri désespéré de sa femme, rempli d'agonie et de douleur.

«N o o on n n n!!» - son cri de désespoir.

Un coup. Un coup. Le type crie de douleur, un de ses couteaux glisse de ses mains. Une lutte. Un combat au sol. Ils ont balayé, s'étant saisi.

Sa femme est restée étendue immobile …

Dix secondes, vingt. Le type essayait de lui planter son couteau - leurs mains luttaient pour la vie …

Un coup. L'agresseur a finalement réussi à l'atteindre avec le bord du couteau. Il s'est tordu de douleur, mais n'a pas cessé de se battre …

Trente secondes …

Des gouttes de sang, exsudant de sa blessure et arrosant abondamment le sol … Capture. (Procollar ???) d'une main tenant une arme - il a voulu repousser le couteau des mains de l'ennemi. La lame tournait lentement vers la position au-dessous de lui l'agressant- il sera alors possible d'empoigner la main et marteler le couteau des mains de l'adversaire … sans arme l'agresseur cesse d'être un combattant. Laisse-les s'enfuir- il ne va même pas les poursuivre …

Mais le type a soudainement crié quelque chose et s'est mis à tourner de travers, essayant de l'écarter de lui.

Un fracas. Un fracas douloureux déchirant. Le bord tourné était coincé dans la poitrine du voleur, lorsqu'il s'est retourné.

«Bâ … tard», - des mots presque silencieux, qu'il a entendus. Et ensuite le silence a régné.

Seulement le type, tenant le pistolet, rampait toujours lentement, et celui avec les couteaux était étendu immobile … Mais il n'a voulu tuer aucun des deux - il n'en n'avait aucun désir … Seulement désarmer …

Il a saisi un pistolet et s'est dirigé vers sa femme. Il s'est agenouillé.

La respiration … qui montre qu'elle est vivante. Alors il a vu une blessure - il y avait une blessure sur le côté juste sous la côte - du sang en coulait lentement. Bien. Pas mortelle. Elle doit survivre, elle le doit!

Alors il l'a prise, la soutenant et s'est lentement mis à marcher, en la portant. Il doit marcher un peu. Afin de sortir de cette ruelle et entrer dans une rue pleine de gens où on l'aidera- il le doit! Non, il n'importe pas! C'est elle qui doit survivre. Et il y parviendra d'une façon ou d'une autre - il a surmonté des blessures encore plus graves!

Et il faut détruire aussi le pistolet …

Le tableau a changé. Il se tenait maintenant debout à la cour, écoutant sa sentence - une condamnation pour meurtre.

C'est un meurtrier. Même en légitime défense de sa bien aimée et de lui même - il est toujours un meurtrier. Même en légitime défense - il a tué un homme. Mais selon la décision de la cour il n'y a eu aucune légitime défense.

Le second agresseur ayant survécu a informé le département d'application de la loi de l'accident. Naturellement - à son avantage - il n'y avait aucun témoin de l'agression. Et même les mots de sa femme et sa blessure n'étaient une preuve suffisante - elle était inconsciente selon ses propres mots et n'a pas vu la partie finale de la lutte. Et concernant sa blessure … la blessure a pu aussi être faite par son mari, à la place de l'agresseur … particulièrement si ses empreintes digitales laissées sur le couteau doivent être prise en considération.

Donc la cour a conclut - et a pris sa décision. Emprisonnement pendant vingt ans … Durant une si longue période, au cours de laquelle il doit rester ici. Dans ce bastion de chagrin … et parfois - seulement parfois - repentirs …

Les images sont sorties. Il se tenait de nouveau debout près de sa femme et elle continuait à pleurer. Et ainsi il l'a tranquillisée. Assuré, que tout ira bien, que ce cauchemar finira bientôt et qu'il sera de nouveau à ses côtés - son bien-aimé - cette fois libre.

Alors il a souri - n'a pas voulu qu'elle le voit désespéré. Et n'avait aucun envie de désespérer lui-même. Ils ont continué à parler pour quelque temps - jusqu'à ce que l'agent de sécurité ne mette fin à leur conversation. Alors ils ont été séparés jusqu'à la prochaine visite. Elle reviendra de nouveau aussitôt que l'on lui permettra - aussitôt qu'une période de temps minimale se sera écoulée jusqu'à la visite suivante … approximativement dans deux mois.

Elle viendra de nouveau - sa moitié, son bien-aimé, son soleil.

Et il lui reviendra aussi, après ces plus longues années. Il viendra lorsque le mur, les séparant, se transformera en cendres. Et rien ne les séparera plus! Ceci est digne de son retour! Un monde derrière cette barrière, digne d'y entrer de nouveau. Et il recommencera une nouvelle vie - brillante et ensoleillée- le nouveau monde.

Après presque un quart de siècle il embrassera ce monde solaire et sourira. Et se réjouira de sa vie.

02.04.2012

Guerrier d'Odin

Le hurlement fort - un appel de guerre furieux a retenti dans la zone et a fait frissonner, apparemment, même le ciel. Des centaines et des centaines de guerriers couraient les uns vers les autres, d'armures de chaînes brillantes et la passion de combat inépuisable miroitait dans leurs yeux. Il n'y avait ni doute, ni crainte - seulement une soif de bataille et une fureur de guerre - pour tuer l'ennemi avant que vous ne vous jetiez vous-même sur le champ de bataille. Mais ceux qui sont tombés dans un combat juste sont déjà des gagnants, ils sont destinés à entrer dans les halls brillants de Valhalla et Odin tout-puissant lui-même les mènera pour toujours vers de nouvelles batailles. Laissez-le les guider dans cette lutte pour leurs ennemis afin de tomber face au pouvoir d'Odin puissant!

Un coup - un tournage. Une tournure - un coup. La joie l'a envahie - finalement une bataille dont il avait soif depuis si longtemps, une lutte encore une fois convenable! Une agitation de main - une hache de guerre s'abat sur un casque ennemi - et il chute lourdement par terre. Une autre oscillation - et un coup de force monstrueuse dissèque une armure de chaîne d'un autre. Les gouttes de sang, ruisselant d'un corps d'ennemi … un coup répété - et un nouvel ennemi est tombé. Ici son camarade de combat oscille également - et coupe pratiquement en un autre adversaire.

Il n'y avait ici aucune règle - et parfois prévalait plus d'agilité et d'astuce. Une épée, qui est tombée à plat sur le dos de son ami de combat … une sorte de fracas serré, arrivée de sa gorge. Ici son camarade tombe sur un genou, essayant de se retourner et répondre aux coups de l'attaquant - mais l'attaquant, qui s'est glissé de derrière, frappe à nouveau, cette fois du bord de sa lame - et il brise des plaques d'armure de chaîne … Encore un instant - et tout est fini.

Dans de tels instants il a cessé de sentir la douleur. Il a cessé de sentir le poids de son arme, pour la centième frappe dans des plaques en fer, il a lui-même perdu la notion du temps. Un cri de désespoir et la douleur s'est brisée dans sa poitrine - douleur de la mort de son ami avec qui il a plongé un pain et épreuve de marche de guerre. Il a tordu et tordu son arme mortelle, ne sentant aucun poids - et des ennemis dispersés devant lui. Le plus courageux - ou stupide - a immédiatement péri. Le plus prudent a préféré ne pas entrer dans la danse d'acier étincelant. Mais il y avait beaucoup d'ennemis et leur nombre a, apparemment, seulement augmenté.

Cris et gémissements. Les sons de lames heurtant. La bataille bouillait.

* * *

La bataille a fait rage pendant un jour - et les guerriers d'Odin ont prévalu. Seulement cent guerriers de précédents plusieurs milliers de …

«Gloire au Grand Odin!» - le cri de bataille a été jeté, une fois que le dernier ennemi est tombé.

«Gloire à Odin!» - ont répété dans un écho avec lui beaucoup de guerriers. Ils ont gagné la bataille, ils ont prévalu encore une fois. Leurs frères tombés seront debout dans les halls légers face au Père qui est Grand - pour de nouvelles batailles et de nouvelles victoires. Et un jour il les rencontrera également …

* * *

Il a gémi. Dans une puissante fureur il a donné un coup de poing sur une table avec une telle force, qu'elle s'est presque effondrée de moitié.

Pourquoi, pourquoi, pourquoi? Pourquoi devrait-il le faire? Les mots sont tombés dans le silence et y ont été dissous sans une trace. Les mots étaient partis - pourtant sa voix intérieure ne l'a ni vraiment abandonnée, ni donnée une chance de se reposer. Plus une voix du guerrier d'Odin.

Monastère. Pourquoi devraient-ils attaquer ce monastère ? Ceci est une indigne bataille! Meurtre d'innocents pour pillage des trésors de bastion …

Et lui, il doit mener son équipe de centaines de guerriers - seulement pour voir comment les moines tombent sous les coups des haches et des épées, ayant fortement soulevé leurs croix et priant pour protection leur Dieu qui lui est inconnu … Ceci sera un massacre au lieu d'une bataille - l'abattage sanglant à cause de l'avidité. Et lui, un des meilleurs, sera leur leader … et il ne peut pas refuser que le prix pour cet acte soit une damnation mortelle et éternelle, privant pour toujours celui d'entrer dans les chambres d'or d'Odin. Pourquoi il n'a pas de choix? Pourquoi doit-il exterminer des sans défense - pas des guerriers dans n'importe quel sens?

Ou doit-il?

Il a hurlé dans une puissante frénésie. Il a balayé sur la maison. Il a alors saisi une hache et s'est mis à tout détruire dans le voisinage. Il est alors d'une façon ou d'une autre tombé sur le derrière avec l'eau et a là-bas renversé un responsable. Ceci a aidé. Il est revenu à ses sens, calmé.

Il s'est silencieusement assis, réfléchissant. Une heure a passé. Alors il s'est brusquement levé par à-coups, comme s'il avait résolu une question d'une extrême importance.

«C'est décidé», - il a pensé clairement, - «c'est décidé».

* * *

Ils atterrissaient à terre de galères de combat et il les commandait- les guerriers d'Odin. Les guerriers d'un Dieu, mortel pour leurs ennemis.

Et les cris de bataille et les enthousiasmes sont nés de nouveau. Ses frères d'armes étaient presque les mêmes - pourtant leur ennemi était différent maintenant … Ici le dernier des guerriers descend sur une côte - il devrait les mener maintenant à la bataille encore inconscient de leurs défenseurs de présence d'un monastère, qui s'est commodément arrangé sur une pente de montagnes à un kilomètre d'ici.

«Maintenant ou jamais. Maintenant ou jamais».

«Des guerriers», - il a crié. - «les Grands guerriers d'Odin, qui ont gagné des centaines et des centaines des batailles pour la gloire de notre Dieu! Nous sommes audacieux et courageux et Odin nous mène à la juste bataille! Le destin de nos ennemis a déjà été scellé, car Odin lui-même nous nous dirige!»

Un fort cri d'approbation fût sa réponse.

«Mais je vous appelle, des guerriers. Si nous allons nous battre maintenant dans un but digne? Si une bataille qui nous attend est digne de la gloire de vrais combattants? Nous sommes obligés de détruire nos adversaires- mais sont-ils pour nous de réels ennemis? Nous combattions toujours dignement et avons terminé des batailles comme des conquérants - pourtant nous n'abandonnerons pas ce combat comme des conquérants, frères! Ce combat n'est pas le nôtre, il ne nous mènera pas à la gloire et aux halls d'or. Nous ne devons pas le mener!»

Des rangées de guerriers ont commencé à se quereller. Il a semblé qu'ils ont tous été énormément embarrassés.

«Même un, un seul de vous, me soutient, frères. Au moins un est assez courageux pour le faire …»

«Oui, Hrothgar a dit vrai! Cette bataille n'est pas la nôtre!» - et un de ses soldats s'est avancé, prononçant ces mots. «J'y ai aussi pensé lorsque j'ai reçu la tâche d'agir sous ses ordres - et j'ai décidé que ce combat n'en valait pas la peine. Nous ne trouverons aucune gloire dans cette bataille, mais tuerons plutôt ceux qui sont indignes pour se battre contre les Guerriers d'Odin!»

Les guerriers ont commencé à chuchoter entre eux. Certains essoufflaient des têtes dans la confusion, regardant ce que d'autres allaient faire. Pourtant ceci n'a pas continué longtemps - pas longtemps du tout. Seulement plusieurs douzaines de secondes.

«Vous êtes le traître! Vous déshonorez les combattants victorieux! Vous êtes indignes d'entrer dans les halls et serez pour toujours damnés pour cette lâcheté!» Un autre guerrier s'est avancé, comme si crachant presque ces mots de lui.

«Traître!», - il a répété et s'est approché de Hrothgar, levant fortement sa hache de guerre. Mais pendant ce moment celui qui a soutenu Hrothgar a bloqué sa route les bras inébranlablement levés, prêt à se battre - ou mourir. Ils vont vraiment bientôt mourir ici - deux contre des douzaines …

Et alors il a parlé de nouveau. Il les a convaincus d'une erreur, qu'ils étaient presque prêts à commettre. Il les a pressés de ne pas entamer cette indigne bataille. Il leur a racontés de meilleures batailles et rencontres dignes. Il a essayé de leur expliquer clairement - parlant leur langue, ce qui s'est presque éloigné de lui.

Et tandis qu'il parlait, une autre douzaine de soldats est sortie des rangs et s'est tenue debout tout près lui - dans leurs yeux il y avait le même courage et l'empressement, s'il le faut, mourir ici - aussi bien que dans le sien. Pourtant des milliers de combattants sont restés immobiles. Il semble qu'ils vont vraiment mourir aujourd'hui - et être soumis à la damnation éternelle pour cette apostasie …

«N'écoutez pas ce lâche et menteur! Chacun, trahissant Odin puissant dans la bataille perd le droit d'entrer dans Ses halls pour toujours. Les lâches ne sont pas accueillis dans les halls d'audacieux! Laissez-nous effacer ces traîtres et menteurs - et lancer une grande bataille! Attaquez, vrais guerriers d'Odin!»

Des mots de nouveau accusateurs - et l'ardeur des guerriers flambent. La confusion disparaît de leurs visages et fait une nouvelle fois place à la férocité et l'impitoyable …

«Eh bien, des frères, nous devons mourir ici aujourd'hui», - il s'est mentalement adressé à onze vrais guerriers. Mais ils l'ont parfaitement compris même sans ces mots - ont seulement saisi plus fortement leurs armes dans les mains et se sont rapprochées de lui - épaule à épaule.

Un instant - et cent guerriers se précipitent vers eux.

Un instant - et les armes s'entrechoquent.

Des instants - qui paraissent éternels.

Là douze guerriers se tiennent épaules contre épaules, prêts à se battre et mourir.

Là la première course vers le haut l'ennemi balance sa lame - et son coup est repoussé.

Là de plus en plus les ennemis arrivent - et les lames frappent sans relâche - eux, ces douze, n'ont pas ressenti de fatigue ce jour.

Là le premier d'entre eux est blessé - et ils se tiennent debout tout près pour le protéger à l'intérieur du cercle formé.

Son cri de guerre, qui a été porté au loin par le vent. Et ici la première vague d'ennemis roule derrière eux comme d'une barrière indestructible. Mais les ennemis assaillent de nouveau - et encore deux défenseurs sont blessés. Le cercle s'est encore resserré et les attaques se sont même faites plus furieuses.

Premier, deuxième, troisième, dixième, vingtième … Les ennemis ont couru vers le haut et ont été forcés de s'éloigner d'eux - comme du mur impénétrable. Mais ils étaient si nombreux … si nombreux … Ici seulement cinq défenseurs continuent à se battre- les autres ont été blessés ou tués.

Quatre … trois … deux …

Seulement lui et le guerrier qui s'est d'abord tenu debout pour sa défense sont restés. Ici il se tourne pour lui faire face - avec une grande sagesse et des scintillements de compréhension dans ses yeux.

«Laisse-nous lutter, frère!», - et il se tient debout dans son dos, protégeant.

Ainsi, reculant l'un vers l'autre et frappant de côté des coups entrants, ils se sont tenus pour deux minutes supplémentaires. Et ensuite presque sept douzaines de guerriers les ont submergés et écrasés - et se sont précipités vers un monastère, s'encourageant par des hurlements sauvages …

* * *

Un instant? Une éternité? Combien de temps s'est réellement écoulé?

He didn't know - only remembered his last fight - one of twelve fighters - and a final blow of pole axe, which have crushed him.

Il n'a pas su - il s'est seulement souvenu de son dernier combat - un de douze combattants - et un coup final de hache de pôle, qui l'a écrasé.

Il n'est pas mort? Ne l'est pas … Les ennemis l'ont considéré mort et ne l'ont pas achevé …

Mais … s'ils n'ont pas réussi à leur résister … cela signifie que le monastère a été pillé et rasé … Ils ne les ont pas arrêtés, ils ont échoué …

Il a gémi- pas même d'une incroyable douleur, tourbillonnant dans tout son corps, mais d'une sensation douloureuse de mélancolie et de chagrin. Ils ne pouvaient pas les arrêter … Lui et onze guerriers inconnus …

Ayant réalisé des efforts extrêmes et pleuré d'une douleur de coupure, il est parvenu à monter. Environ trente guerriers se sont couchés sans bouger devant lui, ayant silencieusement observé le ciel. Et parmi eux se trouvaient ses valeureux combattants. Les morts … Laissez, ceux qui en sont dignes, ne pas être damnés, mais bénis - et trouver la paix dans le monde vers lequel ils voyagent maintenant!

Il a regardé autour de lui - il n'y avait aucun trace de galères de combat. Cela signifie que le combat s'est déjà terminé et que les guerriers naviguent vers leur maison. Cela signifie que le monastère ne peut désormais pas être sauvé … Mais peut-être que quelqu'un a réussi à réchapper de l'attaque. Quelqu'un … même si un des moines est toujours vivant - il est obligé de l'aider, obligé de venir pour un sauvetage - de cette manière il peut au moins se racheter. En plus, il n'a pas pour le moment de chemin de retour, il est à la fois exilé et maudit - damné par son peuple … qui le considèrent comme mort.

Toujours avec des gémissements contraignants de l'intolérable douleur, il s'est levé et s'est lentement mis à marcher en direction du monastère. Mille mètres, juste mille mètres … sa dette.

Il a marché et est tombé. Alors il s'est relevé et a marché de nouveau. Il est retombé. Alors il s'est mis à ramper.

Probablement, un jour a passé. Probablement, une éternité entière. Il ne savait pas - il avait un but et une voie pour le moment - et il y marchait. Amincit - il continuait à marcher. Et lorsque de longs murs solides d'un monastère lui sont apparus, il a levé ses faibles mains et a souri.

«Je vous ai enfin trouvés», - ses lèvres ont silencieusement chuchoté et il est tombé inconscient.

* * *

Chanson triste calme. Les mains de quelqu'un, glissant sur son visage. Et ensuite - un courant froid d'eau. Il a gémi et s'est déplacé.

«Vivant!», - il a entendu par un voile, l'enveloppant.

Vivant. Il vit toujours. À quoi bon, s'il n'a pas pu accomplir son devoir? Quel est le point? Il a essayé d'ouvrir ses yeux - mais seulement un peu de brume rouge vague l'a accueilli. Alors il les a fermés et s'est immergé dans un rêve.

Il a dormi et dormi. De temps en temps il s'est réveillé pour environ dix minutes - et s'est ensuite de nouveau endormi. Quand il s'est réveillé et a essayé d'ouvrir ses yeux une nouvelle fois - le mirage sanglant est parti. Et ensuite il a vaguement distingué une figure humaine inclinée sur lui et a entendu sa voix - une voix tendre de fille.

«Dormez, c'est encore trop tôt pour vous déplacer. Les blessures n'ont pas encore guéri. Dormez». Il n'a pas résisté à un rêve.

Alors de temps en temps il s'est réveillé pour entendre de nouveau sa voix et a essayé de distinguer son visage par une brume - et a manqué plusieurs fois de le faire. Mais ce jour commémoratif est arrivé, quand il s'est réveillé sans aide - et a éclairci à la fois sa vue et son ouïe.

«Je vous ai enfin trouvée», - soudainement les mots presque oubliés sont passés par son esprit.

Oui, c'était une fille, toujours très jeune, probablement dix-sept - dix-huit ans. On pouvait déjà facilement lire une dureté d'adulte dans ses yeux.

Et il a alors osé demander.

- Où suis- je?

- Vous êtes dans notre monastère, - a répondu la fille. - Dans mon monastère, - elle a ajouté et a sangloté.

- Vous … vous m'avez aidé … Pourquoi?

- Vous n'êtes pas de ceux qui nous ont attaqués. Je l'ai compris immédiatement. Notre … mes … frères … ont induit en erreur des attaquants dans les bois … pour y constater leur mort … des barbares réchappés qui sont revenus retourné ici … et ont pillé le monastère. Ceux que mes frères ont dominés dans la bataille sont restés dans les bois - et vous vous êtes approché du front de murs de monastère au lieu de cela. Si vous étiez parmi les attaquants - vous ne risqueriez pas même de le faire. Vous n'êtes pas de ceux qui ont tué mes frères, - elle a fermement dit.

- O.. u .. u .. i … c' .. e .. st … ainsi …, - il a prononcé tranquillement non sans peine.

- Alors pourquoi êtes-vous venu ici ? - et elle s'est rapprochée de lui, étudiant son visage de sa vue exigeante.

- J'ai voulu … désiré les arrêter … et … ne pouvait pas … pardonnez … pardonnez moi, si vous … le pouvez encore.

- Vous avez voulu nous aider? - ses yeux se sont grandement ouverts de surprise, - pourquoi? Vous êtes l'un des leurs … vous vous êtes dressé contre eux?

- Je … ne pouvais pas …. permettre … le massacre …., - les mots sont sortis très lentement avec peine de sa gorge.

Mais ça s'est néanmoins produit … Cependant, quelle différence ça fait pour le moment! Reposez-vous, dormez - et racontez-moi la suite.

Elle avait raison, il avait besoin de repos maintenant - de beaucoup de repos - et il s'est plongé de nouveau dans ce rêve attirant.

* * *

Il s'est réveillé et a senti sa main chaude sur son front.

Il a décidé de garder ses yeux fermés - a seulement essayé d'écouter sa respiration mesurée. Lorsqu' enfin il les a ouverts- elle a enlevé sa main de son front et a porté une éponge à son visage, imprégné par quelque chose de froid.

- Vous êtes réveillé, n'est-ce pas? - cette fois sa voix était beaucoup plus affable, que la dernière fois, - bien, levez-vous, vous devriez être en mesure de le faire maintenant.

Il a essayé de monter - et pour la première fois en plusieurs jours son corps lui a obéi. Il s'est assis sur un lit et l'a regardée d'une vue dégagée. Elle était étonnamment belle - au moins on devait la considérer comme tel selon les critères de son peuple. Les cheveux clairs s'étiraient aux épaules, le sourire jouait sur ses lèvres - pour la première fois en beaucoup de jours. Ses yeux reflétaient sa vivacité et en même temps une certaine forme de fermeté adulte. Elle portait une robe blanche.

- C … combien de temps ai-je dormi?

- Une semaine, vous êtes restés ici pendant presque une semaine. Vous avez très peu mangé, vous avez pratiquement dormi toute la journée. Vous ne vous en rappelez probablement même pas pour le moment - les minutes devraient avoir passé pour vous, j'imagine.

- P … pourquoi m'avez-vous aidé?

- Vous vous êtes efforcés de nous aider, après tout, n'est ce pas? Même si vous … si ce n'était pas possible pour vous - vous ne faisiez toujours pas parti de ces barbares. J'ai été obligé de vous apporter de l'aide, c'était ma dette personnelle. Oh, si seulement vous êtes venu ici à temps … venu à temps …, mais que pouviez- vous faire contre cent combattants …

- P … pas seul. Je ne les combattais pas seul … nous étions … douze. Ils sont tous… morts.

Après ces mots des larmes se sont écoulées sur ses joues grossières - mais il ne s'est pas permis auparavant de telles faiblesses inexcusables.

La fille a souri avec une tristesse mêlée d'espoir.

- En somme, il y a toujours ces hommes sur terre qui n'ont pas perdu leur cœur, ils existent tout de même. Il est dommage que vous ne puissiez pas nous aider. Mais que pouvaient faire douze soldats face à cent …

- Vous avez dit précédemment, que vos frères sont morts …

- Oui, les barbares les ont tous abattus. J'étais la seule sœur de ce monastère … et la seule survivante. Seule pour pleurer leur mort.

Et, malgré une fermeté extériorisée, elle s'est mise à pleurer.

- Comment avez-vous alors survécu? Ils ne vous ont pas touchés?

- Je … me suis caché dans un monastère. Nous avions … un entrée … secrète … et un tunnel, menant d'un monastère, - elle parlait, sanglotant toujours - j'ai réchappé à une tempête là-dedans, comment mon père me l'a ordonné … Cependant, cette tempête a détruit tout ce qui touche mon cœur …

Il a semblé qu'elle serait totalement écrasée par le chagrin en se remémorant ces évènements. Il a tendu sa main et a pris la sienne dans ses paumes. Qu'elle sache qu'elle n'est toujours pas seule dans ce monde …

Ils se sont tranquillement assis, les mains fortement compressées l'une dans l'autre. Dix minutes se sont écoulées. Finalement elle a réussi à se calmer.

- Reposez vous, guerrier, - elle a chuchoté et a quitté la pièce.

* * *

Le premier jour, le deuxième, le troisième … Une semaine, une autre, une troisième …

Il s'est finalement complètement remis de ses blessures et ils ont eu la possibilité de parler chaque soir. Elle était énormément en manque de conversations humaines simples maintenant - et lui aussi. Ils avaient un point commun - tous les deux sont devenus des exilés, tous les deux ont perdu leurs parents.

Elle s'est mise à venir lui rendre visite plus souvent. Quand elle s'est, soudainement, remémorée tous ces jours de chagrin de son récent passé- il l'a consolée. Parfois elle lui a demandé de parler de ses anciennes batailles - et l'a écouté avec une attention et un soin, qu'il n'avait jamais connu auparavant chez une femme.

Alors ils se sont promenés plusieurs fois aux alentours du monastère. C'étaient des jours remarquables - les jours brillants et ensoleillés du printemps. La neige d'hiver a finalement dégelé - et a apparemment emporté tous les soucis. C'était une époque merveilleuse. Peut-être, une des meilleures de leur vie.

Ils étaient debout, enlacés, sous une vieille bique d'un arbre, à travers le feuillage dont le soleil jouait de ses rayons sur leurs visages. Il prononçait ces mots pour le moment - ceux de son cœur. Il a juré qu'ils ne se sépareraient jamais et seraient, pour toujours, unis tant dans la vie que la mort.

Éternellement ensemble. Pour toujours.

Avec elle, elle seule - il est vraiment tombé amoureux. À la différence de quelqu'un d'autre il l'a aimée. Il l'aime toujours. Et l'aimera toujours - dans la vie - et dans la mort.

* * *

- Préparez-vous! Éloignez-vous! Enflammez-vous!

La flamme s'est précipitée vers le haut, essayant désespérément d'y dévorer dans un flash de temps un morceau tenace limité d'un arbre avec un homme. Ici ses langues se rapprochent - dansant déjà devant ses yeux. Bientôt tout se terminera. Tout se terminera bientôt …

Leur bonheur commun n'a pas duré pendant longtemps.

A new raid of his horde came a year after - and only two defenders remained to protect the monastery - he and she. They have been captured - and he was recognized. At first they have considered him as the Messiah - a one revived from dead - but shortly afterwards someone has declared that he simply hasn't managed to thrust this traitor through a breast well enough with his axe. He didn't observe the one speaking these words - only his voice seemed somehow very familiar to him …

Un nouveau raid de sa horde est arrivé une année après - et seulement deux défenseurs sont restés à protéger le monastère - elle et lui. Ils ont été capturés - et il a été reconnu. D'abord ils l'ont considéré comme le Messie - celui ranimé du mort - mais peu après quelqu'un a déclaré qu'il n'a pas simplement réussi à enfoncer sa hache dans la poitrine de ce traître. Il n'a pas observé celui prononçant ces mots - seule sa voix lui a semblé d'une façon ou d'une autre très familière …

Les traîtres ne sont jamais pardonnés. La Mort est leur destin. Par combustion. L'exécution sans précédent pour son peuple - ils étaient d'habitude tués dans un juste combat. Il n'a probablement même pas mérité un tel combat si l'on en juge la décision de ses frères - seulement un coup de Jarnac.

Elle doit aussi être brûlée à mort - comme son complice - et c'était la chose la plus épouvantable d'entre tout. Mais, comme c'est apparu, pas pour elle - seulement pas pour elle.

- Je resterai avec toi pour toujours - tu te souviens? Dans la vie et dans la mort.

- Dans la vie et dans la mort - toujours, - il a répondu. Et ils se sont embrassés - pour la dernière fois dans cette vie.

Elle a été emmenée de force. Elle a alors été attachée avec des cordes de fer à un même pilier. Et ensuite on a allumé un feu.

La flamme a assailli avec aveuglement et combustion de vagues, action de dévorer sa victime légale. Mais la douleur n'a pas été ressentie plus longtemps. Deux piliers brûlants. Deux personnes courageuses.

- Ensemble - pour toujours! - il a crié de toutes ses forces restantes.

- Toujours! - ses mots ont atteint ses oreilles.

Un nouvel impact d'éléments - et ils ont tous les deux disparu dans le feu.

La foule en extase criait.

Et seulement quelques uns, qui se sont détournés de ce site de feu, se sont jurés - en donnant un serment sacré de vrais guerriers - de ne désormais jamais dans leurs vies permettre une telle chose. Lutter pour la justice. Toujours. Seulement quelques uns ont vu, comment deux esprits de lumière sont montés en flèche de colonnes brûlantes. Comment ils se ont embrassés et se sont souris l'un à l'autre - et se sont élevés jusqu'au ciel.

- Ensemble - pour toujours, - ils ont entendu.

- Toujours, - ils ont répété.

02.05.2012

La vie est en avant

“Hé, vous, là!”, - un cri est venu de derrière. Un petit garçon de douze ou treize ans - presque adolescent - dardé, s'est enfui. Ils, le pourchasseront, sans doute- pourchasseront un voleur… Il a dû se détacher - par tous les moyens possibles. Une paire de quarts - et une entrée d'abri… une cave de secours, où il peut s'allonger et se cacher - pour se cacher jusqu'à ce que son organisme ne demande pas de part - de part de nourriture et… quelque chose qui l'a aidé à passer ces jours pénibles de solitude. Sa vie sans toit, sans parents, presque avec rien - une vie face à lui même et ce qu'il va acheter avec l'argent volé. Il a ouvert le sac volé d'un mouvement… un portefeuille… un… deux… trois coupons… deux milliers de roubles! Ces personnes allaient certainement acheter quelque chose aujourd'hui. Quelle déception infernale - ils ne vont pas… mais il le fera sans aucun doute! Il s'est mis à courir et a presque crié d'effroi. L'homme le rattrapait- la distance entre eux se réduisait lentement, mais progressivement. Lui avec ses treize ans ne faisait pas le poids face à un adulte en bonne santé.

Deux quarts, juste deux quarts et il est sauvé! Il s'est brusquement engouffré dans le laissez-passer latéral entre les maisons. Il doit effacer la trace - alors il peut s'enfuir… alors il doit s'enfuir. En avant, tout en avant! Mes pieds, aidez-moi - plus d'une fois vous m'avez sauvé dans les collisions de rue - aidez-moi juste une fois de plus!

Une course très rapide avec des sauts par les ruelles, un 45 tours, tournant constamment dans la tête - “je le ferai”… Oui, je le ferai! Un tour de tête aiguisé - un homme s'est levé d'un coin en le saisissant. Il ne l'a pas trompé … ne l'a pas…un homme a probablement remarqué, où j'ai tourné! Il va m'attraper maintenant! Cent mètres… quatre-vingt-dix… quatre-vingts… soixante-dix…

C'est ici. Sa propre maison. Maison… ou quelque chose que l'on peut appeler en tant que tel avec une part immense de doute. Voici son secours. Il ne peut pas laisser cet endroit être découvert - il était nécessaire d'induire un persécuteur en erreur. Le récent voleur s'est enfui de cette maison par la ruelle suivante, un homme - juste derrière lui.

Maintenant… vers le haut par les échelles - alors nous descendrons par un ascenseur. Vers le haut, vers le haut! Marchant derrière son dos… Juste arrivé à temps - juste pour arriver inaperçu à sa maison! Enfin… le dernier plancher… juste un peu plus de temps pour se retirer! Le bouton d'un ascenseur, appuyé contre arrêt …s'ouvrant et fermant les portes en fer. Il s'est glissé à l'intérieur.

L'ai-je fait ? Ne l'ont-ils pas remarqué? Un rez-de-chaussée. Un adolescent étouffant, qui s'est éjecté d'un ascenseur - presque enfant… Courant de nouveau - un désespéré, une course au dernier souffle. La course pour se sauver.

Ici c'est - son refuge, qui l'a déjà préservé maintes et maintes fois d'une épreuve, de malchances et de la haine des d'autres, - sauvé de tout, sauf de lui-même…

Il s'est précipité dans la maison - a ouvert et couvert la porte d'une cave. Il n'a pas le temps de la barricader pour le moment. Il doit se cacher, pour ne montrer aucun signe de vie! Alors il aura une chance de feinter- il l'aura certainement.

Des gouttes d'eau, tombant d'un plafond. Une odeur de quelque chose de brûlé, venant des profondeurs. Un adolescent, recroquevillé dans un coin - presque comme un enfant. L'haleine silencieuse et silencieuse dans ses propres paumes - pour ne pas être entendu. Sauvé?

Une porte s'ouvrant lentement… des ruisseaux de lumière, qui ont éclairé et fait briller une illustration sur un seuil, sa vue est directement dirigée vers un adolescent… Un sourire ? Sourit-il? Il l'a finalement attrapé et il sourit maintenant?! Probablement en anticipant la prochaine punition… Une voix tranquille, remplie de dignité intérieure…

“Bien, arrêtez de vous cacher là. De vous cacher des autres toute votre vie - vous n'avez pas l'intention de vivre ainsi, n'est-ce pas? Allez, venez ici. Arrêtez de me craindre, pourquoi vous serrez-vous encore à ce coin sale, comme s'il pouvait vous servir de secours dans cette vie? Je ne vais pas vous abuser et vous battre… vous avez déjà souffert - plus de douleur n'est pas une option. Allez, levez-vous. Je vous permettrai même de garder une part d'argent que vous avez volé. Peut-être même la totalité - si vous devenez raisonnable.”

Il lui demande de s'approcher. Un piège ? Probablement. Certainement. Mais sa voix sonne d'une façon ou d'une autre trop chaleureusement et de façon trop convaincante. D'autres hommes n'ont pas parlé de cette façon… oui! - ils ont parlé complètement différemment lorsqu'ils l'avaient attrapé… Et en plus… qu'est-ce qui le protège de juste s'approcher et prendre ce qui a été volé par la force? - et encore il ne… disait toujours rien… Lui permettra t-il réellement de garder tout l'argent ? Oh, sûr, je vais tout de suite vous croire! De telles choses n'arrivent simplement jamais.

“Pourquoi me craignez-vous encore? J'ai déjà promis de ne pas vous faire de mal. Vous n'avez aucune confiance… oui, vous êtes maintenant trop effrayé et trop sauvage pour faire confiance aux gens… mais vous surmonterez cet obstacle, vous verrez! D'accord, si vous ne désirez pas encore bouger… Alors je descendrai vers vous.”

Il s'approche… descend! Non, c'est la fin! Il est complètement recroquevillé sur lui dans le coin sombre… “Quelle sorte de maison font avez vous… Et qu'est-ce que c'est que cela? Une colle? Oh mon petit gars, ce fumier peut-il remplacer une vie réelle en bonne santé? D'accord, se lever. Il est nécessaire de ne pas se cacher dans ce coin glauque plus longtemps. Levez-vous, je vous aiderai. ”Les fortes mains, l'ont maintenant soulevé. Il a levé ses yeux avec timidité vers l'homme et l'a involontairement admiré. Le visage courageux et sans peur… un sourire, jouant sur les lèvres… attentives et …témoignant de la sympathie … regarde? Comme si en examinant votre âme et en voyant tout ce que vous désirez, tous vos rêves…

“Allons, oh le voleur”, - un homme a souri une nouvelle fois. “Nous devons avancer, car un autre chemin vous attend. Très bientôt vous le verrez. Non, il n'est pas nécessaire de me rendre l'argent, gardez-le avec vous - comme argent de poche, comme ils l'appellent. Mais gardez à l'esprit que je vérifierai comment vous l'avez dépensé. Où voyageons-nous ? Vers ma maison - elle est tellement mieux que votre cave moisie. Vous vivrez avec moi pendant quelque temps - car après tout vous avez toujours rêvé d'avoir un père, n'est-ce pas? J'en serai un - jusqu'à l'appel de votre vocation.

Vous avez une vie entière vous attendant. Faites en sorte qu'elle en vaille le coup - vous avez le pouvoir de rendre votre vie comme elle devrait être, car c'est ce que vous avez mérité. Et je - je vous aiderai simplement sur votre chemin, vous aiderai à faire les premiers pas… vous voyagerez de là par vous-même. Je vous aiderai- je désire vous aider, pour que vous puissiez voir la vie. La vie, je vous dis, au lieu de sa sombre illusion ! Prenez ma main. Suivez-moi.”

Deux silhouettes voyageant lentement- un homme avec un petit garçon. Les têtes des deux sont élevées et les regards sont dirigés quelque part hautement dans les houles… Une conversation joyeuse et vive. Rires et sourires. La vie est juste au prochain tournant.

29.04.2011

Le trentième jour

Le trentième jour …

Oui, le trentième jour a passé depuis qu'il se trouve ici. Dans sa nouvelle maison. Maison.

La langue gelée a refusé de prononcer la cause douloureusement familière d'un plaisir inquiet et d'un mot joyeux. Comment il a maintenant sonné incroyablement de nouvelle manière dans la conscience!

Désespoir. Le désespoir, en baissant l'esprit.

Des larmes - à quel propos? Peut-être de ces longues périodes passées et jours irrévocables de bonheur d'homme simple? Des voix d'hommes sonores et des sourires d'enfants heureux? D'une famille unie, qu'il était désireux d'avoir?

«Le père» … Il n'a, en fait, jamais entendu ce magnifique son - et ne l'entendra maintenant jamais. JAMAIS. L'esprit a triomphalement fait des sous entendus, que c'est ainsi - cela ne peut être de nulle autre manière. Mais le coeur, le coeur, qui a subi tant de tourments et souffrant - son coeur a refusé de le croire. Il refusait toujours de se fier à la douleur et au chagrin. Toujours. Ou … jusqu'aux événements vieux de 30 jours seulement?

Et encore … néanmoins, c'est sa nouvelle maison maintenant, peu importe comment, de manière blasphématoire, ce mot sonnerait maintenant.

Une rue. Presque constamment mis sous clé aux portes nocturnes de bâtiments. Les décharges publiques de la ville, où il était rarement possible de trouver une sorte de nourriture …

Non, non, NON!! Cela ne peut pas être avec moi, seulement pas avec moi! Mais pourquoi, pourquoi?!

Silence. Silence mortel. Silence de nuit. Les mots sont sortis d'une gorge flétrie dans une obscurité de nuit et ont disparu dans une lointaine distance.

Il n'y a aucune réponse. Il devra chercher des réponses lui-même.

Alors - affaibli, consumé, avec des cicatrices partout sur son corps - les traces de lutte contre les collègues par malchance et les gangsters de ville, avec un visage, couvert par des croûtes purulentes, - il est tombé à terre. Il n'a même pas remarqué, comment la terre s'est subitement approchée et son corps, l'ayant frappée d'un son sourd, est resté immobile …

… Il ne s'est ni souvenu, ni savait, combien de temps a passé. Et, probablement, ne l'a même pas voulu. Quelle est la raison? Pour trouver des moyens d'existence et un logement pour la nuit suivante - ses besoins n'ont-ils pas été limités seulement par cela?

Alors il a ouvert ses yeux. Il a essayé de bouger - et a désespérément crié d'une douleur aigue et d'une brume ensanglantée dans ses yeux - une main, sa main droite. Celle, qui l'a sauvée maintes et maintes fois dans les combats sur les allées sombres pour un morceau de pain, celle qui l'a aidée à parfois ouvrir des serrures de mauvaises qualités de bâtiments de la ville - il ne l'a sentait plus. Totalement, complètement. Une fracture, une dislocation? Plus probablement une dislocation et un choc de douleur, qui l'a suivi … c'est bon. Ça pourrait être pire - bien pire.

Nous le ferons. Nous survivrons, la raison - je vous le dis!

Hôpital? A quel hôpital me suggérez-vous d'aller, la raison? Et n'était ce pas vous, mon témoin accidentel, de comment des centaines de gens durant ces trente jours m'ont mis à la porte et m'ont jeté du transport public, comment les adolescents se sont moqués de moi avec colère, comment les adultes ont fauché de manière inamicale, et comment de jeunes filles se sont détournées de moi avec une telle expression sur leurs visages, comme s'ils venaient de voir la chose la plus désagréable de leur vie?

Il n'y a aucune place pour moi dans ce monde. Aucun endroit.

Aaarrrgggghhh … non, arrêtez! Seulement pas ces images, seulement pas elles! Le souvenir, ma tante serviable qui m'a si bien traitée avant, - quelle sorte de méchante plaisanterie allez vous me faire?! Arrêtez ça, je vous le demande! Je me suis déjà résigné à mon destin! Je l'ai supporté - m'entendez-vous ? Je l'ai fait!

Ou … ou pas complètement ?

Des questions, des questions, des questions … Des questions, irritant tant l'esprit que le coeur. Des questions solitaires sans réponses. Des serviteurs de douleur - l'angoisse spirituelle.

De nouveau une douleur - cette fois d'une main. Ce n'est pas trop. Celle-là disparaîtra.

Ils, ce sont eux qui sont coupables! - il a encore voulu grogner une fois méchamment. Oui, ce sont eux. Les hommes d'affaires malfaisants, les menteurs, les coquins. Ils l'ont trompé, aussi bien que des centaines comme lui. Il ne s'est pas pour le moment souvenu de tous les détails, mais s'est fermement souvenu d'une chose - ils ont obtenu son appartement par une magouille. Société baisée, fausse agence! Bâtards!

Arrêter.

Seulement pas de colère. Plus de haine. Il était déjà fatigué de cela, trop fatigué déjà. Trente jours - c'est une si grande durée pour encore continuer à détester.

Trente jours … comme il a appris et compris durant ces trente jours!

Avec quel mépris il a plus tôt regardé tous ces gens «nécessiteux» et malheureux! Quelle d'arrogance et suffisance il y avaient dans ses yeux, obscurcis par le bien-être formel. Combien il a rejeté de simples demandes humaines , en faisant allusion à un manque de temps … un manque … maintenant, apparemment, il dispose de ce temps en surplus - mais quelle sorte de temps …

Il a même une fois trahi - son ami intime et le collègue. Il a voulu gagner de l'argent … en a gagné … Et son ami est arrivé à la prison pour les fraudes financières - a essayé de prouver, qu'il était une personne fictive. Si seulement il savait aussi, qui l'a fait …

Il doit payer pour tout, il a subitement pensé. Pour toutes les choses faites. Se repentir de ses propres crimes. Une leçon cruelle, effectivement. Il était, cependant, cruel aussi.

Il s'est levé. Il a regardé aux alentours. Il est venu - est retourné à sa maison … Pas à lui même, cependant, pas à sa maison. Il s'est tout à fait souvenu ce qu'était sa maison pour le moment. Et néanmoins … quelque chose l'a irrésistiblement poussé à entrer par cette porte d'entrée familière, sentir les odeurs de la maison - pour la dernière fois dans sa vie. Il ne reviendra plus à ce bâtiment.

Et ensuite, ayant mis de côté toutes les pensées lâches et amères, il a fermement pressé sa main fracturée sur sa poitrine, il est reparti - a commencé à se diriger vers la porte d'entrée de cette maison. La porte s'est lentement ouverte et un couple marié en est sorti des - probablement venant d'une promenade. Il s'est secoué et s'est approché de l'entrée.

La jeune fille a fait une bouche désabusée et a chuchoté quelque chose à l'oreille de son chéri. Le chéri a essayé de fortement saisir un homme d'une main appuyée de façon ridicule sur la poitrine, en bougeant vers une porte d'entrée, mais cet homme a subitement chuchoté: “seulement pour une minute. C'est mon ancienne maison”, - et la main d'un homme, presque prête à saisir ce désagréable vagabond, est subitement tombée lentement, un vacillement de compréhension est apparu un instant dans ses yeux, ayant murmuré “oui, certainement”, il se tenait de côté.

… Vers l'avant et vers le haut - au troisième étage. Ici c'est, proche et familier … presque indigène. Et qui pourrait vivre dans son appartement maintenant?

Il a écouté. Quelque part derrière une porte le chien aboyait vigoureusement, en voyant peut-être son maître. Quelque part un enfant criait. Quelque part les gens juraient. Et une fois seulement durant toute la demi-heure où il se tenait debout, s'étant appuyé contre un mur et se souvenant de l'ancienne vie, quelque part venant d'au-dessus, un rire joyeux de plusieurs voix a atteint ses oreilles.

Il est revenu un court délai après. Loin de sa maison. Ou directement vers elle?

Le rez-de-chaussée … les boîtes de courrier, semblables pour jeter des soutes. Regarder à l'intérieur? Mais qui peut lui écrire? Qui?

Et il l'a tout de même examiné - dans une boîte portant le grand nombre «30» en caractère gras. Le trentième jour … le trentième appartement … c'est même un peu amusant …

Il y avait seulement une lettre - avec ses initiales dessus. Avec ses initiales! Il a regardé sa date. Oui, elle a été apporté il y a 29 jours - l'appartement il était encore propriétaire de l'appartement ce jour-là. Il a parcouru son texte. Au début la perplexité, puis la stupéfaction, un sourire et une douleur se sont reflétés sur son visage. Cependant, si quelqu'un a vu par mégarde son visage à cet instant - il prendrait son expression pour une sorte de sourire prédateur.

N'en croyant pas ses yeux, il a de nouveau parcouru les lignes de texte. Tout est correct. Son esprit le servait bien encore. Il n'y a aucune faute possible. De grandes lettres et des mots «le préavis», «la fortune», le nom de sa soeur, vivant à l'étranger, et une somme de cent mille dollars étaient les dernières choses qui ont parcourus sa conscience ce jour-là. Ses jambes l'ont abandonné et il s'est retrouvé à terre, inconscient.

On pouvait voir un soleil montant à travers les fenêtres d'un bâtiment …

29.11.2010

Pour le Patriarche !

Aujourd'hui je me suis réveillé extraordinairement tôt - le soleil lui-même n'a pas eu le temps de monter à l'est. Je suis éveillé depuis presque une heure et toujours incapable de comprendre ce qui a interrompu mon rêve bienheureux. Quelque chose continue à bouger quelque part à l'intérieur de mon sein et me dérange. C'est étrange. Je n'ai jamais ressenti quelque de semblable auparavant. Quelques pensées indignes passent par mon esprit - probablement, Satan lui-même essaie de me tenter. J'expulserai ces pensées d'hérésie - au nom de notre Patriarche!

Dans les sentiments vagues j'allume la lumière et la vidéo - car une cérémonie de prière du matin va bientôt commencer et nous, enfants Divins, inclineront unanimement nos têtes dans ces minutes solennelles et de tous nos cœurs béniront Sa Sainteté - le vicaire modeste de notre Père divin sur cette terre coupable.

Comme toujours je prends un appareil avec dessus une forme de croix doré et appuie exactement sur un petit bouton - et ce magnifique objet, un cadeau de Dieu lui-même, que notre Patriarche chéri a appelé “l'étalage vidéo”, reprend conscience. Autant que je me souvienne, il y a plusieurs siècles de telles choses ont été appelées «des consoles» et les soi-disant “TV” étaient des équivalents de ces “étalages vidéos”. Cependant, je n'y suis pas complètement assuré. Je n'étais pas un étudiant diligent dans notre séminaire scolaire - et de toute façon on nous a enseigné très peu de notre passé

Peu de temps reste avant le début d'une prière du matin, qui sera diffusée au cours de ces étalages vidéos à chaque appartement - chaque abri de chaque âme. Je dois consommer maintenant la nourriture terrestre pour saturer mon corps - et tous mes pouvoirs seront alors mis dans un esprit pour être un domestique modeste dans ce monde imparfait pour les buts de notre Père Sacré, puisse Son nom pour toujours rougeoyer dans les cieux!

Depuis le temps, où les humbles domestiques de notre Patriarche ont inventé une façon magnifique pour créer presque immédiatement de la nourriture de substances séparées, accordées par la nature elle-même, - nous ne connaissons pas la famine, car une nourriture dans notre monde peut être constituée à partir de n'importe quoi. Vraiment, seulement le Seigneur lui-même pourrait accorder un tel pouvoir à notre Patriarche sur le monde, vraiment notre Patriarche est son député sur Terre!

J'ai eu le temps de satisfaire le corps coupable et ai plongé presque dans les pensées pures de ce royaume magnifique de paradis vers lequel nous, les domestiques humbles de notre grand Député, sommes menés, quand l'étalage vidéo a fait subitement un son familier - qui signifie que ce matin la prière est sur le point de commencer et on nous accordera, les créations imparfaites de notre grand Père, encore une possibilité de purifier nos âmes de l'obscurité intérieure. Si nous allons être soumis et aimer notre Patriarche, cette prière nous donnera alors une joie et une paix indescriptible - car c'est la façon que cela doit être.

La prière était magnifique - comme toujours, c'était stupéfiant. C'est une telle joie - de se tenir là, ayant incliné docilement sa tête et écoutant le chant d'église envoûtant, - et vous sentir comme une particule de quelque chose de tellement plus grand, quelque chose d'éternel. C'est une joie incomparable - d'entendre par hasard une voix du Patriarche quand il accueille ses enfants et les bénit pour le nouveau jour dans ce monde.

Lorsqu'un un chant a touché à sa fin, je me suis senti au septième ciel - et mon âme chantait dans la joie. Toutes ces pensées coupables avec lequel Antéchrist m'a hanté ce matin, sont parties. Tel est la voie des choses - qu'une vraie lumière, accordée par notre Député, nettoie et purifie nos âmes - et aucun mal ou hérésie n'est accepté à la porte de nos esprits!

Car maintenant ma tâche est de voyager vers une église centrale de notre ville - et par les justes travaux de domestiques divins environ cinq cents de ces petites maisons de Divins ont été construites, - pour présenter ma nouvelle création devant une cour équitable de sa Sainteté Alex II. Il lira mon livre nouvellement écrit - et, s'il est approuvé par sa sainteté, il accordera sa bonne volonté, la plus haute, aux agences d'imprimeries pour répandre ce texte, pour que les enfants Divins puissent goûter son arôme et devenir encore plus forts dans la juste conviction en Dieu et notre Patriarche omnipotent.

Je quitte ma maison et inspire un air Divin clair avec joie. Les domestiques humbles de sa sainteté Patriarche étaient capables d'inventer de tels mécanismes de voyages, qui ont retiré de l'air dans sa propreté protogynique, en émettant vers l'extérieur de non soi-disant «gaz» et en travaillant sur une énergie solaire, que nous a accordé notre étoile solaire magnifique. Les voies de notre Député sont énigmatiques, effectivement!

Je me dirige vers le manoir de Dieu et une joie déborde de moi. Je vois déjà ma réunion avec sa sainteté Alex, je vois par avance son sourire bienheureux, et comment mon livre aidera nos frères dans leur voie d'esprit et de cœur. C'est vraiment un jour magnifique!

* * *

Oh mon Dieu, d'où ces pensées infernales sont-elles venues, puisse le Patriarche toutes les exterminer?!

Quelque chose continue dans mon l'âme, quelque chose de très étrange et inhabituel, quelque chose de peu clair pour moi. C'est pratiquement le même sentiment, cultivé en moi il y a deux jours … une sorte de doutes vagues en la fidélité de ma propre vie et la vie de mes frères de terre … Une prière matinale n'est-elle même plus capable de purifier mon âme de ces doutes fatals?

Ce sentiment est né à l'intérieur de moi après un rendez-vous avec sa sainteté Alex II l'autre jour après que je lui ai donné le manuscrit de mon futur livre, pour qu'il puisse me donner son opinion aussi bien que sa bénédiction pour sa distribution.

Pour donner sa bénédiction … il ne l'a pas donné! Il pas n'a pas donné seulement la bénédiction, il a été énormément irrité et malveillant … sa sainteté était furieuse … c'est impossible! C'est inimaginable! Comment, comment peut-il être possible qu'une si grande individualité soit capable de passer de la grâce à la colère?! Je ne me suis pas fié lorsqu'il a commencé son discours!

- Si il vous est connu, mon fils Peter, que par votre … h-r-r-r-m-m-m … livre … vous ruinez tous les préceptes, donnés par notre grand Député?! - la voix de sa sainteté était froide comme l'acier, quelques notes méchantes se rompaient.

- Père, comment casse-je ses préceptes ? - J'ai demandé.

- Comment? Vous osez me demander comment vous ruinez ses préceptes? Je vous dirai, comment! Dans votre livre vous dites en passant que Dieu lui-même était le créateur de notre monde et vous affirmez que notre Patriarche est Son humble domestique. Notre grand député n'est pas son " humble domestique" - notre Député est Son fils, la même incarnation de notre Père dans ce monde! Il est Dieu, Son incarnation! Ne vous l'a t on pas enseigné dans votre école d'église? Vous n'avez pas appris que le mot de notre Patriarche ressemble au mot de Dieu lui-même, exprimé par notre Député et ainsi cela doit être la loi pour tous les enfants divins?!

- Votre sainteté, mais comment est-il possible pour un fils céleste à être au-dessus de son père céleste? - J'ai demandé.

- Être au dessus de son père? Mon fils … - et sa sainteté choquée - notre père est le Patriarche! Il est notre père et le sauveur d'âmes de ce monde!

- Je vous remercie, mon fils, vous nous avez immédiatement rendu un grand service dans une tâche d'éradication de toute hérésie ….

J'ai frissonné quand il a prononcé le mot «hérésie». L'hérésie est le plus grand crime, l'hérésie prive une personne de son droit inné de passer une porte divine de paradis - donc tous les hommes d'église saints m'ont dit … seulement mon mentor n'a rien dit sur ce sujet. Pourquoi est-il coupable d'hérésie, pourquoi ?! Comment s'est-il mal conduit et a brisé la volonté divine? Et j'ai posé cette question à sa sainteté.

- Il a commis un crime en séduisant des enfants divins de leur voie sainte et est soumis à une punition pour ce péché. Nous réaliserons toutes les mesures nécessaires, - et sa sainteté m'a fait un signe de devenir silencieuse et ne plus poser de question. Et, n'ayant aucun pouvoir de désobéissance, je suis devenu … silencieux et que le vague doute s'est à nouveau manifesté dans mon âme.

Pendant ce temps sa sainteté a continué à parler.

En outre vous déclarez que pour tous les péchés commis un fils divin sera jugé par son Père céleste devant une Cour Sacrée et “suivant ses actes”. Vraiment, “suivant ses actes”, mais vous est-il connu que l'on a accordé à notre Patriarche omnipotent incarnation de la volonté de notre Père divin le droit de punir ou pardonner à ses enfants coupables dans sa faveur sans fin et clémence, déjà dans ce monde?!

Et ensuite vous continuez à écrire : “… que seulement notre Seigneur surnaturel a un pouvoir tant sur réel que sur irréel et seulement Sa cour est juste et éternelle… ”. La cour sur terre est conduite par notre Patriarche! Nous, ses humbles domestiques, pouvons réaliser seulement docilement sa volonté, qui est aussi une volonté de notre Père divin, n'ayant aucun droit de poser des questions inutiles sur si son jugement est juste ou injuste - que le jugement de notre Député est éternellement juste et honorable, car il est la même incarnation de Dieu! Si les cas vous sont connus … mon fils, - et sa sainteté à nouveau choquée, - quand notre grand Député a rendu des jugements injustes sur ses enfants fidèles et domestiques?

- Non, père.

- Vous avez raison, mon fils. Car son jugement est juste et éternellement juste - pour toujours ca a été, pour toujours ce sera, puisse son nom briller dans les cieux!

Immédiatement un sourire bienheureux a apparu sur le visage de sa sainteté comme s'il venait de voir la Deuxième Venue du Sauveur avec une escorte d'anges divins. Cependant, quand il m'a à nouveau regardé, son sourire a disparu en un simple instant.

- Pourtant cela ne pardonne pas vos …échecs … mon fils, - et sa sainteté s'est une troisième fois étouffée.

- Vous parlez: “… qu'il y a seulement une grande force dans notre monde et seulement un grand trésor - et c'est l'amour, car c'est une manifestation de notre Père divin dans notre monde …” - c'est un mensonge! Notre pouvoir - est dans notre conviction envers le Patriarche! Quel autre pouvoir désirez-vous à part celui là? Seulement la conviction envers le Patriarche nous avance et nous sauve, seulement une telle conviction nous aide sur le voyage d'une vie!

“Votre conviction est un doute réprimé” - les mots sont entrés en possession de mon esprit à cet instant, encore je rejetais constamment cette fatale pensée. Sa sainteté me regardait maintenant presque avec colère et sa voix est devenue absolument froide.

- Mais vous ne sapez pas seulement constamment la conviction en notre Patriarche le plus gracieux, vous essayez encore de détourner ses enfants d'un vrai chemin! Vous parlez : “… et toutes les coutumes imaginables, les rituels et les cérémonies disparaîtraient, comme s'ils n'avaient jamais existé avant que … et les hommes prieraient dans le cœur et pas par le cœur - et une expression de cette aspiration serait l'amour …”. Comment tous les rituels sacrés peuvent disparaître en un instant, s'ils nous sont prescrits par le Patriarche saint lui-même comme un moyen pour devenir drogués de sa bonne chance éternelle?! - a presque crié sa sainteté. C'est incroyable, c'est impensable! C'est une vraie hérésie, mon fils! Et vous continuez à écrire comme si ce n'est pas assez! Vous sapez leur confiance en nous, humiliez les domestiques de notre Père! Pensez juste de nouveau à ce que vous dites que … “… et toutes les choses de ce monde disparaissent … et n'importeront plus pour ceux qui entrent dans le royaume du Père … et n'étaient jamais de cette façon”.

Vous sapez leur confiance en nous, les gardiens les plus humbles de notre père! Juste la révision de ce que vous écrivez dans votre livre … “… et les choses de ce monde disparaîtront, et ne seront plus jamais importantes pour celui entrant dans le Royaume Divin … et n'ont jamais importé, que vivre dans ce monde est temporaire et puisque nous y entrons sans rien, à part la flamme de nos cœurs, ainsi nous le quittons vraiment avec rien à part le feu mentionné. Et donc vénérer, les rituels et tous les cultes de terre imaginables n'importent plus …” C'est inimaginable! Tous ces rituels sacrés que nous maintenons sont les plus grands cadeaux, qui nous ont été prescrits, avec lesquels nous apportons l'aide à nos fidèles disciples! Nous purifions leurs âmes, nous, comme les domestiques du Père, échangeons leurs péchés, nous les sauvons des prises de l'Abîme! Comment une personne ose t elle ne pas l'admettre et le reconnaître, comment pouvons-nous rejeter une gratitude de réponse de nos frères, qu'ils nous ont accordé dans leur générosité contenue?!

Mais vous, vous osez en disant - "… que seulement le feu de l'amour du cœur peut échanger le péché et aucun rituel, aucun objet fabriqué, nulle autre chose terrestre … car ils sont transitoires, seulement la flamme de son esprit et de son cœur peut brûler pour toujours …" - c'est un vrai malentendu de la voie des choses! Notre Père nous a accordé le droit d'expier les péchés de nos enfants qui nous viennent, guidé par leur humilité - et nous servons une grande cause en les libérant immédiatement de ce fardeau, mais vous … vous! … - sa sainteté s'est rendue si furieuse qu'elle s'étouffait presque - vous nous déshonorez, tous nos services, tous nos accomplissements! Et pour la dernière partie - "… que notre Père ne vit pas dehors, mais avant tout à l'intérieur de chacun d'entre nous … et Il est Dieu et Il est l'amour …". Et Il est- le Patriarche! Et Il est - dehors, que seulement Il est saint et nous sommes tous coupables et Dieu n'a jamais vécu à l'intérieur de nous! - et seulement Lui par Sa faveur peut sauver nôs âmes et nous nous sommes incapables de faire une telle chose! "- sa sainteté s'est levée et a crié avec colère.

Je ne pouvais pas me rétablir de l'effet de surprise, l'embarras, la confusion … pendant ce temps le doute susmentionné a à nouveau commencé à me battre.

- Je parcourrai jusqu'à la fin sur votre manuscrit … mon fils - et vous informerai de ma décision dans dix jours. Mais n'osez même pas espérer que je vais vous donner une chance de le publier sans un minimum de modification … essentielle … et, peut-être, ne pas le publier. En plus nous exécuterons l'investigation avec votre … hm …mentor, aussi bien qu'avec vous, - et il m'a fixement regardé froidement. Et pour entrent maintenant en la paix, mon fils, - sa sainteté est revenue l'autodiscipline. - La Promenade en paix.

Dans la confusion et le doute j'ai quitté le temple. C'était vraiment un triste jour.

En quittant l'église, j'ai remarqué comment un de mes frères, qui venait de quitter l'église, a été approché par khanji - donc nous avons appelé les hommes-épaves asservis, qui se sont multiplié depuis que notre Saint Empire est entré en guerre il y a deux ans. Nous les avons traités avec grand … faveur … que l'on a accordé à certains d'entre eux un droit de vivre dans les villes, encore ils ont vécu certainement dur - cependant ce sujet n'a jamais été abordé dans les discours de notre Patriarche.

Ce khanji particulier s'est approché de mon frère d'esprit et a commencé à lui demander quelque chose, apparemment. Et ensuite mon frère béatement souriant sans une seconde pensée et hésitation lui a donné un coup de pied si fortement que khanji a été projeté de côté et à la renverse balayant les échelles …

J'ai regardé toute cette scène pendant que mon vaisseau - un des véhicules de transport, inventés par les confidents de notre Député, en travaillant sur l'énergie d'un début solaire, - m'emportait. Et je ne pourrais rien pour aider le khanji …

Une douleur, immense et incroyable dans mon âme à ce moment, - une sympathie envers ce petit frère, projeté de côté, rejeté, enlevé! - empli mon cœur. Ce même moment a laissé place à plus de doutes pénibles et intolérables à l'intérieur de moi.

* * *

J'avais dix jours avant la nouvelle réunion avec sa sainteté Alex II concernant mon manuscrit - et n'avais aucun désir de les gaspiller en vain. Une douleur, une douleur énorme, indescriptible - a déchiré et émietté mon cœur. Je n'ai pas compris - n'en était pas capable! - comment mes frères peuvent ils être ainsi … ainsi … cruels - comment? Pourquoi? Dans quel but?

Toute la grâce a été remplacée par la douleur. Et après la douleur les doutes ont suivi.

J'ai entendu plus tôt parler de cette guerre Sainte, la grande guerre, juste la croisade. Je me suis encore souvenu comment le Patriarche s'adressé à nous … comment de haut il a parlé de ces sous humains sans foi envers le Père avec lequel nous luttions … de ces meurtriers … de ces pécheurs. Il a dit qu'en tuant leurs corps nous sauvons leurs âmes … je me suis fié à ses mots à ce moment - je ne peux pas nier la foi en mon Patriarche! - mais maintenant … après l'événement avec khanji - j'ai commencé à douter. Heure après heure, jour après jour ce maudit doute a grandi- je ne pouvais plus dormir, je me suis précipité dans des cauchemars pendant des nuits sans sommeil. J'ai supervisé des centaines de ces pauvres khanji - et les légions de frères saints habillés dans les robes blanches, les abattant d'un simple coup de macis, en criant “au nom du Patriarche!”, en faisant immédiatement un signe de mauvaise humeur - en marchant plus loin, plus loin, plus loin …

Et ensuite je me suis réveillé, n'ayant plus aucun pouvoir de voir ce massacre. Ensuite j'ai réfléchi.

Dix jours après que je sois apparu une nouvelle fois devant sa sainteté - il n'y avait pas de moindre signe de joie, brillant dans mes yeux. Aussi bien que dans les siens.

- Nous avons trouvé votre … enseignant… mon fils - et sa sainteté s'est mille fois étouffée. - Et étudié votre manuscrit jusqu'à la fin. Et entendez maintenant notre décision! - et il a solennellement levé une main. - Pour la dispersion de faux commérages, pour les tentatives de détourner nos enfants chéris du vrai chemin et dans la poitrine d'Antéchrist, - un homme appelé Chris est condamné pour l'emprisonnement dans les catacombes de la Cathédrale du Patriarche pour toujours, jusqu'à ce jour où l'Antéchrist viendra pour lui pour prendre son âme sombre! La phrase est signée par le Plus haut Patriarche lui-même et n'est pas asservie pour l'appel!

J'ai été stupéfié. Chris, mon enseignant qui m'a enseigné tellement dans cette école spirituelle - il est condamné à l'emprisonnement. Jamais, jamais, jamais dans ma vie entière je n'ai entendu un même cas d'action semblable … et maintenant … devant mes yeux … comment est-il même possible ?!

- Escortez le pécheur! - a sonné la voix de sa sainteté.

Et ensuite ils - plusieurs hommes musclés dans les soutanes blanches - l'ont poussé dehors. Je ne l'ai pas reconnu- je ne le reconnaîtrais certainement jamais même si nous devrions nous rencontrer dans de différentes circonstances - il ne ressemblait plus au Chris que je connaissais depuis l'enfance. Il a terriblement vieilli et a traîné ses pieds, donc quatre assistants devaient le pousser constamment - il y avait du sang visible sur son visage. “Tortures?”, - une pensée a brillé dans mon esprit.

- Enseignant, Chris! - J'ai poussé des cris forts, en essayant de surmonter le bruit du vent se fortifiant.

Il s'est retourné. Un faible sourire est apparu sur ses lèvres asséchées.

- Peter, mon fiston, c'est vous? Ils vous ont aussi attrapé, oui ? Pardonnez moi, fiston … pardonnez-moi s'il vous plaît … je devais prévoir que cela arriverait.

- Enseignant, mais pourquoi ?! Pourquoi tout ceci est arrivé? Ont-ils … nous ont-ils menti tout ce temps?!

Il était visible que Chris avait souri une nouvelle fois de ses lèvres désobéissantes.

- Et ici et maintenant, mon fiston, vous vous êtes enfin réveillés, - il a marmonné, - et pendant ce même instant un rugissement de vent a fait taire tous les autres sons.

J'ai vu, comment quatre hommes ont traîné mon mentor quelque part en direction du coin d'un bâtiment - j'ai essayé de me dépêcher pour l'aider, seulement avoir été immédiatement saisi par trois mêmes hommes, habillés dans des soutanes blanches.

- Arrêtez de trembler, oh frère, - a souri un d'entre eux.

Après plusieurs secondes sa sainteté a apparu devant mes yeux une nouvelle fois - sans que je sois surpris.

- Et quant à vous, mon fils … nous devons exécuter la procédure de nettoyage de …, pour que votre cerveau puisse devenir sacré et saint une nouvelle fois et que pas un seul démon n'ait une chance d'y ramper! - et il a souri. - Saisissez-le! Au nom du Patriarche!

Mon monde entier ruiné en un simple éclat de temps. Tout ce à quoi je me suis fié, tout ce que j'ai attendu - tout a disparu. Tout était en vain. Et quand … mes frères … m'ont saisi- je n'ai plus résisté. Ce n'était plus nécessaire.

“Puisse le Divin me guider pour toujours”, - une pensée est venue un instant avant qu'un club de bois de grand poids d'un de frères atterrisse sur ma tête …

30.08.2011

Signe de la Voie

Crasse. Neige fondante. Humidité. Odeur de pourriture. De l'eau, gouttant d'un plafond. C'était comme ça depuis un certain temps. Personne n'allait jamais réparer cette cave et c'était sans importance pour les habitants de cette maison - complètement et irréversiblement. Eux, aussi, étaient sans importance pour ces locataires, pour personne. Seulement quelques uns les ont aidés, ont répondu à leurs demandes… les demandes extrêmement simples, si faciles pour ces riches locataires. Donner un peu d'argent - ce qu'ils peuvent, autant que possible. Apporter un petit morceau de pain - car ils mouraient de faim.

Pratiquement personne n'aidait. Si peu. Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? De quelle quantité immense d'audace ils ont dû faire preuve pour s'adresser à quelqu'un! Supplier de l'aide pour la condition, dans laquelle ils se trouvaient pour le moment, pour se tenir face à un regard, plein de haine et de mépris.

Pour quelle raison les hommes les ont-t-ils méprisés? Car, quand leur père est mort et la mère est également décédée, s'étant étranglés dans quelque maladie furieuse, pour, lorsque c'est arrivé, le gouvernement les a exproprié de leur appartement - si jeunes et depuis lors ils ont été condamnés à errer par les cours et les caves, trouvant même coûte que coûte un simple morceau de pain? Volant si rarement, juste pour demander. Supplier pour de l'aide, de l'aide pour quelque chose - ce qui peut être donné, peut être épargné. On les a laissé avec une dernière possibilité de survie - une demande humaine sincère, en adressant des cœurs d'hommes… Mais presque personne n'osait aider.
Ils se sont encore rassemblés ici aujourd'hui, dans une cave étouffante et sale- la meilleure option, qu'ils ont pu trouver au cours des derniers mois. Rassemblés pour discuter des résultats du jour - pour partager ce qu'il était possible de trouver. Si c'était possible, c'est tout.
Ils ne se sont rien caché, n'ont pas fui, en faisant allusion aux circonstances défavorables - ont partagé tout ce qu'ils ont réussi à obtenir. Eux, qui se sont battus contre de telles privations, n'avaient aucune notion de mépris et d'égoïsme, ils se sont aidés… Eux - deux frères et une sœur. Deux adolescents de seize ans et filles de quatorze ans. Depuis presque trois ans ils ont vécu de cette façon. Comment c'était possible, autant qu'ils le pouvaient. Ils ont déjà supporté trois ans d'une telle vie - combien leur reste t-il dans l'entrepôt de la vie? Un mois, une année, une décennie? Et même, il vaut mieux ne pas y penser, pas ainsi. Point.

La raison obstinée a créé une gêne, mainte et maintes fois - même maintenant. Elle a essayé de créer des plans de sauvetage, de calculer les possibilités de s'évader de ce trou fétide sombre et sale dans le monde vivant. Laisser cette excuse pour un monde ancien et entrer dans un nouveau et pur, pas sa caricature de pitié. Peu importe pour quelle raison, ils ont été laissés pour explorer maintenant ce type de monde. Seulement ce pitoyable. Mais ce qui sera avec toutes ces causes nobles et accomplissements, dont ils ont rêvé si souvent dans l'enfance longtemps oubliée, qu'est-ce qui va leurs arriver? Seront-ils perdus? Ou trouveront-ils la force intérieure de survie? Ils doivent survivre.

Ils doivent survivre pour que leurs rêves se réalisent - leurs rêves purs doivent rester dans leurs cœurs pour survivre - pour qu'ils puissent vivre comme des hommes. La mort n'est pas une option. Ils survivront. Et mettront alors en marche leurs rêves lumineux.

Ses réflexions ont été subitement interrompues par une voix douce et haute - celle de sa sœur, venant juste en courant de la rue. Entré cette pauvre excuse à une maison. - Pacha, Pacha, jette un coup d'œil à ce que j'ai trouvé aujourd'hui. Venez voir, venez s'il vous plaît plus près! Il a jeté un coup d'œil. Il y avait une tarte aux pommes dans ses mains - une grande tarte aux pommes. Déjà légèrement asséchée et salie, avec une grande part mordue. Elle a langui, la pauvre âme…

- Vanya, Pacha, prenez en. Prenez tout cela. J'ai déjà mangé. Une magnifique grand-mère gentille, une seule parmi beaucoup de vols d'échelle. Seulement une. Elle m'a donné du thé chaud et doux avec de la confiture. Pouvez-vous imaginer? Jamais dans ma vie depuis la mort de notre maman et notre papa je n'ai mangé quelque chose de si bon. Elle m'a permis de manger quelques tourtes et lorsque je lui ai dit que j'avais deux frères, elle a cherché quelque chose pendant un bon moment, peinée. Et ensuite elle m'a dit que pour l'instant elle n'a pratiquement plus rien pour vous, car elle ne peut plus de déplacer et ses fils achètent et apportent ses repas. Une tourte, cette même tourte - elle a dit qu'elle l'a faite cuire au four elle-même et pour le moment c'est tout ce qu'elle peut vous donner. Elle m'a donné ceci pour vous et m'a ensuite dit que si je suis affamée ou terrifiée, je peux revenir la voir - et elle me chauffera et nourrira. C'est tout. Ce sont de grandes nouvelles!

Pendant qu'elle, en dénaturant et en mangeant des mots, bavardait, il s'est approché d'elle et s'est assis silencieusement à proximité. Lui a jeté un coup d'œil - elle frissonnait. Alors il l'a embrassée et l'a étreint. Permettez- lui d'être réchauffée, réconfortée. C'est une bonne fille, elle a apporté un repas. C'était rarement possible même pour eux. Une bonne fille. “Vous êtes une bonne fille”, - il lui a dit. Elle a souri. “J'ai fait de mon mieux”, - il a entendu.

Maintenant, maintenant ils vont manger pour se réchauffer. Leurs organismes prendront docilement la nourriture offerte et la transformeront en chaleur. Ça devrait suffire pour aujourd'hui - et demain ils doivent répéter tout cela dès le début. Et chaque jour se ressemble. Un mois? Une année? Une décennie? Sans option visible d'échapper à ce cercle. Il existe, certainement, - encore qu'il soit incapable de le trouver. Mais il trouvera, sûrement. Par égard pour eux, pour son frère plus jeune et sa petite sœur - une voie de sortie sera trouvée, une infraction sera localisée. Il se doit de la localiser.

Le goutte à goutte lent d'un plafond. Le temps était suspendu lourdement. Il s'asseyait et reflétait… se souvenant de son ancienne vie insouciante. Combien elle lui manque maintenant! Ils leurs manquent tous les caresses de leurs parents, leur gentillesse et leur attention. La vie les a forcés à devenir adulte, tôt, extirpés de leur enfance. C'était nécessaire pour une raison mystérieuse… c'était exigé… Leur apprendre à ne pas avoir peur des privations? Les aider à être plus gentils et tolérants envers les hommes, surtout maintenant, quand si peu d'entre eux n'allaient jamais se comporter de la même sorte en échange? Leurs faire comprendre la douleur et le fardeau des autres, dans l'état où ils se trouvent?

Probablement. Certainement. Mais de ce ruisseau sans fin de leçons essentielles il a, apparemment, appris au mieux une leçon de compassion et d'aide réciproque - il ne pouvait jamais imaginer sa vie sans aider son frère et sa petite sœur. Il était obligé de les aider à sortir de ce trou. Les aider… A cet instant sa petite sœur a tapé amusamment ses lèvres et s'est tournée vers l'autre côté, en tenant encore le bord de sa veste dans ses petites mains. Il s'est retourné et l'a couverte à nouveau afin de ne pas laisser le froid perturber ses rêves…

Ils n'avaient même pas la moindre possibilité de gagner un peu d'argent - de gagner avec leur, bien qu'enfantin, travail complètement altruiste. Cela serait ainsi s'il réussissait à trouver enfin un peu de travail. Mais jamais dans sa situation ça n'était possible. Personne, personne ne leur a donné un travail - ils ont été presque immédiatement jetés au premier contact. “ Les gens”, - il a été contraint à crier à tous ces hommes, en donnant des attaches et des coups de poing, des jeunes filles décorées, en vissant méticuleusement en haut leurs visages et en commençant à chuchoter vite quelque chose à ces hommes après sa première apparition devant eux, - “les gens! Pourquoi me chassez-vous, en me laissant sans possibilité de sortir de ce trou terrible, dans lequel j'ai sombré? J'essaie d'en réchapper, en essayant de changer ma vie! Je ne vous demande même rien - j'essaie simplement de gagner quelque chose, même pour un repas. Pourquoi me méprisez-vous ainsi? Vous ne savez pas, vous n'avez aucune idée de tous ces fardeaux et ces privations que nous avons dû endurer avec mon frère et ma petite sœur! Vous, je me demande, si vous savez ce que c'est - de vivre sans toit, sans endroit quel vous pouvez appeler maison… de vivre à ma façon… étant prêt à chaque nouveau jour à cesser de vivre, mort simplement de faim? Avez-vous la moindre idée de la saveur de cette vie? N'avez-vous aucune envie de le savoir? Je n'ai personne - mais devais le sentir sur mes propres lèvres.

Je le devais. Et maintenant je ne peux rien faire … Presque rien.” Ne puis-je rien faire… est-ce vraiment ainsi? La raison si… si une source constante de nourriture et de chaleur n'est pas bientôt trouvée- ils seront perdus. Mourront… et… c'est tout ? S'il est incapable de gagner… quelque chose… un peu… alors… sa petite sœur devra avoir… à… Et même, sans façon! La fichue raison, taisez vous, taisez vous, taisez vous! Cela n'arrivera jamais! Jamais! Je ne l'admettrai pas! Me briser, en demandant du travail - mais je ne l'admettrai pas! Enfin, elle, Nina, pourrait devenir une vraie princesse… un rayon de soleil pour beaucoup de gens - elle, depuis sa naissance, avait un talent à jouer la vie…si joli, si naturellement. Elle a vécu presque comme un enfant même maintenant dans cette cacophonie. Elle pourrait devenir une magnifique actrice - l'actrice de la vie… la vie différente… la vie troublée. Et il pourrait, avec son frère, aider beaucoup de gens, en leur apprenant à évaluer ce qui leur est donné par la vie, pour apprécier n'importe quelle bénédiction, n'importe quelle aide… répondre à la demande, une demande humaine sincère… pour ne pas permettre à ses cœurs de geler…

L'eau, tombant lentement goutte à goutte d'un plafond. Le coup d'œil de rats derrière un mur. Deux garçons et une fille, blottis l'un contre l'autre. Sommeil. Qu'est-ce qui les attend le jour suivant? Ensuite cinq cent soixante-sept jours…

* * *

Un stylo, mis de côté. Les feuilles de papier, entassées l'une sur l'autre. Il continuera son travail demain - continuera à écrire. Il a encore beaucoup à dire aux gens. Un homme toujours jeune a quitté sa table. Oui, il va continuer son travail demain.

Il a réfléchi un moment et a souri. Comme sa sœur était jolie et naturelle! Elle continue sur cette voie même maintenant, en vivant comme un enfant, toujours capable de s'occuper d'elle et d'autres. Elle a continué à vivre comme ça même maintenant, quand les problèmes et les malchances de leur passé ont été surmontés, ayant laissé un grand ourlet dans une mémoire. Ourlet lentement guérissant. Toutes les leçons ont-elles été apprises? Le sens des événements de sa vie a t-il été compris? Étaient-ce des réponses, données aux questions, posées par la vie elle-même, honorable et sage ? Les questions, posées il y a plus de dix ans… Beaucoup a été compris, mais plus l'attend en chemin. Et il essaiera d'analyser les résultats de ses choix, comprendre ses propres erreurs. Il le fera dans le livre - son premier livre. Non, dans leur livre commun - le livre de leur vie. Deux frères et une sœur.

Sa sœur l'a appelé hier par téléphone. Sa voix était, comme toujours, mélodieuse et joyeuse. Une jolie voix de chère personne. Oui, elle a apporté de la joie à sa nouvelle vie. Elle était effectivement heureuse. On lui a accordé un nouveau rôle dans un film remarquable - un rôle d'une femme douce et une mère aimante, celui, qu'elle réalise tout à fait dans sa propre famille. Dans une famille sans insulte et haine possible, sans méfiance et intérêt personnel, avec une lumière et un air de liberté, un arôme doux d'amour, d'aide réciproque et d'assistance, confiance, gratitude et gentillesse - où tout est présent comme une base, un cœur. Elle est vraiment heureuse dans cette famille- elle parlait toujours ainsi…a partagé sa joie à leurs réunions. Il est heureux aussi, dans son nouveau travail.

Seulement son frère n'envoie pas de nouvelles pour pas mal de temps. Peu importe, il en enverra, au retour de l'étranger. Il est maintenant un homme d'affaires, influent et un homme d'action - les plus grands magnats d'un pays l'écoutent. Pourtant cette sorte de pouvoir ne l'a pas changé, il - leur a donné à tous - en quelque sorte, une leçon de privations. Il les a rendus plus gentils et plus sages, en dépit des obstacles, malgré les barrières. Maintenant chacun d'entre eux réalise son propre rêve. Juste comme ils l'ont rêvé une fois…

Quelqu'un dira probablement, que c'est un miracle et versera quelques larmes de joie. Quelqu'un sera défia ment ridé, ayant marmonné que toute cette «histoire» de sa propre vie, personnifiée dans un livre, a beaucoup à voir avec un conte de fées ridicule et des fictions bêtes. Certains le remercieront d'un conseil. Certains commenceront à appliquer des conseils dans leur propre vie. Et il l'appellera lui-même - un Procès, l'épreuve d'une vie. Une épreuve, en symbolisant le début de nouveautés… chaque jour.

Est-ce vraiment un miracle qu'après presque cinq ans d'errances, ils ont réussi enfin à être arrangés dans un cirque pour soigner des animaux et quand une actrice inconnue a quitté le groupe, l'attention des directeurs de cirque s'est subitement tournée vers sa petite sœur, vers sa spontanéité vivante et d'enfant… vers sa beauté indescriptible dans cette spontanéité? Et ensuite il y avait es années - les années de dur travail. Ainsi les années très différentes.

Il est devenu gymnaste - avec sa dextérité naturelle qu'il a complètement chaperonnée par ce rôle. On a appris à son frère à jongler. Leur sœur a commencé à conduire des spectacles. C'était le début du voyage de leur nouvelle vie. Est-ce vraiment un miracle que sa sœur soit devenue une actrice - et son charme et sa sincère beauté lui ont apporté la gloire du monde?

Un miracle que son frère, ayant économisé une petite fortune, se soit lancé dans des affaires qui se sont converties en la plus grande compagnie transnationale? Un miracle que, en voulant de tout son cœur chercher les réponses aux questions de la vie, apprendre de lui-même et enseigner à d'autres à faire de bons choix, - il soit devenu un écrivain?

Il ne l'appellera pas un miracle, il l'appellera un Signe - un signe de la voie. Sa et leur voie - un parcours - par lequel ils ont dû - passer pour devenir ceux qu'ils sont devenus. Relever les défis. Ne pas ressentir de peur face aux obstacles. Croire dans les rêves parfaits, les réaliser dans sa vie. Devenir un Homme, un homme avec une majuscule. Être soi.

30.08.2011

Les notes du Sans Nom

Comment est tout cela ?

Quel effet ça fait - de sentir, que quelque chose d'inestimable, que vous avez cherché toute votre vie - vous avez fini par le trouver?

Quel effet ça fait - de finalement Le rencontrer en personne après tant d'années sur terre?

Quel effet ça fait - de connaître Son amour infini déversé sur nous et de voir les gens continuer à se détester?

Quel effet ça fait - de se percevoir comme Son guerrier, clôture de lame de Mot invisible?

Quel effet ça fait - de savoir, qu'Il est toujours proche … juste pour tendre une main?

Quel effet ça fait - de voir les mêmes guerriers, à proximité, et voir comment Il sourit à tous?

Quel effet ça fait - d'apprendre de votre ancien chemin - de vos anciennes voies - et finalement observer le nouveau, se révélant devant vous ?

Quel effet ça fait - d'être conscient de sa propre immortalité et renaître à nouveau des cendres maintes et maintes fois comme toujours, comme le Phoenix pour un nouveau voyage sur Terre?

Quel effet ça fait - de sentir les plus hauts guerriers de la lumière de Dieu vous aidant - et entendre le chuchotement tranquille des Cieux?

Quel effet ça fait - de sentir un souffle de l'Univers à l'intérieur de vous et de détecter un battement de Son coeur ?

Quel effet ça fait - d'absorber la Lumière d'un autre monde, vous pénétrant, et lui donner de nouvelles et nouvelles formes?

Quel effet ça fait - d'entendre des mots de gratitude de Première main?

Quel effet ça fait - d'accepter un chemin, qui vous est destiné par Dieu, et se réjouir de sa beauté?

Quel effet ça fait - de mettre son amour dans ces mots, dans l'intention de purifier les coeurs humains?

Quel effet ça fait - d'illuminer des âmes humaines et les réanimer à la nouvelle vie?

Quel effet ça fait - de voir dans ses rêves le Nouveau monde promis, de seulement se réveiller dans la sueur de la sensation rugueuse de l'ancien?

Quel effet ça fait - à l'observateur, de voir comment les problèmes à long terme et les complexités essentielles, amassées pendant des années, sont dissous pendant une courte durée sur terre, emportés par un vent de changements, comme s'ils n'avaient jamais existé?

Quel effet ça fait - de réellement aimer ce monde, en dépit de toutes les distorsions apportées par l'esprit humain capricieux?

Quel effet ça fait - de savoir, ce qui attend tant d'entre vous et avec les larmes aux yeux d'observer votre approche de l'abîme?

Quel effet ça fait - de continuer à chuchoter tout cela, à ceux qui écoutent encore?

Quel effet ça fait - d'être complice avec ceux, qui, comme vous, savent et sentent tout cela ?

Oh mes chers, si j'avais seulement connu, quel effet fait tout cela …

30.10.2010

Dans le Nouveau Monde

C’était quand?

Parfois il me semble que tout est arrivé il y a plusieurs minutes, bien que vingt longues années soient passées depuis ces jours. Ceci n'est pas un conte de fées - en aucun sens. Ceci est l’histoire de ma vie, sa partie mystérieuse et inoubliable, sa direction d'étoile brillante. Le début de mon nouveau voyage dans ce monde. Si vous préférez- la renaissance solaire.

Notre mémoire garde toujours le moment le plus merveilleux de la vie. Et aujourd'hui, après presque vingt ans, je me rappelle toujours très clairement du mois le plus brillant. Ces jours se révèlent clairement devant moi - chaque fois que je le souhaite, mon souvenir les répète pour moi dans les détails les plus brillants - chaque jour de plusieurs douzaines. Parfois il me semble même qu'une sorte spéciale de souvenir tient ces événements … Ils sont restés dans mon cœur - ces jours.

Maintenant je me rappelle de nouveau ces moments et les larmes glissent sur mes joues … Elles sont les larmes de chagrin et de joie, mes amis. Chaque jour et chaque heure est si claire …

* * *

«John, il est temps pour toi d’aller à la maison!» - et la mère inquiète est apparue sur le porche.

Mais le garçon ne l'a pas entendue- il était loin. Avec Jim et Laura - petite fille du même quartier de la ville, ils clapotaient à la rivière. Ils ramassaient l'eau de leurs poignées de paumes enfantines et avec toute la force dont ils disposaient, se les jetaient, versant avec un courant d'eau gazeuse.

Il a saisi l'eau gracieuse de ses mains et l'a jetée directement vers Jim, ayant versé tout son visage du haut vers le bas. Alors Jim, qui jetait toujours de l'eau vers Laura riante, a d'une façon ou d'une autre mis une main sur la surface de l’eau - et un instant plus tard un tourbillon entier d'eau l'a encerclé. Une protection d'eau est montée autour de Jim. Il se tournait lui-même dans une eau et la battait des mains - et des courants volaient dans des directions différentes, touchant à la fois les bons (on peut considérer Laura comme dans son droit - car après tout ce n'est pas elle qui l’a attaqué!), et les coupables - signification de John, qui avait l'imprudence de verser de l’eau sur ce champion Jim, et n’était pas atteint par des courants ininterrompus d'eau, avait déjà senti de la peine pour un tel état de précipité.

Cependant cette nouvelle barrière d'eau et des courants volants d'eau, les ont, apparemment, tous plus inspiré- ils riaient et se versant, en ne fermant plus les visages avec les mains des ruisseaux d'eau, se précipitant dans chaque direction par des trajectoires totalement imprévisibles, envoyées par cette partie ou l’autre. Progressivement avec Laura, qui est venue à la rescousse contre ce Monstre du Loch Ness Jim, il s’est mis à le pousser de plus en plus vers un rivage - les courants d’eau battaient sur le visage, il ne pouvait pas clairement voir Jim plus longtemps, mais il a continué à se battre. Mais Jim n'a pas reculé- maintenant il avait le temps de jeter de l'eau sur Laura et elle ne reçoit pas moins de pression que John.

Ils se battaient l'un avec l'autre et le bruit du rire d'enfant a rempli l'espace et s'est déroulé avec les vagues autour de l'endroit. Ils s’amusaient beaucoup ce jour là. Jim a été finalement poussé vers une côte - et avec Laura, par le droit des vrais gagnants, ils l'ont coulé sans résistance de sa part.

Alors ils se sont poursuivis dans l’eau, comme les montants de requins sanguinaires, comme le même Jim l’a remarqué. Ceux qui ont été attrapés ont été saisis dans l'eau par des talons prolongés sur une côte. Le plus facile était d’attraper Laura - après qu'ils ont réussi à la saisir par des talons dans l'eau, elle est allée avec obéissance sur le rivage et a attendu là tandis qu'ils se poursuivaient. Alors, en riant, elle a nagé vers eux - et cette fois elle les poursuivait, déjà assez fatiguée de poursuite l'une après l'autre et presque chaque fois elle y a prévalu. Eh bien, certainement, ils lui ont cédé.

Alors il y avait des promenades en bois et le chant d'oiseaux dans les branches d'arbres. C'était le matin et eux, ayant pris place sur des rondins en bois, écoutaient la trille de l'oiseau comme charmés.

«Nos frères de bois savent comment louer la lumière», - je me rappelle toujours clairement cette expression de Laura.

Il y avait leurs jeux de cache-cache communs dans des abat-vent en bois et des hauts buissons abondants, grandissant là. Il y avait des descentes de pentes glaciales et des jeux de neige. Ils tombaient là dans des congères profondes et le rire amical d'amis, se tenant tout près. Il y avait une joie d'épreuve d'un tel monde merveilleux qui s'ouvrait à eux.

Ils - ces trois - entraient seulement dans cette vie comme des enfants. Ils ont depuis vécu comme eux.

Ils … Ils - trois. Maintenant il est le seul qui reste.

C'était comme un coup. Non - c'était pire.

Comme si mille marteaux flambants étaient tombés sur vous et avaient appuyé si fortement que vous ne pourriez même pas souffler … Comme si un certain abîme profond vous suçait de l'intérieur et que vous étiez incapables de faire quoi que ce soit … Comme si un peu de force invisible vous cassait et vous coupait en morceaux … Comme si vous aviez cessé de vivre plus longtemps …

Et tout de même c'était néanmoins - ce jour particulier. Il y a dix ans - oui, alors il a appris que les meilleurs amis de son enfance, qui lui avaient tant donné - Jim et Laura … - étaient tous les deux morts. Les deux ont quitté ce monde et il y est resté sans eux. «Sans eux. Sans eux. Seul. Seul. Seul», - sa conscience battait son rythme comme un marteau. «Sans … eux», - répercutant dans la conscience, les mots se sont finalement mêlés dans une pure excuse d'expression - et il s'est évanoui, soudainement tombé à terre.

Il a ensuite repris connaissance quoique non immédiatement. Depuis presque une année il est venu aux sentiments. Ceci était en effet une grande perte - une perte, peut-être, du cadeau de plus de valeur donné par la vie. Mais il l'a supporté. Il a consulté parce qu'il le devait. Et parce qu'un cœur - son cœur qui ne l'a jamais auparavant trompé, lui a constamment chuchoté que cette séparation n'était pas éternelle. Qu'ils se réuniraient de nouveau tous les trois sous le soleil d'un autre monde, se réuniraient une fois que son chemin sera ici terminé et qu'il aura payé sa dette.

Mais tout était postérieur, beaucoup d'années auparavant. Et ensuite ils étaient des enfants brillants - et rien et personne n'a attristé leur festival de vie.

* * *

Il a semblé que ce jour était le plus commun après-midi, qui arrive exactement trois cent soixante-cinq fois dans l'année pour un spectateur détaché. Mais il pourrait sembler à quelqu'un d'autre - pourtant pas à lui. Pas à lui.

Un fantôme ou un homme? D'abord j'ai pensé que j'ai rencontré un vrai fantôme, quand il s'est soigneusement approché de ma maison et m'a salué. Comme si apparu de nulle part …

Je l'ai accueilli, ayant brusquement mis ma paume droite à la tête et ensuite retiré- pour une raison inconnue, des hommes en uniforme militaire faisaient souvent ce geste et donc j'ai décidé de l'imiter.

«Guerrier», - a dit l'étranger et a souri. «Un vrai guerrier sortira un jour de toi», - il a ajouté. Il a commencé à parler. M'a interrogé sur mon quartier et a demandé s'il peut vivre quelque part ici un jour ou l'autre jusqu'à ce que «ce soit le moment pour lui de partir» - il a semblé qu'il s'est exprimé de cette façon.

Nous - Laura et moi, qui est venu chez moi en courant juste à ce moment-là pour m'inviter avec Jim pour le pique-nique de samedi, que ses parents allaient organiser - avons activement joint la conversation avec un étranger, avec un passionnant bavardage de rivalité et interrompant pour donner à cet homme autant de renseignements que possible sur pourquoi, par exemple, il sera heureux de s'arrêter à la maison de tante Zhanetta et ne même pas devoir oser penser de s'arrêter à la taverne «le Cavalier de Nuit». Donc nous avons appris que le fantôme s'appelait Richard. «Richard», - a dit le fantôme, - «un de mes noms favoris».

Lorsque nous avons fini nos explications et nous sommes arrêtés, assez fatigués d'une telle explosion verbale, il a souri et a demandé s'il pourrait rester dans ma maison pour quelque temps.

«Et pourquoi vous ne voulez pas vous arrêter à celle de tante Zhannetta?» - Laura m'a devancé avec la question et a regardé l'étranger avec un regard inquisiteur et intéressé. Fantôme-Richard a déplacé ses yeux vers le coin supérieur gauche - comme réfléchissant à quelque chose. A alors d'une façon ou d'une autre mis les mains de côté, ayant placé ses paumes vers le haut comme demandant de l'aide à un inconnu - il a poursuivi pendant environ dix secondes. Alors il a remué sa tête et a de nouveau regardé vers nous avec un regard radieux- jusqu'à maintenant je me souviens du merveilleux brillant de ses yeux! - et s'est mis de nouveau à parler.

- Il a décidé de vérifier une nouvelle fois s'il devrait rester à l'endroit que nous lui avions d'abord proposé. Ce ne sera pas le meilleur choix. Je devrais rester quelque temps auprès de vous pour le moment.

Nous, bien sûr, avons commencé à lui demander l'un après l'autre pourquoi il devrait exactement rester avec nous comme il l'a appris et il a répondu: «vous apprendrez tout en temps voulu. Quand vous grandirez, vous comprendrez. Guerriers», - il a ajouté et a souri. «N'aie pas peur, John, n'aie pas peur, Laura. Je ne vous ferai pas de mal. Les guerriers de bonne bataille ensemble - épaule contre épaule - et pas l'un contre l'autre».

Mais … je ne lui a pas dit mon nom! Et Laura ne lui a pas dit le sien! Comment pouvait-il les connaître? Jugeant par son visage, j'ai vu que Laura était un peu embarrassée. «Mais comment vous avez fait …», - elle a demandé - et a soudainement changé d'avis, sans finir sa phrase.

L'étranger s'est tourné pour lui faire face et a souri.

- Tu veux demander en ton nom et celui de John? Non, je n'ai pas demandé aux gens pour vous car je n'en ai pas besoin. Vous recevrez aussi la réponse à cette question, en grandissant. Beaucoup de choses s'ouvriront alors à vous.

Il n'a rien dit de plus sur la question et nous ne l'avons pas interrogé.

«Comme je le comprends, le consentement de vos parents m'est nécessaire pour vivre avec vous?» - et il nous a regardés. «Eh bien, certainement», - il a de nouveau ajouté après cinq ou dix secondes. «Je payerai en juste proportion pour mon logement et ne vous dérangerai pas dans mon quotidien. Cependant, si vous», - et il nous a regardés- «avez jamais besoin de mon aide - vous pourrez toujours vous adresser à moi. Je resterai ici pour environ un mois et ensuite je devrai aller où mon chemin m'appelle. Demandez à vos parents et décidez-vous ensemble si vous m'accepter - et qui de vos parents peut m'accueillir. Je viendrai demain après-midi. Bonne chance à vous, guerrier», - et ayant dit ceci, il s'est levé, a agité sa main, se séparant et a soudainement disparu derrière un horizon presque aussi vite et mystérieusement qu'il est apparu, nous laissant tous les deux dans un sentiment de confusion et en même temps dans la sensation d'un peu de joie et de pressentiments de bonheur prochain.

Au moins, il m'a laissé avec ce sentiment - et, apparemment, Laura aussi.

- Ainsi, que sommes nous supposés faire maintenant? Cet homme vous a semblé … étrange? - et Laura lèvent ses yeux, me scrutant.

- Étrange? Ouais, c'est vrai … il est étrange … mais d'un côté, j'ai tout de même confiance en lui. Je ne sais pas pourquoi. Je crois en ses motifs - j'ai répondu.

- Moi aussi. Je voulais juste savoir ce que tu ressentais. Cependant, je ne pense pas que mes parents lui permettront de vivre avec nous - ils se méfient des étrangers, même à … comme … - et Laura a regardé. - Mais les tiens le permettront certainement plus! Après tout votre famille est à court d'argent maintenant et ils utiliseront cette prochaine possibilité.

- Oui, le mien acceptera probablement son offre. Il restera avec nous … avec nous … pendant un mois - j'ai dit. Un mois … «Pourquoi pour si peu, juste un mois?!» - le mot s'est soudainement échappé de mes lèvres et j'ai à la hâte couvert ma bouche d'une main. Quelles sont ces pensées? Étrange.

- Eh bien, excellent. Je viendrai demain soir et vous me parlerez de lui alors. Il est si … mystérieux - Laura m'a favorisé de son sourire gracieux, s'est levée de sa place, a abandonné un adieu-beaucoup comme cet étranger - et a couru vers sa maison. Sa silhouette dégelait progressivement, comme la dissimulant dans cette brume du matin - et a bientôt totalement disparu de la vue.

«Cela signifie, demain. Cela signifie, un mois. Bien, qu'il en soit ainsi», - je ne me souviens même pas d'où ces pensées me sont venues, mais il y avait un peu de force extraordinaire et de consentement en eux.

Mes parents ont en effet permis à cet étranger de vivre avec nous. Ainsi a commencé ce merveilleux et inoubliable mois de mon existence, qui est resté dans mon cœur, est resté - pour toujours.

* * *

Il était rempli de surprises et d'énigmes, que Richard était aussi extrêmement gentil- et ainsi Laura, Jim (nous ne pouvions pas lui dissimuler un tel événement et il s'est mis à me rendre la visite dans ma maison pour nous nous réunir maintes et maintes fois) et moi sommes bientôt tombés amoureux de lui. Même maintenant je peux toujours me souvenir de nos conversations avec lui, ses yeux solaires lumineux et calmes, et rempli d'expression intérieure …

«Me demandez-vous d'où je suis venu? D'un monde - de mondes. Il y a des myriades de mondes magnifiques uniques là-bas. Votre vie se trouve dans l'infini. Il est seulement nécessaire d'avancer vers la compréhension et la beauté. Et vôtre monde - vous pouvez aussi le transformer en un jardin fleurissant. Vous m'entendez? Vous le pouvez! Ça fait partie de vos pouvoirs …»

«Maintenant vous vivez la vie d'un enfant, vous remarquez et voyez beaucoup de choses - ceux que la majorité des adultes ont déjà cessé de voir - des tas de choses excellentes. Vous vivez dans un monde vivant. Chaque jour est vraiment nouveau pour vous et merveilleux aussi. Ceci est vrai et juste, une perception excellente de vie. D'autres doivent étudier une telle perception. On doit rappeler à ceux qui l'ont oublié qu'une telle sensation est possible. Votre joie de la vie et l'amour - votre et un de vos amis - ce sont comme des clés pour un monde. Elles vous ouvriront toutes les portes, vous mèneront sur des abîmes et vous donneront des ailes magnifiques».

«Oui, en effet on promet une joie à l'humanité. Les gens pourraient vivre dans la joie s'ils n'étaient pas entrés d'eux-mêmes dans un cercle de souffrances. Je ne sais pas pourquoi ils ont fait ce choix - mais ils sont nombreux. De quelle joie je parle? Mais vous devez l'avoir déjà éprouvée! Lorsque vous jouiez et gambadiez avec vos amis- c'était une joie d'explorer le monde. Lorsque vous étudiez le monde environnant avec intérêt - c'est une joie d'apprendre le monde. Vous recevez aussi la joie du travail. Quand vous êtes amoureux et donnez votre amour à vos voisins - c'est une joie et un plaisir d'amour en retour. Il est étrange que certains aient perdu ce merveilleux fil - mais cela signifie qu'ils doivent de nouveau le trouver. Ils doivent d'abord fondre Leur cœur! Les gens veulent passionnément être heureux - et ne font rien pour qu'il en soit ainsi. Pour certains d'entre eux chaque jour ressemble à une image brumeuse monotone et leur vie est aussi remplie de brume. Mais il est facile de perdre le chemin et l'indice dans le brouillard, donc il est nécessaire pour le cœur de resplendir avec amour et joie - et ensuite aucun brouillard imaginable ne couvrira ce cœur ardent!

«Celui qui se déplace atteindra un jour - je sais, vous avez déjà entendu ces mots - et ils sont vrais. Il est impossible d'être assis dans un endroit, en ratissant pour la centième fois les piles de ses préjugés et ses habitudes inutiles et insalubres. On doit se déplacer, être inspiré! L'inspiration est nécessaire pour les hommes - mais plusieurs croient qu'elle apparait seulement dans quelques cas extraordinaires. Mais c'est toujours près de nous - seulement tendre la main. Seulement commencer à travailler avec des pensées gentilles à l'esprit - et l'inspiration sera toujours votre fidèle compagnon consacré sur le voyage d'une vie».

«Comment ai-je appris votre nom? Et comment les animaux ressentent la peur? Comment les gens sentent le regard fixe de l'autre? Comment ils sentent l'atmosphère d'une maison dans laquelle ils vivent? Certainement, tous ne possèdent pas une telle sensibilité - mais ils ferment eux-mêmes leur voie par des préjugés. Même pour ceux qui possèdent, considèrent d'habitude cette sensation comme une sorte d'autosuggestion artificielle. Certains ressentent avec une extrême précision - et ne croient toujours pas en eux! Écartez-les d'un geste, alors qu'ils pourraient étudier ces phénomènes. Mais les hommes acceptent très difficilement tout le soulèvement de leur nature et leur auto-compréhension, donc pour beaucoup les indications de témoins oculaires ne sont pas suffisantes - ils jugent les choses de leur monde sur leur vécu. Mais votre science peut le prouver- et ils doivent finalement prêter attention à ces aspects. Votre science a déjà beaucoup étudié les lois du monde physique - mais maintenant le temps est venu d'étudier les lois spirituelles. En réalité, on leur a dit il y a si longtemps - beaucoup de siècles auparavant, et ça reste comme un diplôme sur papier, qu'ils respectent, mais ne suivent pas».

«Quelles sont ces lois? Et que vous a-t-on dit? Aimez votre voisin, apprenez à trouver du plaisir dans n'importe quel travail, apprenez à être courageux, à illuminer le monde. Des mots simples. Grand sens et sagesse - et connaissance aussi. Mais combien de gens s'en souviennent dans leur quotidien et vivent comme ça?»

«Qui suis-je? Après tout la première fois que je vous suis venu, vous devez probablement m'avoir considéré comme une sorte de fantôme, n'est-ce pas?, mais comme vous pouvez le voir, je suis une personne vivante tout comme vous. Je parle simplement de quelque chose dont beaucoup d'entre vous sont toujours inconscient. Pour ceux qui se sont rappelés une fois, mais qui ont oubliés- je le rappelle».

«Pourquoi devrais-je bientôt vous quitter? Parce que mon chemin m'appelle. Il y a encore beaucoup à faire».

Nous avions l'habitude d'avoir de telles conversations en soirées. Jim, Laura et moi - chacun d'entre nous réuni devant une cheminée et l'écoutant comme des ensorcelés. Probablement pour la simple raison qu'il disait la vérité?

* * *

Je me rappelle clairement un jour où mon cœur battait avec difficulté. Je ne pouvais pas trouver la paix à l'intérieur de moi comme si quelque chose de triste allait arriver. J'allais par notre rue quand j'ai remarqué Laura et trois types adultes qui l'ont entourée. Alors des mots et des pleurs sont venus à mes oreilles - «S'il vous plaît, je vous en prie, arrêtez!» De toutes mes forces j'ai couru vers l'avant. Le vent me battait dans le visage et l'image apparaissait progressivement devant les yeux - trois types l'ont entourée, on la tenait par les cheveux et deux autres déchiraient ses vêtements. Ils le faisaient sans crainte. Personne, personne des rares passants n'a essayé de s'immiscer, bien qu'ensemble ils puissent mettre fin à cette violence.

Courant encore j'ai saisi l'un d'entre eux et dégringolé- j'ai commencé à me battre avec les poings sans regarder. Le désir de protéger Laura brûlait si vivement en moi que je n'ai pas senti de douleur quand deux autres types ont lâché Laura en pleurs et m'ont au lieu de cela saisi. Je n'ai senti aucune douleur lorsque l'un d'entre eux m'a pris par les cheveux et un autre par la veste pour que je ne puisse pas me déplacer plus longtemps. Je n'ai senti aucune douleur quand ils ont commencé à me frapper à la poitrine. Je n'ai senti aucune douleur quand est tombé à terre et qu'ils ont commencé à me donner des coups de pied. Je n'ai senti aucune douleur à ce moment-là. La douleur est venue plus tard.

Un fil de sang coulait du nez blessé et des lèvres, laissant une trace rouge visqueuse sur un trottoir. Trois types riaient à gorge déployée et déshabillaient la fille qui pleurait et les priait de ne pas le faire - priant en vain. Je ne me souviens pas combien de temps a passé - j'ai cessé de me souvenir. Mais je me souviens clairement des événements ultérieurs.

«Tu devrais la laisser seule maintenant et t'éloigner pendant qu'il en est encore temps. Immédiatement!» - péniblement familière et maintenant déjà froide comme une voix d'acier dans l'air.

Déplaçant à peine ma tête, je réussissais toujours à la tourner et j'ai vu Richard se tenant tout près de moi. Pas comme ça, sa voix était totalement différente de quand il parlait avec nous - maintenant c'était quelque peu rigide et rempli de la grande force intérieure en même temps. Je me rappelle mal ces instants - mes yeux étaient obscurcis par un peu de brouillard rouge - mais néanmoins je me rappelle toujours quelque chose … Entendant ses mots ces types se sont détachés de Laura pleurant et gémissant et se sont tournés pour faire face à Richard.

«Maintenant!» - Richard a répété en faisant plusieurs pas vers eux.

«Oh ouais! Quelle merde tu es?!» - un d'entre eux a crié en réponse - mais il n'y avait plus l'impudence provocante et la confiance en soi d'auparavant.

«J'ai dit maintenant! Je ne le répèterai pas. Vous pouvez reculer, je ne vous toucherai pas - vous n'avez pas créé pas les meilleures conséquences par cet acte. Mais maintenant vous serez nettoyés!»

«Tu essaies de nous expulser, chèvre!» - déjà défiant, le même type a crié.

Alors Richard a fait un pas en avant, a brusquement levé sa main droite - à cet instant comme si une certaine lame ardente a miroité dans sa main - ou, peut-être, ma conscience trouble cultivée a déjà commencé à me démentir? - il a exposé sa main en avant.

«Pourquoi avez-vous peur de lui? Nous sommes trois et il est seul!» - le même meneur a crié et, ayant probablement décidé de servir d'exemple pour ses alliés, s'est brusquement précipité vers Richard, exposant ses poings en avant.

Il a frappé à Richard avec toute sa force - une telle pression devrait simplement faire dégringoler Richard au sol. Il m'a semblé que pendant l'instant de leur collision quelque chose a étincelé autour de Richard … de toute façon, j'ai clairement vu comment le tyran l'a frappé, comme on frappe un mur en pierre. Il l'a heurté simplement et a été renvoyé d'un coup de poing- et Richard ne s'est pas déplacé du tout, n'a pas bougé. Pas d'un iota. Le tyran est tombé à terre, a gémi et s'est tut. Deux autres types, déjà effrayés par son apparition, ont laissé Laura et sont partis en courant. Ils n'ont pas été poursuivis.

Je ne me rappelle pas ce qui a suivi. J'ai repris connaissance à la maison - et je n'ai pas senti la douleur plus longtemps. Je me suis levé et ai bientôt trouvé Richard. Il était silencieusement assis à une cheminée - il a semblé qu'il somnolait, ses yeux étaient proches. Je ne l'ai pas dérangé et suis allé chercher Laura au lieu de cela. Je l'ai trouvée dans la pièce suivante, couchée sur un lit, endormie. Ses blessures se sont fermées et ses vêtements étaient déchirés. Il a semblé que le sommeil m'a envahie de nouveau après cela. Lorsque je me suis de nouveau réveillé, Laura et Richard ne dormaient pas. Ils étaient assis sur le lit voisin.

«Oh, réveillé», - a dit Richard et a souri. «Debout, guerrier. Tes blessures ont été guéries et tu es prêt à reprendre la file. Tu devras le faire avant la prochaine ère de d'essais».

«Je … je ne sens plus de douleur … totalement. Comment ai-je pu me remettre si rapidement ?»

«Oui, et Laura ne sent plus aucune douleur. La douleur est partie. Je vous ai guéris, quoique ce ne soit pas une tâche facile - cependant je me suis déjà reposé».

«Mais comment vous … ?» - Laura a commencé à lui demander, mais Richard a levé sa main comme pour faire silence et a dit - «les questions viendront après, mais pour le moment vous devez vous reposer. Reposez-vous, guerriers aux cœurs de lion» - et il a quitté la pièce.

* * *

Alors il y avait de nouveau nos pourparlers avec lui. Il y avait même beaucoup plus de jours joyeux. Ceux-ci étaient des jours inoubliables. Probablement, les meilleurs dans nos vies.

Et ensuite il nous a quittés - et nous sommes restés seuls. Au matin suivant il s'est levé et m'a dit que c'était le jour du départ.

"Où?" - j'ai demandé.

"Le chemin que j'ai choisi", - étaient ces mots.

Je me suis mis à pleurer. Je me suis mis à pleurer quand il a dit qu'il nous quittait.

Il a souri et a dit : «ne pleurez pas, nous ne séparons pas nos chemins pour toujours. Peut-être, nous rencontrerons nous de nouveau un jour. Adieu, guerrier, et souvient toi vraiment des jours d'essais prochains!» - il a de nouveau fait un signe de la main et a marché vers une nouvelle voie révélatrice.

Nous étions debout épaule contre épaule - moi, John, Jim et Laura. Je l'ai observé avec tristesse et le regard rempli d'espoir. Laura a baissé sa tête. «Adieu», - elle a tranquillement chuchoté. «Il reviendra», - a dit Jim. «Nous le rencontrerons de nouveau».

* * *

J'ai repris connaissance de mémoires.

Aussi clairement comme maintenant je me rappelle toujours de ce merveilleux mois - et les années suivantes de ma vie, l'accompagnant. Je n'ai jamais revu cet homme. Parfois je commence même à douter - si c'est un homme? Qui est-il? Un sage? Un prophète? Simplement une personne, selon ses mots, qui sont venus à ce monde pour rappeler aux gens leur devoir et montrer un chemin lumineux?

Je n'ai aucune idée. Mais je sais certainement une chose - son message m'a donné la vie. Il m'a montré un merveilleux monde dans lequel nous sommes, nous, les gens! - pouvons vivre. Si nous le désirons et le choisissons, si nous ne restons pas oisifs, nageant dans les marais de nos préjugés, mais avançons au lieu de cela. Si nous aimons vraiment. Si nous nous réjouissons de la vie.

Oui, oui, oui! Il m'a montré un nouveau monde - le monde de la Vie. Il a indiqué des nouvelles possibilités surprenantes disponibles pour un homme. Si nous désirerons vivre dans la lumière? Ça dépend de chaque personne. Je ne peux pas faire ce choix pour chacun. Chacun tôt ou tard, mais inévitablement - fera son choix. Mais j'ai déjà le mien et donc je réponds vraiment à un excellent - à oui!

Je dis oui à la beauté!

Je dis oui à l'amour!

Je dis oui à la joie!

Et je dis oui au Nouveau Monde!

09.06.2012

J'ai le sentiment

J'ai le sentiment que je n'appartiens pas à cette place, et c'est encore mon monde pour le moment.

J'ai le sentiment que je suis à la fois un pécheur et un saint.

J'ai le sentiment que j'avais l'habitude de tomber, seulement pour ensuite m'élever.

J'ai le sentiment que je ne dois pas répéter les fautes du passé de nouveau oubliées.

J'ai le sentiment que je suis passé récemment par quelque procès … et il y en a d'autres qui m'attendent encore en chemin.

J'ai le sentiment d'avoir déjà connu tous les plaisirs communs dont d'autres rêvent - et les ai trouvés sans valeur.

J'ai le sentiment d'avoir oublié ma vraie nature et perdu mon passé dans les labyrinthes de vies.

J'ai le sentiment que j'étais capable de voler d'une façon ou d'une autre, bien que je ne puisse pas me souvenir du temps.

J'ai le sentiment que l'origine de ma route est peu commune, et que ça ne sera pas encore facile.

J'ai le sentiment qu'un grand nombre de diamants du chemin futur sont encore non découverts.

J'ai le sentiment que mon désir de transformation a démêlé quelques fils de destin et je dois prouver ma valeur à l'Univers.

J'ai le sentiment que l'Univers est en constante évolution, être vivant et nous y sommes tous attachés par une force invisible.

J'ai le sentiment que je dois m'explorer pour faire surgir le passé.

J'ai le sentiment d'avoir plusieurs visages … tant de personnalités tourbillonnant à l'intérieur de moi, luttant constamment pour mon attention. Je les suis toutes - et aussi quelqu'un de différent.

J'ai le sentiment de m'être encore à moitié réveillé. Je ne vais pas exister comme mon habituel «moi» quand j'oserai finalement ouvrir des yeux encore fermés.

J'ai le sentiment que je ne pourrais jamais même me réveiller comme cela, je devrais écouter «le sens commun» d'autres gens.

J'ai le sentiment de connaître les marques importantes de mon chemin, et les détails sont encore indéterminés.

J'ai le sentiment que mes buts sont justes, encore seulement pour moi. Mon propre ego doit être détruit dans mon sillage pour donner naissance à nouvelle essence.

J'ai le sentiment que le bonheur me rend plus léger, pourtant je ne peux pas encore monter.

J'ai le sentiment de ne pouvoir appeler aucun pays comme mère patrie et la Terre même n'est pas la maison.

J'ai le sentiment de ne pas devoir appartenir à n'importe quel groupe organisé, encore que je le pourrais … juste pour m'amuser en les examinant.

J'ai le sentiment que je pourrais parler plus de langues, encore pour le moment limité à deux, avec le son si familier … Ai-je réappris une d'entre elles?

J'ai le sentiment de parfois pouvoir sentir les émotions des gens autour de moi, iimperceptibles aux autres.

J'ai le sentiment que les humains ne connaissent pas encore le pouvoir intérieur qu'ils détiennent, car cette connaissance pourrait être dangereuse.

J'ai le sentiment que les chemins de tous s'entrecroisent de façons étranges et il n'y a pas d'événements par hasard.

J'ai le sentiment que nous possédons tous à l'origine une créativité , et beaucoup l'ont fait se taire pour parraître sensés.

J'ai le sentiment que quelques événements intéressants marquants pour l'avenir de ce monde doivent encore se produire.

J'ai le sentiment que nous devons tous nous améliorer si nous devons survivre.

J'ai le sentiment que je serai toujours ici un peu «hors norme», pourtant je peux accepter les lois avec lesquelles la plupart vit … au cas où.

J'ai le sentiment d'être maintenant un peu comme un enfant , pourtant mon esprit est celui d'un aîné.

J'ai le sentiment que je n'arrêterai jamais de chercher la sagesse, ni je le veux.

J'ai le sentiment que je pourrais prendre une direction différente , et finalement ma destination resterait la même.

J'ai le sentiment de paraître toujours humain- et c'est tant mieux.

J'ai le sentiment que mon chemin ne se termine jamais vraiment, pourtant je suis heureux.

J'ai le sentiment que je suis guidé, pourtant je ne peux voir le guide.

J'ai le sentiment de ne pas être le seul à ressentir cela, pourtant il y en a peu d'autres.

J'ai le sentiment que je pourrais dire plus … encore que c'est suffisant.

J'ai le sentiment que je dois garder le silence … pour l'instant.

24.09.2010

Le Poisson et le Lion

Un jour tout a changé dans le Grand Désert. Pendant plusieurs mois le soleil torride était si brillant et la chaleur si intolérable que chaque source d'eau, même la plus grande, s'est asséchée. Les animaux ont été troublés et tourmentés par la soif. Donc ils se sont rassemblés pour le Conseil Grand Désert, qui ne s'était pas tenu pendant presque dix ans, pour élaborer un moyen de se sauver du soleil. Et chacun d'entre eux est entré en possession du centre du Conseil et chacun a été questionné par d'autres sur le comment il serait possible de trouver un salut, et personne ne pouvait donner la réponse.

Désespérés, les animaux ont fait appel à leur dernier espoir - ils ont convoqué un Lion du désert dans le centre du Conseil, qui avait une réputation d'être le plus courageux, le plus sage et le plus fort d'entre tous et était considéré leur roi par le droit.

- Je trouverai de l'eau pour tous, je le jure sur l'honneur du roi des animaux! - le Lion a grogné. - Je le trouverai et je vous montrerai un moyen.

Et, en ayant dit cela, le Lion est allé rechercher une source de survie, et le reste des animaux ont attendu son retour.

Pendant plusieurs jours et nuits le Lion a couru sans relâche et a parcouru le désert, conduit par un vent sablonneux et les pensées de ses camarades mourants et de sa dette envers eux. Et lorsqu' il a semblé que ses forces l'ont complètement abandonné, un grand océan infini s'est ouvert devant ses yeux.

- Enfin je l'ai trouvé! J'ai découvert de l'eau! Maintenant nous sommes sauvés! - le Lion a crié et avec ses dernières forces a couru vers le bas d'une côte.

Quand il a enfin réussi à s'approcher doucement d'une côte et a mis de l'eau sur ses pattes, il a remarqué subitement un poisson, nageant dans cette eau. Le Poisson a brillé avec le soleil de toutes les couleurs d'un arc-en-ciel et l'a regardé, comme si l'étudiait.

- Désirez-vous boire de ma source? - a t-il subitement demandé.

- Oui, - a grogné ou chuchoté le Lion. J'ai couru depuis plusieurs jours, mes forces se sont épuisées et mes camarades meurent de soif. Je dois boire pour récupérer ma force et les informer de cette grande source d'humidité préservée.

Mais connaissez-vous ses propriétés? - a demandé le Poisson.

- De quelles propriétés parlez-vous? - fût surpris le Lion. - Je vois de l'eau et je vais parler de cette source aux d'autres. S'il vous plaît, ne m'importunez pas, allez nager plus loin, pour que je puisse boire de cette eau attirante et récupérer mes pouvoirs!

L'eau, que vous allez boire, peut vous tuer, - répondit le Poisson.

Quel poisson étrange, - pensa le Lion. Comment l'eau peut-elle tuer quelqu'un ?

- Me tuer ? De quelle mort parlez-vous? Je suis déjà presque mort de soif, - grogna le Lion. Ecartez vous, permettez-moi de boire!

- Si vous buvez de ma source, votre soif s'intensifiera seulement, - répondit le Poisson. Plus vous boirez, plus vous aurez soif.

- Mais comment pouvez-vous vivre dans votre source et y boire sans mourir ? - questionna le roi de tous les animaux.

- Ce qui est la mort pour vous, les terrestres, - est une naissance pour nous, - dit-il. Nous sommes nés dans cette source amère - et sommes destinés à y passer notre vie entière. Elle a cessé d'être mortelle pour nous - et est devenue notre air, et maintenant nous l'apprécions.

- Mais qu'est-ce que je suis censé je faire alors? - demanda Le Lion. Je dois aider mes parents par tous les moyens possibles! Je suis considéré comme le roi le plus fort et le plus sage des animaux par le droit!

- Vous pouvez boire de ma source et les sauver, - répondit le Poisson. Il y a un fleuve au nord qui se joint à cette mer - son eau peut vous soulager. En plus vous pouvez aussi trouver mes frères dans ce fleuve - car nous pouvons même vivre dans vos eaux - qui vous aideront. Cependant, ce fleuve est loin et vous réussirez à peine à l'atteindre.

- Alors quelles options me reste t-il ? - questionna le Lion.

- Vous devrez boire de ma source, mais vous souvenir, que votre propre prix pour cet acte peut être élevé. Les eaux de ma mer vous serviront pour une courte durée, donc vous devez voyager avec hâte. Cependant, même si vous finissez par trouver un fleuve, vous ne réussirez probablement pas à revenir vers vos camarades. Mais mes frères de rivière vous aideront à apporter le message d'une source de rivière - mais vous devriez d'abord l'atteindre.

- Et si je refuserai de boire de cette mer ? -questionna le Lion.

- Alors, probablement, vous serez incapable d'atteindre le fleuve, - répondit le Poisson.

Depuis plusieurs minutes difficiles le Lion se trouve à terre, n'osant même pas prendre une petite gorgée de cette eau. Cependant, lorsqu'il osa le faire enfin et mettre de l'eau sur une patte, - le goût fût si amer qu'il l'a cracha immédiatement, étant incapable de le supporter.

- Non merci. Boire de cette mer signifie mourir immédiatement, peu importe ce que le Poisson dirait - décida le Lion. J'ai encore des pouvoirs, j'atteindrai ce fleuve, car je suis le roi des animaux!

Et le Lion, épuisé par la soif, ayant rassemblé le reste de ses forces, courût dans la direction, montrée par le Poisson.

Cependant, ses forces s'épuisèrent après seulement plusieurs heures.

Le soleil s'est élevé encore une fois sur le Grand Désert - trop haut pour certains terrestres. Après plusieurs heures de voyage, le Lion, épuisé par la soif, est tombé sur le sable chaud, haletant. Il savait qu'il mourait. Il savait qu'il manquait à son devoir.

- Poisson damné! - pensa t'il. Il n'y a pas même de signes d'un fleuve ici qui n'a jamais existé à coup sûr. Vous m'avez mené sur une fausse voie, vous m'avez tué! - rugit t-il. Le ppppoooiiiisssson de démon! - un grand rugissement de roi des animaux vaincu se propagea dans le désert - et ensuite le désert redevint silencieux.

Seulement le même soleil brillait toujours, seulement un vent sablonneux soufflait encore et seulement les vagues de l'océan grand et infini s'ébattaient et faisaient des éclaboussures quelque part …

Et seulement quelques heures de voyage menaient à ce fleuve frais, nourrissant la mer … qu'il aurait pu passer, s'il avait seulement osé boire de cette source amère …

22.10.2010

Le Sans nom

- Oui, doc? Qu'est-ce que vous avez?

- Le nouveau venu. Nos gars l'ont recueilli d'un asile de nuit.

- Humilié et offensé, pour ainsi dire?

- Sorte de. Il se promenait aux alentours, en chantant des chansons. Il chuchotait encore un peu de non-sens, pendant qu'il était transporté ici - peut-être qu'il a cru que nous n'avons pas entendu tout cela, - non, il a entendu toutes ses conneries que nous avons entendues! Bien eh bien, où le placerons-nous, hein? Il est toujours chaud - car récemment capturé, ou pour ainsi dire.

- Et quel était exactement ce non-sens? A nouveau quelque chose sur le Jugement dernier, je le prends? Nous avons déjà des tonnes de ces Nostradamus maison dans nos salles d'hôpital.

- Bien … pas exactement, ou j'espère. Vous savez, doc, je n'ai pas écouté très attentivement tous ses salades - je veux rester en bonne santé, vous savez. Mais, néanmoins, j'ai entendu quelque chose d'intéressant.

- Boofhead - fendu - à sabots! Poursuivez, exposez tout cela, cette simple vérité !

- Bien … en général … tout d'abord il disait qu'il a vécu ici depuis très longtemps déjà.

- Vous voulez dire, dans son asile de nuit?

- Pas du tout, c'est justement de cela qu'il s'agit! Il a vécu pendant longtemps sur Terre! Qu'il soit, apparemment, presque une sorte d'immortel. Qu'il nous soit venu une nouvelle fois, car on l'a appelé.

- Appelé? Par qui, je me demande? Si c'était cette imagination malade de son, hmmm ?

- Je ne sais pas, il n'a pas répété. Bien, alors, on l'a appelé, oui, et pas seulement lui, mais d'autres également - bien, comme ses frères, ou quelque chose de ce genre. Des appelés, donc je le prends. Qu'ils soient tous venus pour nous aider à nous éveiller, car le temps joue déjà contre nous.

- Le temps, vous dites? Quel est ce temps? Si ce n'est pas déjà la moitié de douzièmes sur notre horloge, ha ha!

- Non, sorte de temps projeté, prévu.

- Et qu'est-ce que c'est que ça - s'éveiller? L'un comme l'autre nous ne dormons pas, ou il y a quelque chose que je ne comprends plus sur nos vies, hmm?

- Qui diable peut savoir! Il a aussi mentionné, que nous dormons avec les yeux encore ouverts et que, bien … ceux ci connaîtront une période difficile, et que ce moment arrive. Ce moment n'attendra pas ceux qui ne sont pas prêts à s'éveiller.

- Curieux de voir ça!

- Comme le moustique! L'enfer, doc, écoutez encore ce qu'il disait! Il a dit aussi, qu'il s'est souvenu de lui, ou quelqu'un l'a aidé à se souvenir. Qu'auparavant il combattait juste avec une épée et qu'aujourd'hui il a remplacé la lame de fer par une lame invisible de mot, capable de frapper l'obscurité des coeurs humains encore plus précisément. Qu'il a recueilli des perles des derniers chemins, dispersées dans la poussière du monde et oubliées, une par une … a parlé de déjà vu. Il a dit aussi, qu'il cherchait sa famille … la vraie, la famille réelle d'esprits semblables. Qu'il s'est partiellement éveillé et qu'il désire finalement ouvrir des yeux encore à moitié fermés. Qu'il est à la fois un homme de plusieurs noms et sans nom. Qu'il est né, est mort et a oublié, est né, est mort et a oublié maintes et maintes fois.

- Une amnésie, hein ?

- Il a dit finalement à la fin, que le monde changera très bientôt … énormément. Cela beaucoup d'entre nous n'auront pas assez de temps pour le réaliser … ils le feront - mais trop tard … Toute la saleté fera surface et deviendra visible dans la lumière baissée … que nous devrions nous aimer les uns les autres, apprécier la vie, gardez la foi … vous savez, j'ai cessé d'écouter à partir de là.

- Et vous avez bien fait! Aucune raison d'écouter des excentriques! Pour rester en bonne santé, nous avons tous besoin de …

- Lâchez les armes! Doc, vous n'avez pas entendu la dernière partie de cette histoire! Eh bien, il s'est finalement approché de moi - quand nous le traînions ici dans la voiture … s'est ainsi facilement approché, s'est assis, a examiné mes yeux … Doc, vous devriez avoir vu ce mélange, à la fois, de chagrin et de joie intérieure, sorte tranquillité, je ne peux pas le décrire par des mots - j'ai presque plongé dans ses yeux à cet instant! Et ensuite il s'est mis à examiner mes yeux plus longtemps et je … je vous fais part d'une sensation! - j'avais comme la chair de poule partout dans le dos - comme s'il a commencé à lire mon âme comme un livre ouvert, vous comprenez? Il n'y avait rien de comparable à ce genre de sensation! Et ensuite il s'est juste mis à parler de toute ma vie, à la fois du destin et de tout- ce qui m'a tourmenté et pourquoi je suis devenu ce que je suis à présent, et que même si je suis un petit homme, je peux encore avoir un bon rôle à jouer … il a dit tout cela! Je ne pouvais même rien dire durant cet incroyable moment - je regardais dans ses yeux avec une bouche largement ouverte, comme le fou insolent!

- Bien, vous, collègue, continuez à écouter ces fous pour un bon moment et, peut-être que même, vous vous mettrez à baver! D'accord, ça suffit. Placez-le dans la salle d'hôpital six avec le deuxième Napoléon. C'est l'endroit qui lui convient - pour un temps.

- Qui lui convient … oui, pour un temps …

- Bien, avait-il au moins ses papiers sur lui? Que devrais écrire dans nos journaux sur lui?

- Vous savez, doc, la chose la plus étrange est … - et l'orateur a regardé tristement son mentor, - il n'avait aucun document … et lui-même nous a demandé de l'appeler - Le Sans nom …

02.11.2010

Mémoire des millénaires

Petite tribu nomade. La chasse et la vie, en vivant et en chassant sur chaque nouveau refuge terrestre. Mais ils étaient courts - car l'immensité de steppes les a attendus, ils étaient courts - car les batailles étaient inévitables.

Batailles d'ordres équestres. L'arme d'un ennemi mortel - les longs bâtons pliés, les aiguilles mortelles brûlantes. Ses compagnons sont morts chaque jour … il a appris à s'y habituer, il le devait. Aux temps paisibles la tribu s'est développée et s'est étendue de nouveau - prête pour de nouvelles batailles, une nouvelle vie et de nouvelles victoires.

C'était sa vie. Dans ce monde et à cette époque.

***

Se tournant vers l'adversaire. Le double balancement d'une épée dans la main droite. Un coup - et un souffle à plat sur les côtés de l'armure. Remettant l'épée. L'épée décrit un arc sur la tête de l'adversaire et frappe à nouveau sur un autre côté. Maintenant la lame commence à bouger vers la terre … les deux mains la prennent - et un autre coup sur les plaques, en protégeant une épaule du côté droit.

A gauche. A droite. A gauche. A droite.

De nouveau un arc. De nouveau l'épée est tournée dans les mains et dirigée vers l'attaque … un autre coup. En continuant à couvrir le rival de coups, il a bougé latéralement. Quelques pas en plus et il est apparu dans le dos. Une lame, portée par deux mains au dessus de la tête … cela devrait être le dernier coup, l'adversaire sera vaincu.

L'acier fondant vers l'attaque … l'adversaire tourne pour lui faire face … Acier entrechoqué résonnant. Son coup a été repoussé. Celui contre lequel il a lutté n'était pas du tout un gringalet. Une série de coups réussis - est tout qu'il a réussi à faire dans ce duel. Il n'y aura aucune victoire facile - mais au lieu de cela un combat long et audacieux, une bataille qu'il a désirée de tout son coeur pendant longtemps - une bataille de nobles. Ce sera la bataille de nobles - et permettra au plus fort de prédominer!

Un pas en arrière. Le pied placé de côté pour la stabilité. Le résonance d'outils d'acier qui se sont touchés dans leur danse - maintenant c'est son tour. Un retrait pointu d'une lame vers le bas - l'épée adverse glisse du bloc. Maintenant le tour d'une lame dans un fond. La lame a rougi, en décrivant un cercle dans l'air, - un coup. La plaque d'armure adverse a amorti le nouveau coup - il a résisté.

Maintenant un robinet d'une épée pour un coup répété … il ne lui restait plus de temps. Son coup â plat sur une armure n'a pas secoué l'adversaire, et cela lui a laissé du temps. Maintenant il doit s'opposer au coup du rival … son épée décrivait un arc pour un autre coup …, mais il était trop tard pour l'utiliser comme un bloc.

Un coup. Des étoiles dans ses yeux. Le coup de l'adversaire a été directement donné entre les plaques, en couvrant une épaule et un casque. Un coup dangereux, demandant aussi une grande habileté, pour soulever une lame très haut - et le temps équitable pour un balancement.

Coup. Blocage. Coup. Blocage. L'acier résonnant, qui s'est entrechoqué dans sa danse préférée. Deux lames voletant.

Deux hommes, en respirant lourdement sous la lourde armure, en entourant leurs corps. Deux guerriers, qui se sont rencontrés dans la bataille. Deux chevaliers, luttant pour un titre de champion du tournoi - luttant pour les soupirs de belles dames et l'admiration de roturiers. Combattre, en combattant comme si tous leurs buts de vie et tous leurs espoirs ont été placés dans cette bataille …

Et permettez au plus fort de prédominer!

***

L'ordre du centurion est clair. Sa phalange avec d'autres passera dans une cale à travers l'ennemi - le laissez-passer, en balayant l'infanterie d'acier et habillée et écrasant les tireurs d'élite, placés sur une colline. Ce sera la lutte glorieuse - oui, la lutte glorieuse. Ils prédomineront, ils gagneront une victoire dans cette bataille pour l'empereur. Les légionnaires de Rome ne connaissent aucune défaite.

Ordres vite donnés. Le mouvement dans les rangs d'armées contradictoires. Une minute, une autre, une troisième. Les phalanges se préparant à la bataille. Ce sera une grande bataille …

Deux murs en fer, se hérissant avec les épées et les lances, qui se sont avancées. Les cris de combat, portés par un vent à travers le champ de bataille. Les grands ordres de commandants fusant. Le combat a commencé à chauffer …

Son bout d'expérience dans les rangs ennemis. La lance avancée exposée … le balancement d'une épée - et le puits du rival vole de côté. Un coup en avant - et les ennemis tombent à terre.

Un coup sur son armure par derrière. Il a titubé, mais a résisté - l'armure a absorbé le coup. Un tour vers le nouveau danger … une lame, étincelant dans les rayons du matin du soleil - et un autre adversaire tombe.

Un bloc. Quelqu'un venant de derrière essaie à nouveau de l'attaquer. Un mouvement de lame vers le bas - et une attaque rapide en arrière sans tourner …

Et encore une fois la lame volette entre les mains. De nouveau, comme d'innombrables fois auparavant, un jour le simple légionnaire et maintenant le chef d'une phalange - est dans une lutte, dans la bataille glorieuse du grand empire romain. Les cris de bataille et la résonance du métal encore une fois. Les ennemis, tombant sous les coups de lame. Ses camarades dans les bras, mourant sur le champ de bataille …

Une bataille encore une fois. La bataille de son empire - et sa bataille aussi. Lutte glorieuse du grand empire …

***

Le scientifique et le chercheur, le physicien et le chimiste, l'auteur et le philosophe, le sage. Il était tous à la fois - ils vivaient tous en lui. Il s'est consacré au travail - à la reine, aux roturiers, aux citoyens de son aux autres. C'était sa vie - sa vie d'étudier le monde …

***

Ils ont été recherchés et poursuivis. Ils ont été cherchés et éliminés. Ils ont été détestés - détesté par ceux, qui n'avaient pas la moindre idée auparavant du droit d'exécuter et pardonner, qu'ils gagneraient bientôt. Mais ils ont gagné ce droit - l'ont reçu pour le meurtre et la persécution d'autres, l'ont choisi comme une étape nécessaire - celui, menant nulle part. Mais en étaient-ils vraiment au courant?

Prisons et colonies. Les servitudes pénales et les exécutions sans procès. Les familles ruinées. Les destins déformés. La culture détruite. C'était une horrible époque …

***

Il était le créateur - un d'entre eux, aimant son travail - l'artiste et l'auteur d'un nouveau siècle. Le siècle de créativité et de liberté, un siècle de démocratie et de gens responsables - un siècle de paix, un siècle de récupération créatrice et d'inspiration. Le siècle de la floraison du monde - le siècle du lever du soleil.

Il a travaillé avec d'autres gens. La créativité pour la bonté est devenue un symbole de l'époque. La vertu est devenue une étoile mondiale, l'amour sincère est devenu le soleil, la tendresse est devenue les gouttes d'une pluie irriguant la Terre, les coeurs humains purifiés - les étoiles dans un ciel.

La magnifique époque de lever du soleil et d'ascension …

***

Les dessins ont émergé de sa mémoire l'un après l'autre et sont immédiatement précipités vers les terres inconnues.

Les époques et les siècles, se remplaçant. Sa vie - son ensemble de vies dans ce monde, l'ensemble des voies, est passée par lui à travers différentes époques. Il était tous … il était plusieurs fois.

Maintenant, seulement maintenant il a fini par s'en souvenir. Il s'en est souvenu á travers le temps - ce souvenir de ses voies l'accompagnait, était dans chaque nouvelle vie, mais seulement maintenant il pouvait sentir et réaliser tout l'immensité de sa vie - et toute sa grandeur. Les vies dans les myriades d'époques, la vie dans les myriades des temps. Les myriades de vies dans une des myriades des mondes.

Que son voyage était grand ! A quel point il pouvait même devenir encore plus long et plus grand! Il a appris beaucoup dans le temps - la volonté dans les batailles, la détermination et le courage, la fidélité et la dévotion, la créativité comme un exploit de vie - tout cela s'est forgé en lui. Tout cela a grandi et s'est assimilé en lui.

Il était en tout - et tout était en lui. Il était le créateur, il, aussi bien que les autres, était la création de Dieu - et devenait son apparence.

L'homme était encore pour quelque temps agenouillé, en s'écoutant. Ce souvenir l'accompagnait - était toujours avec lui. Maintenant c'était avec lui pour toujours. Il a déjà beaucoup appris sur lui et sur ce monde, mais il y a encore même plus à découvrir. Car son voyage-est un voyage dans l'immensité.

Et ensuite il s'est levé d'une allure confiante et s'est avancé vers une sortie - et a quitté le temple. Il a soupiré profondément. Donc cette voie vient de commencer - son travail l'attend, sa vie l'attend. Et ne permettez jamais au souvenir de ce jour de le quitter - laissez le devenir le feu, en guidant sa voie - un nouveau voyage dans le monde transformé.

Soyez donc cela!

26.10.2010

- Un voyage difficile vous attend. Cette planète se tient en équilibre sur le bord - et ses mensonges de destin sur les cuvettes de balance de l'Univers. La vie ou la destruction l'attendent plus loin. Mais ils doivent choisir eux-mêmes leur chemin. Chacun d'entre eux fera son propre choix.

- Que devrais-je faire, Maître ?

- Vous serez un des guerriers qui sont entrés en possession de leur monde. Vous devrez lutter, pour vous battre contre l'injustice, être affecté de leur imperfection. Mais souvenez-vous bien - ce monde est en équilibre sur le bord et il est interdit d'y apporter des éléments chaotiques. Vous devrez les aider à comprendre leurs voies - pour aider ceux qui vous ont entendus trouver un chemin à leur brillant destin, qui les a toujours attendu et les attend encore. Éveiller les endormis, encourager les tristes, donner de nouveaux pouvoirs aux joyeux leur apport de bonnes choses. Souvenez-vous, cependant que vous ne pouvez pas réanimer les morts - il n'y a ni ce monde ci, ni l'autre pour eux.

Vous serez un parmi d'autres, qui serez envoyé à ce monde - vous les rencontrerez dans notre vie. Vous pouvez unir vos forces - il sera plus facile pour vous de voyager ensemble. Vous les reconnaîtrez facilement - votre coeur sensible ne vous trompera pas. Quand la connaissance de magnifiques possibilités d'esprit sera apportée à ce monde, quand les conséquences d'impulsions spirituelles différentes deviendront évidentes - alors la planète se transformera - comme il a été prédit. Mais gardez-le en tête pour accomplir ce but pour lequel tous ceux d'entre vous devront lutter - pour combattre contre l'ignorance et la cruauté, qui continuent à se déverser sur cette planète. Vous devrez lutter - incluant ceux qui vous ont entendu et les réveillés. Ils devront le comprendre.

- Ont-ils une idée de l'époque à laquelle ils vivent et de ce qu'ils devraient faire pour ne pas permettre la destruction de leur maison interstellaire ?

- Non. Seuls les simples en sont au courant - ceux que Nous avons envoyés, ou ceux qui sont venus à Nous au cours de leurs recherches spirituelles. D'autres se perdent dans leurs propres illusions, ou se ferment par des murs de négation - et c'est une raison supplémentaire pour laquelle l'intervention est nécessaire.

- Y a-il est un nom dans l'histoire de leur monde, qui a été donné au stade de cette planète, quand les premiers signes de son approche sont devenus évidents?

- Oui. Ils l'appellent - Armageddon.

- Quel est le nom de cette planète ?

- Ses habitants l'appellent “la Terre”.

- J'ai compris, Maître. Je suis prêt à accepter ma Mission. - Nous vous verrons quand vous reviendrez. Souvenez-vous de Nous et souvenez-vous d'eux. La planète doit survivre.

- Je suis prêt.

- Bon voyage, guerrier!

Un éclat de lumière brillante radieuse. L'esprit lumineux, enveloppé dans ses rayons, comme dans une couverture. L'instant suivant - et le nouveau ruisseau éblouissant de lumière l'engloutit - et il disparaît dans la lumière.

***

Un dernier effort d'une mère - et l'enfant est né. Une paire de mains se réconfortantes l'a immédiatement recueilli, l'a enveloppé dans un drap de lit et est allée le laver. Seulement quelques minutes ont passé - et l'enfant a été rapporté à sa mère.

La femme avec le visage taché de la déchirure et heureux câline l'enfant, silencieusement et le fait de chuchoter tendrement quelque chose sous son nez …

***

- Avez-vous déjà choisi un nom pour lui? Nous devons donner un nom noble à notre petit fils.

- Oui, j'ai pensé à un nom. Nous l'appellerons Chrétien.

- Intéressant. Pourquoi avez-vous choisi un tel nom pour lui ?

- Je … je ne sais pas … c'est simplement … c'est comme si quelqu'un me l'a suggéré. J'aime ce nom. Appelons le Chrétien, d'accord ?

- D'accord. Je crois que c'est un bon nom. Qu'il s'appelle Chrétien.

***

- Hé, vous là, le lâche! Avez-vous déjà mouillé votre culotte de peur?! Venez, venez ici, fiston de la mère! Un tel assistant, oh ouais! Elle est ma fille et vous ne la toucherez pas! Elle n'a besoin d'aucune aide de votre part! M'avez-vous bien compris, hein ?!

Et le petit garçon a été pris sur le sein et est remonté.

- M'avez-vous compris oui ou non, je vous demande ?! Arrêtez de rester silencieuse, vous la chèvre!

Encore une secousse. Un coup dans un estomac. Les vagues de douleur, se dispersant par le corps et l'impossibilité même d'un simple souffle. Une main, prête à frapper de nouveau …

- Laissez-le tranquille.

Et une main, en essayant de donner un nouveau coup, a été interceptée.

L'attaquant a reculé.

Un garçon d'environ le même âge était devant lui, seulement il était un peu plus haut. Le gars, qui a attaqué, a tressailli et a retiré sa main empoignée.

- De quoi vous mêlez vous, hein ? Pourquoi êtes-vous venus ici, crétin repoussant? Pour qui vous prenez vous, bâtard?! Cela ne vous regarde pas, cochon!

- Fichez-lui la paix. Vous n'avez aucune intention de parler avec lui. Vous voulez juste l'estropier et lui faire peur.

Ce troisième, qui est intervenu dans cette «conversation» à un si mauvais moment, était absolument inutile ici. Et ce qui est encore plus étrange - il n'a montré aucun signe de peur. Seulement le calme peut être lu dans ses yeux - et pas même une fraction de terreur. Il a déjà appris à voir la peur humaine, il l'a lue maintes et maintes fois dans les yeux de ses victimes - si c'était un élève excellent lâche ou la fillette genre «touche pas».

Mais celui-ci - il n'avait pas peur, pas du tout …

- Je vais le répéter une nouvelle fois. Laissez-le tranquille. Vous avez déjà assez tourmenté de personnes - il n'en sera plus ainsi. Pas ici de toute façon.

- Qu'est ce que j'ai fait de si mal, hein ?! Quelle connerie vous racontez, bélier! Nous avions une «une conversation» ici - et ce ne sont pas vos putains d'affaires d'intervenir! Ce bâtard touchait ma fille, ma fille - vous comprenez?! Et maintenant il être punis pour cela!

Et une nouvelle fois il s'est avancé vers le type, qui l'a récemment frappé, en ayant l'intention de continuer à lutter. Alors le petit garçon a été placé entre les deux.

- Parfait. Vous devrez négocier avec moi.

L'attaquant a juste souri.

- Comme vous l'auriez, bâtard!

Il est lentement monté du sol. S'est approché du type tourmenté et effrayé et a mis une main sur son épaule.

- N'ayez aucune peur. Il ne vous touchera plus. Il a maintenant quelqu'un à qui répondre pour ses crimes.

- M … merci, pour … pour m' … m'aider.

Le garçon ne s'est pas encore remis d'un coup de poing dans son estomac, ou a encore peur.

- Vous ne devez pas me remercier. C'est ma dette. Je suis venu ici pour exécuter mes propres devoirs.

- Et qu' … qu'est ce qui se pass.. passera avec … l … lui ?

- Lui ? Il a regardé le récent persécuteur, qui s'est baissé au sol en se tordant de douleur. Il ne vous touchera plus. Et, bien … il se rétablira assez vite. Il ne devrait pas vous importuner maintenant.

- Enc … encore merci p … pour votre aide. C … comment puis-je vous appelez et p … pourquoi m' … m'avez-vous aidé?

- Vous demandez mon nom, n'est-ce pas ? Ils m'appellent Chrétien. Je vous ai aidé simplement parce que c'est ma dette et parce que deux guerriers du même côté ne s'abandonnent jamais sur le champ de bataille.

Et une nouvelle fois il a mis sa main sur l'épaule de garçon et, ayant souri, l'a sympathiquement secouée.

***

- S'il vous plaît, débarrassez-vous de votre colère. Vous ne comprenez pas actuellement toutes les conséquences de votre condition et pas seulement pour vous, mais aussi pour les gens qui vous entourent dans ces moments.

- Arrêtez de me pousser ici! Amusez vous en poussant un autre, car vous me paraissez à l'enfant de momie! Et ce ne sont pas vos affaires! Comment vous comporteriez-vous si certains prématurés vous avaient volés ?!

- Je dis «vous» parce que je vous considère aussi égaux, qu'un habitant de ce monde semblable à un autre. Votre colère est inutile - l'événement s'est déjà produit et ça fait partie de votre passé maintenant. Le voleur est parti. On peut regretter son passé, l'aimer ou le détester, mais ne peut pas le changer. Il ne peut pas être récupéré pour être vécu une nouvelle fois - possible, différemment. Mais chaque moment de votre vie se transforme rapidement en passé - et donc vous devez le vivre pour n'avoir aucun regret après, mais faire de lui une nouvelle source de pouvoir pour le présent.

- Je ne vous comprends pas.

- Beaucoup d'entre vous sont incapables de le faire, malheureusement. Et néanmoins ils devraient commencer à réaliser au cours de leur propre quête spirituelle, où est la vérité et où est elle se cache véritablement. Le temps n'attend jamais. Il s'écoule déjà.

***

Néanmoins c'était magnifique ici. En dépit de tout l'absurde et des contradictions, qui ont été apportés ici par la raison capricieuse des habitants de ce monde, c'était grand. La même atmosphère de ce petit abri dans un refuge beaucoup plus grand était pure.

- Voudriez-vous confesser, mon enfant ?

- Je vous remercie, mais je dois refuser - je me confesserai seulement devant mon Père divin. Et pour toutes mes erreurs et fautes je répondrai seulement devant Lui.

- Oh, est ce vraiment ainsi ? Enfin, vous n'êtes pas sans péché, mon fils.

- C'est vrai effectivement. Mais j'échangerai toutes mes fautes et non-sens, que j'ai fait dans différentes vies - et, peut-être, dans celui-ci aussi, - contre ma propre vie. Simplement parce que c'est la seule voie jamais possible et il n'y en a aucune autre.

- Mais Dieu lui-même a accordé à ses serviteurs le droit d'expier les péchés des autres et leur pardonner. Ceux que nous pardonnons, Il les pardonne.

- Votre pardon doit être bon marché! Je me demande s'il coûte 30 pièces en argent ? Mais vous n'avez absolument pas compris les écritures que vous avez conservées - même s'il a été déformé par vos serviteurs à des stades précédents, comment est-il jamais possible de parler de la pleine exactitude de son interprétation? Il n'y a aucune loi de la sorte dans l'Univers, qui permettrait à un esprit de pardonner l'autre pour les erreurs qu'il a commis, et dans un écart pour annuler toutes leurs conséquences. Un autre esprit peut aider seulement ceux qui viennent à terminer l'expiation - mais c'est l'homme lui-même qui marche sur le chemin de la rédemption.

- Vous parlez du blasphème, mon enfant! Comment pouvez-vous juger ce qui est vrai et ce qui est faux, quand nous avons une preuve vivante de validité de toutes les lois, honorées par nous, donné à nous du susdit ?

- Vous avez compris beaucoup de choses, mais, malheureusement, pas tout. Les plus courts et plus importants mots sur la planète, sur les planètes, sont «Dieu», «Amour», «Paix», «Éternité» - vous avez compris ce droit. Le monde vit dans et est conduit par l'amour - par l'amour de Dieu à Ses créations et Ses créations à Lui. L'Univers est éternel comme vous l'êtes - et cela, malheureusement, tous ne l'ont pas encore réalisé.

- Seulement Dieu est éternel, mon enfant - mais nous sommes tous les mortels. Seulement selon les actes vertueux pour Sa cause dans cette vie mortelle nous pouvons espérer atteindre la vie éternelle.

- Mais vous êtes éternel. Autant vous que moi, et chacun d'entre nous. Les planètes peuvent être réduites en cendres, mais nous continuerons à vivre. Un autre sujet, cependant, est que vous avez vraiment décidé de réduire cette planète en cendres, en essayant de répéter le destin triste d'une civilisation antérieure, pour laquelle cette planète était aussi leur abri spatial en temps voulu.

- C'est faux! Ceux qui pèchent et ne se repentent pas ne vivent pas pour toujours! Leur destin est l'enfer enflammé et les tourments éternels!

- Les tortures éternelles pour les fautes de seulement une vie? Pour les erreurs, faites par un humain sur une partie très courte de son chemin? Certainement, il y a les actes qui étendent leurs conséquences sur beaucoup de vies. Pour tomber une fois et remonter pendant des siècles - c'est un triste destin effectivement. Beaucoup, cependant, préfèrent plonger dans de telles profondeurs, d'où ils ne peuvent plus sortir, - donc pour eux les conséquences de leurs actions peuvent devenir semblables à être éternel. Mais néanmoins - ils ne sont pas sans fin, ils peuvent occuper beaucoup de vies, mais ne sont pas encore éternels. Mais le vrai sens de la vie ne se trouve pas dans le péché sans fin et la rédemption, enfin! Il est dans la créativité pour le bon amour, dans l'aide de vos semblables, dans le parcours de votre propre chemin brillant par les défis d'Univers - l'avez-vous compris vraiment ? Votre soi-disant sage l'a-t-il compris ?

- Comment osent vous souiller un Mot Divin! Vous ne serez plus capables de rester dans cette maison, consacrée à Lui! Nous avons Son Mot!

- Et c'est grand. Suivez la voie de tout ce qui est bénit, accordé. Cultivez cette graine bénie en vous - seulement alors vous pouvez compter sur votre perfection, seulement alors vous vous rapprocherez de votre Père. Souvenez-vous, chacun d'entre nous est Sa création et chacun d'entre nous est éternel. Nous sommes tous Dieux - au moins en potentiel. Comme Sa fraction, en possédant un germe de tous Ses traits, nous pouvons voyager sur un chemin humain - par l'humain angélique - au Dieu lui-même incarné. Et nous pouvons rester encore à un stade animal - certains d'entre nous ont vécu ainsi pendant des siècles sans changement - et leur destin est vraiment peu enviable. C'est à nous d'en décider - pour chacun, et c'est notre choix le plus important et le plus fatal.

- C'est assez! Je ne supporterai pas votre présence ici plus longtemps! Quittez cette maison de notre Seigneur maintenant!

- Adieu, père.

***

Planète - jardin ? Quelle connerie! Je croirai plutôt en la planète en fer mécanisée!

L'amour mène le monde? C'est la force physique qui le déplace!

Il y a d'autres mots habités? Mais nos appareils n'ont pas découvert de signes de vie sur les planètes qui nous sont accessibles - tous les mondes doivent être inanimés! Nous sommes la source unique de vie dans l'Univers entier!

Un homme peut émettre la lumière? Etes vous même dans votre esprit ?! Dites-moi maintenant, que l'espace est rempli de petits hommes verts invisibles!

Un homme est capable de changer le monde l'entourant par ses propres pensées ? Oh, ouais, sûr! Je peux le changer sûrement avec mes propres mains, mais par mes pensées … je n'ai même jamais entendu de plus grand non-sens que cela!

Je suis Dieu potentiel ? Je suis un humain! Et laissez tous ces potentiels à quelqu'un d'autre!

Mes sentiments créent les radiations, en affectant mes voisins moi? J'encours une responsabilité pour les sentiments négatifs? Je préférerais maintenant vous affecter dans un … hm … la voie réelle - frapper votre tête factice de mes poings!

L'espace n'est pas vide? Il est rempli de nos essences? Ouais, ouais, ne mentez pas comme un compteur à gaz! Les scientifiques n'ont même rien découvert de semblable - et il n'existe tout simplement pas! Quoi? Si je peux sentir une différence entre un temple et les atmosphères d'une prison? Certainement, non! Me demande pourquoi ? Il n'y a aucune raison!

Comment une personne perçoit-elle un coup d'oeil? Quelle sorte d'étincelle brillante remarquée peut jaillir entre deux personnes? Il y a juste deux options ici - tout cela vous semble, ou vous avez une imagination vraiment malade!

Comment Christ a guéri les gens? Oh, heck, de nouveau, vous commencez à dire des histoires de lui. J'ai déjà entendu plein de ces histoires dans mon enfance ! Ça suffit!

Armageddon? Temps de défis? Nous sommes déjà gavés de contes de fées pour enfants, nourrissez en quelqu'un d'autre! Nous sommes adultes et incrédules face à un tel non-sens!

***

Il était debout, entouré par plusieurs dizaines de ses alliés. Guerriers éveillés de ce monde.

- Nous ne désespérerons pas et nous ne retournerons pas en arrière. Vous souvenez-vous, comment vous m'avez aidé quand j'étais encore un élève? Vous m'avez apporté une pure motivation. Le monde a besoin de la même sorte d'aide maintenant.

- Oui, George, je me souviens. Je n'ai pas oublié. Vous avez raison, nous ne capitulerons pas. Nous continuerons à travailler.

- Ce qui n'était pas possible aujourd'hui, fleurirait demain! Comme vous avez parlé merveilleusement ce jour-là!

Alice s'est approchée de lui et a souri.

- Le fidèle ne renonce jamais, le sage apportera sa connaissance au monde pour disséminer l'obscurité d'ignorance!

Et Pavel a répété une nouvelle fois ses mots.

- Les dragons de rage seront vaincus!

- Laissez les fleurs de joie spirituelles!

- Permettez à chaque nouveau jour d'être vraiment nouveau!

Il a entendu ces mots et les larmes ont rempli ses yeux - même s'il n'a presque jamais crié. Il a semblé qu'ils ont tous décidé de lui rappeler ses dernières années de vie dans ce monde. Ils ont répété ses mots - chacun a répété quelque chose de plus cher à son coeur. Ils se sont tous approchés de lui et ont amicalement tapé sur son épaule, d'une manière encourageante. Ils - ont réveillé les guerriers braves de ce monde.

- Oui, mes amis. Nous continuerons notre lutte. Nous avons un chemin, que nous avons choisi et notre devoir est devant nous. Nous devrions aider les gens à comprendre beaucoup de choses - mais chacun d'entre eux devrait sentir par lui-même où sont une vérité et un mensonge. La planète doit survivre. Nous avons fait beaucoup, mais devrions même faire plus.

Nos rêves vivent dans le coeur de l'Univers et je demande mon Père divin pour le jour brillant, quand ils se matérialiseront, qu'ils viennent pour longtemps.

29.07.2010

Monologue avec un enfant

Bonjour.

Pardonnez-moi, car je n'ai pas parlé avec vous depuis si longtemps. Longtemps, beaucoup trop longtemps j'ai été occupé par les choses qui m'ont semblé les seules importantes, la seule attention méritante. Et dans cette course, dans cette agitation inconcevable interminable je vous ai presque oublié, vous ai laissé presque seul. Je n'ai même plus eu de temps pour parler.

Je sais, je savais toujours, comme c'est important pour vous - de sentir, que vous n'êtes pas oubliés, que vous êtes importants pour quelqu'un. Que quelque part quelqu'un vous attende, attende votre retour. Qu'il vous embrassera de bonheur quand vous apparaîtrez de nouveau sur le seuil de sa maison.

Et maintenant vous êtes revenus.

Vous avez voyagé par les voies originales et inconnues si longtemps - et ce monde est tellement rempli de dangers. Mais non - vous les avez tous passés, voyagé sans effort - si facilement, comme si la connaissance de comment les éviter était toujours en vous, depuis votre naissance … comme s'ils n'étaient pas même des obstacles, un danger prometteur, - mais un jeu mystérieux, magnifique … et vous l'avez apprécié sincèrement.

Pardonnez-moi d'avoir dû frapper à mes portes plusieurs fois - de ne pas vous avoir entendu dès le début. J'ai presque cessé de croire à votre retour.

Vous savez, j'ai pensé à vous depuis le moment même où vous m'avez quitté. La colère, la haine, la rage, la mélancolie, le désespoir - ils se sont tous succédés comme dans un kaléidoscope. Ils se sont tous déversés sur moi comme un ruisseau glacial et froid, privant de pouvoirs et de chaleur.

Oui, il y avait aussi des moments joyeux - petites étincelles, qui se sont envolées d'un feu inconnu et ont brillé devant les yeux pour un instant, avant d'être dissous de nouveau dans l'inexistence . J'ai même réussi à être heureux toutes les années de votre absence - mais seulement maintenant je suis devenu vraiment heureux, quand vous êtes enfin revenus. Comme si j'ai une nouvelle fois trouvé quelque chose, j'ai cherché toute ma vie … quelque chose d'une extrême importance.

Et si vous êtes revenus - vous devez m'avoir pardonné.

Approchez-vous, permettez-moi de vous embrasser. Vous avez changé … vous êtes complètement différents maintenant. Nous ne sommes plus ceux que nous avions l'habitude d'être.

Vous avez grandi … êtes devenus plus fort. Vraiment, cette vie vous a enseigné beaucoup - bien que que pouvons-nous apprendre au sorcier, capable de changer le monde ?

Approchez-vous de moi, ne restez pas debout sur le seuil de la maison, car cette maison est notre commune. Ce sera toujours cette voie dorénavant. Maintenant nous serons ensemble de nouveau, ensemble de nouveau - comme dans les temps anciens, il y a un nombre incalculable d'années.

Nous serons ensemble, car nous sommes un. Moi et Vous. Vous et Moi.

Moi - … humain et Vous - l'enfant éternel dans mon âme …

07.10.2010

Nier son auto-portrait

Je ne suis pas passif - j'ai choisi simplement mes buts soigneusement.

Je ne suis pas fanatique - je crois en la victoire de la raison humaine.

Je ne suis pas agressif - il est difficilement possible de parler différemment avec les déraisonnables.

Je ne suis pas romantique - j'aime simplement la vie.

Je ne suis pas une créature humble - il est juste inutile de crier seul dans une pièce.

Je ne suis pas solitaire - je ne fais simplement pas partie de la foule.

Je ne suis pas menteur - je ne dis simplement pas toute la vérité.

Je ne suis pas réservé - je ne suis simplement pas égocentrique.

Je ne suis pas rigide - il y a simplement des moments où on a besoin d'être fort.

Je ne suis pas sans défense - il y a simplement des moments où il est tenu de faire semblant d'être faible.

Je ne suis pas bête - parfois il est simplement nécessaire de nier la raison commune.

Je suis assez facile - la vie demande simplement du mouvement.

Je ne suis pas lugubre - j'arrive parfois à être de la même façon “normal».

Je ne suis pas timide - mon esprit s'élève parfois simplement trop haut.

Je ne suis pas égoïste - il m'est parfois simplement nécessaire de penser à moi.

Je ne suis pas pessimiste -j'oublie parfois simplement d'être heureux.

Je ne suis pas esclave -il est parfois simplement nécessaire de travailler pour d'autres.

Je ne suis pas ennemi - quelqu'un désire parfois simplement la guerre.

Je ne suis pas ami - quelqu'un désire parfois simplement trouver des alliés dans la guerre.

Je ne suis pas silencieux - je choisis simplement soigneusement les mots.

Je ne suis pas cynique -j'appelle parfois simplement les choses par leurs propres noms.

Je ne suis pas insensible -il est parfois simplement nécessaire d'être fermé aux paresseusement curieux.

Je ne suis pas fou - je ne satisfais simplement pas toujours les attentes des autres.

Je ne suis pas différent - toutes les larmes ne sont simplement pas vraies.

Je ne suis pas impudent - il est simplement nécessaire d'être de temps en temps responsable.

Je ne suis pas impuissant - c'est simplement agréable de descendre le ruisseau quelquefois.

Je ne m'ennuie pas - parfois quelqu'un ne comprend simplement pas dès la première fois.

Je ne suis pas hautain - simplement tout le monde n'est pas capable de comprendre mon langage.

Je ne suis pas guerrier - il est parfois simplement nécessaire de combattre.

Je ne suis pas héros - les temps simplement le demandent.

29.06.2008

Sentence

- Levez-vous, la cour commence!

- Levez-vous, tous. Merci! Asseyez-vous maintenant, s'il vous plaît. Je déclare qu'une audition sur le cas d'un poète est ouverte. Je voudrais rappeler tant au procureur qu'à l'avocat que nous traitons d'un élément social extrêmement dangereux, se déguisant sous un faux nom, et statuant de manière peu raisonnable sur le début encore peu clair des changements capitaux de l'ordre mondial.

- Un ordre mondial terrestre, monsieur le juge, - nous a ainsi dit l'accusé.

- Oui, je dis merci, un accusateur, pour cette clarification. Tout l'ordre mondial terrestre visible. Quelle naïveté!

- Monsieur le juge, puis-je commencer?

- Oui, certainement. Nous écouterons d'abord les poursuites judiciaires. Vous avez certainement quelque chose à nous dire, n'est-ce pas?

- Effectivement! Donc eh bien, tout d'abord je voudrais demander aux jurés et tout le monde dans ce hall de prêter attention, si l'on peut dire, à l'individu créateur. Observez juste ce regard fou … comment ces mêmes yeux étincellent d'un feu étrange et audacieux! Et quelle impudence sans précédent - d'écrire sur la vie éternelle et l'immortalité humaine potentielle! Nous, tant les juges que les admirateurs de littérature classique, avons appris depuis les années scolaires une vérité simple : la confiance, mais la vérification! Et cette même vérification de ses déchets de littérature franchement fous ne peut pas résister à une quelconque critique sérieuse. L'humanité l'a appris pendant longtemps, - et elle est prouvée par les points de vues de vrais représentants de conviction chrétienne, officiellement écrite sur papier, - qu'un humain comme un être, possédant peut-être une sorte d'âme, continue à vivre une et seulement une vie et est résolument incapable de revivre sous de nouvelles apparences. Permettez-nous de ne pas prendre en considération toute cette absurdité, sortant des bouches de ces soi-disant chefs spirituels de l'Est, car ils ne méritent même pas une once de critique. Quel non sens statuant, qu'un homme n'est pas mort, qu'il prie, Seigneurs réunis? Hélas, selon la volonté de Dieu lui-même nous avons été rendus mortels, car des cendres nous sommes nés et aux cendres nous retournons. Hélas, mais tel est l'ordre mondial que nous sommes capables de comprendre … et pendant sept milliers d'années nous, j'ai parié, qu'ils sont parvenus à le comprendre de haut en bas! Et, juste parce que l'homme est un être franchement et subitement mortel, donc, ces «écritures» sur la vie sans fin et, en conséquence, le Nouveau Monde, sont simplement le délire d'un imbécile! Et cet individu, vous faisant face, est effectivement un fou, car seulement les fous sont capables de créer un truc semblable de manière si désintéressée. Je confirme, cet accusé possède peut-être vraiment un don du créateur, mais qui peut le garantir, que ceux-ci ne sont pas les intrigues d'ennemis de race humaine, désirant ruiner et détruire une fois pour toutes toute notre stabilité? Nous ne pouvons pas inventer juste par son non-sens, car ses déclarations sapent toute la base de l'indépendance dirigée, que nous avons construite pour une longue période de temps.

Et, en plus - ils sapent finalement presque toutes nos convictions culturelles, nos traditions, fondations, rituels, habitudes et préjudices! Le voici devant vous, monsieur le juge et je le définirais simplement et manifestement comme terroriste spirituel! Il est l'ennemi de notre société entière, de tous nos idéaux, auxquels nous avons préparé cette même société pendant plusieurs années déjà … il est manifestement fou! Il est capable de ruiner toute notre tradition, notre pouvoir, toute la stabilité, que nous avons tentée de mettre en place. Il se moque simplement des gens et leur fait un lavage de cerveau … ils regarderaient mieux cette télévision, boisson et ribote, enfin, que liraient ainsi les vers corrompant l'esprit! Le passé ne peut pas être effacé - et cela signifie que les hommes ne peuvent pas être réanimés, des cendres ou de quelque chose de semblable, c'est absolument impossible, je refuse simplement de le croire, monsieur le juge - et j'espère que vous partagez mes craintes, concernant les changements soudains potentiels semblables de conscience spirituelle des gens, que nous dirigeons. Ce changement nous est absolument indésirable, - et le monde ne désire pas de fous semblables.

Observez, juste un simple coup d'oeil pour réaliser comment l'accusé tente maintenant de me regarder faussement et pathétiquement … brrrrggghh! Ma peau commence juste à frémir, monsieur le juge, - car il y a quelque chose, quelque chose de vraiment terrible dans ses yeux, - aussi bien qu'en lui. Nous ne pouvons pas lui permettre d'influencer les esprits de nos fidèles, les corrompre et diminuer un sentiment de patriotisme et de conviction sainte - de piétiner la conviction très orthodoxe, par chaque mot, chaque allusion, chaque appel pour briser les fers spirituels! Comment peut-il se considérer comme une personne croyante - et ne pas suivre tous les canons et les rituels d'église orthodoxe? Comment est-il possible d'affirmer, que Dieu n'a jamais vécu dans les temples? Comment est-il possible de nier tout l'avantage moral du patriotisme fanatique? Comment est-il possible de s'opposer à la politique de mélange libre de sang des différents gens sur tout le territoire de notre état sans priorités de sa population natale? Comment est-il enfin possible de ne pas reconnaître ainsi le gouvernement démocratiquement élu? Un Terroriste, il est l'un des terroristes les plus dangereux de l'histoire entière de notre état!

Vous avez tous vu ses travaux et nos psychothérapeutes ont récemment donné leur conclusion professionnelle : cet homme est fou! Et cette déclaration est prouvée par les éminents médecins de pays dans leurs conclusions officielles, que je suis désireux de vous présenter, monsieur le juge, ainsi qu'aux jurés. Donc je vous demande chaleureusement, monsieur le juge, de stopper l'activité dangereuse pour le futur de cet individu et le placer dans un endroit adéquat, - l'emprisonner dans une clinique psychiatrique pour les années à venir, jusqu'au jour où, un propre Sauveur, s'Il existe, en chair et dans Sa gloire entière, descendra sur notre monde pour aider nos justes âmes à échapper à la poitrine d'ombres sans que nous devions fournir des efforts!

J'en ai terminé monsieur Le juge.

- Je vous remercie pour un si long et touchant … je dirais même chaleureux … discours. Et, je crois, que toutes les personnes rassemblées dans ce hall, y compris leurs parents, sont extrêmement touchés par une telle audace et franchise! Bien et maintenant, je suppose, qu'il est encore nécessaire d'entendre l'avocat, s'il, a, évidemment, quelque chose de pertinent à ajouter aux personnes rassemblées aujourd'hui dans ce hall. La parole est à la défense.

- Je vous remercie, monsieur le juge. Vous savez, j'aime ma profession et ce n'est pas moi qui devrait vous dire, quel comportement adopter face à l'inquiétude des autres, en essayant d'aider, mais … vous savez, monsieur le juge, je crois que ce n'est juste pas le cas. J'ai essayé, je voudrais vraiment être humain et capable de dire quelque chose de considérable et important pour la justification de mon client, mais … je n'ai aucun mot pour le faire aujourd'hui. Je … ne vois pas de raisons suffisantes pour l'accusé d'être d'une façon ou d'une autre pardonné ou justifié. Tout comme les poursuites judiciaires je considère son isolement de la société une nécessité - aussi longtemps que possible. J'ai tout ce que j'ai à dire.

- Bien … je vous remercie. Vous pouvez prendre un siège. Croyez-vous, accusateur, qu'il y a une raison de demander l'opinion de l'accusé?

- Je … ne crois pas que l'opinion d'un fou peut avoir un quelconque sens, monsieur le juge.

- Dans ce cas la cour va délibérer.

* * *

- Levez-vous! Merci. Asseyez-vous maintenant s'il vous plaît. Basé sur les indications de défense et de poursuites judiciaires et ayant pris en considération l'opinion des jurés, la cour a décidé : reconnaître l'accusé comme un dérangé et, en conséquence, l'emprisonner dans un hôpital psychiatrique pour une durée d'au moins un an avec la possibilité d'extension, selon l'expertise médicale indépendante. Cette phrase est définitive et n'est pas soumise à appel. Emmenez s'il vous plaît l'accusé vers son endroit. Que Dieu puisse lui porter secours!

* * *

Ils ont ri fort et se sont moqués de lui. Ils ont craché à son visage. Ils ont franchement exulté.

- Donc, vous ont-ils attrapé, Napoléon de toute la Russie?

- Placez-le dans la chambre six!

- L'auteur brûle! La chambre attend!

- Vous avez été attrapé, le morceau de la phrase … si drôle, un tel vers frais!

La brigade de premiers soins a mis une camisole de force sur la personne et l'a traînée jusqu'à une voiture, garée à proximité en hurlant de toutes les voix des enfers. La personne n'a pas résisté - car maintenant c'était inutile.

La foule a crié et a voulu attraper le récent prisonnier et le cordon d'agents de sécurité nationale, les médecins assortis, devaient repousser les plus fervents.

L'homme devait suivre un régime vivant. Un signe vivant de sa victoire sur sa propre conscience et son honneur.

Le ciel encore récemment ensoleillé a subitement commencé à se couvrir de nuages. Ils ont rampé et encore rampé l'un après l'autre de l'horizon, en se couvrant et en fermant rapidement un firmament. Après une période de dix à quinze minutes le ciel s'est presque complètement obscurcis. Bientôt la première foudre a frappée et la pluie a commencé à jouer du tambour sur la chaussée par ses grandes gouttes juteuses.

La tempête était prête à se déclarer.

Le ciel a délivré sa propre sentence à chaque être vivant.

21.03.2011

Un jour vous vous éveillerez

Un jour vous vous éveillerez et votre ancien monde mourra pour toujours. Il fondra dans les rayons du soleil du matin du nouveau jour, il disparaîtra comme le brouillard d'automne nocturne, il s'évaporera comme d'anciennes larmes qui sèchent sur le visage de quelqu'un. Ce ne sera plus - comme si cela n'a jamais été auparavant.

Au début vous ne le sentirez pas, vous ne réaliserez pas, ce qui a changé à l'intérieur de vous … ce qui existait tellement hier - et aujourd'hui est devenu différent. Mais votre vieux monde n'existera plus jamais.

Quelque chose changera à l'intérieur de vous, quelque chose de si imperceptible et caché … dormant … en vous auparavant. Quelque chose se transformera enfin en vous, quelque chose d'aussi ancien que l'Univers lui-même. Quelque chose finira par s'éclairer - et vous ne reconnaîtrez pas ce nouveau monde.

Vous vous mettrez à une fenêtre, l'ouvrirez et regarderez au dehors … vous verrez le soleil montant qui a décoré les cieux … vous réaliserez comment le vent frais martelé dans une fenêtre ouverte fait bouger vos cheveux et chatouille votre visage … vous sentirez l' humidité sur votre peau, venant de terres inconnues … vous entendrez, les signaux sonores amusants des voitures des gens, se rendant á leur travail, sur terre … vous verrez, comment ces hommes drôles courent, en essayant toujours de pas être en retard … vous remarquerez, comment un oiseau s'est précipité par les cieux juste devant votre nouvelle fenêtre à ce monde … et vous serez si surpris de ne pas avoir pu remarquer ça plus tôt.

Vous ne comprendrez pas au début. Depuis ces temps ce serait votre question insoluble - comment était il possible de ne pas le sentir, de ne pas réaliser tout cela plus tôt … comment était il possible de vivre presque aveuglément.

Vous ne le réaliserez juste pas. Vous ne réaliserez pas dans quel but inconnu vous avez vécu différemment auparavant, pourquoi ce gamma de sentiments se déversant dans votre coeur maintenant, - pourquoi ça vous était si inaccessible avant et l'est devenu merveilleusement maintenant … vous tendrez juste votre main.

Cela deviendra une devinette éternelle de votre vie, que vous ne voudrez pas résoudre - car ça ne sera désormais pas nécessaire. Car dans ces mêmes moments votre vieux monde ne sera plus.

Vous serez incapables de dire, d'où ce sentiment de plus grand respect au monde, avec lequel vous avez la chance de vivre, et toutes les choses vivantes viennent. Vous ne saurez pas où ont subitement disparu toutes vos inquiétudes et où votre chagrin est parti.

D'où votre désir de se battre pour votre sort personnelle de justice a disparu et d'où le sentiment de tranquillité intérieure absolue et l'acceptation de tout ce qui se produit sont venus?

D'où le sentiment de propre grandeur a disparu et pourquoi il a été subitement lavé par l'océan d'amour pour un autre ?

Pourquoi ne voulez vous pas continuer à prouver quelque chose à quelqu'un, vous disputer avec quelqu'un, donner des arguments pro et contre intelligents et bêtes, et au lieu de cela vous êtes prêts à simplement observer ces disputes entre les autres et sourire de leur enfantillage ?

Comment, pourquoi, ce qui pour vos intérêts, avait tant d'importance auparavant, a été d'une façon ou d'une autre oublié et s'est fané, comme si ça n'avait jamais existé … pour quelle raison un simple sentiment l'a remplacé - pour voir toujours ce monde aussi beau, que vous le voyez maintenant ?

Pourquoi d'autres adultes et gens sérieux vous sont subitement apparus comme de petits enfants, combattant dans de propres tas de sable créés par les uns et les autres - et quelquefois même se lançant drôlement et diligemment des poignées drôles de sable l'un à l'autre … et s'essuyant même quelquefois le visage, rempli de larmes, avec leurs jolies petites paumes ?

Où toute votre ancienne colère est-elle partie et pourquoi accueillez-vous maintenant et serrez les mains de vos anciens ennemis immémoriaux - et votre âme exulte, voyant, comment leurs visages sont changés, quand avec un sourire courtois vous leur tendez la main … ?

Pourquoi vous approchez-vous maintenant du lit où votre être aimé dort encore, vous asseyez-vous sur le rebord près de lui, vous inclinez-vous vers lui pour lui donner un baiser et ensuite appuyez votre tête contre la sienne … d'où cette tendresse débordante vous vient-elle ?

Dans quel but, dans quel but avez-vous besoin de tout cela? Où votre vieux monde est-il parti?

Une peur immédiate vous viendra. Vous serez effrayés de ce qui vous est arrivé. Vous ne saurez pas comment continuer à vivre avec votre nouveau sentiment. Vous voudrez passionnément revenir en arrière, à la vie si habituelle pour vous - si raisonnable et logique. L'esprit continuera à vous dire que vous n'avez pas eu de temps pour faire beaucoup de choses - que vous n'avez pas eu de temps pour construire votre maison, votre carrière, de faire ceci, de faire cela, - et si vous accepterez votre nouveau monde, vous ne pouvez plus le faire … vous ne verrez simplement pas la raison. Et vous voudrez l'écouter attentivement, car il vous a aidé tant de fois déjà dans cette vie - et vous le réaliserez presque …

Mais alors vous vous souviendriez subitement comme le soleil a brillé sur vous - étonnamment beau pendant toutes ces années, comment le vent a balayé vos cheveux, comment vous avez senti une humidité d'automne sur vos lèvres, comment vous avez vu une ronde à feuilles caduques volant et comment l'amour au monde vous a inondé … et vous vous débarrasserez de ces tentatives impudentes d'esprit de vous gâter cette beauté - car vous ne voudrez plus ne le perdre.

Il se passera beaucoup d'années par la suite - mais elles seront toutes différentes.

Votre vie endormie touchera à sa fin - et ne se répétera plus. Vous réussirez enfin à voir ce monde tel qu'il a toujours été pour ceux qui ont vu - et ce qu'il est devenu pour vous dorénavant. Tant les hauts et les bas, tant le succès que l'échec, tant la joie que le chagrin vous viendront - mais ils vous seront tous différents. Ils deviendront tous une réflexion du magnifique nouveau monde, auquel vous avez êtes - en ce jour mémorable - venu, et dans lequel vous vivez maintenant.

Juste … juste parce que quelque chose, qui a dormi en vous pour si longtemps, s'éclaircira.

Juste parce qu'un jour vous vous éveillerez …

18.10.2010